Demain
Très chaud

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Édition nationale

37e année

OTTAWA, LE SAMEDI 27 AOUT 1949

Le numéro: 5 sous

CHAMBRE DES COMMUNE
CHAMBRE DE LECTURE
7-363-1JANV50
OTTAWA ONT

La tempête cause de lourds dégâts

L'aide à la Chine gravement sabotée

Révélations sur la corruption des dirigeants nationalistes

Par Jean DEVAU

WASHINGTON (AFP)—On en parle à Washington comme de l'un des grands scandales de l'époque: on révélerait bientôt l'existence d'une véritable et vaste organisation ayant permis à de nombreuses hautes personnalités chinoises de détourner, à leur profit, une importante part du demi-milliard de dollars avec lequel les Etats-Unis vinrent en aide au gouvernement de Tchang Kaï-Chek, aussi bien dans sa lutte contre les Japonais que dans la guerre contre les communistes.

Il n'est pas possible de connaître les détails de l'affaire pour le moment. Mais l'on sait que le "livre blanc", récemment publié par le département d'Etat sur les relations entre la Chine et les Etats-Unis, mentionnait à plusieurs reprises la "corruption" prévalant dans l'entourage de Tchang Kaï-Chek. Il semble même que le premier jet du texte dut être adouci avant la publication, sur les instances de ceux qui accusent d'administration d'avoir abandonné trop vite le généralissime. Il apparaîtrait donc que les preuves nécessaires n'étaient pas encore prêtes alors.

Selon les bruits qui circulent dans les milieux informés, les principaux membres de l'organisation en question appartiendraient non seulement à l'entourage de Tchang Kaï-Chek, mais ils comprendraient aussi des chefs militaires, des personnalités gouvernementales, des personnes privées possédant des relations de famille avec le généralissime ou avec sa femme.

La révélation éventuelle des exactions de l'entourage de Tchang Kaï-Chek aura au moins deux effets: 1° Elle "répondra" aux protestations nationalistes contre le livre blanc; 2° Elle constituera un argument de politique intérieure important pour l'administration, toujours en butte à d'amères attaques au Parlement et ailleurs, pour son attitude envers la Chine nationaliste croulante.

(Photo Le Droit par Pierre Normandin)

Un incendie s'est déclaré à la bijouterie J.-Emile Lauzon, angle des rues Principale et Laval, à Hull, un peu avant 7h.30, hier soir, alors qu la tempête qui venait de s'abattre sur la région prenait fin. Un éclair a mis le feu aux fils électriques de la vitrine qui donne sur la rue Laval et les flammes se sont propagées entre les planchers. A cause de l'endroit, on ne voulut pas prendre de risques et une trentaine de pompiers furent appelés sur les lieux. Une foule considérable de citoyens de Hull s'est rendue sur la rue Principale à ce moment et on dut détourner la circulation momentanément. On estime que les dommages s'élèveront à $35,000 au moins. En moins d'une demi-heure tout était terminé. Il y eut deux autres incendies de moindre importance pendant la tempête.

Incendies à Hull et à Ottawa; affaissement du sol dans un parc

Pluie diluvienne — Formidables coups de tonnerre — Communications téléphoniques interrompues — Fils électriques brisés — Panique à l'Exposition

Les gens d'Ottawa-Hull, de même que de la région immédiate, se sont crus en plein déluge alors que le district était lavé à fond par une pluie torrentielle qui dura exactement deux heures, hier soir. D'abord, il a fait excessivement chaud au début de l'après-midi et le ciel a commencé à se charger vers quatre heures. C'est à cinq heures que la pluie a fait rable, puis diluvienne, accompagnée de multiples éclairs et ses débuts. Hésitante d'abord, elle devint bientôt considéponctuée de formidables coups de tonnerre. Pendant deux heures complètes, le ciel a déversé ses nues gonflées sur la région.

Il est difficile de donner un chiffre des pertes, puisque des arbres, des parterres, des jardins, des demeures ont été endommagés légèrement ici et là. Mais cependant, si l'on fait le bilan des trois principaux incendies qui se sont déclarés au fort de la tornade, de même que des plus importants dommages à Ottawa, Hull, Aylmer, Pointe-Gatineau et dans les localités du côté ontarien, on atteint facilement le chiffre de $50,000. A la bijouterie Lauzon, angle des rues Laval et Principale, Hull, un incendie a causé des pertes d'au moins $35,000.

Les communications téléphoniques ont été interrompues temporairement à certains endroits; de nombreux fils électriques ont été entraîné par des arbres qui tombaient sous les coups des éclairs ou sous la violence du vent. Il s'en est donc suivi de nombreuses interruptions dans le courant électrique; mais ells durèrent peu, en généra.. Cependant, certains quartiers d'Aylmer ont été privés d'électricité pendant deux heures. On

(suite à la page 4 col. 1)

Quelques délégués canadiens arrivent pour la conférence

WASHINGTON (PC) — L'avant-garde de la délégation canadienne qui prendra part aux pourparlers financiers anglo-canado-américains est arrivée à Washington, hier, après avoir changé de train à Philadelphie, à la suite d'un déraillement de la suite d'un déraillevoie conduisant à Washington.

Les Canadiens, sous la direction de H. Norman Robertson, secrétaire du Cabinet, furent momentanément retardés à Philadelphie, lorsqu'ils apprirent la nouvelle de l'accident survenu à un train de marchandise, à Northest, Maryland.

M. Robertson est accompagné de MM. M.W. MacKenzie, sous-ministre du Commerce; Louis Rasminsky, co-président du comité de contrôle du change etranger; J.J. Deutch, directeur de la section des relations économiques au ministère des Finances, et W.F.W. Plumptre, chef de la division économique au ministère des Affaires extérieures.

L'ambassadeur du Canada, Hume Wrong, devait les rejoindre aujourd'ui; les pour parler préliminaires doivent commencer au sujet de la crise du dollar en Grande-Bretagne. La conférence sera élevée au niveau ministériel, le 7 septembre.

Examen des chances de succès du plan Marshall préconisé

WASHINGTON (PA) — Plusieurs observateurs croient que la crise financière britannique nécessitera peut-être une nouvelle étude du plan Marshall, afin de savoir s'il est possible de remettre l'Europe économiquement sur pied d'ici 1952.

M. Paul Hoffman, grand administrateur du plan, parti de Londres pour Washington, croit qu'il y a encore chance de succès, en dépit des difficultés soulevées par les Britanniques.

Toutefois, d'autres personnalités sont d'avis que les artisans de l'administration Truman ne sont pas aussi sûrs de pouvoir accomplir la tâche.

Pour appuyer cette croyance, ils soulignent le rapport soumis jeudi par l'administration de coopération économique; ce rapport dit que le pas de la renaissance européenne ralentit.

Avant de louanger de nouveau le plan, croient ces personnages, il faudra attendre les résultats de la conférence anglo-canado-américaine, qui s'ouvre aujourd'hui au secrétariat d'Etat.

Selon leur opinion c'est seulement après que le gouvernement britannique aura déclaré ce qu'il propose de faire pour affronter la crise, que le régime Truman pourra décider s'il devra changer la forme ou la conception du plan Marshall.

Une politique très sévère en Ontario

La loi sur la vente de l'acool sera renforcée

TORONTO (PC)—Le gouvernement d'Ontario a réaffirmé sa politique de sévérité à l'égard de ceux qui violent les lois régissant la vente des boissons alcooliques.

Le premier ministre Leslie Frost a de nouveau averti les propriétaires des établissements où l'on vend de la boisson que, s'ils croyaient ne pas remplir à la lettre les lois du gouvernement, ils "feraient mieux de quitter leur commerce immédiatement".

Les déclarations du premier ministre et du juge J. T. Robb, président de la Commission ontarienne des liqueurs, soulignent la détermination du gouvernement de sévir contre les personnes prises en faute.

Le juge Robb, dont le comité a accordé les requêtes de renouvellement de permis de 14 établissements et en a rejeté 139 autres, dit qu'on "étudiera immédiatement les permis actuels de même que les conditions en cours", afin d'obtenir au public un meilleur service. La décision a été remise à plus tard, dans le cas de douze autres demandes.

Parmi les requêtes remises à l'étude, mentionnons celles qu'ont formulées les compagnies ferroviaires du Pacifique-Canadien et du National-Canadien, qui désirent obtenir des permis de vente de boissons dans les wagons-restaurants et les salons, sur la route Toronto-Montréal.

Entre temps, l'inspecteur en chef de la Commission des liqueurs, Kenneth Graham, a annoncé que les permis de six tavernes d'Ontario avaient été suspendus pour une période indéterminée.

Les feux de forêt continuent au Qué.

Cependant, en général, la situation s'est améliorée

MONTREAL (PC) — Les feux de forêt faisaient rage, hier soir, sur le mont Lookout, près de St-Donat, à 80 milles au nord de Montréal.

On n'a eu que peu de détails à ce sujet, à la suite de l'interruption du service téléphonique; mais on dit que l'incendie n'est qu'à un demi-mille d'une des principales routes du district.

Depuis quelques jours, les flammes ont ravagé cinq milles carrés de terre boisée. Environ 150 hommes luttent contre le feu, à un mille du lac Ouareau.

Selon les derniers rapports, aucune maison n'a été détruite, mais les pompiers s'inquiètent de la situation. On ne prévoit pas de pluie.

Dans la région de Terrebonne-Heights, la situation, qui s'était aggravée, est un peu meilleure depuis quelques heures, à la suite d'une baisse du vent.

On a appris de Sherbrooke que les fermiers de St-Elie-d'Orford, sur la rive du Saint-Laurent, craignent que les feux causent du dommage aux forêts.

A Québec, une deuxième équipe du Royal 22e se tient prête, depuis hier soir, à se rendre dans le comté de Lotbinière, où les incendies ont repris.

Le danger est maintenant passé à Dosquet, à environ 40 milles au sud de Québec.

Un premier groupe de militaires s'y était rendu hier soir, sous la direction du lieutenant Charles Forbes et du lieutenant Michael Kolosar, de Gatineau.

On sait qu'une demi-douzaine d'incendies ont causé $100,000 de dommages au cours d'une nuit, rasant 12 maisons, deux scieries et de riches récoltes.

Conflit soumis à un forum mondial

Le différend Tito-Staline serait peut-être soumis à l'ONU

LAKE SUCCESS (AFP) — Les dépêches publiées par certains journaux américains, affirmant que la Yougoslavie a l'intention de porter devant le Conseil de Sécurité, comme constituant une "menace à la paix", le différend qui règne entre le maréchal Tito et le Kominform, paraissent comme "non fondées" aux milieux proches de la délégation yougoslave à l'ONU.

Ces milieux déclarent aujourd-hui que la délégation n'a reçu aucune instruction à ce sujet. Il en est de même, ajoutent-ils, en ce qui concerne les informations, selon lesquelles la Yougoslavie poserait sa candiature comme membre non permanent du Conseil de Sécurité, en remplacent de l'Ukraine, dont le mandat de deux ans expire le 31 décembre prochain. Les sources proches de la délégation yougoslave soulignent qu'elles ignorent tout sur l'origine de ces informations, qui, disent-elles, ne correspondent pas aux plus récentes instructions reçues de Belgrade par cette délégation.

Cependant, des personnalités de l'ONU, généralement bien informées, croient savoir que le gouvernement Tito a discuté il y a quelques jours, la question de l'opportunité de porter le conflit avec le Kominform devant un forum international. Selon ces personnalités, le gouvernement yougoslave a décidé "pour le moment" de ne pas faire appel au Conseil de Sécurité ou à l'assemblée générale; mais le problème, disent-elles, reste en suspens à Belgrade.

Lts milieux informés de l'ONU notent à ce sujet que le délégué yougoslave, M. Jose Vilfan, est actuellement à Belgrade, où il s'est mis au courant de ce que certains à Lake-Success, qualifient de "nouvelle ligne politique" de la Yougoslavie.

Emprunt de Québec

Usine détruite par le feu; sabotage?

TRIESTE (AFP) — Le **MESSAGERO VENENTE** publie une nouvelle selon laquelle la raffinerie de pétrole Romsa, de Fiume, dans la partie de territoire récemment annexée dans la Yougoslavie, aurait été complètement détruite par un incendie.

Le **MESSAGERO VENETE** attribue l'incendie à un acte de sabotage. Le feu, selon les informations parvenues à Trieste aurait éclaté en même temps dans quatre endroits différents des établissements. Le journal met le sabotage au compte d'éléments extrémistes, soit kominformistes, soit de droite.

On rappelle à ce sujet qu'il y a deux semaines, le plus grand paquebot yougoslave, le **PARTIZANKA**, a été complètement détruit par un incendie attribué a un acte de sabotage.

Obligations sur le marché lundi pour quinze millions

En même temps, la province annonce un surplus de 33 millions pour 1948-1949

QUEBEC (PC) — Alors que le trésorier provincial, M. Onésime Gagnon, communiquait un surplus de revenus ordinaires de $33,765,032 pour l'année fiscale 1948-1949, le premier ministre M. Duplessis a annoncé hier soir un emprunt de quinze millions de dollars.

Cet emprunt sera utilisé pour rembourser un emprunt précédent de 10 millions d'obligations échues le mois dernier, et pour payer d'autres comptes.

Le prêt, déjà remis à un syndicat de plus d'une douzaine de banques et d'agences financières, sera mis sur le marché, à 10 heures, lundi matin.

Les obligations, valables pour 15 ans, se vendront à $99.50 et porteront un interêt de 3 p. 100.

Bien que la date d'échéance des obligations soit fixée au 15 septembre 1964, le gouvernement aura le privilège de les rembourser deux ans plus tôt.

L'émission coûtera $98.50 à la province et le coût net sera de 3.14 p. 100. C'est l'un des plus bas taux jamais payés par la province, dit M. Duplessis.

Le but du prêt serait de rembourser les 10 millions d'obligations échues le mois dernier, portant un intérêt de 3¼ p. 100.

Le reste de l'argent servira à défrayer une somme de $1,500,000, versée a la Corporation québecoise de pulpe et papier, un octroi de $1,500,000, accordé à l'Université McGill et le coût de la construction de ponts.

Au meme moment, le trésorier provincial, M. Onésime Gagnon, a annonce que la province de Quebec accuse, pour l'année fiscale de 1948-1949, un surplus de revenus

(Suite à la page 12 col. 5)

Electrification rurale au Québec

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a communique des chiffres sur l'extension du service d'energie électrique dans les districts ruraux du Québec.

Depuis 1945, dit-il, plus de 8,600 milles de lignes nouvelles ont été installées dans les parties rurales, en vertu de la loi d'électrification rurale.

Les nouvelles lignes ont apporte l'éclairage à 50,000 termes; grâce a l'électricité, poursuivit M. Duplessis, la valeur de chaque ferme s'est accrue de $1,000.

L'interdiction s'applique à tout le monde

TORONTO (PC)—L'interdiction imposée sur la circulation, à la suite des feux de forêts, dans les district de Témiskamingue et d'Algonquin, de même qu'aux environs de Timmins, s'applique à tous les touristes, y compris les chasseurs et les pêcheurs, déclarent les autorités du ministère provincial de Chasse et de Pêche.

Magistrat à Sarnia, Ont.

SARNIA (PC) — M. John Campbell Duniap, natif de Pembroke, a ete nomme magistrat de Sarnia. Il succede au colonel W.S. Woodrow et assumera ses nouvelles fonctions le 1er novembre.

Femme soupçonnée de 14 assassinats

PARIS (AFP) — Marie Besnard, riche propriétaire de Loudun, dans le département de la Vienne, a-t-elle empoisonné, pour en heriter, quatorze personnes de sa famille, notamment sa mère et son mari? Telle est la question à laquelle la police s'efforce de trouver une réponse.

La suspecte fut arrêtée le mois dernier à la suite de la mort étrange de son mari. L'attention de la

(Suite à la page 12, col. 1)

Ouverture de l'Exposition de Toronto

TORONTO (PC) — Une foule peu nombreuse était présente hier, lorsque le vicomte Alexander prononça officiellement l'ouverture de l'Exposition de Toronto.

Le premier ministre Frost, le maire Hiram McCallum, de Toronto, le president de l'Exposition, K.-R. Marshall, et le ministre de la Défense Claxton ont également pris part aux cérémonies d'inauguration.

La chaude température, 85°, est responsable de l'assistance restreinte.

Cependant, les directeurs ont déclaré que normalement, l'exposition n'était guère fréquentée au moment de l'ouverture, mais ils attendent une foule énorme aujourd'hui.

Un hold-up raté

TORONTO (PC) — Une tentative de vol d'une somme de $7,000 à l'entrepôt frigorifique fédéral, dans l'est de la ville, a été déjouée hier par un employé qui remarqua, à l'extérieur, deux individus en train de mettre des masques.

Aubrey Chappelle, 29 ans, commis le bureau, ordonna immédiatement à deux jeunes filles de cacher l'argent, pendant qu'il appelait la police.

Les deux bandits qui avaient pénétré dans l'entrepôt, s'enfuirent avec deux complices, dans une automobile.

La solution: le coopératisme

Un prêtre canadien présente à l'ONU un programme pour aider les régions économiquement faibles et leur apprendre à utiliser et préserver leurs ressources

LAKE-SUCCESS (AFP) — Un programme pour venir en aide aux régions non développées économiquement et pour leur apprendre à utiliser pleinement leurs resources naturelles, à été exposé, hier après-midi, à la séance plénière de la conférence scientifique qui se tient à Lake-Success.

Un rapport de M. l'abbé M. Coady, de l'université St-François-Xavier d'Antigonish, N.-E., lu à la conférence, remarque que des quantités considérables d'hommes ne s'intéressent pas à la conservation des ressources naturelles. "Au contraire, dit-il, le développement des ressources est bien souvent motivé par le désir d'un petit nombre d'amasser la richesse et le pouvoir. Quant à la majorité, elle ne s'intéresse pas à une terre qu'elle ne possède pas."

Pour résoudre ce problème, M. l'abbé Coady déclare que les peuples devraient devenir les maitres de leur destinée. Pour y parvenir, le rapport du savant canadien propose que l'adulte reçoive une éducation qui lui fasse comprendre l'importance des ressources naturelles qu'il possède.

M. l'abbé Coady recommande également d'habituer les adultes à se familiariser avec les questions économiques qui pourraient être liées à leurs activités pratiques. Par exemple, les populations pourraient être amenées à financer des coopératives économiques qui amélioreraient leur standard de vie. Ces coopératives étendraient leurs champs d'action à la production et à la vente des produits. Selon l'abbé Coady, le système coopératif est important pour la conservation des ressources naturelles.

Pour compléter ce programme d'éducation à l'usage des populations agricoles, le conférencier conseille de les organiser en unités qui s'occuperaient de questions, comme le logement, la santé, l'hospitalisation et la médecine. Un tel programme a, en outre, l'avantage, selon le savant canadien, de supprimer les tendances ultra-nationalistes et de tuer l'esprit de jalousie à l'égard des autres pays. Les peuples qui jouiraient des bienfaits d'un tel programme, comprendraient, que les produits qu'ils possèdent en abondance doivent être mis à la disposition de ceux qui en manquent.

M. l'abbé Coady, a déclaré aussi que l'expérience de l'éducation des populations agricoles par les procédés qu'il conseille s'est révélée fructeuse dans l'est du Canada. Tous les groupes humains intéressés — fermiers, pêcheurs, mineurs et bûcherons — sont capables de s'organiser eux-mêmes, quand ils sont bien guidés. C'est, dit le savant canadien, ce qui a été accompli dans les provinces de l'est du Canada, qui ont une population de 1,250,000 habitants.

Deux surprises aux experts financiers

Que nous réservent les prochains pourparlers entre le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne?

Par Jacques-H. Arcand

Les pourparlers financiers que le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne tiendront à Washington dans une dizaine de jours, réserveront deux surprises aux experts:

1—Un emprunt du Canada aux Etats-Unis, 2—Une diminution forcée du coût de la vie dans le domaine de l'alimentation, par suite des restrictions des exportations de produits nourriciers canadiens au Royaume-Uni.

La première de ces deux conclusions, expliquent les observateurs, résultera du programme de protection accrue que le Canada a maintenant décidé de ettre à effet en collaboration avec l'Oncle Sam, en vertu du Pacte de l'Atlantique, et dont le secrétaire américain de la Défense, M. Louis Johnson, est venu jeter les bases à Ottawa il y a une quinzaine.

La deuxième phase des discussions sera la résultante de la crise britannique du dollar. Quelles que soient les décisions que prendront les délégués, pour sauver la Grande-Bretagne de la catastrophe économique à laquelle elle s'est elle-même acculée, on admet sans vergogne que la puissance britannique devra cette fois compter un peu plus sur elle-même et moins sur les autres.

Même si l'on renouvelle les contrats angl canadiens de nourriture — ce qui suivait immédiatement l'heureux coup de niveau qui effacerait la trop grande disparité actuelle du sterling et du dollar— le Canada réduirait quand même ses exportations au Royaume-Uni, car les exigences nouvelles du complet retour à la paix l'obligent à réclamer davantage d'comptant et diminuer ses crédits.

La classe de la population qu'affectera le plus ce changement sera celle, riche, des fermiers, que des profits substantiels ont déjà considérablement aidée pendant la guerre.

La politique intérieure du Cabinet St-Laurent, a expliqué un informateur, serait celle, éminement élevée, de faire aider normalement les classes moins fortunées par celles qui ont bénéficié le plus du conflit. Les cultivateurs devant maintenant empiler leurs produits sur le marché domestique, au lieu de les vendre à bon prix outremer, seront contrain de baisser leurs cotes et, comme cons quence, le coût de la consommation.

Une "somme" de la littérature française contemporaine

Avec la publication du Tome Second, Henri Clouard vient d'achever son **Histoire de la Littérature française** (du Symbolisme à nos jours) : ces ouvrages désormais jumeaux couvrent cinquante-cinq années de vie intellectuelle, réparties en deux périodes: de 1885 à 1914, de 1915 à 1940. A mi-chemin du XXe siècle, c'est un impressionnant bilan et un magistral inventaire qui s'offrent aux érudits, aux simples curieux et à tous nos amis étrangers, dont le souci est de voir clair dans un monde de gloire et de plaisir, de beauté, de force spirituelle, d'utilité et d'agrément et où abondèrent de vifs et éclatants talents, et, peut-être, d'authentiques génies.

Cette Histoire mérite de devenir classique. On pourra, sans aucun doute, dire bientôt: "le Clouard", comme on désigne "Le Littré", en matière étymologique, le "Le maître" pour son impressionisme, ou "Le Sainte-Beuve", dans le pur domaine des idées. Ainsi l'article placé devant le nom propre consacre-t-il durablement, une oeuvre prise dans ses marquantes définitives qualités.

A part les ouvrages exclusivement critiques — et très pertinents — de René Lalou sur la littérature vivante, aucun commentaire historique sérieux n'avait été encore établi sur un tel ensemble. Comme l'écrivain Emile Henriot, après la parution du premier tome de la vaste étude d'Henri Clouard, cette histoire, sans caractère didactique, mais complète et bien composée dans sa précision documentaire et sa juste répartition de l'analyse et des vues générales, compte pour un instrument de travail efficace à l'usage de tous les lettrés, aussi bien que du critique en mal d'un renseignement et du technicien littéraire. Avec le deuxième volume, Henri Clouard maintiendra le même mouvement de curiosité et d'adhésion, pour les mêmes et éminentes raisons: en dépit des difficultés de classement et d'exposition, il a su demeurer objectif, clair et sympathique — on le sens qu'il est sans cesse très humain, très proche de la vie et que son style, scintillant et coulant, ne rebute jamais son lecteur.

Une belle carrière d'homme de lettres avait en quelque sorte préparé notre historien et l'avait armé pour une telle entreprise, laquelle veut du sang-froid, du jugement, et une connaissance approfondie de la carte littéraire. Essayiste avisé avec **La Poésie Française moderne**, Henri Clouard (dont la Société des Gens de Lettres de France faisait en 1948 son lauréat pour son grand prix annuel, et qui semble promis à des consécrations académiques plus confortables encore) a donné des Editions de Chénier, de Maurice de Guérin et de Nerval; a écrit une pénétrante biographie sur l'auteur de Sylvie; a consacré à Barrès et à maints "compagnons de l'intelligence" des études qui font autorité. Naguère, à ses débuts, le grand Prix de la Critique avait distingué ses "Disciplines". Une réserve faite de timidité et d'esprit d'observation, un parfait commerce avec ses confrères, une modestie naturelle, et aussi une grande fermeté de pensée, font de cet écrivain encore jeune, une des figures les plus attachantes de ce grand Paris littéraire, où trop souvent, les premières places sont réservées à de plus spectaculaires, mais moins solides vedettes.

S'étant très tôt libéré de la pesanteur d'une formation initialement maurassienne, Henri Clouard n'appartient à aucun cénacle, à aucune coterie, à aucune chapelle; il n'est pas davantage prisonnier d'un quelconque snobisme. C'est un homme de bonne foi, dont la présence et la voix sont toujours visible et audible. Il n'a prononcé aucune exclusive; il n'a éliminé personne. A côté des écrivains novateurs les plus notoirement choyés du public, il fait figurer avec équité ceux qui ont accepté la tradition pour la féconder et la conduire à un renouvellement dans l'expression ou l'inspiration. Aussi bien, son Histoire est-elle un recensement intégral, un inventaire rigoureux, une mise en ordre et une mise en place avec des perspectives et des "contrôles" particuliers. D'où l'on peut spécifier et attester qu'il y a bien dans les deux tomes de l'Histoire de la **Littérature française** (du Symbolisme à nos jours) un très important, un très décisif **travail d'historien**: critique objective d'une part et critique personnelle de l'autre: l'une dit les faits, les hommes, les oeuvres et les tendances, les regroupements et les divergences; l'autre délivre le goût personnel de l'écrivain, juge et pénètre dans la substance vivifiante d'un grand corps frémissant avec un accent de vérité personnelle qui humanise ce qui n'aurait pu être qu'un exercice exact et impersonnel d'un Docteur bien renseigné et aux diagnostics formels. Sur le plan de la Culture qui reste une des forces intactes de l'esprit français, Henri Clouard n'a cependant rien voulu cacher: il a su tenir compte d'échecs incontestables, d'erreurs minables et de défaillances regrettables, qu'une logique confrontation entre tant de talents sincères rendait inévitable.

Pour mettre le plus de clarté possible dans un ensemble qui a la confusion de la vie, l'Historien des Lettres françaises (tout en tenant compte des filiations et des influences) a dû répartir son examen en chapitres: il a marqué une place plus distincte pour les maîtres que l'époque s'est reconnus. A eux, des monographies capitales, à d'autres, initiateurs de méthodes, créateurs de beauté, ou témoins et acteurs de leur temps, des études limitées, mais fournies. A des originalités plus menues ou avortées, de simples exquisses. Au reliquat d'une immense production — au peuple innombrable du roman — de brèves présentations ou des mentions sommaires. Tout y est. Et tout s'insère dans les cadres dans les classifications, dans les regroupements que l'Historien s'est choisis pour la compréhension analytique de cette véritable "Somme" moderne, qu'il a fallu faire entrer dans le monde du Destin même de la littérature qui continue, comme la vie, sans se soucier des barrières, des barrages, des poteaux indicateurs et du cadastre cantonal.

De cinquante-cinq ans d'histoire littéraire française, on ne saurait, dans les limites de notre propos, situer toutes les tendances, ni définir les éléments décisifs. Les deux ouvrages d'Henri Clouard en soulignent l'extrême variété, la diversité revigorante, l'abondance allègre, les aspirations en tout sens. A coup sûr, ces cinquante années-là représentent un des plus beaux moments de la littérature fançaise articulée ou désarticulée dans son double et constant souci de renouvellement et de tradition. Entre ces deux pôles: du beau mouvement symboliste gratuit (et qui volontiers eût voulu fixer définitivement une matière en fusion) à l'extrême confusion chercheuse " de nos jours", il y a un débordement de forces obscures ou médiocres, dont l'énumération suffit à prouver l'esprit de liberté qui a présidé à toutes les démarches d'hommes libres, qui n'ont eu de comptes à fournir qu'à leur connaissance d'artistes ou d'écrivains créateurs.

Dans sa propre conclusion, en forme de "post-face", Henri Clouard constate que la littérature française de notre temps n'est pas que brillante abondance; qu'elle a produit des chefs-d'oeuvre grands et petits; qu'elle est l'honneur et le soutien de la nation; qu'elle est une part du capital universel. "Elle est entrée dans toutes les possibilités; elle contient toutes les oppositions" . . . Où va-t-elle?

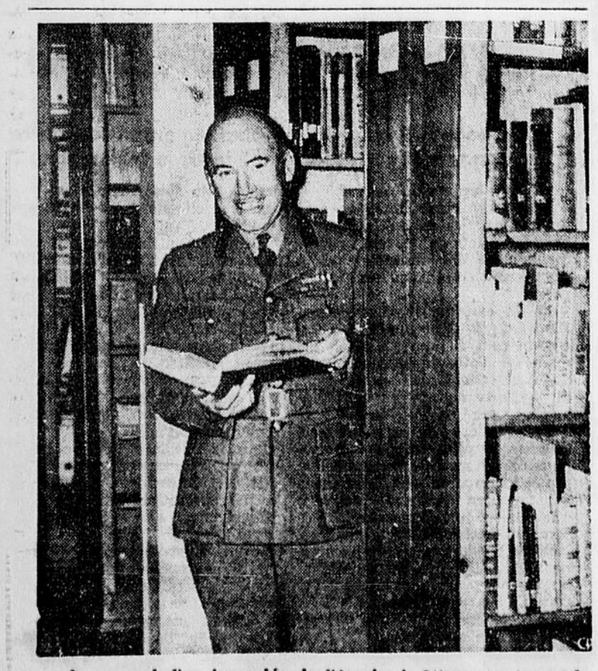
Bien qu'il y ait, chaque jour, "écrasement plus fort de l'humain", bien que "les écrivains ne savent plus pour qui ils écrivent", l'historien ne perd pas confiance. Les écrivains de l'entre-deux-guerres (1919-1939) ont montré "pas mal de courage". Aux survivants, à la génération nouvelle, sans doute en reste-t-il provision! On aime qu'une telle "Somme" s'achève sur cette notion d'espérance.

Pierre DESCAVES
(Exclusif au "DROIT")

Au musée Carnavalet

REOUVERTURE DES SALLES XVIIème SIECLE

Le 12 juillet, le préfet de la Seine a inauguré au Musée Carnavalet les salles XVIIème siècle qui étaient fermées depuis la guerre et qui viennent d'être restaurées. Ces salles continennent entre autres des tableaux des processions de la Ligue, des portraits de la fin du XVIème siècle, diverses scènes de moeurs parisiennes et de la vie populaire sous Louis XIV, de magnifiques boiseries d'époque, etc.



Au sous-sol d'un immeuble de l'Armée, à Ottawa, se trouve la collection la plus importante de documents, manuscrits et livres allemands de l'hémisphère occidental. Le colonel C. P. Stacey, historien de l'Armée canadienne, estime que l'étude de ces 15,000 volumes révélera des faits concernant la puissance militaire de l'Allemagne inconnus jusqu'ici.

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Une pièce à jouer

De passage à Washington, le R. P. Robillard, o.p., dont les lecteurs de la *Revue dominicaine* connaissent bien le beau talent de poète, a vu jouer une pièce en trois actes d'un jeune auteur dramatique américain, Violet Kuhn: *The King is Dead*. Séduit par l'excellence de l'ouvrage, il a pu obtenir la permission d'en rapporter au Canada un exemplaire qu'il a fait traduire par Mlle Simone Routier, de l'Académie canadienne-française. Depuis lors, il est en quête d'une troupe qui voudrait bien monter la pièce. *Voudrait bien* est mal dit. La pièce est éminemment jouable et nul ne devrait se faire prier pour la porter à la scène. Je m'explique mal qu'elle ait été dédaignée jusqu'ici par ceux auxquels elle a été proposée, notamment par les *Compagnons* et par le *Caveau*. A la demande du P. Robillard j'ai lu *Le roi Richard*, (1)—c'est le titre que lui a donné la traductrice, — et je n'hésite pas un instant à affirmer qu'ils ont eu tort. Si j'en parle aujourd'hui c'est justement dans l'espoir de faire mieux connaître cette oeuvre intéressante et, partant, d'engager les directeurs de troupe à la demander au R. P. Robillard. Il me semble qu'ils n'auraient pas lieu de le regretter.

Mais voyons plutôt de quoi il s'agit.

x x x x

Richard III, roi d'Angleterre (1452-1485) est l'une des figures les plus curieuses et, traditionnellement, les plus antipathiques de l'histoire de son pays. Il fut l'un des principaux acteurs de ce drame atroce que fut la guerre des Deux Roses. Grâce en partie à son énergie, son frère fut couronné roi sous le nom d'Edouard IV. Il semble qu'il faille le tenir responsable du meurtre d'Henri VI, assassiné dans la Tour de Londres pendant qu'il s'y trouvait lui-même. Edouard étant mort, son jeune fils lui succéda sous le nom d'Edouard V, mais Richard le fit saisir et enfermer dans la Tour de Londres avec son frère. Sur quoi, il se fit proclamer roi à son tour. Pour assurer sa position, il fit étouffer les deux jeunes princes dans leur lit. C'est le *meurtre des enfants d'Edouard* jadis illustré au théâtre par Delavigne et en peinture par Delaroche, comme chacun sait.

Le règne du meurtrier fut bref. Le 7 août 1485, le jeune Henri Tudor, duc de Richmond, débarquait à Milford Haven. Richard se porta à sa rencontre avec son armée. La rencontre eut lieu à Bosworth, près de Leicester. L'armée du roi était trois fois supérieure en nombre à celle de son rival, mais peu sûre. Trahi en pleine bataille par Stanley, il fut vaincu et tué. Sa couronne, qu'il avait portée au combat, fut incontinent placée sur la tête de Tudor. Ainsi se termina la guerre des Deux Roses qui depuis si longtemps ensanglantait l'Angleterre.

Voilà la donnée historique sur laquelle Shakespeare a édifié *La tragédie de Richard III* ou, comme on le dit plus communément, *Richard III*. Cette pièce, vraisemblablement créée pendant l'hiver de 1592 à 1593, suit d'assez près l'histoire, telle qu'on la connaissait à l'époque. Il semble que le grand Will se soit inspiré notamment des *Chronicles of England, Scotland and Ireland* (1577, deuxième édition: 1587) de Raphael Holinshed. Le Richard III qui y est dépeint est un personnage contrefait, — *deform'd, unfinish'd, scarce half made up* . . . — cauteleux, habile, — *subtle, false and treacherous*, — ayant sur la conscience plus de meurtres que ceux dont l'histoire le rend responsable: celui d'Henri VI, celui d'Edouard, Prince de Galles, son fils, celui de son frère Clarence, celui de Rivers, de Grey, de Vaughan, de Hastings, des enfants d'Edouard IV, de la reine Anne, de Buckingham, etc . . . C'est dire que dans la pièce de Shakespeare il est peut-être plus noir qu'il ne l'était en réalité, plus noir en tout cas que ne le veut certaine critique moderne.

La pièce de Violet Kuhn se présente comme une suite de celle de Shakespeare. Son Richard III semble pourtant y bénéficier de l'indulgence relative qu'ont pour lui des historiens tels que Philip Lindsay, un de ses récents biographes.

L'auteur suppose que Richard n'a pas été tué à Bosworth, mais seulement blessé, et qu'il a été conduit prisonnier par Henri au château de Nottingham pour y être livré à la vengeance d'Elizabeth, veuve d'Edouard IV et mère des enfants assassinés dans la Tour de Londres. Cette Elizabeth joue ici à peu près le même rôle que Marguerite dans la tragédie shakespearéenne; c'est la vivante et terrible incarnation de la haine, d'une haine terrible et puissante qui exige passionnément que Richard vive pour pouvoir s'exercer à l'aise. Les autres personnages sont Henry VII, George Stanley, Lord Strange, Robert Devon, Lady Stanley, le cardinal Bourchier et enfin, l'héroïne, Joan, fiancée de Strange.

L'argument est simple. Joan seule, qui possède des talents de guérisseuse, peut sauver Richard, blessé. Elle le sauve effectivement, à la prière instante de son fiancé, Lord Strange. Mais elle s'en éprend. Son fiancé consent à renoncer à elle à condition que Richard à son tour consente à redevenir roi. Celui-ci hésite, sa réclusion et l'influence de Joan l'inclinant vers la tranquillité d'une retraite en France. Mais Elizabeth, dont la haine ne se démentit pas, intervient. Ici se place une scène atroce où Richard, désarmé et impuissant, est frappé par Elizabeth et par les serviteurs de celle-ci. Le caractère violent de Richard triomphe de ses bonnes résolutions. Soit, il acceptera la proposition de Strange; il régnera, ne serait-ce que pour se venger de cette femme. Mais Joan s'interpose et fait intervenir le cardinal Bourchier. Le complot avortera et Richard meurt, dans un dernier sursaut d'énergie et de révolte.

x x x x

Certes, il est difficile de bien juger une pièce à la lecture. Rien ne me permet de douter cependant qu'elle ne subirait pas brillamment l'épreuve de la représentation. Du reste, elle a déjà été jouée avec succès aux Etats-Unis et son auteur, Violet Kuhn, a vu, me dit-on, deux autres de ses oeuvres à l'affiche des théâtres du Broadway. C'est une recommandation et, en quelque sorte, une garantie.

Les personnages sont vigoureusement dessinés. Ils sont plausibles et vivants. Les ressorts de l'action, bien tendus, soutiennent l'intérêt sans défaillance. L'économie de moyens est admirable. Les trois actes ne sont pas trop longs, les protagonistes juste assez nombreux.

En outre, — un éventuel metteur en scène ne saurait être insensible à cet argument, — point n'est besoin ici d'un grand luxe de décors. Il me semble qu'on pourrait facilement se contenter de quelques meubles et de simples tentures sombres. Il faudrait pourtant soigner les costumes, au risque d'avoir à consentir d'importantes dépenses. C'est qu'une bonne pièce mérite toujours tout le soin, tout le fini qu'on peut lui apporter. Il m'a parfois semblé que certaines de nos meilleures troupes, y compris les *Compagnons*, malheureusement, ne possédaient pas ce souci du détail indispensable au succès total des spectacles qui se veulent de qualité. Si on n'est pas décidé à *fignoler* les moindres détails du *Roi Richard*, mieux vaut ne pas s'y attaquer.

x x x x

Avouerais-je que la qualité de la traduction de Mlle Routier m'a quelque peu déçu ? Je n'ai pas lu le texte primitif de Violet Kuhn et je n'ai par conséquent aucune raison de douter de la fidélité de la version française. Seulement je n'ai pu m'empêcher de relever quelques fautes de français, ce qui est proprement impardonnable. "Il en avait et l'*opportunité* et tout le temps," par exemple, alors que c'est *occasion* qu'il faudrait dire. Et que dire de ceci: "Vous eussiez *développé* la même névrose" ? Je ne crois pas qu'en français *développer* ait jamais eu ce sens-là.

Mais ces fautes ne sont pas le plus grave de l'affaire. C'est à l'ensemble du texte français que j'en ai. Voyez-vous, il s'agit en somme d'une pièce dont l'action est censée se passer au XVe siècle, en 1485 très exactement. La tâche du traducteur consistait à rendre, par un moyen quelconque, l'allure générale de la langue de l'époque. Certes il n'était pas question d'écrire une pièce dans la langue de Philippe de Comines, difficilement compréhensible aujourd'hui, mais de tâcher, au moyen de certains tours, de certains procédés, de rendre acceptable et, dans une certaine mesure, authentique, un dialogue obligatoirement anachronique. Que l'entreprise soit possible, c'est ce que certaines oeuvres contemporaines prouvent surabondamment. Mlle Routier connaît-elle les admirables traductions de Shakespeare par André Gide: *Antoine et Cléopâtre, Hamlet ?* Le français en est moderne, (2) mais le traducteur a eu recours, pour lui restituer quelque peu la saveur shakespearéenne du texte original, d'utiliser certains procédés très simples: utilisation d'expressions anciennes (Holà valets ! Gentils sires ! etc.) et, naturellement, de proscrire rigoureusement tout ce qui pouvait sentir le néologisme . . . ou l'argot ! Mlle Routier a bien essayé, dans ses vers libres, de *vieillir* son français, par exemple par l'emploi occasionnel de l'imparfait du subjonctif, qui est bien à sa place ici. Mais de temps en temps une familiarité lui échappe, qui jure avec l'ensemble *cran, en forme, emballement* (au sens d'*enthousiasme*), *n'importe comment* (au sens de *quoi qu'il en soit*), etc. Une ou deux fois c'est un néologisme. Comment ne pas trouver étrange ce *contrôler son émotion* dans une bouche du XVe siècle ! Et je ne reparle pas de ce *développer la même névrose* ! Ce n'est pas seulement la phrase qui est anachronique ici, mais le sentiment même qu'elle exprime. Il est vrai que de cela, Mlle Routier n'est pas responsable.

Vétilles, dira-t-on, détails sans importance. Peut-être. Il reste pourtant que ces faiblesses de détails nuisent sérieusement, à mon avis, à l'excellence de l'ensemble. On ne saurait se soucier trop de perfection. La pièce est bonne. Elle mérite une traduction, non seulement fidèle et riche de sève poétique, ce qu'est celle de Mlle Routier, mais autant que possible libre d'anachronismes, de termes bizarres (*à pied d'armes* pour *à pied d'oeuvres* . . . ou pour *l'arme au pied ?*) voire de simples incorrections.

Heureusement le mal est réparable. Il est à souhaiter que Mlle Routier y voit avant de consentir à ce que soit jouée sa version, excellente au demeurant, de cette très belle pièce américaine.

Raymond ROBICHAUD.

1) On peut obtenir des exemplaires de la pièce en s'adressant au R. P. Robillard, o.p., au Couvent des Dominicains, 95, rue Empress, Ottawa.
2) Voir notamment "Ginèvre", roman d'Yves Gandon, grand prix du roman de l'Académie française pour cette année. Le français moderne y a une authentique saveur moyenageuse. Il existe également certains contes de Balzac assez intéressants de ce point de vue.

La Vie

On nie, on doute, on croit
On change de folie,
Et notre courte vie
Est un long désarroi.

On s'amuse à grands cris,
On dirait la Démence;
Le ciel, quand on y pense,
La mort ouvre ses plis.

L'amour n'existe pas,
Le plaisir est de règle;
Notre âme aux ailes d'aigle
On la fait voler bas.

On va, sans nul souci
Des peines intérieures,
Et nos joies les meilleures
Nous font bâiller d'ennui.

Les corbeaux, les vautours
Mangent à notre table;
Tandis qu'un misérable
Expire aux alentours.

Parfois, pris de pitié,
Quelqu'un à nous se rive;
Mais le bonheur arrive,
Quand on est dégoûté.

O toi qui veux aimer,
Mets ton âme à la roche
Où la mousse s'accroche . . .
Le ruisseau va passer.

EUGENE FALARDEAU.

Hull, 18 août 1949.

Initiation à l'économie politique

(avec applications au Canada) par François-Albert ANGERS

N'avez-vous pas déploré maintes fois l'absence d'un traité d'économie politique d'inspiration canadienne, écrit à l'intention et à l'usage des Canadiens français ? C'était là une lacune grave et fort ennuyeuse, disiez-vous, et avec raison. Or, cette lacune n'existe plus aujourd'hui. M. François-Albert Angers, diplômé de l'Ecole libre des Sciences politiques de Paris et professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, vient en effet de publier, aux Editions Fides, cet ouvrage depuis longtemps désiré.

M. François-Albert Angers est très avantageusement connu, non seulement dans les milieux universitaires, mais même dans les milieux financiers et administratifs où il est appelé très souvent à se prononcer sur telle ou telle question. Il collabore, en outre, à plusieurs revues et ses écrits font autorité aussi bien à l'étranger qu'au Canada. Il est, sans contredit notre premier sociologue et économiste.

Le traité qu'il présente aujourd'hui au public est le fruit de sa longue carrière de professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et à l'Université de Montréal. C'est dire que chaque définition, chaque mot sont pesés, réfléchis, vidés de leur sens. La qualité première de l'ouvrage est la concision et la clarté. On devine que le professeur a revisé, refondu et complété bien des fois ses notes de cours avant de se décider à les livrer à l'impression. L'ouvrage y a gagné cette autorité que confère une longue expérience et qui fait de certains volumes des ouvrages de base auxquels on a recourt sans cesse.

L'auteur parcourt le cycle entier des divers domaines de la science économique. Parti de la notion de celle-ci, il s'arrête au problème de la consommation, de la production, de la distribution, étudie les phénomènes de la circulation: valeur, prix, monnaie, systèmes monétaires, crédit, bourse, change, etc., et de la répartition: salaire, loyer, intérêt, etc., et termine avec une magnifique synthèse sur une politique gouvernementale sur le plan national.

Nous pouvons affirmer, et la critique nous donnera sans doute raison, que l'ouvrage de M. Angers est l'un des plus concis, des plus clairs, et des plus orthodoxes qui aient été publiés au Canada.

INITIATION A L'ECONOMIE POLITIQUE est le 7e ouvrage de la collection "Bibliothèque économique et sociale" qui groupait déjà les ouvrages suivants: **Invitation à l'étude, L'homme d'affaires et Le citoyen canadien-français**, d'Esdras Minville; **Le mouvement ouvrier canadien**, de Jean-Pierre Després; **Les doctrines économiques**, de Paul Hugon; **Géographie économique du Canada**, de Raymond Tanghe.

Ouvrage de 308 pages, édité chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1) Canada, en vente partout.

GAZETTE

PROJETS

"Pourquoi, me demande un aimable lecteur, ne publieriez-vous pas chaque semaine une notice sur les grands écrivains avec une nomenclature de leurs oeuvres?" L'idée a du bon, mais, que diable, la page littéraire ne veut pas faire double emploi avec le **Larousse**, où on peut généralement trouver tous les renseignements qu'on désire. Me dira-t-on qu'on ne sait pas toujours les noms des auteurs qu'il faut chercher? Eh bien qu'on lise un Manuel de littérature et on sera renseigné. Cependant, le nombre des écrivains étant considérable, il est bien possible que chaque année apporte l'occasion de célébrer un anniversaire. C'est ainsi que nous avons rappelé ici celui de la naissance de Balzac. Bientôt ce sera le tour de Goethe. Je prépare à cette occasion une page spéciale qui, je le crois, sera fort intéressante. Qu'on soit donc fidèle à la page littéraire du "Droit". Qui sait, on y apprendra peut-être des choses qu'on ignorait!

Autre idée. Je publierai bientôt, je l'espère, une page composée de poèmes divers. Les uns seront bons, les autres pas. Ce qui comptera dans ce choix ce sera, bien plus que la promesse qu'ils comportent, l'effort qu'ils ont peut-être coûté. Le travail ne remplacera jamais le talent, mais il est bon qu'il trouve parfois une certaine récompense.

A LIRE

En gros, toutes les grandes revues. En particulier, ce mois-ci, pour ceux qui s'intéressent au roman contemporain, un article très drôle d'Hughes Favart dans **La table ronde**, sur la façon d'écrire un roman à la manière contemporaine. Cette excellente publication n'étant pas toujours facile à obtenir, je reparlerai de cet article la semaine prochaine.

POUR LE MUSEE

"L'oeuvre d'A . . . ne paraît donc grise que dans la mesure où la lumière de l'esprit ne réverbère point l'entrelac des ombres sur un langage revouvré." (Extrait d'un article de critique d'un journal français.)

Puisque ce n'est pas de la poésie, on peut donc chercher à comprendre, si tant est qu'il y ait quelque chose à comprendre . . . Remarquez que ce n'est peut-être pas si bête; seulement c'est bien compliqué!

R. R.

La société internationale contemporaine

Voici un livre nouveau (mai 1949) que la collection "Studia", dirigée par les Pères de la Compagnie de Jésus à Montréal, est heureuse de vous présenter: **L'Eglise catholique et l'organisation de la société internationale contemporaine** (1939-1949). Le R.P. Richard Arès en est l'auteur.

Ancien élève de l'Institut d'Etudes politiques de Paris, collaborateur à **Relations**, écrivain et sociologue de renom (1), docteur en philosophie, Sciences sociales, Droit international, le R.P. Arès consacre près de 300 pages d'un beau volume in-8° à l'étude d'un sujet qui est d'une saisissante actualité.

En une question aussi délicate, qui n'est pas uniquement du domaine politique, l'Eglise se devait de répandre sur le monde la lumière qu'elle a reçue du Christ. Les sociétés comme les individus, vivant de charité et de justice, reçoivent d'elle les directives qui conviennent à leur fin. L'A. a voulu scruter la pensée de l'Eglise, en saisir toutes les nuances, toute la portée doctrinale, toute la sagesse bienfaisante, et l'exposer en une synthèse à la fois simple et prenante.

Prêtres, laïques, religieux, hommes d'affaires, étudiants de nos écoles supérieures et de nos séminaires, universitaires et professionnels, en un mot tous ceux qui s'intéressent à l'organisation de la société internationale, profiteront hautement de l'exposé substantiel et méthodique que le R.P. Arès nous fournit dans son ouvrage.

Même ceux qui ne partagent pas nos idées—nous voulons parler de nos frères qui sont d'une autre religion que la nôtre—trouveront dans ces pages matière à utile réflexion. Nous espérons pouvoir donner, un jour, une traduction anglaise de cette importante étude à ceux qui seraient moins familiers avec notre langue.

La bibliographie est des plus riches. Aucun document d'importance paru jusqu'ici (mai 1949) n'a échappé à l'observation attentive de l'Auteur. Actes du S.-Siège, discours pontificaux, sermons, exhortations, messages radiophoniques, lettres diplomatiques, etc., directives de la hiérarchie ecclésiastique au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France, etc., articles de revues, études de spécialistes, tout a été utilisé en vue de montrer le rôle que l'Eglise a joué, depuis dix ans surtout, dans l'organisation de la société internationale.

(1) Le R.P. Arès a déjà publié: Notre Question nationale, 3 vol. (1943-1947); Dossier sur le Pacte fédératif, 1 vol. (1941); Nos positions franaises au Manitoba; Petit catéchisme anticommuniste, etc.

Spiritualité du laïc

de Jean Vitalis
préface et épilogue de Daniel-Rops

Spiritualité du laïc: ce thème n'est pas nouveau; il est même de nos jours présenté en toutes sortes d'écrits, tracts, revues, brochures, ouvrages.

Le volume de Jean Vitalis ne se borne pas à considérer sous un aspect particulier "la mystique du chrétien dans le monde", mais il l'expose en son ensemble.

L'auteur a voulu se mettre à la portée de tous, en des pages à la fois denses et vivantes, et Daniel-Rops témoigne qu'il a réussi.

Même les pages doctrinales des quatre premiers chapitres sont très accessibles pour la forme comme pour le fond, en dépit de l'élévation de la pensée.

Les quatre derniers exposent une "mystique chrétienne de l'humanité" qui est spécialement appliquée à la famille (mystique du mariage), au travail (mystique de la profession), à la vie civique (mystique de la cité).

Jean Vitalis ne donne pas de recettes, il présente un esprit.

Là se trouve le secret de toute mystique féconde, soit qu'il s'agisse d'une mystique particulière ou doctrine d'action, soit qu'on pense à la mystique proprement dite, cette piété supérieure, accompagnée d'une certaine expérience du divin, dont les chrétiens fervents peuvent eux-mêmes bénéficier dans le monde et qui est si efficace en toute vie.

Des directives fermes, sûres et entraînantes.

Ouvrage de 82 pages, format 6¼" x 9½", édité chez Lethielleux, en vente aux Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal (1), au prix de $0.90 par la poste: $1.00).

Un buste de Daumier à Marseille

M. Yvon Delbos, ministre de l'Education Nationale, a assisté à Marseille à l'inauguration d'un square orné d'un buste d'Honoré Daumier, oeuvre du sculpteur Bourdelle.

M. Delbos a exalté la mémoire du célèbre caricaturiste:

"Sa moindre gloire, a-t-il dit, n'est pas d'avoir été l'interprète des aspirations démocratiques du peuple français, un partisan passionné de la liberté. Sa générosité naturelle l'incitait à se mettre toujours du côté du peuple, des gens modestes, des simples, des victimes et des persécutés.

Cette bonté ajoute à sa grandeur, car, selon un mot de Bourdelle, Daumier est grand et simple entre les grands."

Exposition d'art religieux

Une exposition d'art religieux vient d'être inaugurée au Pavillon Marsan. Deux Bayonnais, M. et Mme Fernand Bielle y exposent leur "chef-d'oeuvre", Christus pax nostra, qu'ils ont exécuté en sept ans de travail.

UNIVERSITE D'OTTAWA

* Cours conduisant aux grades en:

Droit, Arts, Médecine, Science (Mathématique, Physique, Chimie, Biologie), Education physique, Psychologie, Bibliothéconomie, Sciences politiques et sociales, Administration d'affaire, Philosophie, Théologie, Droit Canon, Missiologie.

* Cours conduisant aux grades supérieurs (M.A. et D.Ph.) en:

Philosophie, Littérature française et anglaise, Histoire, Psychologie, Sciences sociales et politiques.

* Cours conduisant aux certificats d'études en:

Génie . . . Cours de deux ans donnant accès à la troisième année des universités canadiennes et américaines.

Génie civil, électrique, mécanique, géologique, chimique, métallurgique, Mathématiques et Physique, Chimie, Mines, Architecture.

Sciences bibliothéconomiques . . . Cours de traduction de quatre années.

* On peut suivre presque tous les cours le jour ou le soir.

* Dates d'ouverture —

Cours du jour — 15 septembre. Cours du soir — 26 septembre. Ecole des gradués — 24 septembre.

* On accepte les inscriptions dès maintenant.

* Annuaires envoyés sur demande faite au Secrétariat général. Tel. 5-6751.

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique,

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social: **368, rue Dalhousie;** téléphones: **Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides;** Correspondants dans les principales villes et campagnes.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50.
CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75.

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25.
"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

SAMEDI, 27 AOUT 1949

PROPOS DU DIMANCHE

Instruction et culture

A la veille de l'ouverture des écoles, des collèges et des universités, si les parents doivent se rappeler leurs devoirs à l'égard de l'éducation de leurs enfants, la jeunesse doit également bien comprendre son obligation d'acquérir la formation d'esprit la plus complète. Un simple regard jeté autour de soi fait toucher du doigt les conséquences de cet oubli.

Ceux qui se seront contentés de faire leurs études jusqu'à la 8e, la 10e ou la 12e année seront marqués pour la vie. Peu importent les positions importantes qu'ils peuvent remplir plus tard, on reconnaitra au premier abord, dans leur formation, une impréparation qui les empêchera de remplir ces positions comme le feraient des gens parfaitement préparés.

Il suffit, en effet, de discuter avec quelqu'un pour mesurer son degré de formation intellectuelle. Ceux qui possèdent seulement une formation primaire ne raisonnent pas de la même manière que ceux qui ont eu le souci d'acquérir des disciplines d'esprit. Ils procèdent par affirmation de faits individuels, voient mal leurs relations, abusent de la généralisation, ne savent pas remonter aux principes, connaissent peu ou point la déduction ou l'induction, manquent d'esprit d'analyse et de synthèse.

Les idées générales leur échappent également. Ils ne voient d'autre chose que la matérialité. Non seulement ils sont dépourvus de cette formation générale à tout homme, mais ils ne possèdent pas même la formation générale de leur spécialité.

Ont-ils des talents naturels d'administrateur ou des dispositions natives pour quelque activité que ce soit, la préparation normale pour remplir, comme ils le devraient, les postes importants qui leur sont confiés, leur fera toujours défaut. Ces hommes ne donneront jamais leur plein rendement et ne seront jamais à la hauteur des tâches qu'on peut leur demander d'accomplir.

Pareille situation est à déplorer. Pour peu qu'elle se généralise dans une société, celle-ci en vient à posséder, à ses différents stages, des "dirigeants" qui n'ont pas du tout la formation requise pour jouer le rôle qui leur est assigné.

La génération actuelle des Canadiens de langue française a beaucoup à se reprocher sur ce point. Quelle est la cause de cette déficience ? On l'attribuera à la pauvreté de maintes familles dont cette génération est issue. Explication partielle. La vraie raison, c'est qu'un grand nombre de ceux qui constituent la génération actuelle n'ont pas compris la valeur de l'instruction et de la formation générale de l'homme. La matérialité de la vie les a surtout frappés. Ils ont voulu gagner rapidement un maigre salaire.

Ne comprenant pas la valeur de l'instruction et de la formation générale de l'homme, ils n'ont pas eu l'ambition de les conquérir et la volonté de faire les sacrifices requis. S'ils avaient possédé l'amour du travail intellectuel et la volonté de pousser le plus possible la formation de leur esprit, la majorité d'entre eux feraient aujourd'hui meilleure figure. L'absence de ces dispositions est cause que nous ne possédons pas les dirigeants que nous devrions avoir dans toutes les branches de l'activité de la nation.

Les jeunes d'aujourd'hui doivent profiter de l'erreur de leurs aînés. Les années de la jeunesse sont les plus précieuses de la vie. C'est pendant ce temps que l'homme sème. On récoltera ce qu'on aura mis en son esprit. Le Canada français ne possédera jamais les dirigeants dont il a besoin, si la jeunesse ne comprend pas la nécessité d'acquérir l'instruction et la culture générale les plus complètes.

Camille L'HEUREUX.

Pour les victimes de la guerre

A peu près en même temps que paraissait la lettre de S. Exc. Mgr l'Archevêque en faveur de l'aide à fournir aux victimes de la guerre, arrivait dans la région la dernière livraison d'une revue américaine, le "Saturday Evening Post", dont l'article de tête s'intitule "Children Pay the Price" — Les enfants sont le prix de nos guerres.

Aucun commentaire ne pouvait souligner de façon plus objective et plus désintéressée l'immense besoin qui se fait sentir, presque partout en Europe, de soulager la misère des innocentes victimes du dernier conflit mondial. Sans doute, la population catholique du diocèse a-t-elle assez d'esprit de foi et de filiale soumission envers son Pasteur vénéré pour répondre à son appel sans qu'il soit besoin de puiser dans des périodiques étrangers les arguments nécessaires. Néanmoins la coïncidence est frappante entre la demande de Mgr Vachon et l'illustration brutale des faits, qui montrent combien vaste est le champ sur lequel s'exerce la charité du Saint-Siège.

Peut-être convient-il d'insister davantage cependant sur les recommandations de Mgr l'Archevêque au sujet de la nature des dons requis. On le notera, cette année, on ne prendra pas d'aliments; seul le lait en poudre sera accepté. Par contre, on insiste surtout sur les médicaments et toniques, vitamines, huile de foie de morue... et sur les vêtements. Toutefois, on n'accepte pas de chaussures. Quant au linge, on fait observer la nécessité de le choisir assez propre afin qu'il soit vraiment utilisable. "Le Pape est un Souverain et Sa dignité ne Lui permet pas de donner des articles trop usagés". La remarque est très juste et ne manquera pas d'être suivie avec soin par les généreux donateurs.

Pour ceux qui ne sont pas en mesure de donner des contributions en nature, une quête spéciale aura lieu dans les églises le premier dimanche après la réception de la lettre de Mgr Vachon.

Celui-ci y revient à plusieurs reprises sur l'intérêt personnel que Sa Sainteté le Pape porte au soulagement des misères des victimes de la guerre et sur l'importance qu'Il attache à la collaboration canadienne à Ses oeuvres de secours. La charité ne fait pas de bruit: cependant, par simple souci d'équité envers les donateurs, le Saint-Siège publie périodiquement le bilan global des dons en nature et en argent distribués en Europe. On demeure étonné de l'ampleur des libéralités accomplies par le Saint-Père. Devant une telle générosité, les catholiques du diocèse d'Ottawa n'ont qu'à suivre l'exemple qui vient de si haut et qu'à répondre avec empressement à l'appel de leur Archevêque.

G.-H. D.

Précisions nécessaires

Le "Saturday Night", de Toronto, après avoir excipé de sa profonde sympathie coutumière pour les Canadiens français, trouve exagéré que les Acadiens réclament "non comme une faveur mais comme un droit", la nomination d'un sénateur de langue française pour l'Ile du Prince-Edouard. On s'en souvient, M. St-Laurent a préféré choisir un sénateur de langue anglaise. Pourquoi le "Saturday Night" revient-il là-dessus, maintenant qu'il est trop tard et que la presse de langue française a abandonné le sujet ? On ne le voit pas très bien.

En tout cas, l'argument du journal de Toronto est assez mince. En 1941, il y avait dans l'Ile 14,799 âmes d'origine française sur une population de 95,047. Par conséquent, dit l'éditorial, les Acadiens en demandant un sénateur sur quatre, réclamaient 25 p. 100 de la représentation alors qu'ils ne forment que 15.5 p. 100 de la population.

Le "Saturday Night" oublie plusieurs faits importants. D'abord, le Sénat a pour mission d'assurer la représentation des minorités. Les Acadiens de l'Ile forment assurément une minorité. Pourquoi n'auraient-ils pas droit d'être représentés ?

En second lieu, ils ont déjà eu un sénateur, mais il est mort il y a cinquante ans et il n'a jamais eu de successeur.

En troisième lieu, il se peut, comme dit le "Saturday Night", que l'Ile soit "sur-représentée" à Ottawa, mais le but des Pères de la Confédération en disposant ainsi les choses, était justement la représentation de tous les groupes.

En quatrième lieu, la tradition s'est établie de toujours choisir deux catholiques et deux protestants pour représenter l'Ile au Sénat. Or, depuis 50 ans, les deux sénateurs catholiques ont toujours été de langue anglaise, malgré que les Acadiens de langue française forment 35 p. 100 de tous les catholiques de l'Ile du Prince-Edouard. Comme on le voit, envisagée sous l'aspect de la confessionnalité, la proportion des catholiques acadiens prend une singulière importance.

S'ils n'avaient jamais eu de représentant à la Chambre haute, leur cause se présenterait différemment. Mais, puisqu'ils en ont déjà eu un, pourquoi ne pas profiter de la souplesse de la constitution et de la tradition, qui en ont si peu par ailleurs, pour donner justice à ce groupe qui mérite autant de considération que n'importe quel autre, dans notre pays ?

Tel était le point de vue adopté par la presse de langue française, au moment opportun. Sans doute sera-t-il repris lors de la vacance d'un des deux sièges sénatoriaux réservés aux catholiques de l'Ile !

G.-H. D.

L'Exposition est un succès

Le nombre des visiteurs de l'Exposition d'Ottawa est beaucoup plus considérable, jusqu'à présent, cette année, qu'il ne l'a été pendant les précédentes. L'attirance que cette foire exerce sur le public de la région est le fruit de son heureuse organisation.

On n'a rien négligé, en effet, pour faire le mieux possible. Ceux qui visitent l'Exposition peuvent se rendre compte des derniers progrès de notre industrie et de notre commerce et de la variété de leurs produits.

C'est avec plaisir également que nous constatons une amélioration dans la tenue et dans le caractère des tentes d'amusements. Maintes personnes nous ont fait remarquer également que les prix des restaurants sont beaucoup plus raisonnables que l'an dernier.

Les organisateurs de l'Exposition d'Ottawa ont tenu compte des critiques passées et ont pris les moyens d'en supprimer les causes. Il faut leur en savoir gré.

C. L'H.

BILLET

La morale d'une escroquerie

Pourquoi vouloir s'efforcer de dépeindre une mentalité politique en citant tel et tel discours ou telle et telle manifestation ?

Un fait divers éclairant d'un mince reflet de lumière tout un paysage psychologique, aide parfois mieux à comprendre ce qui se passe que tout un livre laborieusement compilé.

Je vous raconterai donc brièvement l'histoire d'un escroc qui en dit long sur l'évolution de certains esprits en Allemagne.

Lorsque Robert Rathke, âgé de 35 ans aujourd'hui, fut délivré, en 1945, par l'arrivée des troupes anglaises à Hildesheim, il faisait un vague effort tout d'abord de gagner honnêtement sa vie, ce qui était difficile et contraire à sa nature.

La Wehrmacht l'avait fait condamner à quatre ans de travaux forcés parce que, simple soldat, s'inspirant de l'exemple du "Hauptmann von Kopenick", il s'était promu capitaine d'état-major, chargé de vérifier les caisses de diverses unités.

Dès 1947, Rathke décida d'exploiter à nouveau son art du déguisement. Il aurait pu poser en victime du fascisme — O. D. F. Mais déjà la première tentative le laissait sceptique au sujet du rendement de ce "filon". En bon psychologue, il ne tardait pas à comprendre qu'il ne fallait pas se présenter en persécuté, mais en ex-pilier et partisan enthousiaste du régime défunt.

Sa technique fut invariablement la même. Essoufflé, un inconnu frappe éperdument à la porte de quelque bourgeois cossu. Il se présente en faisant claquer les talons: C'est le baron de Strachwitz, commandant ou colonel des S. S. qui vient de s'enfuir d'un camp d'internement. Il lui faut se cacher, les sbires étant à ses trousses, le temps de permettre à ses camarades S. S. de préparer son départ pour l'Espagne.

Il est toujours reçu les bras grands ouverts, vite poussé dans la première chambre venue, installé à son aise, équipé de vêtements, d'argent et comblé d'égards dus à l'un des survivants de la garde noire de Himmler.

Qu'il disparût au bout de quelques jours en emportant, chaque fois, des bijoux ou d'autres objets de valeur, fut, certes, une ombre au tableau.

Mais les victimes, la plupart du temps, omettaient de porter plainte, pour ne pas s'exposer à des ennuis, souvent aussi, parce que, assaillis par un doute sympathique, ils se demandaient si le brusque départ et le prélèvement sur leurs fortunes n'avaient pas été prescrits par le "groupe S. S. de résistance".

Robert Rathke, avant d'exploiter commercialement les tendances politiques en vogue, avait réussi, affirme-t-il, à se faire délivrer, par la police alliée, nombre de faux passeports aux noms redondants de "baron von Strachwitz, Robert von Alden, Robert von Manteuffel", etc., sur la promesse de livrer un important "Widerstandsbewegung".

Lorsqu'il avait fait appel à la solidarité de ses concitoyens en excipant de sa qualité d'ex-nazi nécessiteux, on lui avait claqué la porte au nez. S'étant complu dans le rôle d'un S. S. Führer fringant et piaffant, il avait reçu l'assistance la plus large et même, d'importants dons d'argent. Rien ne l'obligeait, au fond, de voler par-dessus le marché. S'il le faisait, c'est que, de son propre aveu, il avait l'ambition de laisser une impression durable.

Sa carrière se termina brusquement pour une peccadille. Il fut pincé par un garçon de café à Augsbourg, lorsqu'il s'apprêtait à prendre le large sans régler une addition de 120 marks.

Bill DARU.

(La Croix)

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 27 ET 28 AOUT 1929

303,600 personnes ont visité la 4e exposition centrale d'Ottawa. C'est 34,000 de plus que l'an dernier et un record dans toute l'histoire de l'organisation.

L'hon. sénateur J. D. Reid, de Prescott, décède à 70 ans. Sa mort crée une sixième vacance au Sénat canadien, où, une fois qu'elle sera comblée, se trouveront en présence 50 libéraux et 46 conservateurs.

Le R.P. E.F. Killian, o.m.i., est nommé recteur du nouveau Collège Saint-Patrice, qui ouvrira ses portes le 5 septembre.

La plus puissante locomotive du monde, la "9000", propriété du National-Canadien, fait en moins de 8 heures le trajet de 334 milles entre Montréal et Toronto.

Le congrès annuel des commissions du Service civil des Etats-Unis et du Canada s'ouvre à Ottawa. Le maire Arthur Ellis et le secrétaire d'Etat canadien Fernand Rinfret souhaitent la bienvenue aux congressistes.

LES LETTRES

La vie de Sigrid Undset

Hors des pays scandinaves, la véritable stature de Sigrid Undset ne sera pas connue de longtemps. Une bonne partie de son oeuvre n'existe qu'en norvégien. Quand la romancière mourut, il y a quelques mois, on l'acclama partout comme l'un des grands écrivains de son temps. L'hommage était mérité. Pourtant, l'immense majorité des critiques ne la connaissaient qu'à moitié, par des traductions.

Elle était venue lentement au catholicisme, non par des voies imprévues, mais par l'étude de l'histoire et des religions, et ne se convertit définitivement qu'en 1924. Elle avait 42 ans. Sa vie fut d'une belle unité, féconde et remplie, logique par la droiture des idées comme par l'acceptation des devoirs qui s'imposent à l'être humain. Elle mena de front sa carrière d'écrivain et celle, non moins absorbante, d'épouse et de mère. Elle fut une femme comme on n'en rencontre que quelques-unes, dans une génération.

Son oeuvre reflète la Norvège, son histoire, son aspect physique, l'âme profonde et distincte de son peuple, mais ses interprétations de l'homme atteignent à l'universel. Par le réalisme le plus objectif, qui n'hésite pas à donner dans le régionalisme, le provincialisme même, elle montre hommes et femmes tels qu'ils sont chez elle, tels qu'ils sont et peuvent être aussi ailleurs, car la nature humaine, dans ce qu'elle a de plus vrai, ne change pas avec les pays. L'homme reste partout le même, quels que soient les facteurs qui contribuent à l'éducation, la formation, l'épanouissement des individus.

* * *

C'est en écrivant sa fameuse trilogie de **Kristin Lavransdatter,** popularisée depuis longtemps dans les pays de langue anglaise, que Sigrid Undset s'achemina définitivement vers le catholicisme. Elle y brosse une immense fresque du moyen-âge, où n'avait pu lui échapper l'influence bienfaisante de l'Eglise, dans une société en travail de transformations majeures.

Elle n'ignore rien de ce qui caractérise le christianisme du temps: l'unité de sa doctrine, l'autorité, principe de toute vie ordonnée, la recherche intellectuelle dans abbayes et monastères, l'influence créatrice dans le domaine des arts, de l'architecture, de la littérature en floraison, le sens et le goût de la beauté qui demeure, étayée par des critères sûrs. Logique elle-même et passionnée d'ordre, dans sa vie personnelle comme dans les idées dont elle s'inspirait, elle s'engagea sans hésiter dans le chemin qui lui paraissait le plus droit. Il conduisait à l'Eglise et elle s'agenouilla, en pleine connaissance du geste qu'elle posait, sans humilité ni abjection de parade, mais avec la dignité un peu froide et déterminée qu'on remarque dans son oeuvre. Elle savait ce qu'elle faisait et pourquoi. Depuis longtemps, elle avait pesé le pour et le contre, examiné, comparé, conclu.

Il ne s'agissait pas de sentiment, de religiosité, mais de raisonnement et de conviction, acquise par des années de réflexion. La vie et l'oeuvre de la romancière sont une, par la justesse des concepts et l'immuabilité des principes. Elle ne joue pas avec les idées. Elles sont ou elles ne sont pas. Dès qu'elle les aperçoit, elle s'y rattache et les applique, avec la rigueur d'esprit qui la caractérise. Elle a de l'ampleur et de la profondeur, et une intégrité morale qui lui vaut l'admiration de l'univers.

* * *

Elle ne joue pas avec les idées. Pour elle, la vie est chose sérieuse. Elle n'est que transitoire et ne doit pas être une fin en elle-même, mais la préparation d'une autre vie, l'éternelle. Aussi, les ambitions et les passions des hommes ont assez peu d'importance, en fonction du plus grand bien vers lequel chacun doit tendre. Pour les mêmes raisons, l'existence humaine doit être digne, fondée sur la notion et l'acceptation du devoir. L'amour, la passion, la satisfaction sexuelle ne sont point des buts, mais des moyens, par lesquels se réalise la famille, sans laquelle une société stable ne saurait être. Rien ne doit prévaloir contre l'unité et la continuité de la famille, ni l'instinct, ni l'appétit des biens matériels, ni la mésentente entre époux, ni le divorce. Comme la famille, la communauté, la société a ses responsabilités, déterminées par la mesure de bien commun due aux individus. Et cette conception de l'univers n'est pas possible, si l'on écarte Dieu et l'idée du retour à Dieu. Les romans de Sigrid Undset impliquent que le désarroi du monde moderne n'existerait pas, si les hommes s'étaient partout soumis à la loi du devoir, en regard de Dieu, de la famille et de ce qui suit. Comme sa vie, l'oeuvre de la romancière est un enseignement.

Sigrid Undset naquit au Danemark, dans la jolie ville de Kallundborg, le 20 mai 1882. Son père, Ingvald Martin Undset, était un archéologue en vue, qui laissa plusieurs oeuvres et mourut à quarante ans, avant de connaître la gloire qui lui était due. Il initia sa fille au travail méthodique, aux sagas nordiques et à l'histoire du moyen-âge, fut dans sa vie une influence dominante, lui mit entre les mains des outils dont elle sut se servir. Elle embrassa la foi catholique en pleine célébrité et mourut en juin 1949, à Lillehamer.

L'Illettré

(reproduction interdite)

Marine de l'Argentine

Lorsque le Gouvernement argentin actuel esquissa le vaste programme de réalisations dont l'exécution devrait former le nouveau profil d'une patrie jeune et vigoureuse, les services maritimes et fluviaux retinrent en premier lieu son attention.

L'importance basique de ces services rencontrait une synthèse adéquate dans la pensée du Président de la République, qui les qualifiait de "système nerveux de l'Etat".

La conception ébauchée se versa décidément dans le creuset de l'effort viril et patriotique. Ses fruits ne furent pas longs à se manifester dans la plénitude de leur influence avantageuse pour le pays et pour les peuples reliés au nôtre par des intérêts et des affections.

Des navires "criollos" de tonnage et maintien différents, portant le drapeau bleu et blanc haut hissé, arrivèrent aux patries lointaines avec le message universel et fraternel des marchandises. Beaucoup plus précieuses alors que, comme dans ce cas, elles contribueront à trouver une solution à la crise alimentaire aiguë des contrées ravagées par la dernière guerre.

La flotte marchande de l'Etat occupa une place prééminente dans cette phase de la contribution nationale aux besoins du monde. L'évolution économique argentine se trouva énergiquement poussée par l'incorporation systématique des unités nouvelles et modernes, avec lesquelles on atteint le tonnage actuel d'environ 210,000 tonnes. Vingt-sept navires en opération et huit en construction donnent une idée de l'importance croissante de la flotte, qui a déjà un bureau de Pêche.

Les cales frigorifiques, d'une importance vitale pour le commerce des viandes argentines, augmentent journellement, et l'exemplaire le plus récent est "l'Artico", navire à 3,200 tonnes, acquis par l'Institut Argentin de Promotion des Echanges et destiné à la flotte marchande.

Des chantiers anglais, italiens, suédois et nord-américains réalisent actuellement les commandes argentines, comportant un total de 65,700 tonnes, réparties en huit bateaux.

La vocation et la destinée maritimes argentines surmontent incontestablement tous les obstacles pour leur plein accomplissement, et comptent sur l'appui des autorités nationales. Sans cela, ni les énormes intérêts de l'ancienne entreprise Dodero ne feraient partie du patrimoine national, ni le transatlantique "Président Peron", de 4,500 tonnes, n'aurait voyagé en destination de Buenos Aires, ainsi qu'il l'a fait, dans son voyage inaugural depuis Southampton.

Parce que ces deux réalisations correspondent à l'oeuvre remarquable du Gouvernement actuel, ladite entreprise, l'une des plus importantes du monde de la navigation, a été totalement acquise par l'Etat.

En outre, la flotte fluviale augmente son potentiel au moyen des bateaux de charge et d'autres unités à des calaisons réduites qui se construisent dans le pays. Les chantiers nationaux accomplissent efficacement le travail qu'on leur a confié et on peut signaler, à ce sujet, l'importante initiative du Ministre de la Marine qui consiste en la construction déjà envisagée, d'un grand chantier sur la rive gauche du Rio Santiago, pour remplir les besoins de la Marine de Guerre. Dans son plan de réalisations immédiates figure un navire marchand de 7,400 tonnes.

Les mots prononcés par le Président argentin au dîner de camaraderie des forces armées, qui eut lieu le 7 juillet, sont le corollaire de la politique dynamique argentine dans le domaine maritime: "les 3,600,000 tonnes annuelles que nous pouvions transporter, embarquer et conduire outre-mer, se sont élevées à 14 millions de tonnes annuelles.

Nous avons fini de la sorte avec tous les blocages. Nous pouvons dire que, pour la première fois, nous sommes libres."

Service d'Information de l'Argentine

Auberges de la jeunesse

La Hollande, terre de prédilection des touristes de tous âges, dispose d'un réseau très étendu d'auberges de la jeunesse. Sur un territoire relativement petit, il en existe une cinquantaine, qui, répandues un peu partout dans le pays, sont toujours prêtes à accueillir les jeunes routiers, sans distinction de nationalité, confession ou opinion politique, à leur donner le gîte et à les renseigner sur les curiosités et beautés particulières des environs.

La plupart de ces établissements sont situés en pleine nature et souvent installés dans des châteaux ou des demeures domaniales. Près de La Haye, dans le domaine "Ockenburg", sur la route de Hoek van Holland, vient d'être inaugurée une auberge où deux cents jeunes gens des deux sexes pourront loger; les jeunes filles dans la maison de campagne complètement modernisée; les garçons dans une aile nouvellement ajoutée au bâtiment. La nuitée revient pour les plus jeunes à 60 francs environ, pour les autres à 80 francs. Chacun peut faire sa popote ou goûter à la cuisine des "parents"; un repas chaud est servi pour la somme modique de 85 francs, les prix des mets froids et des boissons étant à l'avenant.

L'auberge de la jeunesse est une institution idéale pour les jeunes compagnons de la route et leur ouvre la possibilité de parcourir à leur gré et à bon marché toutes les régions de la Hollande, de découvrir tous les coins et recoins pittoresques de ce pays.

Nouvelles de Hollande.

Résultats de la session de 1949

Sur 290 élèves inscrits aux cours d'été de l'Université St-Joseph, au Nouveau-Brunswick, 25 ne l'étaient que pour le cours spécial de chant grégorien. Une quinzaine d'autres élèves n'ont pas obtenu de crédits officiels, soit parce qu'ils n'ont pas de licence de la province, soit parce qu'ils appartiennent à d'autres provinces. C'est notamment le cas de 3 élèves venant de l'Ile du Prince Edouard et de 2 venant de la Nouvelle-Ecosse.

Une quarantaine d'élèves étaient des licenciés de troisième classe ou de deuxième classe intérimaire. La plupart ont obtenu les crédits requis pour transformer leur licence en licence permanente de deuxième classe.

Près de 150 élèves étaient licenciés de deuxième classe permanente ou de première classe intérimaire. La majorité de ces élèves complétèrent cette année les crédits requis pour obtenir une licence permanente de première classe. Les autres devront prendre part à une autre session pour en arriver au même but.

Une soixantaine de licenciés de première classe permanente travaillaient soit pour une licence plus haute, soit pour obtenir un grade universitaire en pédagogie, soit pour obtenir un certificat de spécialiste. Trois élèves de ce groupe ont terminé cette année la scolarité requise pour obtenir un baccalauréat en pédagogie; une vingtaine d'autres sont en marche vers le même but. Dix élèves ont étudié presque exclusivement des sujets académiques en préparation aux examens officiels de la licence supérieure ou de celle de grammaire. Enfin, une quarantaine ont obtenu des crédits en vue d'un certificat de spécialiste. Dès 1950, bon nombre des élèves de ce dernier groupe devraient obtenir un certificat spécial — soit en enseignement élémentaire, bilingue ou de supervision. A noter que maints élèves inscrits au cours supérieur de pédagogie tendent simultanément à un certificat de spécialiste et à un grade universitaire en pédagogie. Les mêmes cours peuvent être crédités aux deux fins.

Nul doute qu'un nombre considérable de nos licenciés de première classe entreprendront en 1950 la préparation d'un certificat de spécialiste. Parce que les précisions officielles en cette matière n'ont été promulguées que très tard en juin dernier, nous avons pour ainsi dire encouragé le personnel enseignant à prendre des vacances cette année. Comme toujours, sa générosité a été digne des plus grands éloges.

Frère LEOPOLD, c.s.c.

Mouvements clandestins en Pologne

"Il est permis d'employer la force contre un régime tyrannique et illégal", a déclaré le R. P. W. Gurgacz, S.J., lors de son procès devant une Cour militaire à Cracovie, Pologne. Le P. Gurgacz est accusé d'avoir collaboré à un groupe clandestin. Ce groupe armé, connu sous le nom de la "Gendarmerie", est censé avoir attaqué des institutions communistes et volé des banques nationalisées. Cinq autres membres du groupe subissent leur procès en même temps que le Père Gurgacz.

A l'opposé de la plupart des accusés des procès polonais, qui essaient de diminuer et même nient complètement leur coopération avec les mouvements clandestins, ce Jésuite de 35 ans a admis qu'il avait encouragé le groupe, en affirmant que les attaques armées contre un régime illégal sont justifiables. Il cita, à l'appui de sa déclaration, plusieurs théologiens catholiques.

Le Père Gurgacz ajouta qu'il avait servi d'aumônier au groupe, célébrant la messe dans leur abri de la montagne, entendant les confessions et recommandant aux membres de garder les règles de la morale. Il expliqua que l'argent recueilli par la bande était distribué, à la mode Robin Hood, aux Polonais qui avaient le plus souffert de l'expropriation.

La "Gendarmerie" est composée de 20 jeunes hommes qui se cachent dans les montagnes du sud de la Pologne. Comme on a pu s'en rendre compte par le témoignage des autres accusés, au cours du procès, les membres de cette bande considèrent la "Gendarmerie" comme le premier noyau d'une armée polonaise "qui serait levée s'il survenait une autre guerre".

La presse communiste publiait dernièrement les noms de 14 prêtres accusés de "crimes contre l'Etat". La liste comprend les noms suivants: le Père J. Dabrowski, arrêté le 15 février 1948, le Père Casimir Popielek et quatre prêtres arrêtés en mai 1949, accusés d'avoir caché des munitions et des postes émetteurs de radio dans une église: les Pères H. Uchman, S. Kulak, S. Zub et W. Lorenc.

C. I. P.

Villes et villages au Canada

BETSIAMITES

Situé dans le comté de Saguenay et le diocèse du golfe Saint-Laurent, le village de Notre-Dame-de-Betsiamites fait partie du canton du même nom. Les registres y furent ouverts en 1845. Cependant, ce n'est qu'en 1862 que des desservants s'y fixèrent définitivement. Les Pères Oblats en prirent la direction et construisirent une chapelle assez vaste, au fond d'une baie marquant l'embouchure de la rivière Betsiamites. Il s'agit surtout d'une mission indienne groupant une centaine de famille de Montagnais. Le nom signifierait en algonquin: "Endroit où il y a des lamproies". En effet, paraît-il, ces sortes de petites anguilles dont on se sert pour appâter les lignes se trouvent en abondance en cet endroit. La population est de 840 âmes.

Arrestation à Peng-Yang

SEOUL (Corée) — L'abbé Louis Kim, provicaire de Peng-Yang, vient d'être arrêté et emprisonné pour avoir cherché où les communistes détenaient son évêque, Mgr François Hong. Ce dernier avait lui-même été arrêté, il y a quelques semaines, pour le seul fait d'avoir demandé aux autorités communistes la raison de l'arrestation de Mgr Bauer et de 122 missionnaires, prêtres, frères et religieuses, de la mission de Wonsan.

(Fides)

Un symbole?

SEOUL (Corée) — Lorsqu'ils eurent confisqué l'école catholique de Wonsan et chassé les missionnaires bénédictins qui y enseignaient, les communistes décidèrent que la croix surmontant l'édifice devait elle aussi disparaître. Un ouvrier chargé de l'abattre monta donc sur le toit et à l'aide d'une lourde masse, frappa à coups redoublés sur l'emblème prohibé. Vains efforts; la croix de granit ne céda pas. En désespoir de cause, les communistes se contentèrent de la faire recouvrir d'une plaque de tôle. La croix est cachée, mais elle demeure. Cet épisode pourrait bien avoir la valeur d'un symbole ! (Fides)

Faites ça... et vous vivrez!

(Jésus) leur dit une autre parabole: Il est du royaume des cieux comme du levain qu'une femme prend et cache dans trois mesures de farine jusqu'à ce que tout soit levé. (Mt 13, 33).

Le levain, c'est l'action continue et persévérante des apôtres qui ont Dieu avec eux! Quelle belle perspective pour tous nos militants d'Action catholique!

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

DIMANCHE, 28 AOUT 1949
240e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 6.16 6.46
Lune 10.51 9.01

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE 28 AOUT 1949
FETE
QUARANTE-HEURES
Casselman, 27, 28, 29
10e Dimanche de la Pentecôte

Quatre HULL, LE SAMEDI 27 AOUT 1949 très chaud, orages locaux

Incendies à Hull et à Ottawa; affaissement du sol dans un parc

(suite de la première page)

ne compte plus les branches d'arbres arrachées.

Vraiment, la tempête s'est déclarée à une mauvaise heure. Les fonctionnaires, de même que les autres employés de bureaux, s'apprêtaient à regagner leurs demeures. Ils ont été immobilisés pendant deux heures, pour la plupart, dans leurs bureaux.

L'Exposition! A qui mieux mieux, les 40,000 personnes d'Ottawa et la région qui circulaient sur le terrain du parc Landsdowne faisaient des efforts désespérés pour ne pas s'exposer à la pluie. On cherchait abri dans les immeubles et partout où l'on pouvait échapper un peu au torrent quitterm-pait tout sans merci.

Ah! quel bienfait pour les feux de forêts! Détrompez-vous! Des appels téléphoniques à Gracefield et à Maniwaki nous ont appris, t t dans la soirée, qu'il n'était pas tombé une once de pluie à ces endroits. D'après la météo de Rockcliffe, ce fut un orage strictement local, c'est-à-dire qu'il n'a pas dépassé un rayon de vingt milles.

Les récoltes, presque toutes engrangées, n'ont donc subi que peu de dommages, selon des fermiers de la région. Plusieurs postes de radio ont dû interrompre leurs émissions et les gens ont été incommodés temporairement, de plusieurs façons.

LES METEOROLOGISTES

Le bureau météorologique de Rockcliffe rapporte que l'on a enregistré, à l'aéroport, une précipitation de plus d'un pouce et demi de pluie. Cette tempête, qui a commencé, selon les rapports officiels, à 5h.05 et s'est terminée à 7 heures, est la plus considérable qui se soit abattue sur la région de la Capitale, depuis le 24 juillet, alors qu'il était tombé un pouce d'eau.

L'orage aurait eu son origine à 50 milles environ à l'ouest d'Ottawa, puis se serait dirigé vers l'est, en passant au-dessus de la Capitale; il continuerait vers Montréal, à une vitesse d'environ 30 milles à l'heure. Des coups de vent de 40 milles à l'heure ont été enregistrés à Rockcliffe; mais, météorologiquement parlant, cette vitesse n'est pas dangereuse.

On a entendu les premiers coups de tonnerre à 5h.05. La grêle a commencé à tomber vers 5 heures 20, suivie d'une forte pluie à 5 heures et demie. Vers la fin de l'orage, 2 minutes avant 7 heures, la grêle est revenue, mais tout était fini un peu après 7 heures.

L'orage a eu au moins un bon effet: la température, qui avait ateint 94 degrés au cours de l'après-m-idi d'hier, a baissé de 26 degrés, par suite de la pluie. Mais il ne faut pas trop espérer de ce répit on prévoit pour aujourd'hui une température maxima de 90 degrés; dimanche, il fera beau et très chaud, avec des orages locaux, au cours de la soirée. Cependant, une vague de froid venant du nord se dirige vers les régions méridionales du Canada, et il a neigé sur les archipels de l'Arctique; cependant, s'il fait froid à Ottawa, ce ne sera pas avant la fin de la semaine prochaine.

A Uplands, il n'est tombé que 0.24 pouce de pluie, mais on a enregistré des vents violents de 66 milles à l'heure, à un certain moment. Il n'y a pas eu de grêle, et la tempête n'a pas été considérée comme sérieuse, ce qui laisse croire qu'Ottawa a essuyé le plus gros du mauvais temps. La température, à Uplands, est toutefois descendue de 94 à 65 degrés, pour se stabiliser vers 71 degrés, à 10 heures, hier soir.

LES INCENDIES

La tempête, pour terrible à voir qu'elle fût, n'a pas causé à voir de dommages qu'on aurait pu croire. Neuf transformateurs ont sauté à différents endroits dans Ottawa, sans causer trop de dommages.

La foudre a frappé une maison, à 255, rue Somerset-est, vers 5 heures et demie. Le feu s'est déclaré dans un logis de l'étage supérieur où demeurent M. et Mme L. Goulet. Un voisin, M. Wilson, s'est aperçu de l'incendit et aussitôt donné l'alarme. Les pompiers, arrivés immédiatement sur les lieux, sont repartis un peu moins d'une heure après. Les dommages ne seraient pas considérables. L'ameublement de la famille Goulet serait partiellement détruit, et la fumée et l'eau auraient endommagé le logis de M. Wilson. Les assurances devraient couvrir les dégâts.

AUTRES ACCIDENTS

Le département municipal de la police ne rapporte aucun blessé au cours de la tempête. Plusieurs fils électriques sont tombés dans les rues, de même qu'un certain nombre d'arbres; mais ces dégâts ont été vite réparés.

A Eastview, on rapporte que quelques bouches d'égout ont été bouées, causant de légères inondations; mais on a eu vite fait de remédier à la situation. Il n'y a eu aucun dommage à Britannia-Heights; à Nepean, un seul fil électrique a été rompu par le vent.

LES POSTES DE RADIO

A cause des pannes de courant, les postes de radio ont dû suspendre leurs émissions pendant quelques instants, au cours de l'orage.

Le poste CBO, de la Société Radio-Canada, a quitté les ondes pendant 5 ou 6 minutes, vers les 5 heures. Mais grâce au générateur spécial du poste, les émissions ont repris immédiatement et se sont continuées, avec une puissance moindre, jusque vers 10 heures, alors que les lignes de transmission électriques ont recommencé à fonctionner.

Le poste CKCH est demeuré silencieux de 5h.25 à 8h.45, parce que les fils de la "Gatineau Power Co." qui transportent l'énergie électrique au transmetteur de Deschênes, se sont brisés.

Le poste CFRA a suspendu ses émissions pour une vingtaine de minutes, à partir de 5h.10 environ, tandis que CKOY quittait les ondes de 5h.25 à 5h.35.

LES COMPAGNIES D'ELECTRICITE

Plusieurs fils de l'Ottawa Light, Heat and Power, de l'Ottawa Hydro Electric Commission, et de la Gatineau Power se sont rompus, au cours de la tempête.

On a rapporté des difficultés un peu partout dans les environs de la Capitale, de Britannia-Heights à Hurdmand's Bridge. Ce sont surtout les transformateurs brûlés qui ont interrompu le service, dans le centre de la ville.

Les lignes de transmission de la Gatineau Power ont été gravement atteintes. Des arbres ont brisé, en tombant des fils électriques, sur le chemir de Deschênes, ce qui a eu pour effet de paralyser pendant trois heures l'émetteur du poste CKCH. Des poteaux se sont abattus à Aylmer, à Wychwood et aux Cèdres. Plusieurs fusibles de sûreté, utilisés dans les transformateurs, ont sauté, privant de lumière certains districts. La même chose s'est produite à Gatineau, Ste-Rose et Perkins.

A minuit, hier soir, la situation était redevenue à peu près normale grâce au travail incessant des équipes de réparation des différentes compagnies hydroélectriques.

LES COMMUNICATIONS

On ne rapporte aucune interruption grave dans les services de communication. Environ 200 foyers ont été privés momentanément de leur téléphone, mais les lignes ont été vite rétablies. Les compagnies de télégraphe, de leur côté, ne signalent aucun incident.

A L'EXPOSITION

Au terrain de l'Exposition, l'orage a causé beaucoup d'émoi, mais en définitive peu de dommages. Aucune tente ne fut jetée par terre, aucune personne sérieusement blessée. Une inondation momentanée du secteur est de l'Exposition ne fut bientôt qu'un souvenir, lorsque les bouches d'égouts eurent été débouchées.

Il y a eu nombre de poupées et d'our en peluche de mouillé, mais en tout et partout, il n'y a pas eu grand dommage. Quelques femmes se sont évanouies et l'une a même souffert d'un choc nerveux, causé par l'éclatement d'une vitre, tout près d'elle.

DES ARBRES ENGLOUTIS

Le véritable déluge de deux heures, hier soir, a laissé des traces à Hull comme partout ailleurs dans la région. Il y eut même des faits extraordinaires: trois arbres ont été engloutis au parc Fontaine. Il était bien difficile de croire la chose mais en se rendant sur les lieux, on voyait que c'était bien la vérité. Au centre du parc, il y a une espèce d'îlot de verdure bordé de gros arbres: au centre, il s'en trouve quelques-uns un peu moins gros. Après la tempête, trois de ces arbres étaient disparus et on aurait dit que la terre avait été remuée par un bull-dozer. Où sont les arbres? Il a bien fallu se rendre à l'évidence: le fond vaseux de cet ancien marais qu'est le parc Fontaine a remué et les arbres ont été engloutis.

Il y avait une nappe d'eau considérable dans le parc Fontaine et des milliers de curieux sont accourus sur les lieux après que la pluie eut cessé pour se rendre compte par eux-mêmes de la disparition invraisemblable mais véritable tout de même des trois arbres.

La police municipale de Hull a posté des hommes dans le parc pour éviter que des personnes s'aventurent sur le terrain peu solide.

FEU CHEZ LAUZON

Alors que la tempête perdait de son intensité et s'apprêtait même à cesser, les pompiers de Hull furent appelés à l'angle des rues Laval et Principale, pour combattre un incendie dans l'immeuble de la bijouterie de M. J.-Emile Lauzon où les dommages s'élèvent à environ $35,000. C'est à 7h.28 que le premier appel est arrivé au poste des pompiers. Le chef Adélard Audette qui s'est rendu sur les lieux et a dirigé le travail à l'aide du sous-chef Jos. Giroux a déclaré qu'il ne voulut pas prendre de chance et fit donner un second appel. Le chef se dit assuré que le feu a été allumé dans les fils électriques de la vitrine par un éclair. Une trentaine d'hommes travaillèrent pendant une demi-heure pour maîtriser les flammes. L'incendie qui n'avait rien de spectaculaire, car l'immeuble est entièrement à l'épreuve du feu, a attiré quand même une foule considérable. La police eut beaucoup à faire pour maintenir la foule éloignée de l'édifice. Les hommes étaient sous la direction de l'inspecteur Maxime Lavigne.

A 8h.15 tout était terminé. Les pompiers durent centrer leurs efforts sur les fils électriques de la vitrine donnant sur la rue Laval où l'incendie a pris naissance. Les flammes se sont vite propagées entre les planchers et ont causé des dommages considérables à cet immeuble inauguré il y a un peu moins d'un an, soit en octobre 1948.

Tout ce qui était dans la vitrine a été endommagé de même que les articles des comptoirs voisins des fenêtres. Les décors dans tout l'immeuble ont beaucoup souffert de l'eau et de la fumée. Une grande quantité de vaisselle a été brisée ou rendue inutilisable. Les pompiers ont dû se servir de la hache pour atteindre les foyers de l'incendie entre les planchers, ce qui ne fut pas pour amoindrir les pertes. Il semble bien que les autres magasins logés dans l'immeuble ait eu peu à souffrir de l'incendie.

Il y avait environ quatre à cinq pouces d'eau dans la cave de la bijouterie Lauzon et là encore une multitude d'articles ont été endommagés. M. J.-Emile Lauzon et son fils Marcel, de même que quelques employés de la bijouterie, ont passé la veillée à mettre un peu d'ordre dans la bijouterie et ont fait l'inventaire de leurs dommages.

Une douzaine de maisons en construction, au bout de la rue Sherbrooke, à Hull, furent sérieusement endommagées par l'orage. Vers 6h. 20, au plus fort de la tempête, un coup de vent s'abattit, soudain sur les maisons en construction. Les briques furent emportées par le vent et une grande partie du matériel détruit. Les témoins qui se trouvaient dans un édifice tout près de là ont déclaré que le désastre s'était produit tout d'un coup. Personne ne fut blessé et aucun estimé des dommages n'a encore été fait.

DEUXIEME FEU à HULL

Presque en même temps un deuxième feu se produisit à l'autre extrémité de la ville, soi chez M. Daniel Hupé, 616, boulevard St-Joseph; on a craint que les dommages soient très élevés car de nombreuses piles de bois entourent la demeure de M. Daniel Hupé et celle de son père, M. Pierre Hupé, 618, boulevard St-Joseph, marchand de bois. Heureusement on a pu maîtriser les flammes assez facilement et les pertes seront seulement d'environ mille dollars. Seule la maison fut endommagée.

Un éclair a frappé la cheminée vers 6h.20 et le feu s'est communiqué au toit. On dut le découvrir et poursuivre les flammes entre les murs pendant une heure. Grâce à des extincteurs chimiques, on réussit à éteindre le feu. La maison fut suffisamment endommagée pour obliger M. Daniel Hupé, sa femme et leurs trois enfants à passer la nuit à la demeure de M. Pierre Hupé. On réparera les dégâts aussitôt que possible.

POTEAUX ABATTUS

Plusieurs arbres ont été abattus ici et là à Hull et quelques poteaux télégraphiques sont tombés. Au coin des rues Labelle et Montcalm, un poteau a été brisé. Les fils ont été arrachés à plusieurs endroits, particulièrement devant l'hôpital du Sacré-Coeur, de même que sur la rue Champlain. Il y eut des interrptions d'électricité momentanées à plusieurs reprises au cours de cette effroyable tempête mais les employés des compagnies réussirent à tout remettre en ordre rapidement.

DANS L'OMBRE . . .

Pointe-Gatineau n'a pas trop souffert de la tempête mais elle a été plongée dans l'ombre pendant plusieurs heures; un éclair a frappé un générateur et on a manqué d'électricité pendant près d'une heure et demie. C'est vers l'extrémité de la rue Champlain qu'il fallut le plus de temps pour remédier à la situation. On ne signale aucun feu et aucun accident.

DOMAGES A AYLMER

Aylmer, sans avoir subi des dommages très considérables, a été beaucoup ennuyé par la tempête. Ainsi des arbres sont tombés sur des fils dans plusieurs parties de la ville de sorte que pendant près de deux heures on fut privé d'électricité en quelques endroits.

A l'angle des rues Notre-Dame et Court, deux poteaux et trois arbres ont été abattus entraînant les fils dans leur chute, ce qui eut pour effet de plonger ce quartier dans l'ombre entre 5h.45 et 8h.30. Le chef Emile Côté venait à peine de quitter un endroit qu'il recevait un appel pour se rendre ailleurs. Avec quelques hommes, il est allé coupé des fils qui encombraient le chemin d'Aylmer près de l'arche, à l'entrée de la ville. Ces fils obstruaient la circulation. Sur la rue Notre-Dame, près du couvent, des arbres sont tombés et des fils ont été brisés. Le chef de police Emile Côté a appelé les autorités de la Gatineau Power qui ont dépêché immédiatement des hommes sur les lieux pour remettre les fils en ordre et fournir l'électricité à tous les quartiers.

A la maison d'été du Dr Lemay, à Wychwood, un arbre, a renversé les fils en tombant et le feu a pris rection du chef Alfred Léon, les dans un autre arbre. Sous la dipompiers se rendirent sur les lieux et n'eurent pas de difficultés à maîtriser les flammes. Le chef de police aussi bien que les pompiers furent très occupés pendant la tempête; ils répondirent à plusieurs appels des citoyens et se tinrent prêt à faire face à toute situation.

A Gatineau, on a manqué d'électricité pendant quelque temps. Il y eut bien quelques chutes d'arbres ou de poteaux mais rien de grave, selon les rapports.

PAS DE PLUIE . . .

Comme tout le monde, les journalistes se sont dits que ce déluge aiderait grandement à combattre les feux de forêts qui ravagent la Gatineau depuis quelques semaines. Malheureusement des appels téléphoniques—ce qui prouve que les communications n'ont pas été interrompues—faits tôt dans la soirée à Gracefield et à Maniwaki ont été décevants. On nous a répondu aux deux endroits que pas une goutte de pluie n'était tombée . . . Et cependant, ajoutaient nos informateurs, on en aurait bien besoin car les feux font encore rage un peu partout dans la région.

(Photo Le Droit par Pierre Normandin)

Un fait assez extraordinaire s'est produit à Hull pendant la tempête, hier, au parc Fontaine. La pluie fut si abondante que le terrain a travaillé et à l'îlot de verdure au centre du parc, trois petits arbres ont été complètement engloutis dans une espèce de cratère. On sait que le parc est un ancien marais et que le fond en est encore mou. On peut bien penser qu'un tel accident a attiré une foule considérable dans le parc baigné d'eau. La police a dû se tenir sur les lieux pour éviter des accidents.

Trois professeurs nommés à l'Ecole de Langues de Hull

L'Ecole des Langues à Hull est une institution unique en son genre. On peut y apprendre très rapidement, les langues anciennes et modernes: grec, latin, français, anglais, espagnol, italien, allemand, etc.

Pour les besoins de la région, l'anglais occupe une place importante. Deux cours d'anglais sont donnés à l'Ecole de Langues: un cours d'initiation par M. Gabriel Roy, bachelier ès Arts de l'Université d'Ottawa et gradué du collège d'Education de l'Université de Toronto, et un cours de conversation, par M. Postlehwaite, M.A. de l'université de Toronto.

On a aussi obtenu les services de M. l'abbé Horace Légaré, directeur du collège Marie-Médiatrice, pour l'enseignement du grec, du latin et du français spécialisé, et de M. Lozano, originaire d'Espagne, dûment qualifié pour l'enseignement de sa langue maternelle, l'espagnol. Les professeurs d'italien et d'allemand possèdent les mêmes qualifications que ceux déjà mentionnés.

Il est à espérer que l'institution de Langues dans notre ville connaîtra une prospérité bien méritée, puisqu'elle répond à un besoin et une nécessité chez nous.

Les cours seront donnés, semble-t-il, dans les classes du collège Marie-Médiatrice, le soir, deux fois par semaine.

Me JAMES-A. MILLAR, dont le bureau est situé à 129, rue Principale, Hull, qui pratique ici depuis quinze ans, vient d'être nommé Conseil du Roi par le procureur général de la province. Désormais, on pourra ajouter les lettres C.R. au nom de Me Millar.

Bénédiction de la chapelle N.-D.-de-la-Paix, Lachute

LACHUTE (Spécial) – Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a béni récemment la chapelle du pèlerinage de Lachute, devant une imposante assistance.

Le R.P. Léon Robillard, o.f.m., supérieur de l'endroit, et le R.P. Jean-Joseph, capucin, assistaient.

Après la cérémonie, Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., remercia Son Excellence, au nom de la province franciscaine au Canada.

Mgr l'archevêque d'Ottawa lui répondit avec sa paternelle affabilité coutumière.

Dans la nouvelle chapelle, la messe fut ensuite célébrée par le R. P. Dyonis Lafrenière, prédicateur à la maison de retraites fermées de Chateauguay-Bassin.

Cette cérémonie de bénédiction n'était pas encore terminée, qu'arrivaient quantité d'autobus et d'autos privés, amenant sur les lieux quelque deux mille congressistes, venus de toutes les parties de la province de Québec, et même de l'Ontario.

A 11h.15, au kiosque de la grotte, le R.P. Odilon Bélanger, o.f.m., célébrait la messe du Congrès marial, organisée par la Jeunesse tertiaire canadienne.

Du flanc de la montagne, le R. P. Léon Robillard, o.f.m. supérieur, souhaitait la bienvenue aux visiteurs et leur donnait les avis d'usage.

Le R.P. Césaire Arcand, commissaire provincial du Tiers-Ordre, adressait aussi la parole.

L'après-midi fut consacré à des séances d'étude, ayant pour thème "Fatima-Assise". La bénédiction du T. S. Sacrement fut donnée à 4h. 30, par Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m.

Le R. P. Adjuteur Desrosiers, o. f.m., assistant-supérieur du sanctuaire, dirigeait les cérémonies.

Parmi l'assistance, on remarquait avec plaisir nombre de membres du clergé, ainsi que de hautes personnalités laïques.

C'était le vingtième pèlerinage depuis la fondation et l'ouverture de la saison, le 4 juin.

Au cours des deux prochains mois, les gardiens du sanctuaire seraient naturellement très heureux de recevoir aussi le bienveillant encouragement de toute paroisse, groupe, ou association, qui pourrait organiser ou faire organiser un pèlerinage à la grotte de Lachute.

Ils pourraient facilement assurer aux pèlerins une messe à la grotte, vers 10h. ou 10h.30, ainsi qu'une cérémonie religieuse dans l'après-midi, à 2h. ou 2h.30.

Pour cela, on n'a qu'à prévenir les gardiens environ une semaine d'avance, en indiquant le nombre approximatif des pèlerins, ainsi que les moyens de transport employés.

Au restaurant des pèlerins, on trouvera café, liqueurs, sandwiches, chiens chauds, etc.

Léandre Durocher victime de l'onde hier après-midi

Léandre Durocher, de Boisfranc, s'est noyé accidentellement, hier après-midi, vers 2 heures, dans les rapides de la rivière Noire, située à quelques milles de Fort-Coulonge. Le jeune homme, âgé de 19 ans travaillait pour la "Upper Ottawa Fire Protective Association". Il était au nombre des volontaires qui combattaient les feux de forêt. L'accident survint lorsque Durocher essaya de ramener sur la berge, une chaloupe qui était emportée par le courant. Connaissant très bien la rivière à cet endroit, pour l'avoir affrontée plusieurs fois déjà, le jeune homme s'offrit pour aller chercher la chaloupe que l'eau emportait.

A mi-chemin du but, Durocher perdit pied et fut entraîné dans les rapides. On croit qu'il a frappé une pierre en tombant et que le coup l'a rendu inconscient. Il n'y avait que trois pieds d'eau, à l'endroit de la tragédie.

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

Jean-Paul Charron
Peintures · Tapisseries · Vitres
"Stores Vénitiens"
(acier, bois, aluminium)
Angle N.-Dame et Blvd S.-Coeur
TEL. 5-9688

J.-D. CHENE
B.Sc.A.
Ingénieur civil et chimiste professionnel
163, rue Notre-Dame
HULL, QUE.

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

INSULATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
30, St-Jacques 5-7231 Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local rue Crémazie

ACADEMIE DE-LA-SALLE
373, rue Sussex, Ottawa — Tél: 2-2653
HIGH SCHOOL BILINGUE
De la 4e à la 12e année
Inscription du lundi au vendredi
Heures de bureau: 9 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.
Rentrée des classes: 6 septembre

TREFFLE DESJARDINS
ENTREPRENEUR GENERAL — REPARATIONS
Estimations sur demande.
195, RUE ST-LAURENT — HULL
Bureau: 5-5390 Résidence: 5-2733

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

COLLEGE ST-VIATEUR MONTEBELLO
Direction: LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
Classes de 6e, 7e, 8e et 9e année.
Préparation soignée au cours classique et au cours primaire supérieur.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Adresse:
Collège Saint-Viateur,
Montebello (Papineau), Que.
Tél: Montebello 392.

Réfrigération de Hull
Installations et réparations commercials et dosmétiques de réfrigérateurs de toutes sortes. Réparations de FOURNAISES à l'huile, domestique Duo-Therm, Coleman, Findlay, etc.
Ouvrage garanti
CORIDE ROCHON
36, Frontenac, Hull.
Tél. 3-0922

• TOUR MYSTERIEUX •
Tous les dimanches
Départ de
L'AGENCE TOUR-AIDE
à 2 h. p.m.
Angle Laval et Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. 4-2047.

CHIROPRATICIEN
R. MASSICOTTE, D.C.
129, rue Principale, Hull
Tél. 6-1413
Consultation gratuite
GATINEAU-MILLS
Mercredi et samedi soir de 7 h. à 9 h.
342, rue St-André. Tél. 448

Dr Charles PELLAND
annonce l'ouverture d'un bureau au Centre médical de Hull, 142, rue Champlain, le 1er septembre.

Une bonne nouvelle !
Pour les mamans qui ont des fillettes qui fréquentent l'académie Ste-Marie.
Vous pouvez vous procurer le nouveau costume brun et jaune fait sur mesure, en crêpe laine pour les jeunes et gabardine pour les plus âgées, au modique prix de $6.98 à $9.98, vous donnant droit à une paire de manches additionnelles pour $1.00, posées gratuitement au besoin si le costume a été acheté à notre atelier.
Petit chapeau pour convenir avec l'uniforme, $1.98.
Toute commande sera exécutée en cinq jours. Un dépôt de $2.00 est exigé en donnant la commande.
Pour meilleurs renseignements, adressez-vous à Mme Cloutier, 154, Papineau ou téléphonez, 5-6226.

Notaire
Georges Lessard
EDIFICE FARLEY
119, rue Hôtel-de-Ville, Hull
Tél. 3-0765

MARTINE MARTEL
Infirmière licenciée
202, rue Principale
Tél: 2-7637
— MATERNITE —

RETOUR A L'ECOLE BIENTOT
A l'approche de la reprise des classes nous demandons aux parents de recommander à leurs enfants d'être prudents. Plusieurs écoliers prennent les autobus. Pour éviter les accidents, ils doivent se tenir aux arrêt et non pas dans la rue. Dans l'autobus ils doivent aussi faire preuve de prudence.
Merci de votre coopération.

LE TRANSPORT URBAIN de Hull

VENTE de CHAUSSURES
GRAND SPECIAL
Profitez de cette occasion pour chausser vos enfants avant l'entrée des classes
CORDONNERIE LEVESQUE
82, rue Laurier, Hull. Tél. 3-4419

INSOMNIE
Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleur du retour d'âge sont CALMEES par
NEVROBROM
NEVROBROM, par sa composition bromo alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux $1.00 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull
Tél. 2-7914

W. J. CARSON
LIMITED
Dépositaire des
PEINTURES C-I-L
Emaux et vernis
147 rue Principale, Hull. 5-8901.
Ottawa
291 are Laurier Ouest Cornwall
Téléphonez 2-1713 Signalez 2107

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE. RAYONS-X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur, Poumons, Médecine interne.
Heures de bureau:
9-12 a.m. — 1.30-4; 7-8 p.m.
111, rue Champlain — HULL
Tél: 2-1248
et sur rendez-vous.

Spécial d'économie
Robe unie ou complet pour monsieur, parfaitement nettoyé à sec, si accompagné d'un autre au prix régulier.
25c
"Extra-Tone" et fini sur "Hoff-Mannequin"
LIVRAISON GRATUITE
MAROIS-CHATEAUVERT Enrg.
NETTOYEURS-TEINTURIERS
269, rue Montcalm, Hull Signalez 2-8411

Les terrains de jeux de Hull ont progressé depuis quelques années

Ce fait a été souligné à la clôture de la saison au parc Fontaine — Plusieurs prix ont été distribués — De nombreux invités d'honneur

Les activités du terrain de jeux du parc Fontaine se sont clôturées officiellement, jeudi soir, au parc même, par une grande soire sous les étoiles. Le programme comprenait de nombreux numéros préparés et présentés par les enfants du parc et des artistes invités, dont l'Ordre du Bon Temps d'Ottawa, sous la direction de M. Louis Plouffe.

La soirée débuta par une allocution du R. P. Aurélien Bastien, curé de la paroisse Notre-Dame de Grâces. Il souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs, aux parents qui suivent de près les activités de leurs enfants et à tous les jeunes.

Le maire de la nouvelle municipalité du parc Fontaine, M. Roger Marengère, adressa aussi la parole. Il rappela que les vacances des jeunes, garçons et filles, au parc Fontaine, ont été remplies d'activités les plus diverses.

Les maitres de cérémonie étaient MM. Claude Patry et Roger Poirier, moniteurs du terrain de jeux du parc Fontaine. M. Poirier remercia d'une manière spéciale toutes les personnes qui ont aidé, de près ou de loin, à faire un succès de la saison d'activités au parc et qui ont contribué à procurer des jeux sains à tous les jeunes.

On entendit ensuite trois pièces musicales interprétées par MM. Roméo Chénier, guitariste, et Roger Fauvelle, accordéoniste.

M. Lionel Limoges, président de l'O. T. J., section Notre-Dame, adressa quelques mots à l'assistance. Il souligna que "les terrains de jeux de Hull ont pris cette année un nouvel essor vers le prgorès. Les terrains de jeux dans Hull sont passés de 4 à 10, depuis les dernières années, et malgré cette augmentation sensible, la finance est restée au même point, et nous sommes arrivés à quelque chose de bien."

Il remercia spécialement Mlle Hélène Chénier, monitrice, et MM. Claude Patry et Roger Poirier, moniteurs, pour le grand dévouement dont ils ont fait preuve durant les vacances, envers les jeunes du terrain de jeux.

Le jeune André Guénette interpréta ensuite une chanson très connue, "Mon enfant, je te pardonne".

Un excellent plat de résistance fut servi à l'assistance. Al Jolson, personnifié par Jean-Claude Jacques, interpréta quelques chansons de son répertoire connu de tous. Notre Jolson faisait tous les gestes du vrai personnage et la voix était suppléée par un disque de l'authentique Jolson. Il portait un noeud carré, des gants blancs, un haut de forme et une canne, en plus de l'habit de cérémonie.

Me Lionel Mougeot, représentant de l'honorable Alexandre Taché, président de l'Assemblée législative de Québec, adressa la parole. Il souligna l'importance des terrains de jeux. Il remercia les RR. PP. Oblats pour toute l'attention qu'ils portent à la jeunesse de notre ville.

Un sketch intéressant, "Les moines", fut ensuite interprété par un groupe de jeunes artistes du parc: Mlles Y. Barette, M. Proulx, P. Dalpé, L. Fournier, L. Bilodeau, E. Galipeau, G. Chéné et M.-P. Bélanger.

Mlle Micheline Grant interpréta "Santa Lucia". Le représentant de Son Honneur le maire Alphonse Moussette, M. l'échevin Ernest St-Jean, prononça quelques mots et remercia les organisateurs des terrains de jeux pour leur grand dévouement.

Vint ensuite le moment tant attendu par les jeunes, la distribution des prix gagnés au cours de la saison.

M. Roger Poirier, moniteur, présidait la distribution des différents trophées. Il souligna que le trophée Inter-parc a été gagné par le club du parc Fontaine. Sur 10 parties jouées avec le St-Joseph, le parc Fontaine en a remporté 6, s'affirmant ainsi champion de la ligue. Le R. P. Aurélien Bastien, curé, présenta ce trophée, qui porte le nom de "Glaude", au capitaine de l'équipe victorieuse, M. André Lesage.

M. Ronald Desloges, capitaine du club vainqueur dans la ligue des grands au parc, reçut un trophée des mains de M. l'échevin Ernest St-Jean. Le trophée des moyens, remporté par le Transport Urbain, fut présenté par Me Lionel Mougeot à Jerry Abbott, capitaine.

Mlle Thérèse Taschereau présenta les prix aux demoiselles qui en méritaient un. Prix de politesse: Pierrette Dalpé; de dévouement: Lorette Bilodeau; d'obéissance: Lise Fauvette; d'assiduité: Mlles Mignone Télier, Yvette Alin, Aurélie Haddad, Gertrude Ménard, Pierrette Simon, Suzanne Dalpé, Denise Allain, Pauline Mercier, Nicole Bélanger, Clairette Cousineau et Madeleine Ménard. Prix de ballon prisonnier, offert à Mlle Denise Denault.

Comme récompense pour son grand dévouement durant les vacances, Jean-Yves Brazeau reçut des mains de M. Lionel Limoges, président de l'O. T. J., section Notre-Dame, un cadeau en argent.

Avant de clore la soirée le chant de l'hymne "O Canada" et d'un cantique à Marie, M. Aurélien Fournier, président de la fédération des terrains de jeux de Hull adressa la parole.

Parmi les invités de marque, on remarquait: les RR. PP. Aurélien Bastien, curé, Poliquin, aumônier du parc Fontaine; MM. les chevins Wilfrid Dussault, Alexis Maurice, Henri Gauthier, David Joanisse et Ernest St-Jean, ce dernier représentant le maire Alphonse Moussette; MM. Aurèle Fournier, président de la fédération des terrains de jeux de Hull, Lionel Mougeot, représentant de l'honorable Alexandre Taché, Lionel Limoges, président de l'O. T. J. de Notre-Dame, L.-C. Piché, secrétaire-trésorier, et François Bilodeau, président du conseil central des syndicats catholiques nationaux du diocèse d'Ottawa.

Les gagnantes à l'exposition de fleurs à Maniwaki

MANIWAKI, Qué. (DNC) — La société d'horticulture de Maniwaki a tenu, samedi et dimanche dernier, une exposition de fleurs. De nombreux prix furent distribués aux gagnantes des produits exposés.

Voici la liste des gagnantes et les noms des fleurs qui leur ont valu leurs prix.

Reines marguerites: Mme J. Molyneux; reines marguerites assorties: Mme E. Lessard et Mme J. Molyneux.

Calendulas: Mme K. Taylor, Mme H. Taché, Mme J. Gorman.

Soucis: Mme J. W. Sutherland, Mme R. Baker, Mme J. Cross.

Pensées: Mme R. H. Montgomery, Mlle B. Miller, Mme J. C. Nadon.

Soucis géants: Mme R. H. Montgomery. Rétunias simples: Mme R. H. Montgomery, Mme A. Bratton, Mme E. Lessard, Mme H. Charles; pétunas doubles: Mme A. Bratton; pétunias frangés: Mme R. H. Montgomery, Mme L. Mulroney, Mlle B. Miller.

Phlox annuel: Mlle B. Hubert, Mme P. Oyons, Mme J. Molyneux; phlox d'une couleur: Mme N. Vaillancourt, Mme J. McCaffery, Mme J. Molyneux.

Phlox assortis: Mme N. Vaillancourt, Mme E. Watson, Mme P. Lyons.

Roses d'hiver: Mme J. Molyneux; roses sauvages: Mme J. Molyneux, Mme P. Poliquin, Mme E. Besner.

Cosmos: Mme A. Bratton.

Snapdragon: Mme J. W. Sutherland, Mlle B. Hubert, Mme J. Cross. Plusieurs fleurs d'une même teinte: Mme H. Taché, Mme J. Molyneux: fleurs assorties: Mme H. Taché.

Pois de senteur: Mme E. Watson, Mme H. Taché.

Zinnias géants: Mlle B. Hubert, Mme E. Watson, Mme R. H. Montgomery; petits zinnias: Mme E. Watson, Mme E. Cross, Mme J. W. Sutherland.

Capucines: Mme K. Taylor, Mme L. Mulroney.

Dianthus: Mme J.W. Sutherland.

Dianthus d'une couleur: Mme H. Charlebois.

Fleurs assorties: Mme E. Besner, Mme A. Seed, Mme K. Taylor, Mmes Montgomery, Boulais, J. Molyneux, J. W. Sutherland, P. Lyons, Mulroney.

Plantes de maison: Mme A. Bratton, Mlle B. Joanis, Mme E. Watson, Mlle M. Quail, Mlle N. Spitall, Mme R. Baker, Mme P. Lyons.

Glaïeuls d'une couleur: Mme J. W. Sutherland, Mme E. Watson, Mme P. Lyons; glaïeuls asortis: 3 corolles: Mme P. Lyons, Mme W. McConnery, Mme A. Bratton; glaïeuls assortis, 6 corolles: Mme J. Molyneux.

Légumes: Mme N. Vaillancourt, Mme R. Baker, Mme H. Taché.

Fleurs sauvages: Mlles Joan Molyneux, Judy Molyneux, Master Brian.

RAMORE, Ont.

RAMORE, Ont. (DNC) — Le concert présenté dimanche dernier, sous les auspices du Club des Gais-Lurons, fut un vrai succès.

Ce Club des Gais-Lurons a surgi il y a à peine deux mois, grâce à l'initiative d'un groupe de jeunes. Voici les noms des officiers du club: présidente: Rosalie St-Aubin; vice-présidente: Cécile Robillard; secrétaire: Denise Robillard; trésorière: Claudette Champagne; modiste: Rose-Marie Gélinas; dessinatrice: Fernande Gadoury; maitre de cérémonies: Daniel St-Aubin.

M. et Mme Hector Hamelin, de l'Ile-du-Calumet, visitent M. et Mme O.-P. LaSalle.

M. et Mme Jean-J. St-Aubin, de Lorrainville, visitaient M. et Mme Félix Robillard, en fin de semaine.

M. et Mme Wilfrid Groleau, de Windsor, et Mlle Emérilde Jacques, de Noranda, pasent quelques jours chezz M. et Mme Alfred Jacques.

Mlle Laurette St-Aubin est de retour dans sa famille, après avoir passé quelque temps à l'hôpital de Kirkland-Lake.

M. Joseph Champagne est actuellement à l'hôpital Miséricorde de Haileybury, Ont.

VAL-COTE, Ont.

VAL-COTE, Ont. (DNC) — M. et Mme A. Sylvain sont partis pour Montréal, où ils visitent de nombreux parents et amis.

Mlle Gertrude Lévesque est retournée à Noremběga, après avoir passé trois semaines de vacances chez ses parents.

M. et Mme A. Couture sont allés conduire trois de leurs enfants au couvent de Hearst.

MM. les abbés Payette, de Val-Rita, et d'Auteuil, de Haileybury, étaient récemment de passage au presbytère.

M. et Mme Maxime Brisson ont reçu la visite de M. l'abbé Antoine Lalonde, de Pointe-Gatineau, frère de Mme Brisson, M. et Mme Hugh Lalonde et leur fils, Antoine, d'Ottawa, ainsi que le frère de M. Brisson, M. Louis Brisson, de Caselman, Ont.

École de l'Ile-du-Calumet agrandie très prochainement

ILE-DU-CALUMET, Qué. (DNC) — D'importants travaux commenceront, bientôt, dans la paroisse. On agrandira l'école Sainte-Anne, devenue trop petite par suite de l'augmentation constante du nombre d'élèves. On avait tout d'abord songé à acheter au prix de $1,300 la salle paroissiale mais cette solution a été écartée.

Les travaux de construction devront commencer le plus tôt possible car quatre nouvelles classes sont indispensables. M. Alcide Larose, président de la commission scolaire et ses collègues étudient présentement les plans de l'annexe projetée. Dès que ces plans auront été acceptés, les ouvriers se mettront à l'oeuvre.

L'école déjà existante, construite il y a quelques années comprend six classes et les élèves y sont à l'étroit. Il est important de parer au plus tôt à cet inconvénient et de mettre professeurs et élèves à l'aise dans des locaux spacieux et éclairés.

NAISSANCE

M. et Mme Aldéric Asselin, née Laurette Bérard, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils. Né le 20 août, le bébé a été baptisé le lendemain, par le R.P. Archambault, sous les prénoms de Joseph-Gérard-Donald. M. et Mme Hector Lemaire, oncle et tante de l'enfant, étaient parrain et marraine. La porteuse était Mlle Aurore Ouellette, g.m.g.

M. et Mme Hector Hamelin sont partis pour un voyage à Ramore et autre endroits du Nord Ontarien.

M. et Mme Arthur Presseault et leurs enfants sont de retour de Montréal; ils ont assistés aux funérailles de leur neveu, M. Jean-Paul Presseault noyé récemment.

M. le curé Archambault est de retour de sa retraite à Ottawa.

M. et Mme Lucien Bélanger (Annette Rouleau) de Hull ont visité, récemment, M. et Mme Frank Rouleau.

La R. Soeur Ste-Adélaide, du personnel enseignant à Fort-Coulonge, visitait son père. M. Louis Ryan, ainsi que ses soeurs, Mmes L. McNally et Alex Lacroix.

Une des belles familles de Maniwaki est celle de M. Joseph FORTIN, cultivateur, et de Mme Fortin, née Marie Rollin. M. et Mme Fortin sont les parents de 15 enfants, dont 7 fils et 8 filles. En première rangée, on remarque, de gauche à droite: Laurie, Marguerite, Catherine, Raoul, Georges et Alice; en deuxième rangée: Louis, Raymond, Royal, Martina, Emérencienne, Madeleine, Martial, M. et Mme Fortin, Thérèse et Antoinette.

Le titre de Conseil du Roi vient d'être décerné à Me Jacques Thériault par le procureur général de la province. Me Thériault pratique le droit à Hull depuis 1936 et il a son étude à 196, rue Principale. Son nom sera maintenant suivi des lettres C.R.

Fin de semaine de St-Laurent à Québec

Le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, est parti hier soir pour Québec.

En autant qu'on ait pu l'apprendre de son bureau, le voyage a pour but une fin de semaine tranquille, en famille, dans la capitale québecoise.

M. St-Laurent peut couper sa période de repos pour rendre visite à quelques-uns de ses amis du comté de Québec-Est qu'il représente aux Communes.

Réception à Val-des-Bois

VAL-DES-BOIS, Qué. (DNC) — Samedi soir dernier, à l'occasion du retour de voyage de noces de M. et Mme Léo Larocque, un souper a été servi chez M. Isidore Larocque. Un grand nombre de parents et amis y prirent part. Il y eut chant, musique, et danse durant toute la soirée, On s'amusa ferme. M. et Mme Larocque reçurent de nombreux cadeaux.

M. Elzéar Larocque ainsi que son fils et sa fille, Mme Hamelin, de Timmins, Ont., visitent leurs parents et amis de Val-des-Bois.

Mlles Huguette Vallières et Marie-Paule St-Jean, d'Ottawa, ont visité leurs familles dernièrement.

M. et Mme Lucien Pichette et leurs enfants, de Rouyn, visitent M. et Mme Maxime Pichette.

Le juge Eugène MARQUIS, de la Cour supérieure de la province de Québec.

Aide de Québec pour réduire le déficit scolaire

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré, hier soir, que, durant la session de 1950, le gouvernement de Québec prendra probablement les mesures nécessaires pour aider les commissions scolaires catholiques de Montréal et de Québec à surmonter les déficits actuels.

Il a de plus annoncé que le mandat d'un tribunal d'arbitrage, chargé d'étudier des propositions visant à augmenter le tarif des tramways de Montréal et l'opération des tramways en général, sera prolongé jusqu'en mai prochain.

Le semaine dernière, le premier ministre avait déclaré que le comité, sous la direction du juge Thomas Tremblay, était prêt à rendre sa décision sur la question du tarif des tramways, mais qu'il avait besoin de plus de temps pour étudier la posibilité du contrôle municipal, pour ce qui est du service du transport public.

ST-CHARLES, Ont.

ST-CHARLES, Ont. (DNC) — On annonce le prochain mariage de Mlle Rollande Bédard, de St-Charles, à M. Fernand Bois, de Sturgeon-Falls. Le mariage aura lieu le lundi 29 août.

Baptême

M. et Mme Alfred Cardinal sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms Joseph-Eugène-Denis. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Cardinal. Porteuse: Mme Emela Gignac.

Va-et-vient

M. et Mme Victor Laporte ainsi que leurs enfants, de Sudbury, visitaient M. et Mme Léo Gauthier, dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Lefèvre et leur fillette Stella, étaient en visite chez MM. et Mmes Osias Lapensée et Albert Lefèvre, dimanche dernier.

Mme Vve Antonio Lemieux ainsi que ses enfants, de Sudbury, visitaient des parents à St-Charles, dimanche dernier.

ECOLE DES LANGUES

COURS DU SOIR

Venez apprendre l'anglais, le français, l'espagnol, etc., au

COLLEGE MARIE-MEDIATRICE

2 soirs par semaine, de 7.30 à 8.30

$6.00 par mois

Inscriptions tous les soirs de 7 h. à 9 h.

à 281, rue Notre-Dame, Hull. Tél. 5-7463.

Connaissez-vous l'Anglais?...

le NATIONAL BUSINESS COLLEGE

vous offre l'occasion d'apprendre l'ANGLAIS sûrement et rapidement selon une nouvelle méthode moderne. CONVERSATION, grammaire, composition, traduction. Professeurs de grande expérience. 2 soirs par semaine.

N. CARTER, princ.

Angle Bank et Sparks — Téls. 2-6735 et 2-6296

PARLEZ L'ANGLAIS POUR L'APPRENDRE

MINISTERE DU BIEN ETRE SOCIAL — ET DE LA JEUNESSE

ATTENTION! ATTENTION!

Apprenez un métier

à

L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL

109, rue Wright, Hull — Tél: 5-1435

- MECANIQUE — AJUSTAGE
- MECANIQUE — AUTOMOBILE
- FORGE — FONDERIE
- METAL EN FEUILLE
- MENUISERIE — MODELERIE
- ELECTRICITE — RADIO
- SOUDURE AU GAZ ET A L'ARC
- CHIMIE INDUSTRIELLE, Etc., Etc.

Inscrivez-vous dès maintenant

Examens d'entrée les mercredi et jeudi 7 et 8 septembre prochains, à 9 h. a.m.

Hon. Paul Sauvé, ministre — Marie-Louis Carrier, directeur — Gustave Poisson, sous-ministre

LA DIRECTION DU

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE

LAROCQUE

LE PLUS MODERNE DE LA REGION OTTAWA-HULL

ANNONCE L'OUVERTURE DE

2 succursales à Québec et Trois-Rivières

APPRENEZ LA

STÉNOGRAPHIE ULTRA-RAPIDE

en

5 SEMAINES

Ce système est enseigné au Canada et aux Etats-Unis.

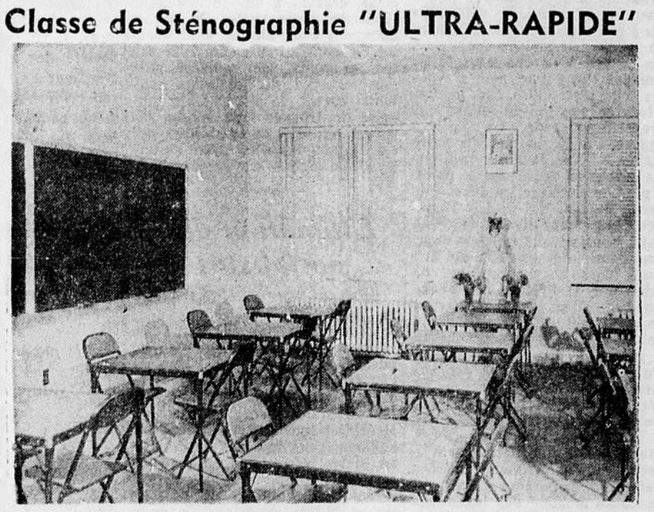
2 cours par semaine

ERNEST LAROCQUE
Fondateur et Directeur

- ★ Sténo "ultra-rapide" française et anglaise
- ★ Dactylographie
- ★ Comptabilité
- ★ Correspondance
- ★ Traduction
- ★ Conversation anglaise
- ★ Routine du bureau
- ★ Filières
- ★ Droit commercial
- ★ Sciences sociales
- ★ Cours de secrétariat

COURS SPECIAUX DE CONVERSATION ANGLAISE

Classe de Sténographie "ULTRA-RAPIDE"



L'immeuble du collège est plaisant, moderne, bien éclairé, bien ventillé, à l'épreuve du feu. Machines commerciales des plus modernes.

FORMATION MORALE ET RELIGIEUSE

Le collège Commercial Bilingue Larocque s'est donné pour mission de fournir à ses élèves une préparation solide à un emploi immédiat qui leur permette de se créer un jour une carrière honorable dans le monde des affaires.

"Au Collège Commercial Bilingue Larocque, le Sacré-Coeur est à l'honneur"

Le Collège Commercial Bilingue Larocque est une école catholique où l'on y fait la prière tous les jours. Dans des conférences données par un prêtre, on rappelle aux étudiants que leur conduite doit être conforme aux enseignements de la doctrine catholique.

Voilà comment le collège Commercial Bilingue Larocque vise non seulement à procurer le degré d'instruction suffisante pour des succès immédiats, mais encore à inculquer au moins les éléments fondamentaux d'une formation intégrale, qui réponde à toutes les exigences de la vie.

INSCRIVEZ-VOUS SANS TARDER! LES BUREAUX SONT OUVERTS TOUTE LA JOURNEE ET LE SOIR JUSQU'A 10 HEURES

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE

LAROCQUE

Vous pouvez apprendre la STENOGRAPHIE "ULTRA-RAPIDE" par correspondance en l'espace de quelques semaines.

ERNEST-J. LAROCQUE, fondateur-directeur — J.-L. PRUD'HOMME, assistant

Bureau de placement efficace. Des milliers de nos élèves ont obtenu des emplois enviables.

149, rue PRINCIPALE, Hull. Tél. 4-0262

HULL — QUEBEC — TROIS-RIVIERES

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Nouvelles des missions du Basutoland

Les lecteurs du "Droit" seront heureux de recevoir des nouvelles du Basutoland, champs des missions où travaillent plus de 100 missionnaires canadiens:

Bethamy R.C.N.
P.O. Maseru
Basutoland, S.-A.

En ce moment au Basutoland, c'est l'hiver. Mais n'allez pas croire que le climat est aussi rigoureux qu'en janvier au Canada. Cependant il fait froid. Le thermomètre descend jusqu'à 20 degrés . . . (non sous zéro). Dans La Montagne, partie plus élevée du pays, il fait encore plus froid. Nous sentons davantage le froid à cause du soleil du midi qui est très chaud. Le matin et le soir ressemblent au mois de novembre au Canada et nos maisons sont pas chauffées. Les pauvres gens qui viennent de loin et font 2 ou 3 heures à pied pour venir à l'église ont parfois beaucoup à souffrir et leur mérite doit être bien grand devant le Bon Dieu. Surtout cette année, au moment où je vous écris, c'est la famine en plein. Au lieu de récolter une moisson abondante, nos pauvres noirs sont obligés de quêter leur nourriture. Ici à Bethany un résastre peu banal est venu aggraver la situation. Quelques bergers voulant se rôtir un peu de maïs, ont mis le feu à la plaine. 18 champs y ont passé. Ce qui augmente encore la triste situation de nos pauvres noirs. Il va sans dire que plusieurs émigrent dans les régions voisines pour trouver un peu de pain afin de ne pas mourir de famine. Malgré tout, le noir ne se décourage pas. Sa foi est grande en face des difficultés. Une petite fille disait l'autre jour au Père qui lui demandait ce qu'il adviendra d'elle si la nourriture venait à faire défaut? Elle ajouta "Je communierai et boirai de l'eau . . . " Il reste tout de même un problème qui sera difficile à résoudre. J'ai 52 enfants à nourrir à la mission. Je n'ai pu récolter que 14 sacs de maïs. Je devrai acheter environ 85 sacs pour attendre la récolte, l'an prochain . . . Le maïs se vend en ce moment 7 dollars le sac. Si le secours ne me vient pas, je devrai fermer mes portes à ces enfants qui sont l'avenir du pays et de la religion. Prions ensemble afin que la crise que nous traversons apporte un renouveau de foi et une plus grande confiance en Dieu.

Pour aider ces pauvres gens, j'ai donné à l'occasion de la distribution des prix, un peu de farine, de maïs aux parents des 20 meilleurs élèves sur les 1,200 que j'ai dans mes écoles. Plusieurs d'entre eux n'ayant pu finir les classes non à cause du manque de vêtements mais à cause du manque de nourriture. Cela fait mal au coeur . . . Mais je sais bien que vous feriez la même chose que moi si vous étiez ici. C'est-à-dire que je donne tout ce que j'ai en autant que je reçois du Canada. La charité a toujours été la marque de notre religion. Il ne faudrait pas que nous soyons en défaut sur ce point. En plus de soulager les âmes, elle apporte à celui qui la fait l'assurance des pardons divins. En vieillissant, nous voyons que tous nous avons besoin des pardons du Bon Dieu. Nous ne doutons pas du pardon que le Prêtre nous donne au nom de Dieu, mais nous savons bien que la charité efface un grand nombre de péchés et nous obtient des grâces et des faveurs insoupçonnées. Ne permettons pas aux ennemis de la Religion de prendre notre place au près des affamés. Soyons là sous toutes les formes, par nos consolations, nos prières, et surtout nos aumônes. La prière comme l'aumône vous remplace ici et seront votre plus grande assurance au moment des jugements divins. Ne manquez pas l'occasion qui vous est offerte de venir au secours des affamés.

Faites parvenir votre quote-part à 4201, Saint-Jacques, Sa[illegible]t-Henri, Montréal.

Bien vôtre en N.-S. M.-I.,
Paul CHICOINE, o.m.i.

Progrès réalisés en Hongrie!

ROME (CIP) Des dépêches de Budapest parlent beaucoup d'un article paru dans la "Pravda" de Moscou, le 26 juillet. Cet article se réjouit de "l'élimination de toute réaction cléricale sous la direction du cardinal Mindszenty" en Hongrie. L'article a été réimprimé et publié dans toute la presse hongroise. Il fait le bilan du "progrès accompli en Hongrie vers le socialisme", au cours des derniers quatre ans et demi.

La Pravda fait mention, en particulier, de trois sortes de "progrès": (1) la disparition graduelle des fermes individuelles et le développement constant des fermes collectives, (2) l'"élimination de toute réaction cléricale sous la direction du cardinal Mindszenty", et (3) l'arrestation de l'ancien ministre des Affaires étrangères, Laszlo Rajk, et de plusieurs anciens dirigeants du Parti communiste qui étaient "au service de l'impérialisme américain".

"Tout ce progrès, ajoute la Pravda, quotidien communiste de Moscou, fut possible grâce seulement au soutien donné à la Hongrie par l'Union soviétique."

Le problème musulman au Cameroun

YAOUNDE (Cameroun) (AIF) — Ce n'est guère dans le nord du Vicariat de Yaoundé que l'on peut parler de problème musulman. En effet, la Sanaga, qui, dans sa plus grande longueur, constitue la frontière nord du Vicariat, marque pratiquement la barrière où s'est arrêté l'Islam. Les musulmans que l'on rencontre au sud de ce fleuve sont presque exclusivement des commerçants venus du nord et peu enclins à faire du prosélytisme. On en trouve un bon millier à Yaoundé, la capitale, et des groupes moins importants, là une dizaine, ailleurs une centaine, dans tous les centres commerciaux.

Au nord de la Sanaga, par contre, les musulmans se sentent chez eux et font des recrues parmi les populations autochtones. Tel est le cas des districts de Bafia, ou de Yoko à la limite du Vicariat. Dans ces régions, ou les missionnaires catholiques ne sont arrivés que depuis peu, les deux influences, chrétienne et musulmane, s'affrontent, au point que dans certains villages, peu nombreux il est vrai, il n'y a plus de païens: une partie de la population est catholique, l'autre musulmane.

Les progrès de l'islam sont particulièrement notables parmi les populations qui vivent au contact des Foulbés, islamisés depuis des siècles. Pendant longtemps, ces populations avaient résisté les armes à la main aux Foulbés, qui venaient les razzier, et c'est seulement depuis que les européens ont fait cesser pillages et razzias qu'elles ont commencé à se laisser gagner par l'influence de l'islam.

La raison de ces conversions bien souvent n'est pas d'ordre spirituel. Chez les musulmans Foulbés le peuple vit dans une espèce de demi servage, tandis que les chefs conservent un prestige et une puissance que l'on ne trouve plus dans les tribus du sud. On comprend dès lors la tentation pour les chefs païens de se rallier à l'islam, dont le système comporte des avantages importants pour ceux qui détiennent l'autorité. C'est ainsi qu'on voit des païens faire ouvertement profession de foi musulmane, adopter robe blanche et chéchia le jour où ils deviennent chefs.

Ces nouveaux convertis n'ont, dans l'ensemble, rien de fanatique et leur formation religieuse comme leur connaissance du Coran semble des plus limitées. Certains cependant se montrent zélés observateurs de la Loi et ont fait ou se préparent à faire le pèlerinage à la Mecque. Aussi est-il certain que l'influence islamique pénétrera peu à peu en profondeur dans ces régions, si l'évangélisation n'y est pas rapidement poussée et méthodiquement organisée tant sur le plan religieux que dans le domaine social.

Il est intéressant cependant de noter que dans les régions dites islamisées on ne trouve que des chrétiens aussi bien parmi les fonctionnaires: secrétaires, instituteurs, moniteurs, infirmiers, que parmi les artisans spécialisés: menuisiers, maçons, etc. La raison en est que l'islam, essentiellement traditionaliste et routinier, s'est montré jusqu'ici hostile à toute évolution. Et lorsqu'il se donne comme le "défenseur des Noirs contre les Blancs", il faut entendre surtout qu'il est partisan du servage et du harem, que les Blancs veulent supprimer, et s'oppose à l'école comme au dispensaire, dont les Blancs se sont faits les promoteurs.

Au total, on peut parler de 20,000 musulmans dans le Vicariat de Yaoundé: 5,000 étrangers au sud de la Sanaga, 15,000 islamisés dans le nord. Vraisemblablement ces chiffres ne subiront pas de modification notable, car désormais tous les points un peu importants sont occupés par les missionnaires. (Fides)

L'Océanie à l'Année Sainte

ROME (A.I.F.)—Avant la pénétration du christianisme dans les îles du Pacifique, l'art de l'Océanie consistait surtout à orner de dessins géométriques les objets d'usage quotidien: nattes, tissus, ustensiles de pêche, rames, pirogues, etc. Avec l'arrivée des missionnaires, cet art, jusque là exclusivement profane, s'est vu appelé à servir au culte catholique. C'est toujours un art rudimentaire, mais pénétré de tant de candeur et de piété, qu'il soutient la foi de ces populations primitimes et enrichit déjà le patrimoine religieux du christianisme.

L'Exposition de Rome mettra sous les yeux des pèlerins de l'Année Sainte des tapis destinés au sanctuaire, des bouquets faits de coquillages, un trône épiscopal incrusté de nacre, un reliquaire en forme d'ostensoire dont la tige et les rayons sont constitués par un palmier stylisé. Le vicariat de Rabaul (Nouvelle-Guinée), confié aux Missionnaires du Sacré-Coeur, exposera des sculptures et des statues: un crucifix en grandeur naturelle, un autel sculpté avec candélabres et reliquaires, un Christ, oeuvre d'un séminariste, une statue de la Vierge avec l'Enfant.

Dans un siècle, tous ces objets d'une technique débutante seront pieusement conservés comme les premiers témoins d'un art destiné à élever les âmes vers Dieu.
(Fides)

La lutte contre le Vatican continue

BERLIN (CIP) — Le professeur Ernst Niekisch, de l'Université de Berlin vsous contrôle communiste), au cours d'une émission radiophonique en zone soviétique, déclara que "les démocraties du peuple sont obligées de résister aux prétentions impérialistes du Vatican". Ensuite il fit l'éloge de l'Union soviétique, qui donne "un exemple de la manière dont la question religieuse peut être résolue si les Eglises se consacrent exclusivement à leur mission confessionnelle".

Faisant allusion à la soi-disant "alliance entre l'impérialisme américain" et le Vatican, le professeur Niekisch déclara: "L'Eglise catholique ne réussira à convaincre personne qu'elle a reçu du Christ la mission de faire valoir les intérêts de l'impérialisme américain au détriment des démocraties du peuple".

Ouverture du noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes

SCNM: Sendai. Le 7 avril, six jeunes gens japonais, les premiers de leur race à entrer dans l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes au Japon, ont été officiellement reçus comme postulants au noviciat La Salle de Sendai. La réception a été précédée d'un triduum prêché par Son Exc. Mgr Michel Urakawa, évêque de Sendai.

Manière de se loger en Chine

SCNM: Lanchow: Au témoignage de réfugiés récemment arrivés à Lanchow, les communistes de Pékin ont trouvé un moyen original pour s'assurer à bon compte les logements dont ils ont besoin. Un jour, peu après l'occupation de la ville par les troupes de Mao Tse, les sirènes donnèrent brusquement l'alarme. Aussitôt les habitants abandonnèrent leurs maisons et gagnèrent les abris, croyant à une incursion de l'aviation nationaliste. Ce n'était qu'une fausse alerte, dont bientôt la population comprit la raison profonde. En rentrant chez eux, en effet, de nombreux habitants eurent la désagréable surprise de trouver leur maison occupée par les communistes, qui s'y étaient installés avec l'intention bien arrêtée d'y demeurer.

Ultimatum des socialistes

BERLIN (CIP) — Les autorités de l'Eglise évangélique dans l'état du Brandebourg, zone soviétique d'Allemagne, ont reçu un ultimatum du Parti socialiste de l'Unité, pour leur ordonner de réparer immédiatement les églises de Muenchberg, Strehlow, et Maerkisch-Buchholz, qui ont été endommagées au cours de la guerre. Si les réparations ne sont pas commencées aussitôt, "les églises seront jetées à terre et les pierres et autres matériaux de construction seront utilisés pour la construction de fermes dont on a un besoin urgent".

D'après les autorités de l'Eglise évangélique, si les réparations n'ont pas encore été faites, c'est qu'on manquait d'argent.

Dans la même région, cinq autres églises protestantes ont été détruites par ordre du Parti socialistes de l'Unité (Presse CIP 29-7-49). Elles étaient situées à Felgentreu, Klein-Ziethen, Kunersdorf, Alt-Doeberitz, et Alt-Landsberg.

Le communisme et les Mexicains

MEXICO (CIP) — Monseigneur Luis Martinez, archevêque de Mexico, donnait récemment une conférence de presse au sujet du décret contre le communisme. Mgr Martinez donna trois raisons pour lesquelles, suivant lui, "le communisme ne peut prospérer à Mexico". La première raison, dit l'archevêque, c'est "notre individualisme, qui s'oppose de lui-même à tout collectivisme". La deuxième, c'est "l'existence d'une législation progressive sur les sujets qui se rapportent au travail, garantissant les droits des ouvriers, et érigeant ainsi une barrière contre la démagogie communiste". La troisième raison, dit Mgr Martinez, c'est "la Vierge de Guadeloupe". On connaît la fervente dévotion du peuple mexicain envers la Très Sainte Vierge, au sanctuaire de Notre-Dame de la Guadeloupe, sur le mont Tepeyac, à trois milles au nord-est de Mexico.

Successeur de Mgr Gsell

SCNM: Pour succéder à Mgr François-Xavier Gsell, m.s.c., évêque démissionnaire de Darwin, Australie, le Saint-Siège vient de nommer Mgr John O'Loughlin, m.s.c., directeur depuis 1947 de l'Education Catholique au vicariat apostolique de Rabaul.

Mgr O'Loughlin, âgé de 37 ans, est né à Adélaïde (Australie du Sud). Il fit sa profession dans la Société des missionnaires du Sacré-Coeur en 1930. Deux ans après son ordination en 1935, il fut attaché comme professeur au Collège Downlands, à Toowoomba, Queensland où il demeura jusqu'en 1947.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

(659) — B-205
SANS EN ACCORDER

S'il vous est possible d'affranchir une levée gagnante, sans en accorder une aux adversaires, il semble qu'il soit inutile de dire que ce moyen, sans discussion possible, recevra votre approbation. Cependant lorsque la main suivante fut jouée, le déclarant ne sut apercevoir cette possibilité.

DONNEUR SUD
TOUS VULNERABLES

	♠ D-8-4-2 ♥ D-6-5-3 ♦ R ♣ A-D-V-5	
♠ V-10-9-5 ♥ R-9-7-4 ♦ 10-7-3 ♣ 8-6	O	E ♠ A-7-6 ♥ A-2 ♦ V-9-5-2 ♣ 9-7-4-3
	♠ R-3 ♥ V-10-8 ♦ A-D-9-8-3 ♣ R-10-2	

SUD	OUEST	NORD	EST
1 carreau	Passe	1 coeur	Passe
2 carreaux	Passe	2 piques (1)	Passe
2 S-A	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

(1) Si le partenaire n'est pas en état d'annoncer pique, il y a bien peu de chances que le meilleur contrat puisse être à cette suite. De plus, Nord peut donner l'impression qu'il possède cinq coeurs et quatre piques. La redéclaration logique serait 2-S-A.

Entame: valet de pique.

Sud prit la première levée de son roi, et après avoir joué un petit carreau vers le roi, il reprit la main par le dix de trèfle. Il encaissa as et dame de carreau et quand il vit que cette suite ne cédait pas, afin de s'affranchir une levée, il retourna son trois de carreau et Ouest se défaussa du neuf de coeur. Est ayant pris de son valet de carreau, changea à coeur en jouant son deux, vers le roi d'Ouest, et quand celui-ci continua par le dix de pique, le sort du déclarant était scellé quand il devait perdre deux levées de pique en plus des deux levées de coeur et de la levée de carreau. Sud ne fut pas la victime de l'habileté d'Est-Ouest, mais de son manque d'observation.

Après avoir pris de son roi de pique, il était bien facile pour Sud de constater que les jeux comptaient huit levées d'affilée, quatre trèfles et trois carreaux en plus de la levée de pique déjà réalisée. Les adversaires détiennent sept cartes de carreau; le partage le plus favorable est 4-3 et c'est beaucoup demander à la chance que d'espérer que valet et dix seront dans la main du joueur qui n'en possède que trois cartes. Le danger de perdre deux levées de pique était facile à réaliser et la perte de deux coeurs évidente. Il s'agissait d'affranchir une neuvième levée sans en concéder une aux adversaires, en jouant immédiatement coeur. Les adversaires récolteront ce qui est à eux, deux levées de pique et deux levées de coeur, mais aucune de carreau.

KAPUSKASING, Ont.

KAPUSKASING, Ont. (DNC) — Mlle Carmen Poitras, fille de M. et Mme Georges Poitras, a épousé samedi dernier M. Wilfrid Lozier, fils de M. et Mme Alfred Lozier, tous de Kapuskasing. Le R.P. André Cary, o.m.i., a béni le mariage. Les pères des mariés leur servaient de témoins.

Une réception a réuni environ cinquante invités au club Community, après la cérémonie. Les nouveaux époux sont ensuite partis pour Toronto et les chutes Niagara.

Pour voyager, Mme Lozier portait un ensemble gris avec parure de renard argenté, chapeau noir et accessoires gris. Son bouquet de corsage se composait de roses talisman et roses.

A leur retour, M. et Mme Lozier éliront domicile à Kapuskasing.

SMITH-SINAI

Le R.P. André Cary a officié à la cérémonie de mariage de Norman Smith, fils de M. et Mme Edward Smith, à Joséphine Sinai, fille de M. et Mme Stephen Sinai, de Kapuskasing.

NAISSANCES

M. et Mme Lucien Bouliane (Marie Léonard) annoncent la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Baptiste-Marcel. Parrain et marraine: M. J.-B. Léonard, grand-père de l'enfant, et Mlle Jeanne Credger.

M. et Mme Hubert Thiffault (Agnès Hermsen) sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de William-Lawrence. Parrain et marraine: M. et Mme Peter Hermsen, grands-parents de l'enfant.

Larry-Anthony, fils de M. et Mme Anthony Weselowsky (Stella Sopel) a été baptisé récemment. Les parrain et marraine sont M. Anthony Siter et Mlle Verna Sopel, tante de l'enfant.

M. et Mme Armand Trudeau (Bella Wedge) font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Bella-Gertrude. Parrain et marraine: M. Lucien Trudeau et Mme Marie Collard, grand-mère de l'enfant.

Des agences de voyage entreprenantes, en Angleterre, ont ajouté une nouvelle note de nature à accommoder les touristes. Les visiteurs du Royaume-Uni peuvent louer cette automobile avec roulotte et chauffeur-mécanicien, qui se chargera de les conduire où ils voudront, quand ils voudront. Cette "caravane" se porte à la rencontre des paquebots, alors qu'ils accostent au port, prend les passagers et leur fait faire le tour de l'Angleterre, sans un moment de retard. (Photo SNS)

L'ORIGNAL, Ont.

L'ORIGNAL, Ont. (DNC) — A M. et Mme Vincent Guénette, est né un fils, baptisé Joseph-Roger-Gaëtan. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Desormeaux.

A M. et Mme Grégoire Maranda, est né un fils, baptisé Joseph-Alcide-Patrick. Parrain et marraine: M. Alcide Lemay et Mlle Thérèse McGuire.

A M. et Mme Jacques Pilon, est né un fils, baptisé Joseph-Alfred-Philippe. Parrain et marraine: M. Alfred Larocque et Mlle Amanda Picard.

A M. et Mme Joseph Pagé, est né un fils, baptisé Joseph-Hector-Antoine-Yvan. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Lalonde.

A M. et Mme Eugène Burroughs, est née une fille, baptisée Marie-Agnès-Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Burroughs.

Mariages

Le mariage de M. Samuel Filion, fils de M. et Mme Louis Filion, tous deux décédés, avec Mlle Florence Poirier, fille de M. Zéphyr Poirier et de Mme Zéphyr Poirier, décédée, a été célébré à Ottawa, samedi dernier.

A L'Orignal, le samedi 20 août, a été béni le mariage de M. Bruno Lalande, fils de M. et Mme Edmond Lalande, à Mlle Georgette Leduc, fille de M. et Mme Eugène Leduc.

Le frère de M. le curé, M. Octave Bélanger, et Mme Bélanger, de Manchester, N.-H., ainsi que son neveu, Oscar Bélanger, de Miami, Floride, étaient récemment de passage au presbytère, de même que la R.S. Marie-du-St-Esprit, des Soeurs de Ste-Croix, supérieure à Lacolle.

M .et Mme Lionel Landriault ont reçu la visite de M. le curé L.-J. Gervais, de Terrebonne.

M. et Mme Jean Bertrand, de L'Orignal, ainsi que M. et Mme Jean-Louis Racine, de Wakefield, sont de retour d'un voyage aux chutes Niagara, à Rochester, N.-Y., et aux Mille-Iles.

M. et Mme Léo Labrosse, de Cumberland, visitaient M. et Mme Hector Pilon, dimanche dernier.

M. et Mme J.-D. Prégent recevaient, en fin de semaine: MM. et Mmes Emile Prégent, Ernest Leroux et Oscar Auger, MM. Gérard, Gaston et André Prégent, tous de Montréal.

M. et Mme Lionel Dubois, de San-Francisco, Californie, rendaient visite à M. et Mme Florent Dubois, au début de la semaine. M. Lionel Dubois est le neveu de M. Florent Dubois.

M. Louis Côté, de Montréal, ainsi que Mlle Lucille Beaudry, d'Aylmer, Qué., rendaient visite à M. et Mme J.-A. Côté, en fin de semaine.

LEPAGE, Ont.

LEPAGE, Ont. DNC) — M. l'abbé J. Payette, curé, est de retour de la province de Québec.

Le R.P. Legault, s.j., a prêché un triduum, ces jours derniers.

Mme Ernest Prévost est de retour d'Ottawa, appelée en toute hâte auprès de son frère gravement malade.

Mlle Auréa Lafleur est de retour d'une visite chez sa soeur, Mme Guy Lafleur, de l'Abitibi.

Mlle Marguerite Bourgeois est en visite à Kitchener, chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Jean-Marie Bourgeois.

Mlle Florence Marchand, de Departure-Lake, a passé quelques semaines chez ses grands-parents, M. et Mme Alfred Lessard et chez M. et Mme Michel Marchand.

MM. Maxime Riopel et J. Blouin sont allés à Hearst, récemment.

M. Arthur Prévost était à Kapuskasing, lundi dernier.

ROCKLAND, (Ont.)

ROCKLAND, Ont. (DNC) — Le cercle des arts ménagers de Rockland-Est, dont Mme Donat Dubeau est présidente, a fêté Mlle Irène Pigeon, secrétaire du cercle, à l'occasion de son prochain mariage. La fête avait lieu à l'école Ste-Famille.

La jeune Jacqueline Henri et le jeune Jacques Henri, représentant un couple de mariés, ont présenté à l'héroïne de la fête, un bouquet de corsage et des lampes de chambre.

Mmes D. Dubeau, Raphaël Danis et Aimé Lalonde ont servi un goûter. La salle et les tables avaient été décorées de fleurs de la saison.

Mercredi soir, à la demeure de M. et Mme Jean-Maurice Pigeon, les dames et les demoiselles de Rockland, ont organisé une fête-surprise, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Irène Pigeon. Mlle G. Dubeau a lu une adresse. Un magnifique service de vaisselle ainsi que plusieurs autres cadeaux ont été présentés à l'héroïne de la fête. Mme J.-Maurice Pigeon, ainsi que Mlles Gracia et Claire-Alice Pigeon, ont servi des rafraîchissements.

Mlle Colombe Girard, de Hearst, et Mlle Yolande Léger, de Plantagenet, ont rendu visite à Mlle Georgette Dubeau, de Rockland-Est.

MM. et Mmes Arthur Auger, de Montréal, Oscar Ménard, Marcel Ménard et Gilles Ménard ont rendu visite à leurs parents de Rockland-Est.

Quelle sera la grande AUBAINE de 1949? Ne manquez pas de lire LE DROIT du samedi 3 septembre!

Au contact de la nature

Règlements de la chasse aux canards et aux oies

Par tout le Canada, les chasseurs de canards et d'oies, soit près de 500,000 personnes, peuvent commencer à huiler leurs fusils et à pratiquer leurs appels.

L'ouverture de la chasse aux canards et aux oies approche.

En effet, le gouvernement fédéral vient d'annoncer les règlements de la chasse pour la prochaine saison, la durée de la saison, le nombre d'oiseaux qu'il est permis d'abattre et aussi le genre d'armes dont on peut se servir.

Toute personne se proposant de faire un peu de chasse aux oies et aux canards, cette année, fera bien de se familiariser avec ces règlements. La date d'ouverture de la chasse, de même que la durée de la saison et la limite d'oiseaux qu'il est permis de trainer dans sa gibecière varie selon les provinces et aussi selon les régions.

Ces règlements sont le fruit d'une entente entre les dix provincse canadiennes et le fédéral et ont pour objet de protéger le gibier. Toute infraction peut entrainer une amende allant jusqu'à $300 et six mois de prison.

Dans toutes les provinces, il est défendu de faire la chasse aux canards et aux oies avec un fusil d'un calibre plus gros que 10. De plus toutes les provinces, sauf celle de la Saskatchewan, prohibent l'usage de carabines automatiques contenant plus de deux balles. La Saskatchewan permet qu'on emploie un fusil portant trois cartouches.

Ce règlement a été adopté l'an dernier pour éviter le massacre inutile des canards. Avant cela, il était possible de décharger tout son magasin dans un voilier de canards, blessant bien des oiseaux qu'on laissait mourir sur place.

Dans le Québec, la saison varie selon les régions. Dans la région du nord, la chasse aux canards, autres que l'eider et le canard branchu et pour les oies, autres que la bernache, s'ouvrira le 17 septembre pour se terminer le 10 novembre. Dans la section du centre, la chasse aux canards et aux oies sera permise du 24 septembre au 17 novembre. Enfin, dans le sud, c'est du 15 octobre au 8 décembre qu'on pourra se livrer à ce sport.

Dans la région du nord, la saison de la bernache s'ouvrira le 11 octobre pour se terminer le 10 novembre. Dans la région du sud, ce sera du 18 octobre au 17 novembre, alors que dans le reste de la province, la chasse à la bernache sera permise du 15 octobre au 14 novembre.

Dans Québec, cette année, la limite pour une journée est de sept canards et cinq oies. La limite pour toute la saison est de 100 canards et de 25 oies par personne.

La province de l'Ontario, elle aussi, est divisée en trois régions. Dans le nord de la province il sera permis de chasser les canards et les oies du 17 septembre au 10 novembre. Dans le comté d'Essex, la saison, pour le canard, s'ouvrira le 15 octobre pour se terminer le 8 décembre alors que l'on pourra faire la chasse aux oies du 7 novembre au 31 décembre. Dans le restant de la région du sud, c'est du 15 octobre au 8 décembre que l'on pourra chasser le canard alors que la saison de la chasse aux oies sera ouverte du 15 octobre au 8 décembre.

Dans la province de l'Ontario, les limites seront les mêmes que dans le Québec, soit sept canards et cinq oies par jour par personne et 100 canards et 25 oies durant toute la saison.

Ces règlements et limites peuvent paraître restreindre l'activité des chasseurs dans la poursuite de leur sport favori, mais il faut se rappeler que c'est pour un plus grand bien. Si l'on ne veut pas voir disparaître, à tout jamais, le gibier de notre région, il faut prendre des mesures pour le protéger. Surtout il faut observer ces règlements.

A la longue, c'est le chasseur qui en bénéficiera.

TARTARIN

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG. — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL. — Tél. 5-8334

Quand le DOS vous FAIT MAL

La douleur dans le dos est souvent causée par des reins paresseux. Quand les reins fonctionnent mal, l'excès d'acidité et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Il en résulte bientôt des maux de tête, maux de dos, douleurs rhumatismales et un sommeil agité ou une sensation d'épuisement'. Pour aider le fonctionnement normal de vos reins, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins—remède éprouvé, sûr et qui ne forme pas d'accoutumance. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins dans la boite bleue avec bande rouge. En vente partout. 135F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

LA HAUTE ECOLE DE COMMERCE D'OTTAWA

Avenue Carling, près Bronson. — 4-9394

REOUVERTURE, MARDI, 6 SEPTEMBRE 1949

LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DU GRADE IX NON PROMUS s'assembleront mardi, le 6 semptebre, à 10h. du matin, pour l'assignation aux classes. Tous les autres élèves retournant s'assembleront dans leurs classes antérieures à 2h. p.m. mardi.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour recevoir les parents et les élèves, de 2h. p.m. à 4h. p.m., les mercredi, jeudi, et vendredi, 31 août, 1er et 2 septembre. LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DU GRADE IX RETOURNANT MAIS NON PROMUS DOIVENT S'ENREGISTRER EN CES JOURS. Les élèves entrnat au Grade IX apporteront leurs certificats d'entrée. Les élèves des autres écoles, entrant à d'autres grades que le Grade IX apporteront leurs lettres de transfert.

COURS DONNES DANS LES SUJETS SUIVANTS:

1. Cours de comptabilité
2. Cours d'affaires en général.
3. Cours de secrétariat.
4. Cours d'ouvrage de bureau.
5. Cours commercial spécial du Grade XI — pour les élèves qui ont complété le Grade X dans l'école secondaire.
6. Cours commercial spécial du Grade XII — pour les élèves qui ont complété le Grade XI de l'école secondaire.
7. Cours commercial spécial du Grade XII — pour les élèves qui possèdent un diplôme de l'école secondaire.
8. Culture de beauté, cours d'un diplôme d'un an—statut Grade X essentiel.

N.B.—Les gradués des cours commerciaux réguliers de quatre ans peuvent suivre le cours de l'Upper School et recevoir le diplôme de graduation d'honneur de l'école secondaire.

TOUS LES ELEVES NON RESIDANTS doivent obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter des feuilles de permission qui peuvent être obtenues aux endroits suivants:

District de High School d'Eastview — M. R. Landriault, 89, Chemin de Montréal, Eastview.

District de High School de Rockcliffe — Greffier de la municipalité, école publique de Rockcliffe, Rockcliffe.

District de High School de Carleton sud — Mlle H. Coldrey, greffier en fonction, Rockcliffe, Palais de justice, rue Nicolas, Ottawa.

District de High School de Gloucester — M. John Ramsay, secrétaire, salle municipale, Billings Bridge.

LES ELEVES NON RESIDANTS d'autres comtés doivent s'adresser à l'administrateur d'affaires de la commission pour se procurer un certificat d'admission.

LES AUTRES ELEVES NON RESIDANTS payant leurs cotisations doivent obtenir un certificat d'admission de l'administrateur d'affaires, chambre 306 — 56, rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture de l'école.

Seuls les élèves dont les parents ou gardiens légaux sont résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou gardiens légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour un mantant égal à l'évaluation moyennet ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture de l'école.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT en octobre. Un communiqué détaillé sera publié à une date ultérieure.

H. ANSCOMBE,
président, comité-conseil d'orientation.
J. B. SPEERS, B.A., principal.
H. PULLEN, B.A., B.Paed., administrateur d'affaires en fonction.

A la mémoire de De Laverendrye

Le voyage historique de l'explorateur français, le Sieur De Laverendrye, premier homme blanc qui ait traversé les plaines de l'Ouest en quête de la "Mer Occidentale", sera commémoré par l'érection d'une plaque de bronze près de Morden, Man., a annoncé aujourd'hui le ministère des Mines et des Ressources.

La plaque sera l'oeuvre du service des Parcs nationaux, sur la recommandation de la Commission des sites et des monuments historiques du Canada.

Laverendrye est parti du fort Michilimackinac, sur le bord des Grands Lacs, en juillet 1738, et a atteint un point de la rivière Assiniboine où il a fondé le fort La Reine.

En octobre de la même année, il a traversé la région de Morden pour atteindre le pays des Mandans. Cette tribu d'Indiens de l'Amérique du nord vivait sur les plaines du voisinage du Missouri. C'est en remontant cette rivière que l'explorateur espérait gagner la "Mer Occidentale".

Le monument sera dévoilé au cours d'une cérémonie qui aura lieu à l'intersection du chemin Windygate et de la route No 3, le jour de la fête du Travail.

Accident mortel à La Cave, Ont.

LA CAVE (Ontario) (PC) — Rolland Bolduc, 23 ans, ouvrier en construction, de Hearst, a été tué par un éboulis. Il travaillait pour le compte de l'hydro, lorsque l'accident survint.

ETUDIEZ A LA MAISON
Cours de comptabilité

Les comptables commandent des salaires élevés et un certain prestige. Plusieurs obtiennent de hautes positions administratives. Le commerce en requiert beaucoup d'autres. Nous vous entraînons complètement à la maison durant vos loisirs. Entraînement antérieur pas nécessaire. Nous vous donnons le cours du commencement à la fin. Bas prix — conditions faciles de paiement. Pour tous renseignements, sans engagement de votre part, — écrivez maintenant ou signalez 3-1383. — J.-Emerson Bill, Registraire, LaSalle Extension University, 356 rue Gilmour, Ottawa, Ont.

UNE INSTITUTION DE COURS PAR CORRESPONDANCE

"L'Ecole qui a entraîné des milliers de comptables canadiens"

Mme Tackaberry meurt à Toronto

TORONTO (PC) — Mme Evelyn Tackaberry, mère du commodore de l'Air S. G. Tackaberry, d'Ottawa, est décédée à Toronto.

La science moderne à l'Exposition

La science moderne à l'Exposition! C'est certes là l'impression qu'on a, quand on aperçoit ces dizaines de frigidaires spacieux et ces laveuses automatiques de vaisselle. Et que dire des belles autos qu'on peut essayer à loisir! La sensation du jour est la nouvelle Studebaker 1950, dont l'avant ressemble à celui d'un avion.

Un radio-phonographe retient l'attention du public; il joue les nouveaux disques Victor de dimensions restreintes.

Mais de toutes les inventions modernes, une des plus simples fait sensation plus que toutes les autres. Il s'agit de l'instrument par excellence pour couper patates, concombres, tomates, etc . . . En un rien de temps, vous avez des patates frites ou des tranches de tomates transparentes. L'acheteur de cette machine merveilleuse bénéficie aussi d'un couteau, qui coupe, en un tour de main, des pommes de terre en forme de "jitterbug"!

Notons que l'habileté du démonstrateur est un facteur important dans la "magie" remarquable de cet instrument d'apparence anodine.

Un regret demeure, après la visite des pavillons, contenant les merveilles de la science moderne: le pavillon des Manufacturiers et son annexe, ainsi que le bâtiment "General Purpose". En effet, le futurisme est entièrement absent de ces diverses salles d'exposition. On ne nous montre pas les appareils de l'avenir. Certes, on aurait eu de la difficulté à monter une semblable exposition, mais l'affaire en aurait valu la peine.

Immigration des Italiens

QUEBEC (PC) — Plusieurs Italiens désirent venir s'établir au Canada à leurs propres frais, a déclaré M. Pietro di Gravina, consul italien à Québec. M. di Gravina ajouta qu'un diplomate de l'ambassade italienne à Ottawa se rendra prochainement à Québec pour étudier la possibilité d'amener des immigrants italiens dans la province.

Projet de Canadair à Cartierville, Qué.

MONTREAL (PC) — H.-Oliver West, président de la **Canadair Ltd** a dit que l'usine No 1 de la compagnie, située dans le faubourg de Cartierville, construirait un bâtiment supplémentaire de $2,000,000 pour manufacturer les 100 nouveaux appareils à réaction F-86 qu'a commandés le Gouvernement.

L'annonce de l'entente signée par la **Canadair** vient d'être rendue publique par le ministre de la Défense.

M. West a dit que le nouvel édifice occuperait une superficie de 200,000 pieds carrés. Le bâtiment, entièrement d'acier, servira d'entrepôt à la fabrication des parties d'avion, à l'assemblage des outils et à divers autres usages. Le montage final des appareils se fera à l'usine No 2.

L'Eglise est éprouvée en Equateur

PARIS (AFP) — L'Eglise a été très éprouvée par le récent tremblement de terre en Equateur, annonce la radio vaticane. Le diocèse d'Ambato a perdu 10 prêtres sur 23.

Onze églises ont été complètement détruites, dont la cathédrale, qui s'est effondrée en ensevelissant 60 jeunes enfants et le prêtre qui leur faisait le catéchisme.

Les secours du monde catholique sont parvenus à Quito et ont été dirigés vers les sinistrés par les soins de l'archevêque de Quito, S. Exc. Mgr Carlos Maria de la Torre.

Concert Bertrand à Cumberland

Mardi, le 16 août, sous la présidence de M. le député et de Mme J.-O. Gour, cinq soeurs et un frère de la famille Armand Bertrand donnaient leur premier concert public devant une salle comble à Cumberland. Les spectateurs furent véritablement charmés durant deux heures par cette famille d'artistes.

Le père, visiblement le chef incontesté qui conduisit sa famille à un si grand succès, présenta d'abord ses enfants, Marie-Paule, l'ainée, Marie-Claire et Denise, pianistes, Pierrette, guitariste et Gisèle, violoniste; Jean-Georges, l'unique garçon, est une basse.

Au commencement de la 2e partie du programme, Madame Gour recevait des mains de la benjamine, Francine, une belle gerbe de fleurs. Il est certain, comme nous le laissait entendre son père, que cette dernière suivra bientôt les traces de ses aînées.

Après l'exécution du programme, monsieur le député Gour, se fit l'interprète de M. le chanoine J.-A. Laflamme, curé, et de son vicaire, M. l'abbé P.-H. Mondoux, et de tous les assistants pour dire à la famille Bertrand son admiration et ses félicitations. Jamais, à sa connaissance, a-t-il dit, une famille canadienne était parvenue à un si beau résultat musical. "Il ne faut pas oublier que de tels fruits ne peuvent être que le résultat d'innombrables heures d'étude et de gaieté familiale. C'est un vrai modèle à citer à nos familles canadiennes. Jeunes gens et jeunes filles de chez-nous, vous pouvez développer vos talents au sein de votre famille au lieu de les laisser pâlir sur la rue et dans les places publiques comme c'est de mode aujourd'hui."

Monsieur Gour félicita de plus la famille Bertrand d'offrir ce concert au profit de la future chapelle de Cumberland. Et il exprima le désir d'entendre de nouveau cette famille de musiciens dans différentes paroisses, non seulement à cause de leurs talents artistiques mais aussi parce qu'elle est une leçon vivante pour toutes les familles canadiennes.

Un Hindou est sacré évêque

PARIS (AFP) — Pour la première fois dans l'histoire, un Hindou a été consacré évêque du diocèse de Pouna, dans l'Inde. S. Exc. Mgr André Nouza, nouveau titulaire du siège, était auparavant curé de Bombay. Il succède au R.P. Henry Boering jésuite, qui avait été sacré évêque de ce diocèse, 52 ans auparavant.

Préservation des phoques au Canada

LAKE-SUCCESS (New-York) (PC) — On prévoit une course serrée, sur les glaces du golfe St-Laurent, entre les chasseurs de phoques et les experts du gouvernement canadien. En effet, les chasseurs se hâteront de prendre les jeunes phoques qui naîtront sur la glace, en février prochain, et de les porter au marché; les experts, eux, tenteront d'effectuer le baguage des phoques.

M. Dean Fisher, du département des Pêcheries, a parlé de projets en vue d'étudier les moeurs du phoque. Il représente le ministère des Pêcheries à la conférence scientifique des Nations Unies sur la conservation et l'utilisation des ressources.

M. Fisher projette de partir en octobre pour le Labrador où, avec un assistant, il vivra avec les chasseurs de la région. Il déclara que, depuis le début du siècle, la chasse au phoque est tombée de 500,000 prises par année à 150,000. Le phoque a une grande valeur commerciale; sa fourrure et son huile sont très recherchés.

Avant de passer une loi visant à conserver le phoque, le gouvernement canadien veut en apprendre plus long sur le nombre et les moeurs de ce mammifère marin.

John Lonergan trouvé coupable

SUDBURY (PC)—John Lonergan, surveillant provincial de South-Porcupine, a été trouvé coupable, hier, d'avoir négligé d'éteindre un feu de camp, dans le canton de Natal, à 30 milles à l'est de Gogama; cet incendie a ravagé 75 acres de terre.

Il fut condamné à payer $25 et les frais, mais devra également payer le coût de la lutte contre l'incendie, variant de $6,000 à $7,000.

Funérailles à Glen-Robertson

GLEN-ROBERTSON, Ont. (DNC) — Les funérailles de Mme Adélaïde Sabourin, née Sabourin, qui est décédée vendredi dernier, à l'âge de 73 ans, ont eu lieu lundi matin. Elle était l'épouse de feu William Sabourin.

Le cortège funèbre a quitté les salons A. Brunet, pour l'église St-Martin-de-Tours. M. l'abbé Gérald Poirier a fait la levée du corps et a chanté le service. De nombreux parents et amis ont rendu un dernier hommage à la défunte.

L'inhumation s'est faite au cimetière paroisisal.

La défunte laisse pour pleurer sa perte: quatre filles, Mmes Adrien Gauthier, Omer Pharand et Donat Renaud, de Montréal, et Mme Albert Dupras, de Lachine; trois fils, Wilfrid et Martin, de Glen-Robertson, et Bolivar Sabourin, de Montréal.

COLLEGIATE INSTITUTES D'OTTAWA

LES LISGAR ET GLEBE COLLEGIATES INSTITUTES ROUVRIRONT, MARDI, 6 SEPTEMBRE 1949

LES ELEVES RETOURNANTS se réuniront dans les salles d'assemblées des écoles respectives à neuf heures du matin lorsque les promotions seront faites.

LES NOUVEAUX ELEVES pour la première forme seront reçus et assignés aux classes à deux heures de l'après-midi.

Les limites pour les élèves qui suivront leurs cours aux Lisgar et Glebe Collegiate Institutes sont comme suit :

LIMITES DU GLEBE COLLEGIATE :

Commençant au croisement de l'avenue Fairmont et de l'avenue Carling; au nord sur Fairmont (à l'arrière des maisons situées sur le côté est de la rue) jusqu'aux voies du C.N. qui traversent la ville; à l'est le long de ces voies jusqu'à la rue Preston, au nord sur la rue Preston (à l'arrière des maisons situées sur le côté est de la rue) jusqu'à l'ave Gladstone, à l'est sur l'ave Gladstone (comprenant les deux côtés de la rue Bank); à la rue Bank; au sud sur la rue Bank (comprenant les 2 côtés de la rue) jusqu'aux voies qui traversent la ville à la rue Isabella, à l'est le long des voies jusqu'au canal Rideau; au sud le long du milieu du Canal jusqu'à un endroit du croisement de l'avenue Riverdale et d'Echo Drive; puis à l'est jusqu'à la rivière Rideau; puis le long des limites sud et ouest de la ville jusqu'au point de commencement.

Tous les élèves dans les limites du Glebe qui désirent s'inscrire pour suivre un cours d'immatriculation, bien que les options de boutique soient désirables, doivent suivrent leurs cours au Glebe C.I. Les élèves dans cette limite qui désirent suivre un cours industriel continueront d'aller à la haute école technique d'Ottawa.

LIMITE DU LISGAR COLLEGIATE :

Commençant à la rivière Outaouais à un endroit où la rue Preston, si prolongée, rencontrerait la rivière Outaouais; au sud le long de la rue Preston (à l'arrière des maisons situées sur le côté est de la rue) jusqu'au croisement de Gladstone; ... Suivant la ligne limite telle que susmentionnée, puis jusqu'à l'est de la rivière Rideau; puis le long des limites est et nord de la ville jusqu'au point de commencement.

Les élèves demeurant dans la limite du High School du Parc Fisher qui seront inscrits dans les Grades 11, 12 ou 13, continueront de suivre leurs cours au même Collegiate de l'an dernier.

TOUS LES ELEVES NON RESIDANTS doivent obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter des feuilles de permission qui peuvent être obtenues aux endroits suivants :

District de High School de Rockcliffe — Greffier de la ville, école publique de Rockcliffe, Rockcliffe.

District de High School de Carleton sud — Mlle H. Coldrey, greffier en fonction, Palais de justice, rue Nicolas, Ottawa.

District de High School de Gloucester — M. John Ramsay, secrétaire, salle municipale, Billings Bridge.

Les élèves de Rockcliffe doivent suivre leurs cours au Lisgar Collegiate Institute.

Les élèves du district de High School de Gloucester qui demeurent dans les limites de Billings Bridge peuvent suivre les cours du Glebe Collegiate Institute — les autres élèves doivent suivre leurs cours au Lisgar Collegiate Institute.

LES AUTRES ELEVES NON RESIDANTS payant leurs propres cotisations qui demeurent dans les limites de Billings Bridge doivent obtenir une feuille d'admission de l'administrateur d'affaires, chambre 306 — 56, rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture des classes.

Seuls les élèves dont les parents ou gardiens légaux sont résidants de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou gardiens légaux sont imposés dans la ville pour un montant égal à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées seulement à l'école aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture de l'école.

LES PRINCIPAUX SERONT DANS LEURS BUREAUX pour recevoir les parents ou les élèves, de deux heures à cinq heures du soir, jeudi et vendredi, le 1er et 2 septembre, et dans la suite sur rendez-vous.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser au principal J. J. Dunlop, B.A., Lisgar Collegiate Institute, ou au principal W. D. T. Atkinson, M.A., Glebe Collegiate Institute.

S F. DADSON, président.

H. PULLEN, B.A., B.Paed.,
administrateur d'affaires (en fonction).

LA HAUTE ECOLE TECHNIQUE d'OTTAWA

Angle des rues Albert et Bay

REOUVERTURE, MARDI 6 SEPTEMBRE 1949

Les cours suivants conduisant au diplôme de graduation de l'école secondaire d'Ontario et au diplôme de graduation avec honneur seront offerts:

COURS INDUSTRIEL — Un cours de quatre ans en sujets industriels et académiques.

COURS GENERAL — Les élèves réguliers, qui ont réussi dans leurs examens, admis aux Universités et à l'Ecole Normale.

COURS SPECIAL EN FRANCAIS — Les élèves de langue française peuvent suivre un cour spécial en français au lieu du cours français régulier du High School.

COURS DES ARTS — Un cours de quatre ans pour garçonnets en Art Commercial.

TOUS LES ELEVES NON RESIDANTS doivent obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter des feuilles de permission qui peuvent être obtenues aux endroits suivants :

District de High School d'Eastview — M. R. Landriault, 89, Chemin de Montréal, Eastview.

District de High School de Rockcliffe — Greffier de la municipalité, école publique de Rockcliffe, Rockcliffe.

District de High School de Nepean — M. P. R. Halpenney, Chemin Richmond.

District de High School de Carleton Sud — Mlle H. Coldrey, greffier en fonction, Palais de justice, rue Nicolas, Ottawa.

District de High School de Gloucester — M. John Ramsay, secrétaire, salle municipale, Billings Bridge.

AUTRES ELEVES NON RESIDANTS payant leurs cotisations doivent obtenir un certificat d'admission de l'administrateur d'affaires, chambre 306 — 56, rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture de l'école.

Seuls les élèves dont les parents ou gardiens légaux sont des citoyens de la ville d'Ottawa ou dont les parents ou gardiens légaux sont imposés dans la ville d'Ottawa pour un montant égal à l'évaluation moyenne ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées seulement à l'école aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture de l'école.

Les élèves s'assembleront à l'Auditorium comme suit :

Les élèves des Grades X, XI, XII et XIII à 9 h. du matin et les élèves du Grade IX à 2 h. p.m.

LE PRINCIPAL SERA DANS SON BUREAU pour recevoir et enregistrer les élèves, mercredi, jeudi et vendredi — le 31 août, le 1er et le 2 septembre, de 9 h. 30 du matin à midi et de 2 h. p.m. à 4 h. p.m.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT en octobre. Un communiqué détaillé sera publié ultérieurement.

H ANSCOMBE
président, comité-conseil d'orientation

E. D. HENDRY, B.A.,
principal.

H. PULLEN, B.A., B.Paed.,
administrateur d'affaires
en fonction.

HIGH SCHOOL DU FISHER PARK

Avenue Harmer. 8-4559

REOUVERTURE, MARDI, 6 SEPTEMBRE 1949

Pour l'année scolaire 1949-50, les classes des Grades IX et X seulement seront disponibles.

Tous les élèves s'assembleront à neuf heures.

Cinq cours conduisant au diplôme de la graduation de l'école secondaire d'Ontario et au diplôme de la graduation avec honneur seront offerts :

Cours des arts
Cours commercial
Cours académique général
Cours d'économie domestique
Cours industriel

Un cours spécial des arts pour garçonnets et fillettes qui ont complété le Grade X ou son équivalent sera offert et les étudiants dans toute partie de la ville ou de la région peuvent s'inscrire.

Le principal sera à son bureau pour rencontrer les parents et les élèves, lundi, mardi, mercredi et jeudi, les 29, 30, 31 août et le 1er septembre, de neuf heures et trente du matin à midi et de deux heures à quatre heures de l'après-midi.

Les élèves qui s'inscriront au Grade IX devront apporter leurs certificats d'entrée de High School.

(Veuillez entrer à l'école par la porte de l'avenue Holland).

LIMITES :

Le High School du Parc Fisher comprend dans sa superficie cette partie de la ville d'Ottawa qui est limitée par une ligne s'étendant des limites sud-ouest de la ville à l'est le long de l'avenue Carling jusqu'à l'avenue Fairmont, au nord le long de l'avenue Fairmont (comprenant le côté est) jusqu'à la voie des chemins de fer qui traversent la ville, à l'est le long des voies du N.C. jusqu'à la rue Preston, au nord le long de la rue Preston (comprenant le côté est) à un endroit où la rue Preston, si prolongée, atteindrait la rivière Outaouais.

TOUS LES ELEVES NON RESIDANTS doivent obtenir des certificats avant d'être admis.

Les SERRURES pour les vestiaires peuvent être achetées aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture de l'école.

S. F. DADSON,
président, Commission du Collegiate Institute

W. B. WALLEN, B.A., B.Paed.,
principal

H. ASCOMBE,
président,
comité-conseil d'orientation

H. PULLEN, B.A., B.Paed.,
administrateur d'affaires

Paratus **esto**

Collège avec toute la protection voulue, selon les exigences du Département de l'Edution de Toronto. Ameublement et équipement complets et des plus modernes avec classes spacieuses. Machines de bureau électriques. Lumière fluorescente dans tous les locaux. Situé dans le centre le plus commercial de la Capitale.

D. LAFORTUNE
B.A., L.G.C., L.Poed.
Fondateur-directeur

LE SEUL COLLÈGE SPÉCIALISÉ EN STÉNOGRAPHIE

11 SYSTEMES enseignés, y compris la STENOTYPIE, lesquels sont les plus ABREGES et par conséquent acceptés dans tous les domaines pour leur RAPIDITE et leur EFFICACITE.

COURS DE STENOTYPIE

Le sténotypiste diplômé n'est pas seulement un sténographe, mais un SPECIALISTE capable d'abattre plus de travail en moins de temps et de faire ce qui DEPASSE la capacité d'un sténographe. Tous les experts et diplômés sont unanimes à affirmer que cette méthode est facile à apprendre, à écrire et à lire, avec une vitesse variant de 150 mots à 400 mots à la minute.

Mlle F. V. Dupuis, B.A., M.S. (Philadelphie), G.C.T.
Spécialiste renommée en Sténographie et en Sténotypie, ASSISTANTE.

SUJETS ENSEIGNES

- Business Correspondence
- Business English
- Spelling & Vocabulary
- Shorthand (Study)
- Shorthand (Speed)
- Stenotype
- Typewriting (Study)
- Typewriting (Speed)
- Practical Typewriting
- Commercial Law
- Modern Accounting
- Business Administration
- Business Arithmetic
- Cataloguing & Filing
- Français commercial
- Orthographe et Etymologie
- Correspondance commerciale
- Etude en sténographie
- Vitesse en sténographie
- Sténotipie
- Vitesse en dactylographie
- Accuracy & Intelligence
- Translation
- English Conversation
- Office Practice
- Office Machines

CLASSES SPECIALES

de conversation ANGLAISE avec nouvelle méthode éprouvée par le Principal lui-même.

IMPORTANT! Jeunes gens, jeunes filles, soyez pratiques, étudiez l'ANGLAIS dans un CENTRE ANGLAIS (36 heures d'enseignement anglais par semaine).

OUVERTURE DES COURS

LE JOUR: Mardi, le 6 septembre à 9:00 A.M. **LE SOIR : Jeudi, le 8 septembre à 7:30 P.M.**

Nous vous conseillons de vous inscrire dès maintenant aux heures suivantes:
10:00 A.M. à midi — 2:00 P.M. à 4:00 P.M.

Collège des Sténographes Bilingues

GRAND COLLEGE COMMERCIAL LAFORTUNE
ECOLE DES EMPLOYES CIVILS
STENOTYPE INSTITUTE OF OTTAWA
(Affilié avec LA SALLE EXTENSION UNIVERSITY)

38, RUE RIDEAU (près de la GARE UNION) **Tél. 3-4791**

Pour vous mesdames

La femme, milieu du siècle

Par Pauline BEAUDRY

PARIS (Spécial) — Paris est inégalable dans le domaine de la mode. Il faut y être depuis quelque temps pour s'en rendre compte et pour éprouver la fièvre de création qui anime les ateliers de haute couture. On sait que tous les pays, même un pays très jeune comme le Canada, a sa mode et que dans chaque pays on admire des réalisations du vêtement qui servent bien les exigences des élégantes en même temps que la fierté nationale; mais on sait aussi que tous les pays ont les yeux fixés sur la France, chaque année, à l'époque de la présentation des collections, pour s'inspirer de la façon française de nouer les drapés, d'harmoniser le jeu des couleurs, de choisir le tissage des étoffes.

Tout ce que la France crée dans sa haute couture n'est pas nécessairement destiné à une clientèle universelle. Elle désire d'abord parer la Française, la Parisienne, dont le goût de nouveauté, d'éclat et d'originalité se transmet de génération en génération chez les favorisées de la fortune.

En effet, il est exagéré de penser qu'à l'heure du cocktail ou plutôt de l'apéritif, comme on dit en France, toutes les Parisiennes promènent sur les Champs-Elysées et les grands boulevards les dernières créations de Fath, Dior et Schiaparelli; qu'au théâtre et au concert l'assistance féminine est vêtue par Germaine Lecomte, Maggy Rouff et Carven. L'élégance ne peut se passer de la fortune. Toutefois, il n'est pas rare de distinguer dans un parterre, par un soir de première, un des grands Soirs de Paris, plusieurs créations témoignant de la grâce, du charme, du bon goût et de la grande variété de la haute couture française.

Grève des midinettes

La présentation des modes d'automne n'a pas été facile cette année. Au moment où le monde entier attendait les révélations françaises tenues jusqu'alors dans le plus grand secret, au moment où des centaines d'acheteurs étrangers qui ne disposaient que de quelques semaines à Paris s'y trouvaient expressément pour voir les collections, les midinettes déclarèrent la grève, sacrifiant à leurs demandes d'augmentation la préparation des modèles. On a alors été témoin d'une manifestation de solidarité extraordinaire. Secrétaires, réceptionnistes, standardistes, vendeuses, mannequins, chauffeurs, quelques-uns des créateurs et dessinateurs eux-mêmes, aidés parfois de quelques-unes de leurs plus fidèles clientes, ont mis la main à la pâte, cousant et piquant nuit et jour pendant plusieurs semaines.

Il s'est produit des situations assez cocasses, comme chez Schiaparelli, par exemple, où les modèles étaient tatoués de toile à patron et sillonnés de fil à bâtir. Le mannequin expliquait les couleurs qui auraient dû y être et les étrangers riaient aux éclats à la lecture d'un petit papier qu'on leur présentait à la porte et qui portait: "Forgive us our pins".

La femme du milieu du siècle

Les grands couturiers n'ont pas été charitables cette année, car rien n'est resté de la mode de l'année dernière. Tout est à refaire. C'est maintenant "la femme du milieu du siècle". On vient de la découvrir, ou plutôt de la redécouvrir car elle ressemble étrangement à celle de 1925. Quatre ans après la première Grande Guerre la mode avait été bouleversée. La même chose se produit maintenant après cette guerre-ci. A l'instar de la mode de 1925, qui avait lancé une création appelée "Coco", on remet à la mode cette année la robe de soirée courte, perlée, la coiffure "à la garçonne" qui fait renaître les chapeaux cloches et les souliers très hauts et très pointus couverts de pierreries. Ce qu'on ne peut définir, c'est jusqu'à quel point les jeunes existentialistes de Saint-Germain-des-Prés, aux cheveux coupés en garçon et à la tenue un tant soit peu relâchée, ont influencé la coiffure et le vêtement nouveaux.

Les grandes lignes

Les poitrines sont rentrées, les bras révélés, les hanches plates, les mollets libérés. L'asymétrie est provocante dans la coupe des corsages, les mouvements décalés des jupes, et leur longueur irrégulière, et dans la ligne chavirée des décolletés. On note l'addition de cols géants et la multiplication des effets dédoublés dans les manteaux, les vestes, les dos et les cols. Le tailleur est de ligne droite, avec des jupes étroites et plus courtes, souvent fendues ou fermées à l'arrière en portefeuille. La jupe-culotte pour la ville réapparaît et de façon générale les jupes se raccourcissent.

Les épaules sont affaissées, écrasées par le poids des cols ou ornées par la coupe nouvelle du corsage kimono. L'influence d'Extrême-Orient se révèle dans le choix des coloris comme dans certains détails de la silhouette: robes chinoises, manches de mandarin, ceintures "obi", robes "minaret" à basques rigides et vestes annamites. Pour la demi-saison, de courtes redingotes à demi-ampleur. Pour le soir, outre les traditionnelles robes longues, beaucoup de robes courtes.

Originalité des créateurs

Comme chaque saison, chacune des différentes maisons lance quelque chose de très nouveau qui révèle l'originalité du créateur. Chez l'un c'est le détail de l'accessoire, chez l'autre le maquillage. Un troisième s'est attaché à une coiffure de fantaisie, alors qu'un quatrième inaugure une nouvelle ligne de la silhouette.

Chez Schiaparelli triomphe la silhouette "Stop and go". Quant à Paquin, c'est la ligne "Torpille". La ligne "Tour Eiffel" appartient à Bruyère, tandis que chez Jean Dessès, la nouvelle ligne s'appelle "Lasso" ou "Cerf volant". Lauvin a conservé sa ligne "Coquille". Pour Carven, c'est la ligne "Jumelée". Marcel Rochas est partisan de la ligne "Looping". Maggy Rouff: ligne "Désaxée" et Griffe, "Cigare". Jacques Fath appelle la sienne "Jaillissante" et Jeanne Lafaurie a créé "Roulée-boulée".

Marcel Rochas a lancé la coiffure "Androgyne" et la longue boucle d'oreille unique (la seconde oreille est recouverte par une mèche de cheveux plats de la coiffure à la garçonne). Chez Robert Piquet, les mannequins portent un nouveau maquillage qui allonge leurs yeux et qui s'appelle "Yeux de biche". Pierre Balmain fait porter à ses mannequins les bijoux dans le dos.

Quelques maisons, comme celle de Germaine Lecomte, continuent de travailler dans la tradition de simplicité sans extravagance qui ont leur juste renommée.

Il serait difficile de prévoir combien de temps vivra cette femme du milieu du siècle et toutes ces innovations que nous venons de décrire. La mode, comme la femme elle sert, est changeante et a ses petits caprices. C'est d'ailleurs ce qui fait son charme.

M. et Mme Viateur MARCIL dont le mariage avait lieu samedi dernier en l'église Ste-Anne d'Ottawa. La mariée était avant son mariage, Mlle Ida Vanance.

Qu'est-ce qu'on a pour dessert?

"Qu'y a-t-il pour le dessert?" C'est là l'expression favorite des enfants.

Et c'est une mère intelligente qui répond "du poudinz au riz!"

Ce peut être un Régal au riz et à l'Orange, au Riz et aux Fraises, au sirop d'érable ou au Riz et aux Pommes. Très souvent il se peut que se soit simplement du pouding au riz et aux raisins à l'ancienne mode. Toutefois, si vous servez du riz pour le dessert, vous êtes sûres que vos enfants prennent une nourriture facile à digéreret nourrissante.

Projetez d'avoir en tout temps un ou deux paquets de riz dans votre garde-manger. Vos problèmes de "que faire pour le dessert" se dissiperont.

Les poudings au riz sont faciles à faire. Ils sont délicieux, chauds ou froids. Et le pouding au riz, cuit en grande quantité, se conserve longtemps. Il goûte même meilleur après une ou deux journées passées dans la glacière électrique.

Régal au Riz et à l'Orange

Régalez votre famille avec du riz. Ils en raffoleront. Voici deux recettes que vous pouvez essayer.

2 tasses de lait
¾ tasse de riz cuit
2 tranches fraîches d'écorse d'orange
¼ c. à thé de sel
2 oeufs
½ tasse de sucre
¾ tasse de jus d'orange
3 c. à thé de sucre

Mélangez le lait, le riz, l'écorce d'orange et le sel et faites bouillir dans le chaudron supérieur d'un bain-marie. Enlevez l'écorce d'orange et versez le riz sur les jeunes d'ouef battus et mélangés avec une demi-tasse de sucre et le jus d'orange. Remettez le tout dans le bain-marie et faites cuire jusquu'à ce que le mélange adhère à une cuillère. Retirez et laissez refroidir. Avant de servir battez les blancs d'oeuf jusqu'à consistance, ajoutez le sucre graduellement et continuez à battre jusqu'à ce que les blancs d'oeuf forment une surface unie. Mélangez avec le pouding et servez immédiatement. Portion pour 6.

RIZ AUZ FRAISES

2 tasses de riz cuit
½ tasse de sucre
1 c. à thé de sel
1 chopine de crème fouettée
1 c. à thé de vanille.
Fraises écrasées

Mélangez le riz cuit avec le sucre et le sel. Ajoutez ce mélange à la crème fouettée parfumée à la vanille. Laissez refroidir. Servez dans de grands sorbets, garnissez avec des fraises écrasées et de la crème fouettée.

Le Courrier de Jeanne

Q.—Je suis très, très malheureuse, chère Jeanne. J'ai seulement 18 ans et je suis fiancée, malgré moi, avec un homme plus âgé que je déteste. Mes parents ont voulu cela parce qu'il est très riche et que nous sommes maintenant pauvres. Pauvres vous savez, mais plus pauvres que nous l'étions auparavant. Mon fiancé m'adore, ma chambre est pleine de fleurs et j'ai de bien jolis bijoux de lui. Mais moi, je pense que l'amour viendra peut-être un jour quand je serai mariée et qu'alors je n'y pourrai rien. Je pleure toutes les nuits. Ma mère est bien malade, elle doit bientôt nous quitter pour l'hôpital. J'aurais voulu travailler, mes parents me le défendent en disant que je suis trop jeune pour quitter notre campagne où je ne pourrai trouver d'emploi. Jeanne, que faire?

PETIT COEUR

R.—Votre situation est, en effet, très pénible, petite amie et vous conseiller n'est pas aisé. La maladie de votre mère complique terriblement la situation. Que faire? Gagner du temps. Votre jeune âge doit vous aider à le faire. Le temps qui passe arrange presque toujours les choses, il peut y avoir un événement imprévu qui modifie tout. Et puis, surtout, acceptez le moins possible de cet homme et persistez dans votre désir de travailler. Vous avez de la famille dans la ville où vous voulez vous rendre, en insistant auprès de vos parents et en vous trouvant une situation passable, vous finirez bien par les convaincre. Il faut leur expliquer combien vous vous trouvez jeune pour le mariage et que vous aimeriez bien voir un peu le monde. Vos parents ne peuvent vous forcer à vous marier. Cela doit vous donner du courage. Je voudrais que vous compreniez toute la sympathie que j'ai pour vous.

Q. — Pendant mes vacances, je joue beaucoup au tennis, je fais de la bicyclette et du canotage. Je ne sais quelle tenue adopter pour ces différents sports, car je dois avouer que je suis un peu forte.
Kiki

R.— La mode a pensé à toutes; celles qui sont très minces peuvent porter le short et le maillot deux pièces, mais celles dont la silhouette est moins fine, ont également leurs modèles. **Pour le tennis:** Rien ne sera plus charmant pour vous que la petite jupe blanche qui s'arrête au genou, plissée soleil ou à plis plats. Vous pouvez aussi faire une petite robe comprenant une jupe comme celle-ci. On porte sous cette jupe une culotte de même tissu, dont les jambes sont resserrées par des élastiques. Cette tenue est infiniment gracieuse et féminine. Vous pouvez courir et sauter à votre aise; la jupe accompagne vos mouvements de son rythme balancé et elle dissimule les hanches et les cuisses. **Pour bicyclette:** la même petite jupe, mais en cotonnade lavable, sera très pratique. Toutefois, vous pouvez adopter la culotte longue, étroite comme un pantalon d'homme, mais qui s'arrête sous le genou. C'est une nouvelle formule très à la mode. **Pour le canot:** Je ne vois pas d'autre solution que le maillot de bain, car il est toujours dangereux de faire du petit bateau (surtout s'il est instable) en étant habillée, si légèrement que ce soit. Il faut, si vous tombez à l'eau, que vous puissiez nager sans que rien ne gêne vos mouvements. Beaucoup de maillots ont des petites jupes courtes très gracieuses, qui dissimulent les hanches sans gêner les mouvements à la nage.

* * *

Q.—Je suis très intéressée à la musique classique et, naturellement, aux jeunes artistes. Me parleriez-vous un peu de Karl Du Plessis?

MUSICO

R.—J'ai publié un court paragraphe à son sujet mardi, mais qui contenait malheureusement des erreurs. Alors voici: Karl a 17 ans. Il est né le 13 février 1932, et apprend le piano depuis qu'il a 10 ans, et non cinq ans comme je l'ai dit. Sa mère est d'origine irlandaise. Il a deux frères, Raymond, 20 ans, Gérald, 4 ans, et une soeur de 14 ans, Gloria. Il a donné de nombreux récitals et était soliste au printemps avec l'Orchestre philharmonique d'Ottawa.

"Clef de sol": J'espère que vous verrez la réponse ci-haut.

* * *

Q.—Toujours dormir à plat ventre peut-il faire du tort à la santé? Quelle est la bonne position pour dormir, celle qui est préférable?
DORMEUSE

R.—La plupart des médecins croient qu'il est préférable de dormir sur le côté droit, les jambes légèrement pliées au genou et ramenées vers soi. Mais si vous vous trouvez confortable sur le ventre, ne vous efforcez pas de changer.

Mlle Cécile BOURBONNAIS, fille de M. et Mme J.-V. Bourbonnais, et M. Yvon COUTURE, fils de M. et Mme A.-L. Couture, tous deux de Casselman, dont le mariage sera béni le 5 septembre en l'église Ste-Euphémie de Casselman.
(Photos de M. Couture par Déry, de Mlle Bourbonnais par Castonguay)

Sa signature est un trésor

La nouvelle trésorière de l'Oncle Sam est une femme d'affaires de premier ordre

NEW-YORK (PC) — Il n'y a pas une seule vedette de cinéma dont la signature soit plus recherchée que celle dont nous voulons vous entretenir.

Cette signature sera vue à plus d'endroits qu'aucune signature féminine.

Il s'agit celle de Georgia Neese Clark, qui a été récemment nommée trésorière des Etats-Unis; cette signature apparaîtra donc sur tout le paiper-monnaie américain.

Mme Clark est l'une des femmes d'affaires du Kansas qui réussit le mieux. A la mort de son père, fondateur et président de la "Richland State Bank," en 1937, elle lui succédé et a, en pus, pris la charge d'un magasin général et d'un élévateur à grains.

En même temps, elle s'occupait très activement de politique. Depuis 1936, elle fait partie du comité démocratique national, une position remplie de prestige, mais que ne rapporte aucun salaire. Elle a aussi passé un terme à la législature de l'Etat du Kansas.

UNE FEMME DIRIGE L'HOTEL DES MONNAIES

Deux femmes sont presque entièrement responsables de la monnaie des Etats-Unis, maintenant que Mme Clark a été nommée trésorière, Mme Nellie Rose étant directrice de l'Hôtel des monnaies depuis 1933.

Le président Truman suit ainsi l'exemple du président Roosevelt, qui croyait sage de nommer des femmes à des emplois d'importance dans le gouvernement du pays.

La situation de Mme Clark lui rapporte aussi l'un des plus gros salaires qui soient accordés aux fonctionnaires du gouvernement, en dehors des membres du Cabinet.

Comme trésorière, elle est chargée de recevoir et de débourser l'argent public, comme d'en tenir les comptes; elle a aussi la garde de toute monnaie métallique, dont elle à l'émission et au rachat; elle est chargée de l'émission et du paiement de tout chèque; elle a la garde des valeurs déposées à titre de garantie collatérale et autres; elle est enfin chargée du paiement, principal et intérêt, des obligations de la dette publique.

Avant d'entrer à la banque de son père, Mme Clark avait fait du théâtre pendant 10 ans. En 1929, elle épousait George M. Clark, d'avec qui elle a été divorcée en 1942. Ils n'ont pas d'enfants.

Mme Clark habite la grande et ancienne maison de ses parents à Richland, Kansas. Elle aime toujours à fricoter pour elle-même.

Feuilleton du Droit

"Fortune de mer"

par Jean Mauclère

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

54

—Marcelle! venez vite!

La jeune fille accourt vers le fauteuil que la vieille dame vient de quitter; celle-ci marche de long en large. Elle est vivement troublée, à en juger par la façon dont elle agite le feuillet zébré de traits désordonnés, dus à une main hésitante. Et elle parle, à mots entrecoupés:

—Il vient, figurez-vous, Marcelle!... Il a été blessé... Il nous arrive pour un mois... Je ne comprends pas comment cet accident s'est produit... C'est pourquoi il écrit si mal!

—Blessé? interroge la jeune fille, piquant juste le mot important. Dans son service, sans doute?

—Certainement non: il n'a pas son service en Belgique... à Ypres, pensez donc! Il faut réfléchir à ce que vous dites, ma petite enfant!... Ah! il faut aussi préparer la chambre bleue. Comme nous allons bien le soigner!

L'esprit précis de Marcelle s'inquiète:

—M. Le Kerzic arrive bientôt?

—Demain, demain matin! J'enverrai Nicolas avec le break à la gare d'Auray. Allez vite faire mettre tout en ordre, que ce soit très bien. Nous reparlerons de la lettre tout à l'heure... Ah! mon Dieu! le chat qui a pris ma pelote!

En un tour de main, Marcelle restitua le peloton de laine à sa propriétaire et réintégra le chaton dans sa corbeille. Puis elle s'esquiva: elle vouait aérer elle-même la chambre et donner des ordres à la femme de chambre.

Mme Moléan attendait avec impatience le retour de sa confidente. Dès qu'elle la vit:

—Tout sera prêt, n'est-ce pas, mignonne? Vous y veillerez? Je n'ai confiance qu'en vous! Il est si gentil, mon petit Georges, si beau, si brave!

Ce fut tout le jour le thème intarrissable des propos de la bonne dame, jamais lasse d'amplifier. Marcelle écoutait courtoisement, heureuse d'une joie qu'elle accroissait en s'y prêtant, docile, sentant peu à peu s'éveiller sa sympathie pour cet inconnu, qu'on lui présentait sous un jour de plus en plus favorable.

XXIV

Ce matin-là, un assez grand nombre de voyageurs descendirent du train de Paris en gare d'Auray. Familles de baigneurs encombrées de paquets hétéroclites et bifurquant ici pour la ligne de Quiberon, où l'été commençant attirait les premiers visiteurs; paysans bretons portant fière mine sous le chapeau à guides et le veston rond, ouvert sur un gilet éclatant; voyageurs de commerce à l'allure dégagée; pèlerins cherchant la basilique.

Un homme, jeune encore, aux traits tirés par des souffrances récentes, marchait bon dernier; il se dirigea tout droit, sur la petite place triangulaire, vers un break démodé qui eût paru apocalyptique dans les allées du Bois de Boulogne, mais auquel deux trotteurs bien tenus conféraient une allure jugée assez majestueuse par les gens d'ici.

Sautant à bas de son siège, le cocher prit la valise aux mains du jeune homme avec une familière autorité:

—Passez-moi donc ça, Monsieur Georges, fit-il; surtout que vous n'avez pas l'air trop d'attaque pour le moment! Sans reproche, il y a rudement longtemps que vous n'êtes pas venu respirer la bonne air de Bretagne, et m'est avis que vous en avez bien besoin!

—Pendant ce temps-là, j'ai fait beaucoup de choses, mon vieux Nicolas, et vu beaucoup de pays! riposta Le Kerzic en s'installant sur les coussins dont il reconnaissait avec amitié les plis fatigués.

—Quoique ça, il n'y a rien de tel que le nôtre, de pays! remarqua, avec plus de philosophie qu'il ne le pensait, le vieux cocher de Mme Moélan, en saisissant les rênes.

Il laissa passer devant lui, en les couvrant d'un regard méprisant, deux autos chargées de voyageurs. Comme sa maîtresse, Nicolas n'aimait pas "ces engins toujours prêts à faire des accidents". Enfin, les chevaux partirent d'une allure sage, et bientôt la voiture roula sur la route en corniche taillée au flanc de la colline, en surplomb du Loch. Si pittoresque que fût la vallée, Georges, absorbé dans ses souvenirs, ne lui accordait aucune attention.

Il revoyait tout ce qui avait marqué son existence dans les années écoulées depuis son dernier séjour chez la cousine de son père qui l'attendait aujourd'hui. Plus encore que ces expéditions lointaines, le fait saillant était l'intrusion chez lui du cahier bleu, et l'obsédante recherche qui avait suivi, de l'introuvable Minouche. Un mois plus tôt, Georges eût juré dans sa lassitude que la mystérieuse jeune fille avait complètement cessé de l'intéresser; depuis qu'il devait la vie au carnet blessé à sa place, il ne savait plus que penser: à bout de réticences et de secrets comme il était, quand sa marraine l'interrogeait quelque jour sur la raison pour laquelle il avait tant retardé de revenir à Auray, il serait tout heureux de lui conter l'aventure sans restrictions. Le Kerzic escomptait la douceur de se confier enfin à une femme que son instinct maternel prédisposait à comprendre mieux son tourment d'autrefois, ses hésitations d'aujourd'hui, que ne l'avait su faire son camarade Francoeur.

(à suivre)

Ménagères! Regardez les cieux!

Les ménagères canadiennes devraient garder leurs yeux fixés aux cieux afin de découvrir une manière simple et efficace de préparer de délicieux repas.

Il n'y a rien d'anormal à ce qu'à des milliers de pieds dans les airs, beau temps ou mauvais temps, les passagers voyageant sur les Lignes Trans-Canada se régalent d'aliments délicieux. Ils ont tout le choix possible, depuis le filet mignon avec sauce aux champignons jusqu'à l'omelette soufflée.

Des recherches actives ont été entreprises par les diététistes, pour déterminer quels aliments conservaient leur saveur une fois cuits, congelés en ensuite réchauffés dans les airs.

On a découvert qu'en cuisant une variété d'aliments placés dans des plateaux individuels et enveloppés d'une feuille d'aluminum, les repas dégustés par les passagers TCA étaient aussi appétissants que ceux servis dans les restaurants renommés du Canada.

Les ménagères ont beaucoup plus de temps à consacrer à la cuisine. Mais la cuisson, durant l'été ou l'hiver, demeure une corvée et l'emploi d'une feuille d'aluminum simplifie tellement les choses aussi bien pour la ménagère que pour les diététistes des repas TCA.

Les repas peuvent être préparés bien à l'avance du temps qu'ils doivent être absorbés. Enveloppez la viande dans une feuille d'aluminium et laissez cuire dans le fourneau durant les premières heures de la journée. Lorsque la viande est retirée du fourneau, elle doit être gardée hermétiquement fermée afin d'en conserver la fraicheur et la saveur.

Puis, quelques minutes avant de diner, il suffit de chauffer au préalable la viande enroulée d'une feuille d'aluminium dans un fourneau lent et servir. Cela simplifie les travaux domestiques et la saveur scellée enchantera la famille.

LE LEVAIN QUI LEVE
37
SECONDE SERIE

S'il fallait plus de pain, il nous faudrait le fournir. Mais pour quelle raison nous arrêter à la question du pain? Il faut aussi plus de maisons à bas prix et partant —

Plus de maisons bon marché seront bâties

"Pour quelle raison bâtir des maisons pour vos employés?" nous demande un ami en affaires.

Pour quelle raison? Les hommes ont besoin de maisons à des prix à la portée de leurs moyens. Et, si le commerce existe, c'est bien pour satisfaire le besoin des hommes.

"Mais la construction n'est pas l'affaire d'un boulanger!"
Non pas notre commerce, peut-être, mais certainement notre responsabilité et notre affaire de mettre fin aux ennuis des employés qui ne peuvent trouver une maison convenable à louer et n'ont pas les moyens de construire un foyer approprié.

La construction n'est pas l'affaire non plus du gouvernement. Mais si quelqu'un qui touche de plus près au besoin n'en prend pas la responsabilité, le gouvernement devra s'en occuper. Et le résultat peut se traduire par un vaste monopole du logement et la désintégration qui résulte du manque d'intérêt de l'occupant dans une maison qui n'est pas la sienne.

Notre plan n'est pas un monopole ni du "paternalisme". Nous ne contribuons aucun argent.. Nous offrons simplement les services et les facilités de notre compagnie pour surveiller la construction, octroyer les contrats, éliminer les charges d'un entrepreneur général et faire les épargnes substantielles possibles grâce à l'achat en gros des matériaux.

Les maisons ne sont nullement la propriété de la compagnie. Elles appartiennent entièrement aux hommes qui les paient, qu'ils continuent ou non de travailler pour nous.

Les paiements à compte, préparés par une compagnie de prêt régulière, sont suffissament bas pour qu'ils les acquittent, tandis que les mensualités, couvrant le principal et l'intérêt, sont conformes à leurs gages et rarement plus élevés que ce qu'ils paieraient en loyer.

Le Maj.-Gén. H.-A. Young, vice-président de la Central Housing and Mortgage Company, est d'avis que le problème du logement au Canada pourrait être résolu en un an si les entreprises privées dans le pays introduisaient de semblables projets.

Ainsi, les hommes pourraient avoir leurs maisons et leur liberté aussi — d'une façon vraiment démocratique, avec la pleine collaboration de la compagnie de prêt, du gouvernement fédéral, de l'industrie et de l'employé — sans monopole et personne n'étant contraint de prendre la responsabilité de l'autre.

G. CECIL MORRISON
président

RICHARD LAMOTHE
vice-président

ARNOLD-J. MORRISON
gérant général

A. E. ADAMS, C.P.A.
secrétaire-trésorier

Mlle FLORENCE FENNELL
diététicienne

Morrison-Lamothe Bakery
LIMITED
Echo Drive - - - Ottawa

M. et Mme Richard OSBORNE, née Yvette Rollin, dont le mariage était béni jeudi en l'église St-François-de-Sales de Pointe-Gatineau. Mme Osborne est la fille de M. et Mme Elzéar Rollin; le marié, le fils de Mme Georgiana Osborne-Plouffe, de Templeton-Est.
(Photo par Pépin)

Pour vous mesdames

Carnet mondain

CORPS DIPLOMATIQUE

Le haut commissaire d'Australie se rendra à Montréal lundi, afin d'assister au déjeuner que donnera M. W. Burke, en l'honneur du major-général L. R. Laflèche, récemment nommé haut commissaire du Canada en Australie.

* * *

DEPLACEMENTS

Mlle Denise Barrette est revenue d'un voyage à Edmonton, Vancouver et Victoria, où elle s'était tout d'abord rendue par la route des Etats-Unis.

* * *

M. et Mme Roméo Montpetit, M. et Mme Albert Robert, de Hull, ainsi que Mme Adélard Rivest, de Maniwaki, sont de retour d'un voyage au Cap-de-la-Madeleine, Québec, Ste-Anne-de-Beaupré et Montréal.

* * *

M. Emile Dupuis est rentré d'un séjour à Sturgeon-Falls, où il rendait visite à sa soeur, la R.S. Alexandria-de-la-Croix.

* * *

M. et Mme Jean-Louis Delisle sont rentrés d'un séjour à St-Pierre de Wakefield, où ils étaient les invités de M. et Mme Ovila Charrette, à leur chalet d'été. M. et Mme Delisle sont maintenant partis pour Québec, où ils rendront visite à leurs parents et amis. Ils seront de retour à la mi-septembre.

* * *

M. et Mme E. Racicot, de Garson, Ont., M. M. Racicot, des Rapides-des-Joachims, ainsi que Mme J. Potvin, d'Ottawa, étaient de passage à Carleton-Place récemment, les invités de M. et Mme Ferdinand Desjardins.

* * *

M. et Mme Roger Christin, de Montréal, sont de passage dans la Capitale pour la fin de semaine.

* * *

FIANÇAILLES

M. et Mme J.-J. De Blois, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part du mariage de leur fille, Jeannine, avec M. J.-Rodrigue d'Amours, fils de Mme Alphonse D'Amours, de Rivière-du-Loup, et M. D'Amours, décédé. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle du Sacré-Coeur d'Ottawa, le 5 septembre, à 9h.30.

* * *

MARIAGES

SCHMIDT-MALO

Le R.P. Gilbert, [illegible] p., bénissait, à 10 heures ce matin, en l'église St-François-d'Assise, décorée de glaïeuls, le mariage de Mlle Laurette Malo, fille du Dr et Mme Robert F. Malo, avec M. Henri Schmidt, fils de M. et Mme C.-Pant. Schmidt, de Calgary, Alb. Le R.P. Wilfrid Girouard, s.j., célébrait la messe, durant laquelle M. René Bouchard a chanté. M. Michel Hurtibise touchait l'orgue. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe de satin Bur-mill et de dentelle Chantilly, un voile mi-long de tulle, et elle tenait un livre d'heures recouvert de gardénias et de roses "Sweetheart". Mlle Gabrielle Malo, soeur de la mariée, était dame d'honneur, elle portait une toilette de satin rose cendré et un voile court et tenait un bouquet colonial. M. Eric Gourdeau, de Québec, servait de témoin et MM. Robert Malo et Pierre LeBel plaçaient les invités. Une réception a été ensuite offerte par le Dr et Mme Malo à leur demeure. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage en Gaspésie et à New-York. Pour voyager, Mme Schmidt avait choisi un costume de worsted beige, un petit feutre vert garni de plumes, des accessoires verts. A leur retour, M. et Mme Schmidt éliront domicile à Québec.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: le R.P. Wilfrid Girouard, s.j., de Québec; Mme D. Kavanagh, de Camp-Borden; M. et Mme L. Lefebvre, de Sudbury; M. et Mme Charlie Spence, de North-Bay; M. Raymond David, de Montréal; M. Gilles Bergeron, de Montréal; Mlle Nicole Rochette, de Québec; M. Eric Gourdeau, de Québec; M. et Mme Henri Gagné; M. et Mme Roger Gagné; M. et Mme Théodore Gagné; Mme Gilber Gagné, t[illegible] de Sturgeon-Falls; Mlle Georgette Gervais, de Field; Mme B. Sulivan et Robert Sullivan, de Berlin, New-Hampshire; Mme Léo-Paul Séguin, de Field; M. Michel Boulanger, d'Edmonton, Alberta; Mlle Jacqueline Paiement, de Sturgeon-Falls; M. et Mme Alfred Archambault; M. et Mme Villeneuve et M. et Mme Raoul Paquin, tous de Massena, New-York.

* * *

BEAUREGARD-BRUNET

Ce matin, à 10h.30, en l'église Ste-Bernadette de Hull, Mgr Paul-Edouard Brunet a béni le mariage de sa nièce, Mlle Hermine Brunet, avec M. Jean Beauregard. La mariée est la fille de M. Raymond Brunet, OBE, et Mme Brunet; le marié, le fils du sénateur et Mme Elie Beauregard, de Montréal.

Pour la cérémonie, des glaïeuls blancs avaient été disposées sur l'autel et marquaient les bancs des invités. Pendant la messe, M. René Bouchard a chanté, accompagné à l'orgue par Mme A. Thébergé-Couët. La mariée portait une robe de satin ivoire et de dentelle, dont le corsage ajusté était rehaussé d'un petit collet-châle, et garni de boutons jusqu'à la taille. Les manches longues étaient bordées de dentelle retombant sur la main, et la jupe, portée sur un fourreau de dentelle, formait une longue traîne. Elle était coiffée d'un petit bonnet de dentelle et d'un voile mi-long de tulle illusion. Son bouquet se composait d'orchidées blanches. Elle était accompagnée de Mlle Marie Beauregard, comme dame d'honneur, et de Mlles Héloïse Brunet et Andrée Beauregard, comme demoiselles d'honneur.

Toutes les trois portaient des toilettes de faille émeraude dont les jupes larges formaient de courtes traînes. Elles étaient coiffées de petits chapeaux de même tissu, et tenaient des bouquets coloniaux de glaïeuls jaunes et verts. M. Raymond Brunet servait de témoin à sa fille, et le sénateur Beauregard était le témoin de son fils. M. Hervé Bessette, d'Iberville, était garçon d'honneur, tandis que MM. Gilles Brunet, Jean Goulet, Claude Ducharme et Jacques Daoust plaçaient les invités. Mme Brunet avait choisi une robe longue de dentelle Chantilly gris perle, un chapeau rose, création française, et des roses thé au corsage. Mme Beauregard, mère du marié, portait une robe longue, de crêpe bleu saphir, dont le corsage de lamé bleu argent était recouvert d'un boléro à manches longues. Son chapeau, entièrement de plumes, était dans les mêmes tons de bleu. Son bouquet de corsage était de roses "American Beauty". Après la cérémonie, M. et Mme Brunet ont offert une réception au Château Laurier. M. et Mme Beauregard sont ensuite partis pour le club Seigneurial, après quoi ils se dirigeront vers la côte de l'Atlantique. Pour voyager, la mariée portait un deux-pièces de lainage coco, création "Matissa" de Londres, un feutre jaune garni de deux oiseaux de plumes rouille, des accessoires de reptile bruns et un bouquet de corsage de boutons de roses jaunes. M. et Mme Beauregard habiteront Montréal. Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait:

M. Léo Vézina, M. et Mme André Desautels, Mme Léon Trudeau, M. et Mme Pierre Trottier, M. et Mme François Beauregard, Mme Paul Désy, M. et Mme Raymond Allard, M. et Mme Roger Christin, Mlle Jeanne Pigeon, M. et Mme Germain Bock, M. et Mme Marc Clerk, M. Claude Ducharme, M. Jacques Daoust, M. Jean Goulet, Mlle Gertrude Gaboury, M. et Mme René Lavigne, le capitaine Henri Chassé, M. et Mme Léon Bisson, M. et Mme Charles David, Mme Henri Beauregard, Mlles Thérèse et Hélène Beauregard, M. le juge et Mme François Caron, Edouard Labelle, M. Loyola et Jules Chartier, M. et Mme Edgar Genest, M. André Savoie, M. et Mme Henri Beaureagrd, M. et Mme Rosario Gaudry, le Dr et Mme Claude Chagnon, M. et Mme Hervé Duval, M. et Mme E. Duchesne, M. et Mme Jean Duchesne, M. et Mme Alfred Legault, MM. Guy et Denis Allard, Mlle Monique Trudeau, tous de Montréal.

Le Dr et Mme Laurent Trudeau, Mlle Magali Ducharme, de Chambly, Mlle Claire Bessette, M. Hervé Bessette, de St-Je[illegible] M. et Mme Georges Dansereau, de Grenville, M. Alcide Côté, de St-Jean, M. le juge et Mme Genest, de Toronto, le comte et la comtesse de Cardaillac, de Knowlton, Mme A. Nadeau, de Richelieu, M. et Mme Léo Fortin, de Hemmingsford.

Voici de nouveaux bas de nylon qui peuvent être portés avec les sandales les plus découpées. En effet, ils sont d'un modèle nouveau sur le dessous du pied. Ces bas sont de teintes taupe neutre ou beige neutre.

Tyrans et victimes

par JACQUELINE DELANEY

Tant qu'il y aura sur la terre des esprit forts et des âmes trop faibles, il y aura une catégorie de gens dont le passe-temps préféré est de faire exactement l'opposé de ce qu'on espérait d'eux, et qui est toujours le contraire de ce qui nous plairait! Ils ont l'esprit de contradiction poussé à l'extrême. Ils ont le génie de découvrir les aversions de ceux qui les entourent et ensuite de mettre ces découvertes à profit pour le malheur de leurs semblables. C'est en souriant tristement que je pense à l'histoire de Marcel Prévost que voici:

"Quand j'étais tout petit enfant, en province, j'avais un très vieil oncle, marié à une très vieille tante, qui vivaient dans la même ville que nous. La vieille tante portait des jupes plissées autour de la taille, des bonnets noirs ornés de petits rubans de velours et toujours un châle de laine tricotée, autour du cou et de la poitrine, car elle était frileuse.

L'oncle était un grand vieillard sec et jaune, très soigné, toujours en redingote sombre et en pantalon clair. Il respirait bruyamment, car il souffrait d'emphysème, sa parole était brève et coupante, et je n'aimais pas à regarder ses petits yeux dont le bleu verdissant faisait penser à une turquoise morte.

Mon oncle avait la réputation d'un tyran, ma tante celle d'une victime. Non pas qu'il la battit, il se piquait d'excellentes manières. Mais l'objet de toute son activité était évidemment de taquiner sa femme, de lui imposer exactement le contraire de ce qu'elle souhaitait. Au moment de partir pour dîner en ville, s'il s'apercevait que la pauvre dame coiffait son chapeau avec quelque entrain, il déclarait sèchement qu'il sentait la menace d'un étouffement et qu'on ne sortirait pas. Chaque repas était le prétexte à de savantes tortures morales infligées à la ménagère: un rôti mal cuit valait quinze jours de reproches et de railleries. Toutes les fenêtres, soudain, devaient être ouvertes dans l'appartement en plein mois de janvier, parce que l'asthme du mari exigeait de l'air, cependant, la pauvre épouse était contrainte de demeurer serrant son châle de laine contre sa bouche pour ne pas tousser; la toux de ma tante exaspérait mon oncle... Enfin, ce digne homme avait inventé une taquinerie quotidienne qui, le soir, lui aiguisait certainement l'appétit; c'était de maintenir chez lui l'usage, peu à peu désuet, de dîner à cinq heures. Tout le monde autour de lui dînait aux environs de six heures et demie quelques novateurs risquaient même sept heures; seul, mon oncle exigeait que le potage fumât à cinq heures sur la table. Et cela exaspérait ma tante, qui se plaisait aux visites, aux papotages d'après-midi, et serait volontiers rentrée le plus tard possible auprès de son tyran.

Les tyrans meurent parfois avant les victimes. Mon oncle mourut un beau matin, non pas d'asthme... mais d'indigestion tout simplement. Il mourut; on l'enterra; je suivis son convoi, avec toute la ville, et je dois confesser qu'en le conduisant à sa dernière demeure ses concitoyens ne célébrèrent pas sa mémoire.

Ma tante ne figurait pas au cortège; c'était un jour d'avril assez humide, le médecin, disait-on, craignait qu'elle ne prît froid. Quand nous revînmes, avec toute la famille, lui offrir nos condoléances, nous la trouvâmes assise au coin d'un joli feu clair, dans un salon dont les fenêtres demeuraient soigneusement closes. Elle écouta d'un air distrait les consolations qui lui furent offertes. Puis, tout le monde ayant accompli ce devoir, elle tira le cordon de sonnette voisin de la cheminée. La vieille cuisinière parut, et la famille assemblée entendit ma tante prononcer ces simples mots:— Marcelline, vous servirez ce soir le dîner à six heures et demie.

Ce fut toute l'oraison funèbre du tyran."

Je ne crois pas qu'il y ait dans notre monde moderne, une femme aussi persécutée qua "ma tante", mais pourtant il y a bel et bien des tyrans et des victimes. Naturellement mes lecteurs penseront que par tyrans je veux parler des hommes, mais non, les tyrans féminins sont bon nombre et font eux aussi leurs victimes.

Il n'y a pas que les hommes pour argumenter que blanc est noir.... quand on regarde le blanc d'un certain angle; je sais des femmes qui, plutôt que d'accepter l'opinion d'un époux ou d'une amie, posent des actes auxquels elles n'auraient pas même penser dans d'autres circonstances.

Il est impossible que ces personnes soient heureuses, me direz-vous! Evidement! Si au moins elles étaient les seules à souffrir! Nous pourrions dire qu'elles le méritent, si ce n'était de toutes leurs victimes.

Comme dans l'histoire de Marcel Prévost, les victimes ne meurent pourtant pas toutes avant leurs tyrans. Combien de personnes donc n'auront d'autre oraison funèbre que "Marcelline, vous servirez le dîner à six heures et demie!", accompagné d'un soupir de soulagement et non d'un "Priez pour lui!"

Une jeune berlinoise a le premier rôle dans un film américain

BERLIN (PA) — Dans les débris de Berlin, Hollywood a trouvé une Cendrillon.

La Magie cinématographique qui fait une "star" d'une inconnue, a touché Cornella Burch, 24 ans, une toute petite blonde aux yeux bleus.

L'an passé, elle jouait un petit rôle dans un film allemand que personne en dehors de la population allemande n'a vu. Elle est maintenant la vedette d'un film (de 20th Century-Fox) qui doit être montré par le monde.

Pourtant Cornella n'est pas venue plus près de Hollywood que son voisin de la Postdamer Platz. Le producer William Perlberg et le directeur auteur George Seaton se sont rendus jusqu'à sa porte. Après une scène d'essai où elle a pleuré et ri sur un plateau délabré de Tempelhof, on l'a engager pour jouer le rôle d'un "fraulein" dans un film ayant pour thème Berlin et les pilotes américains du point aérien. On n'a pas encore donné de titre au film.

Des acteurs-pilotes

Montgomery Clift et Paul Douglas sont les deux seuls acteurs de profession dans le film. Le reste de la distribution est composé de 40 vétérans du blocus.

Contrairement aux règles standard de l'art cinématographique, le scénario ne concerne pas l'histoire d'une jeune fille amoureuse d'un pilote, mais bien d'un sergent. Clift rencontre Cornella, mais ils se séparent pour toujours.

Le contrat de la nouvelle star stipule qu'elle sera payée $2,000 par semaine au bout de sept ans, si elle réussit dans le présent film. Elle reçoit maintenat $250 par semaine.

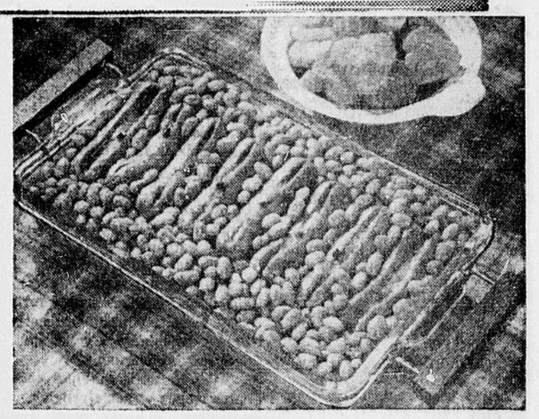
Son vrai nom est Gerlind Borchers et elle originaire de Hanovre. Elle n'est jamais sortie d'Allemagne. Durant la première Grande Guerre, son père était officier. Il fut ensuite, et jusqu'à sa mort, en 1935, professeur d'histoire et de langues modernes. Cornella parle l'anglais parfaitement avec l'accent d'Oxford.

Pour faire plaisir à sa mère, elle a tout d'abord étudié la médecine à l'Université de Geottingen; elle s'est ensuite tournée vers la scène, ce qui avait toujours été son ambition.

Elle déclare n'avoir été effrayée que deux fois durant toute sa vie. La première fois, ce fut en 1945 alors qu'elle s'occupait des malades dans un hôpital militaire allemand. Les nazis avaient avertis tous les pensionnaires que les barbares Yankees leur feraient endurer des souffrances terribles. Pourtant les Yankees l'ont surprise en lui offrant des friandises et des cigarettes.

La seconde fois fut quand on la choisit pour ce dernier rôle. "La pensée que tout mon avenir dépendait de ce film, m'a rendue très nerveuse au début," dit-elle:

Dans la collection de chapeaux de John Frederick, on remarque ce modèle original, nommé "Altitude", pour cet automne. Les plumes blanches couvrent la tête juste assez bien pour faire valoir les cheveux, puis elles s'élèvent pour retomber un peu en courbes gracieuses.



Un dîner qui se prépare tout seul

Le prochain samedi où il fera chaud, servez un dîner facile à faire dans le jardin. Vous trouverez que les aliments ont naturellement meilleur goût à l'extérieur.

Ce simple menu peut être préparé à l'avance dans votre cuisine — puis vous appelez les membres de votre famille. Faites-les arrêter à la cuisine et vous aider à transporter la nappe écossaise rouge, la vaisselle et les aliments. Régalez-vous avec ce repas délicieux, puis restez assise, parlez et reposez-vous un moment. Votre famille sera ravie.

Puis faites reporter la vaisselle à la cuisine par tout le monde.

Voilà, vous avez fait un pique-nique sans aucune préparation supplémentaire.

Voici un menu pour votre prochain repas dehors. C'est un vrai menu de pique-nique et cependant il est assez copieux pour les jours frais d'automne.

MENU

Saucisses de Francfort à la broche avec Fèves
Concombre frais marinés ou marinades assorties
Petits pains longs
Café Petits fours

SAUCISSES DE FRANCFORT ENTIERES

(4 portions — 2 saucisses par personne)

¼ tasse d'oignon haché menu
2 cuillerées à soupe de shortening
½ cuillerée à thé de paprika
2 cuillerées à soupe de cassonade
2 cuillerées à soupe de moutarde jaune préparée
⅓ tasse de vinaigre de cidre
⅓ tase d'eau
8 saucisses de Francfort, fendues

Faites revenir l'oignon 5 minutes dans le shortening. Ajoutez le reste des ingrédients et laissez mijoter 10 minutes. Servez avec des fèves cuites au four et des concombres marinés.

POUDING AUX POMMES ET AUX CEREALES

2 tasses de flocons de maïs (corn flakes)
OU 1½ tasse de flocons de blé (bran flakes)
2 tasses de pommes pelées et tranchées finement
½ tasse de sucre brun (tassé)
1 cuillerée à thé de cannelle
2 cuillerées à table de beurre

Placer une rangée de céréales dans une casserole bien graissée, ensuite ajouter une rangée de pommes tranchées finement. Saupoudrer du mélange de sucre brun et de cannelle, distribuer sur le dessus, quelques noisettes de beurre. Répéter finissant par une rangée de céréales. Cuire à un four modérément chaud, 375°F., de 30 à 40 minutes. Servir froid ou chaud avec de la crème. Quantité: six portions.

Fromage Cottage à la crème
Délicieusement différent
CLARK DAIRY
Limited

EXPOSITION
DES DAMES FERMIERES
DE SARSFIELD
Lundi le 29 août
Soirée récréative

"Le procédé Patton est doux pour vos vêtements"

Même les personnes peu exigeantes savent qu'être bien mis est avantageux. Elles savent aussi que le "Meilleur nettoyage à Ottawa" se trouve chez
Pattons LIMITED
1200, rue Wellington. 8-2800
123, rue Bank. 3-1872

Fabricants des
Pains
Pan-Dandy
2-4811
Morrison-Lamothe
Bakery, Limited

Sirop MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

Chez Dworkin
votre MANTEAU de FOURRURE peut être REMODELE pour aussi peu que
$15
Fourrures supplémentaires, si nécessaires, au plus bas prix possible.
LES FOURRURES ONT ÉDIFIÉ CETTE MAISON
Dworkin Furs
256, RUE RIDEAU
ÉPARGNES DE L'ATELIER À LA PORTEUSE

ATTENTION
REFRIGERATEUR NORGE, 8 pieds cubes
RADIO COMBINE, 7 lampes, tourne-disques automatique. Rég. $229.00, pour 175 00
LIVRAISON PARTOUT
E. VOISINE
Tél. 90-R-5 LIMOGES, ONT.

Freiman's
HEURES D'AFFAIRES D'ÉTÉ:
9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m., de mardi à samedi
Ouvert toute la journée, samedi
Fermé toute la journée, lundi
DURANT AOUT

CENTRE FREIMAN DE LA FERME ET DU FOYER
(SERVICE McCOY)
HEURES D'AFFAIRES:
9 H. 30 A.M. A 6 H. P.M. DE LUNDI A SAMEDI
Remarquez le nouveau numéro téléphonique: 6-2303

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Remerciements

Ecole St-Charles,
Ottawa, le 15 mai 1949

Cher Oncle Jean,

Je vous remercie très sincèrement de m'avoir invité à aller faire un joli et long voyage à Pembroke. Je désirerais passer tout le voyage en votre compagnie si ça vous plaît. Je souhaite que nous aurons bien du plaisir.

Je vous remercie encore une autre fois de m'avoir invité à faire un beau voyage en visitant toutes les campagnes et les prairies sur le chemin de Pembroke. Je vais être très gai avec les cinquante garçons qui vont être dans l'autobus. J'espère que le frère Lévis va nous faire chanter et nous racontera des histoires drôles.

Je me propose de faire le voyage sans nuire aux étudiants dans l'autobus. Je vais m'asseoir avec un de mes compagnons de classe en regardant tous les beaux paysages qui se trouvent sur la route. Je vais m'amuser avec tous les autres et avoir beaucoup de plaisir.

Nous ne serons pas toujours dans l'autobus. Nous allons arrêter sur le bord d'un grand parc et là, nous descendrons avec vous nous reposer pour quelques minutes. Ensuite, nous allons entrer dans l'autobus qui va nous conduire directement à Pembroke. Là, nous allons nous assembler autour de la nouvelle croix que vous allez dévoiler. Ensuite, je vais jouer avec tous mes camarades à tous les jeux que vous allez nous indiquer; ensuite, quand viendront les heures du repas, vous sonnerez la cloche et nous irons manger. Après le salut du Saint Sacrement nous prendrons le chemin du retour. Et vers neuf heures, je crois que nous serons à Ottawa.

Encore une fois, je vous remercie très sincèrement de m'avoir invité à faire le voyage à Pembroke le 5 juin prochain.

De votre petit neveu,
Gérard Gervais,
21, rue Marquette,
Eastview, Ont.

PROBLEME DUR

Un cantonnier de la voirie se plaint à son contremaitre.

—On m'a dit de creuser un trou ici et je l'ai creusé; ensuite on m'a dit de le reboucher en remettant toute la terre dedans mais voilà où je suis embêté je n'ai pas pu y faire rentrer toute la terre enlevée et il m'en reste encore un bon tas; comment cela se fait-il?

Le contremaitre se gratte le crâne et réfléchit.

—Je sais pourquoi, dit-il au bout d'un bon instant, c'est parce que tu n'as pas creusé ton trou assez profond.

UN ANTI

On parle d'un homme en vue:

— Quel singulier tempérament. Il est opposé à tout; il est anti ceci, anti cela.

Et, surtout, anti. . . pathique.

Pourquoi parlons-nous français?

Le Canada n'est pas un pays anglais. C'est un pays comme la Belgique, comme la Suisse. Or, dans ces pays, il n'y a pas de race dominante. Il ne doit pas y en avoir au Canada.— Mais pourquoi parlons-nous français?

Ecoutez bien. Je vais vous dire comment il se fait que nous parlons français au Canada et plus spécialement dans notre belle province de Québec.

Quand notre pays n'était encore qu'une grande forêt, monsieur de Champlain vint fonder Québec, la première ville d'Amérique. Il avait emmené avec lui des soldats, des défricheurs, des ouvriers tous français et catholiques.

On commença par abattre les arbres, puis on construisit un fort et l'on bâtit des maisons. Les soldats, eux, faisaient la guerre aux Iroquois, ces sauvages cruels qui voulaient tuer nos ancêtres.

Quand la ville de Québec fut fondée, d'autres familles vinrent de France se joindre à celles qui étaient déjà établies sur les rives du fleuve Saint-Laurent.

Ces Français sont nos ancêtres et c'est d'eux que nous viennent notre langue et notre religion.

Je viens d'emprunter cette explication à un de vos maitres. Elle est suffisamment claire: Nous parlons français en 1949 parce que nos ancêtres, découvreurs du Canada en 1534, parlaient français. Or, on a toujours le droit de parler, on a même le devoir de parler la langue de ses ancêtres. Parlons français partout et toujours: c'est notre droit et notre devoir.

ONCLE JEAN

A mes petits amis de l'école St-Albert, Sudbury, Ont.

Les vacances, si belles qu'elles soient, ne doivent faire oubdier le devoir de la Fierté.

Fierté chrétienne qui retient loin du danger, et relève des chutes.

Fierté patriotique, puisqu'en toutes circonstances vous devez témoigner de votre titre de Canadiens-français.

Fierté écolière, qui vous rendra capables, par votre bon langage et votre bonne conduite, de faire honneur à votre école.

Ce que vous avez appris pendant l'année scolaire. Le temps est venu de le mettre en pratique.

Faites cela, et vous embellirez vos vacances et vous mériterez de grands succès pour septembre et les mois prochains.

Il vous reste quelques jours pour la reprises des classes. Profitez bien du temps qui vous reste. Souvenez-vous qu'il appartient à Dieu, et que c'est ce qu'il faut ne jamais oublier.

Oncle JEAN

Oublier, ce n'est pas joli

J'écoutais un soir un programme de radio. On y faisait l'histoire d'une société... On y avait ressuscité mille souvenirs. J'en étais charmé. Il ne manqua rien au récit, sinon un détail.

On avait complètement oublié de dire le principal, que sans le "Droit" cette société n'aurait jamais vu le jour... On avait aussi complètement oublié de dire que sans le "Droit" cette société n'aurait pas atteint sa cinquième année d'existence... On avait parlé de tout, excepté du devoir de la reconnaissance. Il me semble qu'oublier ainsi, ce n'est pas joli. Qu'en pensez-vous?

Or, le fait que je vous rapporte n'est pas un fait isolé. Cela prouve que si le coeur a sa mémoire, cette mémoire est souvent courte.

Quant à vous, qui êtes à l'âge d'apprendre à bien faire, je vous en supplie, habituez-vous à dire merci.

Oncle JEAN

AU MUSEE

—Ces porcelaines datent de 1750.

—Tu entends, Louise? Avec toi, elles ne me durent jamais plus de quinze jours.

Bonne Fête

27 AOUT
Barrette, Jeannette, 14 ans, Windsor.
Boult, Jean-Claude, 6 ans, Ottawa.
Chénier, André, 11 ans, Rockland.
Daoust, Gaston, 10 ans, Lefnivre.
Gagnon, Raymond, 15 ans, Espanola.
Gordon, Liliane, 10 ans, Blue-Water.
Labelle, Florence, 8 ans, St-Onge.
Markham, Lionel, 14 ans, Windsor.
Routhier, Germain, 3 ans, Angers.
Thibault, Yvette, 15 ans, Val-Tétreau.

28 AOUT
Arcand, Jeannine, 12 ans, L'Orignal.
Bertrand, Gilles, 14 ans, L'Orignal.
Cadieux, André, 7 ans, Hawkesbury.
Danis, Gérard, 7 ans, Rockland.
Desrosiers, Maurice, 8 ans, Cornwall.
Fortin, Michèle, 12 ans, Eastview.
Hébert, Gilles, 12 ans, Glen-Almond.
Riel, Victor, 8 ans, Matfice.
St-Denis, Jeannine, 15 ans St-Eugène.

29 AOUT
Barris, Yvon, ,9 ans, Dalkeith.
Ducharme, Simonne, 8 ans, Témiscamin.
Huot, Claude, 9 ans, Montébello.
Landry, Léone, 8 ans, Gatineau.
Leclair, Pauline, 15 ans, Ottawa.
St-Louis, Albert, ,13 ans, Espanola.
Tourigny, Clément, 9 ans, Témiscamingue.

30 AOUT
Leclair, Gisèle, 4 ans, Ottawa.
Pitre, Roger, 10 ans, Belle-Rivière.

MON AME AU SOLEIL

Un missionnaire, remarquant que l'un de ses néophytes, peu instruit, mais très assidu dans ses visites à l'église, où il se tenait profondément recueilli devant le tabernacle, lui dit un jour:

—Joseph, que dis-tu au bon Dieu depuis si longtemps?

—Rien, je ne sais pas lire dans les livres.

—Et alors, que fais-tu là pendant des heures?

— Je mets mon âme au soleil.

DANS LE TRAIN

Deux hommes voyageaient en chemin de fer dans l'Ouest; ils étaient assis en face l'un de l'autre et seuls dans le wagon. Le troisième jour du voyage, ils n'avaient pas encore échangé une seule parole, mais le matin du quatrième jour, l'un d'eux fit cette remarque.

—Il fera certainement beau aujourd'hui.

L'autre voyageur le regarda d'un air étonné.

—Est-ce que je vous ai dit le contraire? demanda-t-il.

Lapins qui font miaou

Un homme qui allait fréquemment en ville chez des amis était toujours invité à dîner et, régulièrement, on lui faisait manger du lapin qu'il trouvait d'ailleurs excellent.

—Où achètes-tu ces lapins? demanda-t-il un jour à son ami.

—Je n'ai pas besoin de les acheter, répondit l'autre: c'est le produit de ma chasse.

—Tu vas à la chasse en ville?

—Dans mon jardin simplement, les lapins y viennent toutes les nuits et, dès que je les entends pousser leurs cris je prends ma petite carabine: le lendemain nous avons un bon plat de lapin comme celui-ci que tu manges en ce moment.

—Mais les lapins ne poussent pas de cris!

—Je te demande pardon! je les entends fort bien hurler: Miou... miou.....

ACROSTICHE

C * N * E R
I * R * I E
L * S * E L
C * N * R D
S * A * U E
C * V * L E
C * L * R E
E * O * C E

Deux exercices très réputés.

QUELQUES QUESTIONS

Que met-on sur la laiterie?— Sur la lettre i on met un point.

Qu'est-il bon de donner à une femme en cadeau? — Un cas d'eau, un parapluie.

Qu'est-ce qu'Adam n'a jamais pu posséder et qu'il a pu donner à ses enfants? — Un père.

Quelle est la mouche qui n'a ni tête, ni pattes, mais qui pique quand même? — La mouche . . . de moutarde.

CHARADE

Mon premier est une voiture quelconque,
Mon second est un acte charitable,
Mon troisième est une négation,
Mon dernier est une note de la gamme,
Mon tout est un joli petit oiseau,

GEOGRAPHIE

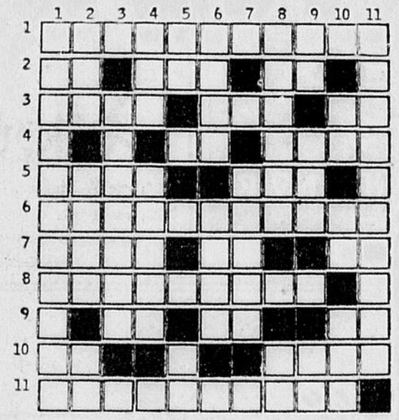
— Voyons, mon enfant, quelles sont nos plus belles colonies?
— Les colonies des vacances.

Pour les Bonnes Fêtes

Les Bonnes fêtes pour le mois d'août ne seront pas acceptées, le rédacteur de cette page voulant profiter des semaines d'août pour prendre ses vacances.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1—Courss de taureaux.
2—Avant-midi — Bison d'Europe — Diphtongue.
3—Peu de chose — Onomatopée qui marque un choc sourd — Ordre des Prêcheurs.
4—Usages, coutumes — Ouverture faite au mur d'un jardin pour laisser la vue libre.
5—Titre des descendants de Mahomet — Trois fois.
6—Droit de faire des lois.
7—Epoques — Terminaison — Lettre grecque.
8—Sombre, obscur.
9—Equerre — En les — Article simple.
10—Conjonction — Joint.
11—Ancienne capitale de Tamerlan.

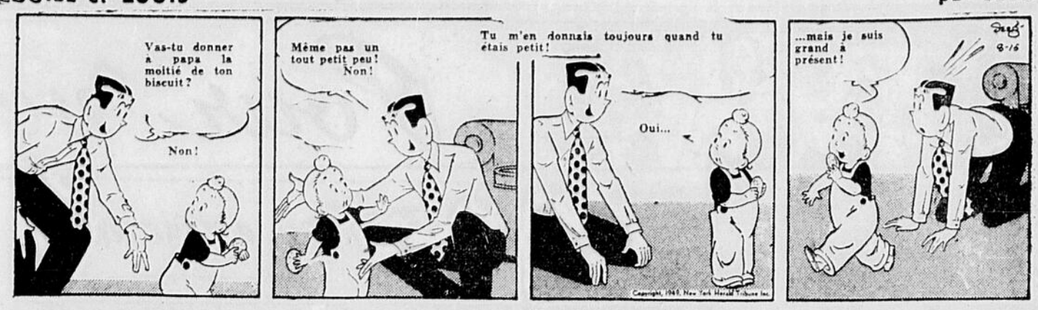
VERTICALEMENT

1—Petites tartes.
2—Partisan — Maman — Possessif.
3—Dressent.
4—Courir, en anglais — Moquerie.
5—Métal jaune — Conjonction.
6—Places — Parcourir des yeux.
7—Défectuosités physiques.
8—Petit coq — Le premier de tous les nombres.
9—Mimologisme imitant le rire — Anagramme d'"ira" — Deux consonnes.
10—Interjection qui marque la surprise — Métal jaune — La plus vile populace.
11—Surnom de Ribera.

Solution du problème d'hier

E	S	T	I	V	A	N	D	I	E	R		
S	O	U	R	I	R	E	■	O	S	E		
T	I	E	R	C	E	R	O	N	■	V		
I	F	■	E	T	■	F	■	■	L	A		
M	■	A	V	O	C	E	T	T	E	S		
A	R	B	O	R	E	R	■	E	U	S		
T	A	■	C	I	T	E	R	■	S	E		
O	■	S	A	A	■	R	A	T	■	R		
I	N	■	B	U	■	T	I	R	■			
R	E	C	L	U	S	I	O	N	■	L		
E	T	R	E	■	E	N	N	E	M	I		

LOUISE et LOUIS — par SEEG



BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE

MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par FRAN STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

YVES LENSEIGNE — Par Don Dean

LE SURHOMME — Par Wayne Boring

Les récoltes sont inférieures à la normale dans la province de Québec

Une pluie a mis fin à l'état de sécheresse dans la vallée d'Annapolis en Nouvelle-Ecosse et déjà toutes les cultures s'améliorent. On prévoit de bonnes récoltes de pommes, de prunes et de pêches. Au Nouveau-Brunswick, les cultures de pommes de terre, de céréales et de pommes promettent beaucoup dans la vallée du haut Saint-Jean. Les rendements d'avoine dans cette région sont les meilleurs depuis plusieurs années, mais dans le sud et l'est des pâturages sont très pauvres.

Au cours des deux derniores semaines la plus grande partie du Québec a souffert de sécheresse et les cultures se sont détériorées considérablement. A moins de fortes pluies bientôt, le rendement des cultures encore debout désappointera beaucoup. Les pâturages et les regains ont séché et les fermiers de plusieurs régions ont dû donner à leurs vaches de grandes quantités de fourrage vert. Même avec cette alimentation supplémentaire, la production laitière a baissé. La récolte de foin a été bien inférieure à la normale et elle est presque toute engrangée. La moisson des autres cultures est à son plus fort et on prévoit que les rendements seront bien inférieurs à la normale sauf dans les comtés de Québec, Témiscamingue et Saguenay, ou les récoltes seront à peu près moyennes. Les cultures maraichères souffrent également du temps sec et les maraîchers de la région de Montréal déclarent que les perspectives des récoltes de légumes promettent moins qu'il y a un an.

La récolte des céréales de printemps est presque terminée dans la plus grande partie du sud d'Ontario. Bien que les rendements soient un peu inférieurs à la normale, ils dépassent de beaucoup la perspective antérieure. Les travaux d'après les récoltes sont généraux et, si les conditions d'humidité s'améliorent, la superficie prévue des emblavures d'automne sera égale ou plus étendue que celle de l'année dernière. La perspective des cultures tard semées continue d'être satisfaisante en général. Le temps sec prolongé a gravement compromis la situation du fourrage à plusieurs endroits en Ontario et l'alimentation supplémentaire des bestiaux a été nécessaire, à cause de l'insuffisance des pâturages. La perspective d'une excellente récolte de maïs contribuera beaucoup cependant à améliorer la situation du fourrage dans la plupart des fermes laitières. La récolte des céréales de printemps est maintenant générale dans le nord d'Ontario et les rendements varient.

En général, la moisson progresse très bien dans la plus grande partie des provinces des Prairies durant les deux dernières semaines. Malgré un retard occasionné par des averses ici et là, la moisson est généralement en voie dans le nord de l'Alberta. La température plus élevée que la moyenne dans les trois provinces fait mûrir les céréales rapidement, mais des dégâts modérés seulement sont causés par ce mûrissement prématuré.

Au Manitoba, la moisson progresse très bien; la chaleur y persiste avec quelques averses éparses. Dans les régions du sud, la coupe est presque terminée et d'un tiers à une demie des récoltes sont battues. Dans le reste de la province, la coupe est fort avancée et le battage est en bonne voie. La chaleur persistante entraîne une maturité hâtive qui réduit et la qualité et le rendement des grains secondaires surtout. L'échantillonnage du blé donne principalement du no 1 et du no 3 Nord. Les pluies récentes ont bien aidé aux pois, au maïs, au tournesol et aux betteraves dont les cultures sont prometteuses. De même, les pâturages se sont améliorés. Une bonne avance a été prise dans la culture des champs moissonnés.

Le temps reste chaud en Saskatchewan et devance la maturation; la moisson progresse sensiblement dans toutes les régions. A peu près 40 p. 100 du blé et 35 p. 100 des céréales secondaires sont maintenant coupés ou fauchés et 15 p. 100 du battage est terminé. Jusqu'à cette date, le rendement se conforme aux dernières estimations de la production. Les régions du centre et de l'ouest déclarent des dégâts causés par les sauterelles et les mouches à scie; le fauchage hâtif des céréales a réduit la perte.

La moisson est en cours dans la plus grande partie de l'Alberta et, si la température favorable se tient, elle deviendra générale au cours de la semaine. Dans une bonne parti du centre de l'Alberta, une seconde croissance va prolonger la moisson des céréales bien que les cultures, dit-on, mûrissent rapidement. Dans les régions du sud-ouest et de Rivière-la-Paix, les cultures sont de passables à bonnes et la moisson avance de façon satisfaisante. Ailleurs dans la province, les cultures sont de médiocres à passables. La grêle a causé des dégâts considérables dans le centre et le nord de l'Alberta; les dommages les plus considérables sont signalés aux environs de Daysland. Une gelée variant entre légère et grave s'est produite dans une région considérable du centre et du sud de l'Alberta, mais l'étendue des dégâts n'a pas encore été déterminée. Le dernier relevé sur les sauterelles adultes ne signale pas d'augmentation de leur nombre ni des régions infestées. Aux environs du Vulcan, on signale une grave infestation de tenthrède, mais des conditions idéales de récolte ont contribué à réduire au minimum la perte réelle.

En Colombie-Britannique, le temps couvert et pluvieux retarde les récoltes de céréales. Le fauchage des céréales est commencé dans les régions du sud, mais ailleurs la moisson n'est à peu près pas commencée. Dans la plupart des régions, la récolte de fruits est prometteuse et un bon rendement du houblon et du tabac est prévu. La récolte de pois secs est retardée par le temps défavorable.

La Guaranty Trust Co. désire annoncer la nomination de M. J. Adrian Calvert à titre de gérant de leur département de l'immeuble. M. Calvert s'est occupé de l'immeuble à Ottawa durant plusieurs années et sera enchanté de recevoir ses clients et amis dans sa nouvelle position.

Le rendement agricole

Durant les 41 années de 1908 à 1948 inclusivement, la moyenne annuelle du rendement de tout le blé au Canada s'établit à 16 boisseaux l'acre, d'après le sommaire de la moyenne à long terme du rendement des grandes cultures, publié par le Bureau fédéral de la statistique. Le blé d'automne s'établit à une moyenne de 25 boisseaux et le blé de printemps, à 16 boisseaux. La Colombie-Britannique accuse le rendement moyen le plus élevé quand au blé de printemps, soit 25 boisseaux; suivent l'Ontario, 19 boisseaux; l'Alberta et les trois provinces Maritimes, 18 boisseaux chacune; Manitoba et Québec, 17 boisseaux; et Saskatchewan, 15 boisseaux. En Ontario, les cultures de blé d'automne ont une moyenne de 25 boisseaux l'acre.

Au Canada, le rendement moyen de l'avoine s'élève à 31 boisseaux durant cette période; orge, 24; seigle d'automne, 13; seigle de printemps, 12; pois secs, 17; haricots secs, 17; sarrasin, 22; grains mélangés, 34; graine de lin, 8; maïs fourrager (à grain), 45 boisseaux. Les pommes de terres ateignent une moyenne de 86 cwt l'acre, et les panais, ainsi que les betteraves fourragères, 195 cwt. Le rendement moyen du foin et du trèfle est de 1.5 tonnes; luzerne, 2.4; maïs fourrager, 8.8; et betteraves sucrières, 9.6 tonnes.

Prix des produits

OEUFS

Caisses gratuites. A gros, 69c-70c; moyens, 67c-68c; A poulettes, 41c-43c; B, 44c-46c; C, 34c-36c. Les arrivages, 1,321 caisses.

BEURRE

Arrivages courants. Beurre du Québec pasteurisé, No 1, 58¾c; Prix d gros, Québec pasteurisé No 1 frais, 59¾c; No 2, 58¾c; Beurre de crémerie de première qualité, 61c-61¾c. Arrivages, 1,753 caisses.

FROMAGE

Arrivages courants de fromage. Blanc de Québec, 30c-30½c; blanc d'Ontario, 30c-30 1/16c; coloré d'Ontario, 30 3/16c-30 5/16. Prix deg ros. Blanc de Québec, 30 1/8-30¼c; blanc d'Ontario, 30 1/8c-30¼c; coloré d'Ontario, 30 1/8c-30¼c. Arrivages, 3,757 caisses.

PATATES

Québec no 1, 75 livres, $1.00-$1.25.

Marché d'Ottawa

Les changements de prix sont fort limités sur le marché d'Ottawa. Les patates se vendent 35 cents à 50c pour dix livres. Les oeufs, par contre, n'ont presque pas bougé. Les tomates se détaillent 25 cents à 35 cents le panier de six pintes et 35 cents à 50 cents le panier de onze pintes.

Le blé-d'Inde est à 25 cents la douzaine; les concombres de 5 à 10 cents.

Dans les fruits de saison, les bleuets se détaillent à $1.65 le panier de six pintes et à $3.00 le panier de onze pintes.

Prix des produits à 9 heures:

VIANDE	
Boeuf	20c-25c
Veau	30c-35c
Porc	33c-35c
Agneau	45c
Mouton	20c-22c
Volaille vivante	
Poules	$1.25-$3.00
Coqs	$1.50-$1.75
Volaille apprêtée	
Poulets	50-55c
Poules	50c
A griller	50c
Oeufs	
Extra gros	70c-75c
A gros	60c-65c
A moyens	60c
A poulettes	50c-55c
Légumes	
Betteraves, 3 paquets	10c
Carottes	10c
Choux, chacun	10c-15c
Navets, chacun	5c-10c
Panets	10c
Oignons, le paquet	5c
Persil, le paquet	5c
Pois secs, la pinte	35c
Fèves seches, la pinte	35c
Patates, sac de 75 lvs	$1.15
Radis, le paquet	5c
Echalotes, le paquet	5c
Laitue, chacun	10c-15c
Asperges, le paquet	2 pr 25c
Rhubarbe, 3 paquets	25c
Fleurs printanières	
Narcisses, le plant	75c
le bouquet	25c
Gueules-de-loup, le bouquet	75c
Lis de Pâques, le bouquet	75c
Jacinthes, le plant	$1.50
Pensées	0.25c

Le monde financier

Accords sur le sucre

LONDRES (AFP)—Des accords sucriers à long terme seront négociés entre la Grande-Bretagne et les pays producteurs des colonies britanniques et du Commonwealth à l'automne prochain, annonce un communiqué du Colonial Office. Ces accords, selon les termes du communiqué, devront assurer aux producteurs un marché stable pour des quantités précises à un prix raisonablement rémunérateur.

Ce communiqué a été publié à l'issue des discussions que viennent d'avoir à Londres des représentants de l'Association Sucrière des Antilles Britanniques, puis des représentants du gouvernement de la Jamaïque, avec le gouvernement britannique.

Les délégués des Antilles, ajoute le communiqué, ont insisté pendant toutes les discussions qui viennent de prendre fin à Londres, pour que les accords futurs couvrent une période de dix ans au moins. Le point de vue britannique est que ce point devra être discuté à l'automne.

Récolte mondiale de blé plus faible

La récolte mondiale de blé s'annonce moindre cette année, bien que les emblavures soient plus étendues dans les principaux pays producteurs, C'est ce que déclare le Bureau fédéral de la statistique dans sa revue mensuelle de la situation du blé pour juillet.

Aux Etats-Unis, toutes les emblavures devant être moissonnées en 1949 sont estimées à 75,300,000 âcres contre 71,900,000 l'an dernier, soit 5 p. 100 de plus; c'est aussi 1.5 p. 100 de plus que le sommet précédent de 74,400,000 âcres, atteint en 1947. Toutes les emblavures des Etats-Unis sont évaluées à 83,200,000 âcres soit 6 p. 100 de plus que le sommet précédent de 78,200,000 âcres pour la récolte de 1947. Au Canada, l'emblavure de 1949 est estimée à 27,500,000, chiffre qui n'a été dépassé qu'en 1940 (28,700,000); c'est aussi 17 p. 100 de plus que la moyenne de 23,500,000 âcres établie durant les 10 ans de 1939 à 1948.

Les semailles sont presque terminées en Australie et en Argentine. Il semble que l'emblavure augmentera dans l'hémisphère sud. Les chiffres provisoires donnent à l'Australie une emblavure de 13,300,000 âcres contre 13 millions en 1948 et 13,900,000 en 1947. Des renseignements commerciaux indiquent que l'Argentine n'atteindra pas son objectif de 17,300,000 âcres.

L'Europe semble être la principale exception à la tendance générale à étendre les emblavures. Malgré les plans établis par plusieurs gouvernements en vue de favoriser une augmentation, les semailles n'ont pas atteint les totaux fixés officiellement dans plusieurs pays; en conséquence, les emblavures européennes, Russie non comprise, ne changeront probablement guère par rapport à l'an dernier.

Il semble que l'Europe, sauf l'Union soviétique, produira environ 5 p. 100 de moins de céréales panifiables cette année qu'en 1948 et plus de 10 p. 100 de moins que la moyenne de 1935-1939. D'après la situation au 1er juillet, la récolte de blé des Etats-Unis est estimée à 1,189 millions de boisseaux contre 1,288 millions l'an dernier, soit 8 p. 100 de moins; mais c'est environ 20 p. 100 de plus que la moyenne de 992 millions.

Bien que le total du report et des nouvelles récoltes en perspective ne soit pas suffisant pour rendre nécessaire l'imposition du contingentement à la vente, le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a annoncé une allocation nationale de 68,900,000 âcres d'emblavures pour la récolte de 1950, soit 17 p. 100 de moins que la superficie ensemencée cette année.

La première estimation officielle de la récolte canadienne de blé pour 1949 ne sera pas prête avant le 16 août. Bien que l'emblavure constitue presque un sommet, les indications actuelles laissent prévoir une récolte moindre que les 393,300,000 boisseaux de l'an dernier. Au 30 juin, tout le blé ne donne que 72 p. 100 de la moyenne à long terme de 16 boisseaux à l'âcre. Bien que l'humidité se soit améliorée quelque peu en juillet, l'insuffisance de la pluie pré-saisonnière continue d'exercer un effet défavorable sur les cultures, surtout dans les régions où la précipitation est normalement faible.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0316

Ce que le Plan Marshall permet aux pays d'Europe d'acheter en Amérique

WASHINGTON — (AFP) — L'ECA a ouvert les crédits suivants:

Autriche, $1,233,000 dont $553,000 pour de l'équipement de construction, le reste surtout pour de l'équipement et du matériel ferroviaire et de l'outillage agricole.

Belgique-Luxembourg, $3,681,000, dont $880,000 pour des automobiles et moteurs venant des Etats-Unis et $850,000 pour du sucre venant de l'Amérique latine; le reste couvrant essentiellement des fournitures de céréales, du matériel de construction et des pièces détachées d'aviation, provenant des Etats-Unis, ainsi que de la pâte à papier provenant du Canada.

Bizone d'Allemagne, $681,000, dont $456,000 pour de l'huile de baleine, le reste pour des produits médicaux et pharmaceutiques, provenant des Etats-Unis et de l'Amérique latine.

Danemark, $2,903,000, dont $2,190,000 pour du maïs provenant des Etats-Unis, le reste surtout pour du café provenant d'Amérique latine, des moteurs provenant de Suisse, du minerai zinc provenant d'Amérique latine et des produits métallurgiques et chimiques provenant des Etats-Unis.

France, $17,576,000, dont $4,000,000 pour des produits pétroliers provenant d'Amérique latine et d'Arouba, $3,200,000 pour des machines-outils, provenant des Etats-Unis, le reste couvrant des fournitures de matériel agricole provenant des Etats-Unis, des fibres de manille provenant des Philippines, des engrais azotés provenant d'Amérique latine, des moteurs, pièces détachées d'avions, du coton, de l'alcool, des automobiles, des instruments scientifiques et des lingots de bronze et de laiton, provenant des Etats-Unis.

Afrique du Nord française, $370,000 pour des produits chimiques, engrais, caoutchouc synthétique et de l'équipement minier et de construction.

Territoires français d'outre-mer, $992,000 dont $742,000 pour frais de transports maritimes et $250,000 pour du riz provenant des Etats-Unis.

Zone française d'Allemagne, $574,000, dont $436.000 pour frais de transports maritimes et $118,000 pour des fibres végétales provenant d'Amérique latine.

Grèce, $9,952,000, couvrant principalement des fournitures de blé provenant des Etats-Unis, de café provenant d'Amérique latine, de viande frigorifiée provenant d'Amérique latine, des moteurs, de l'équipement industriel, des produits métallurgiques, des produits pétroliers, de l'outillage agricole, électrique et forestier provenant des Etats-Unis.

Islande, $572,000 pour des fourrages, du blé, du riz, de l'équipement agricole et des produits chimiques, provenant des Etats-Unis.

Irlande, $287,000 pour des poissons en conserve et de l'équipement minier provenant des Etats-Unis, ainsi que de la pâte à papier provenant du Canada.

Italie, $12,306,000, dont $6,000,000 pour des produits pétroliers provenant des Etats-Unis, le reste couvrant principalement des fournitures de machines-outils, de l'équipement minier et de construction, des produits métallurgiques, de l'outillage électrique et scientifique, ainsi que des automobiles provenant des Etats-Unis.

Hollande, $3,556,000 dont $2,595,000 pour des produits pétroliers provenant des Etats-Unis et $489,000 pour des produits pétroliers provenant d'Arabie Séoudite, d'Iraq, Iran et Israel, le reste couvrant essentiellement des fournitures de produits chimiques, alcool, tabac et produits pharmaceutiques provenant des Etats-Unis et du Canada.

Trieste, $313,000 dont $251,000 pour frais de transport maritime, le reste pour des graines de chanvre et de la laine brute, provenant des Etats-Unis.

Turquie, $315,000 dont $290,000 pour de l'outillage agricole, le reste pour du cuivre, du plomb, de l'étain et de l'aluminium.

Royaume-Uni, $42,860,000, dont $20,000,000 pour du tabac provenant des Etats-Unis, $13,300,000 pour des produits pétroliers provenant d'Amérique latine, Aruba et Curacao, $4,100,000 pour des produits pétroliers provenant des Etats-Unis, $2,600,000 pour des produits pétroliers provenant d'Arabie Séoudite, Koweit et Bahrein, le reste couvrant des fournitures d'alcool et des frais de transport maritime.

Corée, $11,754,000, dont $9,323,000 pour des engrais azotes et phosphates, provenant des Etats-Unis et $1,708,000 pour des produits métallurgiques et sidérurgiques provenant du Japon et des Etats-Unis; le reste couvrant des frais de transport maritime, des services techniques et des fournitures de matériel ferroviaire.

Bois de la Colombie

En Colombie-Britannique, la production de bois scié et de traverses s'élève à 233,490 M pieds en mars, contre 228,256 M le même mois l'an dernier, une augmentation de 2.3 p. 100, annonce le Bureau fédéral de la statistique. La production des scieries de la côte augmente de 0.9 p. 100 comparativement au même mois l'an dernier, tandis que les scieries de l'intérieur accusent un gain de 7.1 p. 100.

En mars, les expéditions s'élèvent à 236,139 M pieds, contre 229,727 M l'an dernier, une augmentation de 2.8 p. 100. Les scieries de la côte déclarent un gain de 8.2 p. 100 et les scieries de l'intérieur, une baisse de 15.5 p. 100. Les stocks en mains à la fin de mars s'élèvent à 358,029 M pieds, en comparaison de 276,031 M à la fin de mars l'an dernier, les stocks des scieries de la côte s'établissent à 244,727 M pieds, et ceux des scieries de l'intérieur, à 113,302 M pieds.

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY COMPANY
477, ave Edison. Tél. 8-2525

Livraison immédiate!
FRAZER-DUNTILE COMPANY LIMITED
Fabricants de blocs de béton Vibrapac, brique de béton et pierre concassée.
— Dépositaires de la dynamite CIL —
130, rue Sparks. Tél. 4-2052

Relevé manufacturier

Le nombre d'établissements manufacturiers augmente de 1,465, soit de 31,249 en 1946 à 32,714 d'après un résumé des principales statistiques de la production manufacturière canadienne en 1947, que vient de publier le Bureau fédéral de la statistique. Des renseignements détaillés sur les industries manufacturières du pays seront publiés plus tard.

Les industries manufacturières du pays emploient en 1947 un personnel moyen de 1,131,750 employés contre 1,058,156 l'année précédente mais l'avance de l'année est encore inférieure à celles des années de guerre 1942, 1943 et 1944. La rémunération s'élève à $2,085,926,000 contre $1,740,68?,000 en 1946; elle dépasse le sommet précédent de $2,029,621,000 atteint en 1944. Le coût des matières premières utilisées passe de $4,368,235,000 en 1946 à $5,534,280,000 en 1947 et la valeur brute de la production, de $8,035,692,?00 à $10,081,027,000; ce sont de nouveaux sommets dans les deux cas.

Le groupe du bois et du papier tient le premier rang quant au nombre d'établissements et à la valeur de la production, qui atteint $1,954,298,000. Le groupe du fer vient ensuite avec $1,854,916,000; puis les produits végétaux, $1,782,339,000; les produits animaux, $1,259,171,000; les textiles, $1,062,041,000 les métaux non ferreux, $1,034,581,000; les métaloïdes, $563,120,000; et les produits chimiques, $449,960,000.

La Guaranty Trust a obtenu un prix

La Guaranty Trust Co. a appris du Financial World de New-York que son rapport annuel de 1948 a obtenu un prix au mérite dans le neuvième relevé annuel des rapports annuels organisé par le Financial World. Il y a une succursale de Guaranty Trust à 10 rue Metcalfe à Ottawa.

On comptait près de 4,500 rapports annuels de grandes compagnies américaines et canadiennes sousmis au concours.

Le rapport annuel de la Guaranty Trust a été jugé l'un des plus modernes du point de vue du contenu, de la typographie et du format parmi les rapports soumis.

Le Canada se classe au rang des grands pays importateurs du monde

MONTREAL — Bien que le commerce d'exportation du Canada subisse "des rajustements importants" et que la reconstitution des réserves d'or et de dollars américains commencée en novembre 1947 "semble arrêtée", la demande canadienne de produits importés, surtout américains, continue d'atteindre des sommets sans précédent. Cette situation retient en grande partie l'attention de la Banque de Montréal dans sa revue des affaires.

A $1,159 millions, les importations des cinq premiers mois de l'année sont "les plus fortes de notre histoire", souligne la Banque; elles représentent 12 pour cent de plus que pour la période comparable e l'an dernier et au delà de quatre fois le chiffre de 1938.

L'an dernier, note la revue, le Canada était "au quatrième rang des pays importateurs pour la valeur totale des marchandises reçues et ne le cédait qu'au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et à la France."

"Proportionnellement à sa population, toutefois," j'ajoute la banque, "notre pays était le plus gros importateur des quatre: les importations per capita en 1948 s'élevaient à $205 pour le Canada, $167 pour la Grande-Bretagne, $81 pour la France et $48 pour les Etats-Unis."

Attribuant le chiffre élevé des importations en grande partie "à la hausse mondiale des prix" et "au niveau de l'activité économique", la B de M trouve aussi "que les progrès de l'industrialisation au cours des dernières décades n'ont pas sensiblement réduit les besoins d'importation de l'économie canadienne." Il est remarquable que, pour les trois dernières années, les biens de production représentent un pourcentage plus élevé du total des importations qu'à la fin des vingt années, tandis que les biens de consommation avaient relativement moins d'importance.

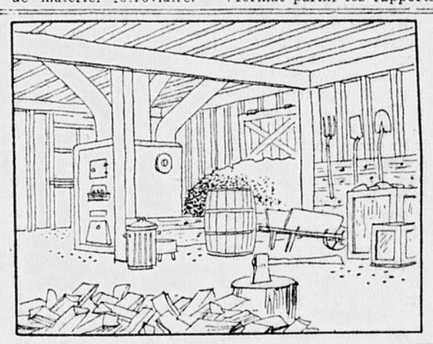
"Cette situation anormale," poursuit la banque, "a pu, ces derniers temps, augmenter nos achats à l'étranger, mais le caractère essentiel des principaux besoins d'importation du Canada a été relativement constant de longues années. La composition de nos importations, avec son noyau central de combustibles, d'acier, d'outillages mécaniques, d'étoffes à vêtements et certaines denrées alimentaires, a peu changé, car elle est déterminée par notre climat et nos ressources naturelles connues et par l'importance des marchés de la production nationale".

Ayant souligné la position prépondérante des Etats-Unis comme fournisseur du Canada, la revue fait remarquer que sous le régime de commerce multilatéral et de convertibilité des monnaies dans lequel l'économie canadienne a érigé sa structure interne et ses contreforts externes, "un haut degré de dépendance" à l'égard des sources américaines d'approvisionnement n'aurait rien d'inquiétant.

"Mais", insiste-t-elle "quand tout semble militer contre le retour de ce régime, du moins dans un avenir prévisible, la nécessité de réaliser un équilibre plus étroit du commerce avec des zones monétaires distinctes est bien susceptible de poser de graves problèmes au Canada." La revue conclut que l'intelligence de ces faits "fait ressortir les difficultés que comporte tout changement profond ou rapide dans la composition ou la provenance des importations canadiennes".

Equipement de ferme
MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
O'BRIEN
FARM INDUSTRIES
46, rue Murray 6-3703

C'est maintenant le meilleur temps pour COMMANDER votre combustible
La livraison d'été assure un service prompt et efficace, le combustible de votre choix et vous aiderez à maintenir des hommes à l'emploi durant l'été. Pour quelle raison ne pas téléphoner aujourd'hui.
INDEPENDENT COAL and LUMBER CO. LTD.
Chemin Clifton Cour de l'ouest 72-3481 | Siège social 88, rue Bank 2-1785 | Cour de l'est Ave Mann 5-1544



SYLVAPLY VOUS PERMET... DE TRANSFORMER VOTRE CAVE EN SALLE DE JEUX

Pourquoi ne pas passer du désir à l'acte et vous construire une salle de jeux pour l'hiver prochain? C'est MAINTENANT qu'il faut agir! Vous pouvez facilement transformer votre cave en salle de jeux et éloigner ainsi le bruit et le désordre de votre foyer en aménageant, dans cet espace inutilisé, un centre familial.

Les panneaux géants et economiques SYLVAPLY—contreplaqué de sapin Douglas—se posent facilement et font des murs solides et permanents qu'on peut décorer facilement pour plaire au goût du plus exigeant. Vous avez le choix entre les panneaux réguliers SYLVAPLY ou tout autres panneaux fabriqués à la manufacture tel que le SYLVA-CRAFT et le SYLVA-CORD pour les murs et le SYLVA-TILE pour les plafonds.

Le contreplaqué SYLVAPLY, collé a l'épreuve de l'eau est la substance par excellence à être employée pour mille et un usages tant à l'intérieur qu'à l'extérieur . . . meubles décoratifs ou de fantaisie, armoires ou encore mobilier de jardin.

Votre contracteur se fera un agréable plaisir de vous démontrer comment vous pouvez aménager plus D'ESPACE VITAL dans votre maison. Si vous êtes habile dans le maniement des outils, pourquoi ne pas écrire afin de recevoir la brochurette décrite ci-dessous et consulter ensuite votre marchand de bois de construction.

Vendu au Canada d'un ocean à l'autre par l'intermédiaire des marchands de bois de construction.

Suivez cette suggestion pratique! Ecrivez dès aujourd'hui afin d'obtenir votre exemplaire gratuit de la brochurette: "The Sylvaply Way to More Living Space." Adressez vos envois à: SYLVAPLY, Dept. S-2, B. P. 6107, Montreal, Que.

SYLVAPLY
Contreplaqué de SAPIN DOUGLAS-COLLE A L'EPREUVE DE L'EAU
H. R. MacMILLAN SALES LTD. • VANCOUVER • EDMONTON • WINNIPEG • TORONTO • LONDON • MONTREAL
Dépositaires grossistes — Daigle Lumber Ltd. — Montreal, P. Q., Moncton, N.-B.

40,000 personnes sous la pluie à l'Expo

La grande attraction de l'Exposition demeure toujours la section du Midway où l'on peut, moyennant quelques pièces blanches, goûter la peur et le danger des machines qui semblent être autant de casse-cou. Du sommet de la grande roue, tous ces gigantesques appareils, dont les bras métalliques se tordent entre ciel et terre, forment un spectacle majestueux et unique.

(Photo Le Droit — par Pierre Normandin)

La foule reflua vers les grands édifices d'étalages

Quarante mille personnes prises au milieu d'une tornade-déluge, tel était le spectacle que présentait hier après-midi le terrain de l'Exposition, au moment où l'orage éclata bruyamment et subitement.

En un clin d'oeil, une pluie pesante tomba sur les gens massés dans les artères du "Royaume des jeux" et aux abords des grands édifices. Beaucoup d'enfants et de moins jeunes se trouvaient encore dans les appareils en circulation. Ce fut une débandade en règle. Dans les jeux "statosphériques", la situation était plus difficile: chacun devait attendre son tour, pour toucher terre!

La foule reflua vers les grands édifices d'exposition, cherchant refuge dans le "Manufacturer's Building" et ailleurs. Ce fut un entassement massif dans les allées, entre les étalages.

Un vent très fort soufflait et les rebords des tentes se pliaient dangereusement vers l'intérieur. Les kiosques de "Teddy Bears" inquiétèrent grandement leurs propriétaires. Il était très difficile de les fermer hermétiquement. Nombre de poupées à la chevelure soyeuse furent complétement trempées. Mais, dès les premiers rayons de soleil, pourquoi ne sécheraient-elles pas?

De temps en temps, une éclairage trompeuse se produisait. La foule s'élançait d'un pavillon à l'autre. Mais subitement le déluge recommançait. Les allées s'étaient peu à peu transformées en de véritables étangs. Dans sa hâte, un jeune garçon roula bel et bien dans la boue, tandis qu'une femme échappa sa bourse dans une des mares.

Les plus curieux restèrent sur le seuil des édifices, quittes à sursauter à chaque coup de tonnerre, certains claironnèrent comme les trompettes du jugement dernier, dans les oreilles des gens.

Au restaurant Lauzon, sous l'effet de la fatigue et de la peur, une jeune employée s'évanouit; pour elle la musique était foudroyante.

Les pluies continuelles ont tôt fait de créer une véritable mer d'eau douce à l'est des terrains de l'Exposition, autour du jeu tant que des égouts n'eurent pas été débouchés.

Par contre, l'orage, pratique- "Hi-Ball", des roues géantes ainsi que de la tente "Funnie".

Un des préposés des jeux assis philosophiquement sur une boite au milieu de la nappe d'eau, avait de l'eau presque jusqu'aux genoux.

Une des roues géantes, le "Funnies House" et le "Hi-Ball" n'ont pu fontionner pendant deux heures, ment terminé vers 7h.30, n'empêcha pas le pageant à la grande tribune.

Les effets de l'orage se résument à ceci: créer de l'excitation, mouiller tout le monde, donner la frousse à beaucoup de personnes, du sexe féminin en particulier (plusieurs évanouissements, un cas de choc nerveux provoqué par le bris d'une fenêtre), rafraichir l'atmosphère, endommager les souliers, défaire les coiffures, terminer les activités de quelques "attractions" pour un lapse de temps assez considérable.

Contrairement à ce qu'on serait porté à croire, une foule compacte et pressée affluait quand même sur le terrain, vers les 8 heures. Les attractions de la grande tribune et du "Side-Show" ont toutes repris leurs activités.

L'orchestre de Tommy Dorsey a pris place au pavillon de la danse et s'est remis à faire danser les "bobby-soxers", au son de ses instruments moqueurs.

Une autre belle soirée fraiche à l'Expo! Une asistance presque aussi considérable qu'au cours des

Judith Sarazin est gravement brûlée à Wendover, hier

Un incendie, qui a gravement br6lé une jeune fille de 15 ans et qui a fait sept sans-logis, a complètement rasé hier après-midi la demeure de M. Henri Sarazin, située à trois milles à l'est de Wendover.

L'incendie s'est déclaré vers 3 heures, alors que Mlle Judith Sarazin était à nettoyer une robe avec un liquide inflammable. Le fluide prit feu, faisant jaillir des flammes qui lui brûlèrent la figure et les bras.

Ses frères et soeurs se précipitèrent à son secours et parvinrent à la sortir du logis avant que les flammes ne l'aient toute entourée. La maison toute entière fut détruite, en présence de la famille éprouvée. A cause du manque d'eau dans la région, personne n'a tenté de combattre l'élément. Les dégâts se chiffrent à quelque $3,000.

Le constable C. Doherty, de la Sûreté provinciale d'Ontario, a été légèrement brûlé aux bras, en se portant au secours de la famille.

On pourra voir le plan de la Capitale 2 semaines de plus

A la demande populaire, les directeurs de la CCEA ont décidé de permettre au public de visiter le plan de la future capitale nationale pendant une période de deux semaines après la fermeture de l'exposition, ce soir.

Les heures de visite n'ont pas encore été déterminées, et ne le seront qu'au début de la semaine prochaine.

L'annonce de cette décision a été faite hier soir, à la suite d'une réunion des directeurs convoqués pour discuter cette question.

M. Walter Bowker, directeur du service d'information du comité d'aménagement de la capitale nationale, estime que 180,000 personnes ont visité le plan de la future capitale depuis le début de l'exposition.

Il a ajouté que le comité serait des plus heureux de recevoir des groupes d'étudiants de même que tout autre groupe organisé de personnes désirant examiner de plus près et plus longuement le plan de la capitale de demain.

Seulement 43,478 visiteurs au parc Lansdowne vendredi

Malgré la grande chaleur on prévoit qu'il y aura foule très intéressante aujourd'hui — Le grand tirage a lieu ce soir

Le nombre de visiteurs à l'Exposition, hier, a atteint un tel bas niveau, que le total des visiteurs pour la semaine n'atteindra pas le chiffre de 400,000 prévu par les directeurs de l'organisation, hier après-midi.

Seulement 43,478 visiteurs ont déclenché les compteurs dans les tourniquets aux entrées. Une température très chaude et collante, ainsi qu'un orage à déluge intermittent qui s'est déroulé entre cinq et huit heures sont les principales causes de cette baisse abrupte dans le nombre de l'assistance.

Hier soir, seulement 7,589 spectateurs se sont rendus au spectacle de la Grande Tribune. Ce chiffre était notamment inférieur à celui de l'an passé au même jour, alors que 9,644 personnes assistèrent au spectacle.

Tommy Dorsey et son orchestre n'attira pour sa part que 2,051 danseurs; alors que l'assistance y dépassa 3,000 à plusieurs reprises au cours de la semaine.

Les directeurs de l'Exposition déclarent que la température fut la cause première du petit nombre de personnes sur les terrains. L'orage électrique en particulier est venu juste au mauvais moment. C'est à cinq heures en effet que la foule se met à affluer en masse, ce mouvement se continuant jusque vers 9 heures du soir. L'orage électrique a découragé le plus grand nombre, car il a été très violent. Les parents qui avaient l'intention d'amener leurs enfants se sont bien gardés de venir sur les terrains. Il ne faut pas oublier aussi que le thermomètre a atteint 95 degrés. Nombre de cas de prostrations ont été signalés.

Le total des assistances depuis le début de l'Exposition demeure toutefois supérieur à celui des années précédentes. Il s'élève à 305,015 comparativement à 277,323 en 1948 et 261,739 en 1947. Mais il s'avère dès maintenant que le total de la semaine n'atteindra pas les 400,000 personnes prévues.

Voici le tableau général:

	1949	1948	1947
Lundi	62,895	58,064	42,607
Mardi	45,472	44,200	42,982
Mercredi	80,961	62,141	61,999
Jeudi	72,209	56,341	62,296
Vendredi	43,478	56,577	51,855
Totaux	305,015	27,,323	261,739

Malgré la chaleur, aujourd'hui verra à coup sûr, un nombre record de personnes passer les tourniquets à l'Expo. Les raisons en sont nombreuses. Une bonne partie des gens qui n'ont pas pu, par suite de l'orage, se rendre sur les terrains hier, le feront aujourd'hui. C'est aussi la journée des enfants. Ceux-ci étant admis gratuitement, il est facile d'imaginer qu'ils ne manqueront pas cette belle occasion de se divertir. Par ailleurs à 10 h. 30 ce soir, aura lieu le grand tirage des automobiles. Il est facile d'imaginer que bon nombre d'optimistes se rendront sur les lieux, afin de prendre le volant de leur nouvelle acquisition, malheureusement très hypothétique. Un quatrième facteur, c'est qu'aujourd'hui est la dernière journée de l'Exposition. Beaucoup ne voudront pas manquer cette chance finale de visiter les terrains.

Trois victimes du gaz la nuit dernière

Un gaz délétère, s'échappant d'un égout principal, sur le Driveway, près de la rue Cooper, a asphyxié trois personnes et en a chassé huit autres de leur logis. Les gens de tout le pâté de maisons ont dû demeurer sur pied durant la majeure partie de la nuit, par mesure de prudence.

Les trois personnes que le gaz a pratiquement empoisonnés demeuraient chez M. Henry Switzer, 16, Driveway. Elles ont été ranimées par un groupe de pompiers, équipés d'oxygène.

Ce sont: Mme G. Thibodeau et Mme A. Allan, qui ont été sorties sans connaissance de leur demeure, et M. Herbert Switzer, qui ne pouvait marcher sans aide.

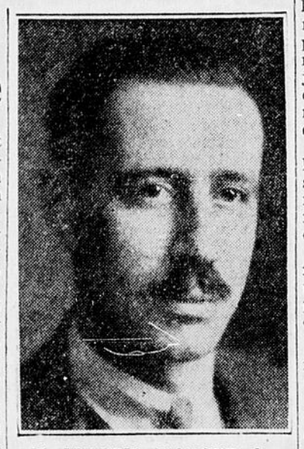
Quatre personnes ont pu évacuer les lieux sans encombre: M. et Mme Henry Switzer, Gary Switzer, et Gilbert Thibodeau. Un bambin de 3 ans, Graham Switzer, a été légèrement affecté, mais s'est rétabli sans difficulté.

M. Henry Switzer, qui ne dormait pas, fut le premier à sentir le gaz. Il donna l'alerte, puis, incapable de réveiller trois des locataires, il ouvrit toutes les fenêtres. Aidé de M. Thibodeau et de M. Gary Switzer, il transporta ensuite les trois victimes à l'extérieur.

Durant ce temps, Mme Julie Beaudoin et Mme Emilie Beaudoin, deux voisines, constatèrent aussi la présence du gaz, puis alertèrent le département des incendies, qui envoya le véhicule de secours sur les lieux.

Encore ce matin, on pouvait sentir dans la région les dernières vapeurs du gaz délétère. Selon les autorités du département, il s'est échappé du tuyau principal de l'égout situé en face de la maison des Switzer.

Mme Thibodeau, de même que la plupart des voisins, ont affirmé qu'ils ont commencé à sentir l'odeur insolite vers 7 h. 30 hier soir, sans toutefois y attacher trop d'importance jusqu'à l'arrivée des pompiers à 2 h. ce matin. Ils étaient sous les ordres du chef de district Foot.



M. WILFRID D'AMOUR, homme d'affaires bien connu de la région, annonce son intention d'être candidat au congrès libéral du comté de Gatineau qui aura lieu à Kazabazua le 8 septembre prochain pour le choix du candidat libéral officiel. Cette élection complémentaire est rendue nécessaire par la nomination de M. Léon-J. Raymond au poste de greffier des Communes. M. D'Amour croit qu'en vue de la réalisation du plan d'aménagement de la capitale nationale ,il est essentiel que le futur député soit de la partie méridionale de la circonscription. En outre, il croit qu'il est temps que la population de cette partie du comté compte un représentant aux Communes. La circonscription a sans cesse été représentée par un député venant du nord depuis le mandat de M. Devlin. M. D'Amour rappelle qu'il demeure sur le chemin d'Aylmer depuis 1920 où il exploite une ferme. Il est père de trois enfants.

Obligations . . .

(suite de la première page)

ordinaires de $33,765,032. Les revenus ont atteint la somme de $194,469,247, tandis que les dépenses ordinaires furent de $160,704,215.

Les dépenses du capital, soit $64,755,220, ont réduit le surplus a un déficit net de $30,690,189.

La déclaration de M. Gagnon contenait les chiffres officiels pour l'année fiscale se terminant le 31 mars. Elle revisait les chiffres temporaires présentés à la législature au cours de la dernière session.

La dette nette de la province est de $358,543,412.

Le Dr L. Lafleur et le Dr Michon partis pour Paris

MONTREAL (Spécial) — Cinquante jeunes britanniques, membres du groupe Weston, qui retournent en Grande-Bretagne après une visite de quatre semaines au Canada; un membre de la Commission d'énergie atomique, M. G-C. Bateman, C.M.G., de Montréal; et cinq membres de la ligue dramatique d'Ottawa: voilà quelques-uns des 625 passagers du paquebot "Empress of France" qui est parti de Montréal hier, à destination de Liverpool.

Le navire, sous le commandement du capitaine B.B. Grant, compte encore parmi ses passagers la vicomtesse Greenwood, de Londres, Angleterre; sir Patrick Ashley Cooper, de Londres, gouverneur de la cie de la Baie d'Hudson et directeur de la banque d'Angleterre; et la secrétaire particulière de l'hon. Winston Churchill, Mme E Hamblin, de Londres.

On remarquait à bord de l'"Empress of France" le Dr Jean Michon, de Montréal, accompagné de son épouse et de ses deux fillettes, Louise et Céline. Le Dr Michon, boursier de l'Institut canadien du Cancer, poursuivra des études en Europe pendant un an. Le Dr Lionel Lafleur, également de Montréal, se rend à Paris où il présentera à la célèbre université de cette ville une thèse sur le traitement du cancer par les hormones. Le Dr Lafleur assistera également au congrès international de médecine qui aura lieu à Genève en octobre.

Mlle Fernande Larivière, jeune artiste dramatique de Montréal, se rend à Paris pour y poursuivre des études pendant quelque six mois.

Femme . . .

(suite de la première page)

ceux-ci à plusieurs reprises, se seraient plaints du "goût etrange de la soupe preparée par Marie Besnard".

La liste des "victimes possibles" comprendrait quatorze noms; les exhumations commencèrent, suivies d'analyses des viscères. Dans six cas déjà, la présence d'arsenic a été formellement établie.

Placée en face des resultats des autopsies, confrontée avec des témoins qui font figure d'accusateurs, Marie Besnard se borne à repondre inlassablement; "Je suis innocente."

Amélioration des bureaux chez Eddy

La compagnie de construction George-H. Crain, d'Ottawa, vient d'obtenir un contrat pour la rénovation des bureaux de la compagnie Eddy, à 2, rue du Pont. Un permis pour le montant de $20,000 a été émis par le bureau de l'inspecteur des bâtisses à Hull à la compagnie Eddy.

Le major Bourgeois s'embarquera le 9

Le major Gérard-P. Bourgeois, commandant du dépôt de munitions no 34, à Ste-Thérèse, Qué., quittera le pays avec son épouse, née Isabelle Verdon, autrefois d'Ottawa, et leur fillette, le 9 septembre prochain, à bord d'un navire transatlantique. Le major a été désigné par le quartier général d'Ottawa pour suivre un cours d'un an, en économie politique et en relations industrielles, à l'Institut de technologie de Manchester, en Angleterre.

Le major Bourgeois est le fils de M. et Mme Arthur Bourgeois, de St-André Avellin. Il ne demeure pas à 145, rue Dupont, comme il a été mentionné par inadvertance dans notre édition d'hier.

LA PROPRETE

Que nous en fassions ou non un fétiche, la propreté, assurément, est indispensable à la santé. Les enfants devraient en prendre l'habitude dès le jeune âge. Ils devraient toujours se bien laver les mains et la figure avant les repas et à la sortie des cabinets. Des bains complets doivent aussi être pris régulièrement.

LISEZ LE DROIT

SAMEDI PROCHAIN

Quelle sera la grande AUBAINE de l'année?

NE MANQUEZ PAS DE LIRE LE DROIT SAMEDI PROCHAIN

Les paroissiens de Rockland ont remis une bourse bien garnie à M. l'abbé Maurice Dugré, à l'occasion de son départ pour Rome, où il doit aller étudier la théologie et l'Ecriture sainte. La photographie nous représente M. l'abbé Dugré, recevant le don des fidèles de Rockland, par l'entremise de la petite Anne-Marie Ryan.

Une fête en l'honneur de l'abbé Dugré, de Rockland

Les citoyens de Rockland avaient organisé, dimanche dernier, une fête intime à l'occasion du départ de M. l'abbé Maurice Dugré, vicaire, qui doit s'embarquer pour l'Europe dans quelques jours. M. l'abbé Dugré se rendra à Rome, où il étudiera la théologie et l'Ecriture sainte.

Aux messes de dimanche dernier, M. l'abbé René Chené, curé de la paroisse, remercia l'abbé Dugré du dévouement dont il avait fait preuve pendant son séjour à Rockland. Il lui souhaita bon voyage et l'assura des meilleurs voeux des paroissiens durant son séjour outre-mer.

Après la grand-messe, célébrée par M. l'abbé Dugré, M. Robert Patenaude, Mlles R. McCormick et Anne-Marie Ryan exprimèrent au partant, dans les deux langues, les voeux des paroissiens et lui remirent une bourse très bien garnie.

M. l'abbé Dugré répondit tout d'abord aux voeux de son curé en mettant à jour le grand dévouement de ce dernier à l'endroit de ses paroissiens; il le remercia aussi de la grande charité et de la bienveillance toute paternelle dont il avait toujours fait preuve à l'égard de son vicaire en l'initiant au ministère paroissial.

Il répondit ensuite aux adresses, en remerciant les paroissiens de leurs voeux et du généreux cadeau qu'ils venaient de lui remettre.

"En vous quittant, je ne regrette qu'une chose, déclara M. l'abbé Dugré; c'est de n'avoir pu faire davantage pour vous et vos enfants. Mais j'ai confiance que mon successeur saura me surpasser dans cette tâche".

Il remercia le Centre récréatif de Rockland de son dévouement désintéressé; il remercia également tous les paroissiens de l'avoir encouragé dans l'oeuvre des terrains de jeux et des sports.

L'abbé Dugré expliqua le but de ce Centre récréatif: "Rechristianiser les loisirs, créer un milieu social où le chrétien pourra se récréer sans risque pour son âme, et développer chez lui les vertus sociales chrétiennes tout en donnant à son corps le repos, la distraction et l'exercice dont il a besoin".

Encourageant toutes les organisations paroissiales à se donner la main et à collaborer dans la justice et la charité chrétienne, il souligna que ces deux vertus sont inséparables, qu'il ne peut y avoir de vraie charité ni de véritable entente lorsque les droits de Dieu de l'Eglise ou du prochain sont lésés.

En terminant, il demanda à Dieu de couronner de succès les oeuvres paroissiales et d'accorder la paix et le bonheur à toute la paroisse. Il assura les paroissiens de Rockland qu'il garderait d'eux un souvenir constant, et il leur donna sa bénédiction.

M. l'abbé Dugré quittera New-York, le 17 septembre prochain, à bord du **De Grasse**. Son séjour en Europe durera de trois à cinq ans.

La Grande-Bretagne ne reçoit pas tous les dollars requis

LONDRES (AFP) — M. Paul Hoffman, administrateur de l'**ECA**, a quitté, hier soir, l'aéodrome londonien de Northolt pour New-York.

Il a déclaré à la presse, avant son départ: L'Angleterre ne recevra pas tous les dollars dont elle déclare avoir besoin. Il n'y a pas assez de crédits pour lui donner tout ce qu'elle demande. L'Angleterre fait preuve d'un grand courage, mais elle peut et doit faire un effort particulier pour accroitre ses exportations vers les Etats-Unis.

Selon la Presse canadienne, M. Hoffman ajouta que, bien que la production et les exportations augmentent, le pourcentage envoyé aux Etats-Unis a diminué depuis un peu plus de 6 p. 100, durant les années d'avant-guerre, à environ 4 p. 100 l'an dernier.

"Les manufacturiers britanniques, dit-il, n'ont pas encore fait résonner le vaste réservoir américain de leur pouvoir d'achat qui, l'an dernier, a atteint 254 milliards.

"Un p. 100 seulement de cette somme affectée à l'achat de produits britanniques — 1 p. 100, remarquez-bien! et le précipice causé par la pénurie de dollars pourrait être fermé."

Il conseilla aux hommes d'affaires britanniques de produire avec plus d'imagination et d'habileté, d'étudier les demandes américaines, puis de vendre ces articles à des prix que les acheteurs américains peuvent payer et de les empaqueter de façon à les rendre plus attrayants. "C'est là la manière de se faire de l'argent. C'est là le moyen à résoudre le déficit de dollars," dit-il.

La période des pique-niques est terminée . . . maintenant le travail!

(PC)—Ils ont eu leur meilleur été depuis des années, mais les 30,000 employés civils de la Capitale se préparent maintenant à un rude travail pour septembre. Après deux mois agréables de semaines de cinq jours, la fermeture de bonne heure, les pique-niques ministériels, le temps de repos pour la température élevée et les congés, ce sera maintenant la tête dans le travail qu'il faudra se retrouver.

Pendant les dernières années, le Parlement avait l'habitude de laisser traîner son travail jusqu'au mois de juillet, coupant ainsi les périodes de fermeture de bonne heure normalement en vigueur pendant l'été.

Cette année, au lieu de fermer de bonne heure, la plupart des ministres ont choisi la semaine de cinq jours, en travaillant de neuf à cinq heures les journées d'emploi. Pendant deux mois pleins, on avait un peu plus de chance de trouver un employé civil à son bureau à cinq heures ou le samedi, que de trouver un ours polaire dans la Chambre des communes.

Cet état des affaires est causé par un renversement aigu et inusité, car les rouages du Gouvernement sautent maintenant sur le grand engrenage. Le contraste sera particulièrement violent, en partie à cause de la session d'automne, en partie parce que c'est un Parlement nouveau, avec de nouvelles figures et de nouveaux problèmes.

Dans l'intervalle, les employés civils continuent de jouir de leurs dernières fins de semaine fraîches, à leurs chalets d'été, ainsi que leurs derniers jours de départ de bonne heure pour le golf ou le club de tennis.

Tel père tel fils

Au sujet de Hugues (Bob) Lapointe

Par D'Arcy O'Donnell

Il y a dix ans, les observateurs politiques prédisaient qu'Hugues Lapointe suivrait les pas de son père et deviendrait ministre de la Justice du Canada. Cette semaine, les prédictions ont passé bien près de se réaliser.

Le populaire Hugues de 38 ans, que ses amis appellent "Bob", a été nommé solliciteur général, poste dans lequel il traitera de nombreux problèmes qui tombent sous la juridiction du ministère de la Justice.

Les observateurs disent maintenant qu'il passera une période d'entraînement relativement courte dans cette fonction et qu'il recevra le portefeuille de la Justice de M. Stuart Garson.

Hugues n'a pas servi longtemps aux Communes avec son père, feu M. Ernest Lapointe. On l'a élu aux Communes en 1940 et un peu plus d'une année plus tard, son père était mort. Hugues passa une partie de cette année-là outre-mer. Il revint pour les funérailles, mais retourna outre-mer. Il fut blessé pendant l'invasion de la France.

Son entraînement dans l'Armée, où il a atteint le rang de lieutenant-colonel, a été mis à profit lorsqu'il est revenu aux Communes aux élections générales de 1945. On l'a nommé adjoint parlementaire du ministre de la Défense et, aux Communes, il a tranché de nombreux problèmes qui concernaient l'Armée.

L'année dernière, on l'a nommé adjoint parlementaire du ministre des Affaires extérieures Pearson et il détenait encore ce poste lorsqu'on l'a élevé au rang de ministre.

Hugues n'est pas l'orateur puissant et cloré qu'était son père, mais les observateurs politiques disent qu'il apprend.

Quelquefois, lorsqu'on fait devant lui des prédictions sur son avenir, il se met à rire et dit en plaisantant: "Tout ce que je veux, c'est aller au Sénat".

Exploitation de l'énergie solaire

LAKE-SUCCESS (AFP)—L'exploitation de l'énergie solaire pourra, dans une très grande mesure, satisfaire les besoins du monde en forces de toutes sortes, a déclaré M. Julius Krug, secrétaire américain à l'Intérieur, au cours d'une conférence de presse. M. Krug a formulé l'espoir que le gouvernement des Etats-Unis entreprendra à son compte des recherches en ce sens et il a révélé qu'il demandera sous peu au Congrès des crédits pour de telles racherches.

Les cours de droit ne commenceront pas cet automne

Le T.R.P. Jean-Charles Laframboise, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa, annonce que l'organisation de la nouvelle faculté de Droit, fondée il y a quelques semaines à peine, progresse sûrement ainsi que les préparatifs en vue de son ouverture.

En réponse aux nombreuses demandes de renseignements et d'admission, les autorités de l'Université désirent faire savoir au public que la faculté ne pourra pas inaugurer ses cours cet automne. On trouvera dans les journaux la marche des prochains développements de la faculté. Déjà un comité de juristes d'Ottawa travaille à l'élaboration d'un programme d'études et au recrutement du corps professoral.

Le vif intérêt créé par l'annonce de la fondation d'une faculté de Droit à l'Université d'Ottawa chez le public d'Ottawa constitue un gage assuré de succès pour cette nouvelle école universitaire lorsqu'elle ouvrira ses portes.

L'Ecole des Sciences politiques et sociales continuera à donner plusieurs cours de droit comme par le passé ainsi que la faculté des Arts dans la section de Commerce.

Succès des Grecs

ARGOS (Grèce) (PA) — Les commandos de l'armée grecque ont enlevé trois hauteurs importantes, lors de l'offensive des monts Grammos.

Ces élévations sont situées aux extrémités est du dernier bastion important des guérilleros, dans le montagnes qui bordent la frontière albanaise.

Les défenses ennemies avaient été rendues moints efficaces par les bombardements.

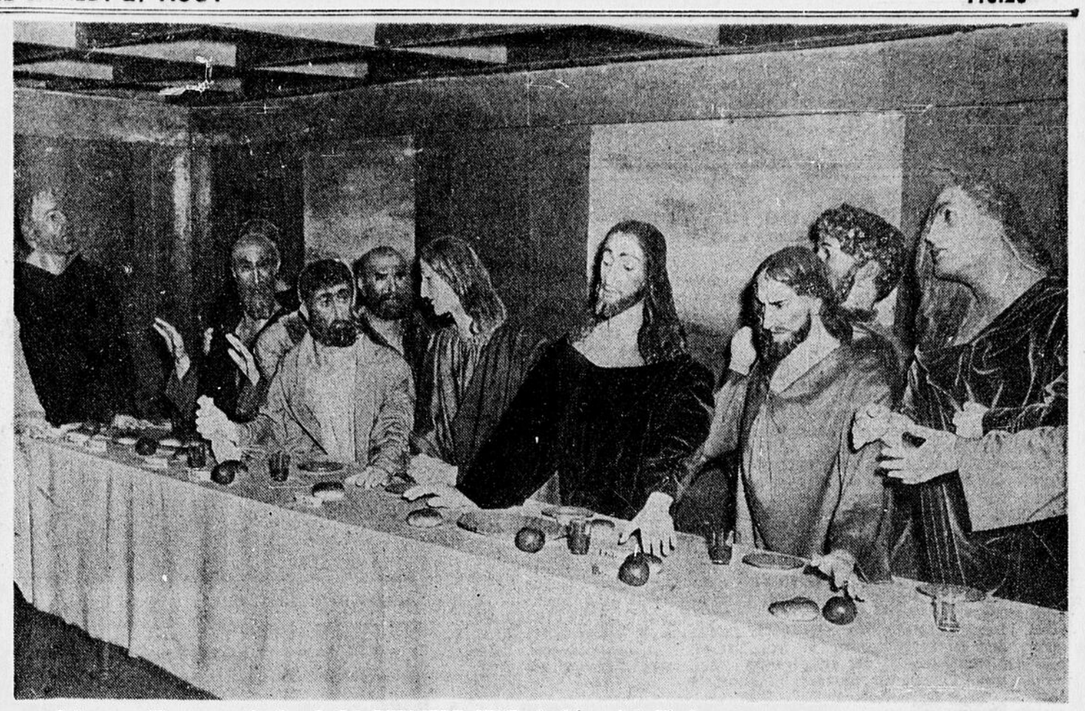
Les hauteurs, Tsarno, Psoriarika et Kouri, sont à proximité de la principale chaine des Grammos, qui s'élève à 7,000 pieds d'altitude. Les commandos doivent encore attaquer les principaux postes que détiennent des rebelles, dans les montagnes.

Requête déposée par M. G. Nowlan

HALIFAX (PC) — M. George Nowlan, candidat conservateur-progressiste défait dans Annapolis-Kings, au cours des récentes élections fédérales, a demandé hier à la cour suprême de la Nouvelle-Ecosse, de le déclarer candidat élu ou d'annuler les élections.

M. Elderkin, candidat libéral, fut élu avec une majorité de 4 voix. Les chiffres donnés sont les suivants: Elderkin, 13,202 votes; Nowlan, 13,198.

M. Nowlan déclara qu'au moins 130 des 197 militaires qui ont voté n'avaient pas le droit de le faire.



Cette merveilleuse reproduction de LA DERNIERE CENE, de Léonard de Vinci, se compose de statues, moulées dans le plâtre, représentant les douze apôtres et Notre-Seigneur Jésus-Christ. Les vêtements, de véritables, sont confectionnés de rayonne et de velours. Cette magistrale pièce d'art a coûté quatre longues années de travail aux deux frères John et David Till, de Détroit. L'oeuvre a été terminée, il y a deux semaines à peine. C'est une primeur à l'Exposition d'Ottawa.
(Photo Le Droit — par Pierre Normandin)

Les postes amateurs de radio à l'Exposition

Les postes amateurs de radio sont représentés à l'Exposition d'Ottawa. Les membres du "Ottawa Amateur Radio Club" ont installé le type parfait de poste amateur dans l'édifice des démonstrations sur les terrains de l'Exposition.

Ces amateurs ont existé dès les débuts de la radio. Ils opèrent sur ondes courtes seulement et dans une fréquence d'ondes assez restreinte. Ils ne peuvent qu'émettre des messages; ils ne doivent pas faire jouer des disques ni chanter eux-mêmes, ce qui est toujours une tentation!

Il est surprenant de voir jusqu'à quelle distance ils peuvent transmettre un message. M. Charles Piché, un des deux Canadiens français préposés aux démonstrations des postes amateurs, nous a révélé qu'avec son poste émetteur et récepteur, il a réussi l'an passé, à converser avec un autre poste de Rhodésie, en Afrique du Sud. Il a conversé aussi, à plusieurs reprises, avec des amateurs d'Angleterre et de France. Le pouvoir maximum d'émision, permis par le gouvernement, est de 500 watts.

Les postes amateurs doivent posséder de préférence un oscilloscope, permettant de contrôler les modulations. Ils ne doivent pas dépasser 100 p. cent, car alors ils provoquent des éclatements qui affectent les postes de réception domestiques, ce qui est interdit par le Gouvernement.

Il est intéressant de constater que ces postes de radio ont sauvé la vie de nombreuses personnes, en permettant des communications entre des endroits et des personnes isolés et en fournissant des conseils médicaux à des gens malades.

La radio des amateurs est "un violon d'Ingres assez dispendieux" quand on s'y met; il y a moyen de fabriquer des appareils, sans qu'il en coûte très cher.

Ce "violon d'Ingres" prend diverses directions, suivant le caractère de l'amateur. Tandis que l'un cherchera avant tout à battre ses concitoyens dans le nombre de ses communications avec les pays les plus éloignés, l'autre tentera de perfectionner son équipement et d'inventer littéralement de nouveaux appareils plus puissants.

D'autres amateurs se spécialiseront dans la retransmission des messages, toujours gratuitement, car le Gouvernement défend le commerce aux amateurs.

Parmi les rangs des amateurs du monde entier, le profane est surpris de rencontrer des médecins, des avocats, des marchands, des entrepreneurs de pompes funèbres et bien d'autres.

Pour obtenir le droit de faire fonctionner un poste amateur, on doit passer un examen devant des fonctionnaires du Gouvernement, au ministère des Transports.

Il y a environ six mille postes amateurs dans le monde entier, dont 125 actifs dans la région d'Ottawa.

Les deux démonstrateurs, au pavillon de la radio des amateurs, étaient Charles-A. Piché, 44, rue Lanaudière, Val-Tétreau, possesseur du poste Ve21 z, et Robert Lajoie, 10, avenue Chateaubriand, propriétaire du poste Ve 2ADW.

Issue fatale

LEAMINGTON (PC) — Louis Grieves, 16 ans, est décédé à l'hôpital, hier, à la suite d'une fracture du cou qui l'avait laissé paralysé. Il s'était blessé en plongeant du quai de Leamington.

Collection de livres allemands

Réussira-t-on à connaître des détails inconnus sur les terribles forces nazies d'Hitler?

par Harold Morrison
de la Presse canadienne

Une collection énorme de manuscrits, de documents et de livres allemands, capturés par l'Armée canadienne, pourrait fort bien conduire à des détails encore inconnus sur les terribles forces nazies d'Hitler.

Formée de plus de 15,000 décrets libres et reliés, de statuts, d'ordres de l'armée, de livres sur la théorie raciale et l'histoire militaire, la collection git dans une salle souterraine d'un bâtiment de la Défense, au centre d'Ottawa.

Gordon Craig, professeur d'histoire à l'université Princetown, a étudié ces volumes pendant un mois et a déclaré au colonel C.-P. Stacey, historien de l'Armée canadienne, que la collection constituait la plus complète du genre dans l'hémisphère occidental.

Les officiers canadiens du service de l'Intelligence ont capturé la collection, sous la direction du colonel Peter Wright, de Toronto, directeur de la division de l'Intelligence outre-mer pendant la dernière partie de la guerre.

Le colonel Wright, qui pratique le droit à Toronto, a révélé un jour, qu'il possédait beaucoup d'hommes sous ses ordres, en Allemagne, à la fin de la guerre. Ils n'avaient que peu de chose à faire et c'est à cause de cela qu'est venue l'idée de ramasser la collection.

Les volumes ont été recueillis dans de nombreuses villes allemandes, emballés et envoyés au Canada, pour être finalement reçus par l'historien de l'Armée.

Occupé qu'il était à écrire l'histoire des forces canadiennes pendant le dernier conflit, le colonel Stacey n'a eu que de rares occasions d'étudier la collection, mais l'étude qu'il a faite lui a prouvé que les Allemands étaient les plus grands artisans de la recherche militaire des temps modernes.

"Ils ont rendu les affaires militaires véritable sport national", a-t-il dit dans un interview. Les volumes, a-t-il assuré, contiennent quelques-uns des décrets de ce qui a fait marcher l'armée allemande, de ce qui l'a fait tenir debout et combattre, même lorsqu'elle savait qu'elle serait défaite.

Son adjoint, le capitaine Alfred Steiger, officier canadien d'origine germanique, a déclaré qu'un examen préliminaire de la collection, que l'on connaît sous le nom de "bibliothèque Crerar", démontre les efforts extraordinaires que l'on a faits pour louer Hitler, ses lieutenants et l'armée allemande. La plupart des documents sont remplis de précisions géo-politiques et militaires.

Cette nécessité pour la précision, qui est un trait caractéristique à la race allemande, a été maintenue pendant la seconde guerre mondiale presque jusqu'au moment de la défaite.

Il semble, a dit le colonel Stacey, qu'une fois que la machine administrative a été inaugurée en Allemagne,—peu importe par qui —elle s'est conservée et a continué jusqu'à ce qu'un changement de décrets ou la force vienne la briser.

La collection, qui remplit plus d'une douzaine d'étagères de huit pieds, est disponible pour tous les chercheurs d'université.

Les volumes, naturellement, sont tous écrits en allemand. Les écrits anti-sémites et raciaux d'Alfred Rosenberg occupent parmi eux une place prépondérante.

La Chronique Scoute

PROGRAMME DES JOURNEES FEDERALES DU 3 AU 5 SEPTEMBRE

Samedi soir, 3 septembre

8h. Mot de bienvenue du commissaire fédéral; Prière de l'aumônier; Plan général des sessions: Directeur de la pensée, Cre G. Corbeil; 1ère session: "La technique scoute: nature, nécessité, rôle"; Chants; Prière et chants du soir.

Dimanche, 4 septembre

7h.30. Messe 9h.30. 2e session: "Esprit d'équipe" (Sens de la responsabilité personnelle, en rapport avec le sens communautaire et l'esprit de service); Exposé oral par le directeur de la pensée; remise du questionnaire imprimé. 9h.50. Etude en groupes. 10h.20. Réponse officielle. 10h.40. Circulation libre, échange de vues. 11h. Discussion et conclusion de la réponse officielle. 11h.30. Détente. Midi — Diner. 2h. 3e session: "L'Esprit d'équipe, au point de vue psychologique et pratique, dans la vie de groupe". (Les sessions et les études se font désormais par branche). Exposé oral par le Cre de branche; remise d'un questionnaire imprimé. 2h.15. Le côté psychologique; exposé par un spécialiste. 1—Quel est l'état psychologique de l'individu à l'âge du louveteau, du scout ou du routier, par rapport à l'esprit d'équipe? 2—Quelles transformations doivent s'opérer entre 7 et 11 ans, 12 et 16 ans, 17 et 20 ans, par rapport à l'esprit d'équipe? 2h.35. Etude du côté pratique à l'aide de l'imprimé: "De quels moyens dispose la vie de groupe, à chacune des branches, pour aider à cette transformation?" 3h.05. Réponse officielle. 3h.25. Discussion et conclusion. 4h. Détente. 4h.45. Assemblée plénière; conclusion de chacune des branches. 5h.30. Souper. 7h. Démonstration religieuse. 8h. Réception des autorités civiles et religieuses; Bivouac: "Joie et Reconnaissance".

Lundi, 5 septembre

7h.30. Messe dialoguée. 9h.15. 4e session: "Comment les autres techniques peuvent-elles, dans chaque branche, développer le sens social?" Exposé oral par le Cre de branche; remise d'une questionnaire imprimé 9h.30. Etude en groupes. 10h. Réponse officielle. 10h.20. Discussion et conclusion de la réponse officielle. 10.h50. Détente, suivie de la conclusion générale. Midi— Diner, clôture.

CLAN DIOCESAIN

Les membres du clan et les amis de la route seront heureux d'apprendre la venue parmi nous d'un membre dévoué et compétent du quartier général de la Fédération. Monsieur Jean Tellier, diplômé de la faculté des Sciences sociales de Montréal, vient remplir les fonctions de travailleur social à la Société de l'Aide à l'enfance, d'Ottawa.

Jean n'a pas hésité à répondre à l'appel qu'on lui a fait. Il dirigera l'activité du clan diocésain.

Il a fait son apprentissage à la route, au clan St-Jacques, dont la réputation n'est plus à aire. De 1945 à 1947, il y a rempli les fonctions de compagnon. En 1945 également, il était nommé assistant au camp-école Radisson, qui n'a pas cessé, depuis sa fondation, de fournir des chefs compétents au mouvement scout.

Jean cumule en plus la charge non moins importante de secrétaire fédéral à la formation des chefs. On se rend compte facilement de l'activité débordante de ce routier de marque. Le clan n'a qu'à se féliciter d'une telle acquisition.

Dans mes récents contacts avec Jean Tellier, j'ai pris connaissance de son programme de route de 1949-50, et je me permets de vous dire, avant que Jean ne le fasse lui-même, que les chefs les plus occupés qui s'intéressent à la route, pourront suivre facilement la marche du clan, sans avoir à se surmener.

Jean vous donnera plus de détails à ce sujet, dans la chronique de samedi prochain.

ELAN COURT

CHEFTAINES DE MEUTE

Nous publierons la semaine prochaine le message de M. Esdras Minville, commissaire fédéral, sur l'admission des cheftaines et assistantes-cheftaines de meutes dans la Fédération.

Cette décision du conseil provincial reconnaît donc officiellement le rôle très important que jouent, dans nos meutes paroissiales, les nombreuses cheftaines qui y consacrent leur temps.

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447 SUSSEX, OTTAWA.

Le bureau de poste à l'Expo

Le superbe maquette du ministère des Postes, au pavillon "Man ufacturers Annex", illustre à perfection la rapidité et l'efficacité du service postal au Canada. Celui-ci doit faire face au difficile problème de répartir des millions de lettres et de colis dans les logis englobés dans la ville de gratte-ciel, qui apparait à l'arrière du bureau de poste lui-même il doit, de même, ramasser tout le courrier allant à l'extérieur et le distribuer dans les autres villes. Une tâche complexe, dont s'acquitte à merveille notre service postal!
(Photo Le Droit — par Pierre Normandin)

Un des plus beaux étalages

Un des plus beaux étalages, sur les terrains du parc Lansdowne, est sans doute le bureau de poste. Une immense maquette représente un grand bureau de poste, entouré de routes et de chemins de fer.

A l'extérieur de l'édifice, on voit les autos du ministère des Postes transportant les lettres et colis. Un train file à toute vitesse, devant le panorama représentant la ville géante.

Les murs de l'édifice en miniature sont en verre, ce qui nous permet de voir les divers départements d'un bureau de poste: salles de classification, guichets de distribution, bureaux de la direction.

Formant un angle avec cette maquette très réaliste, nous trouvons un guichet, grandeur naturelle, où nous pouvont déposer, "pour vrai" des cartes postales et des lettres. Ce bureau est très artistiquement récoré.

L'ensemble est une des plus belles réusites à voir sur les terrains de l'Exposition. La vue du mécanisme de cet étalage illustre bien aussi l'efficacité scientifique des postes. Grâce à celle-ci, il est possible aux postes du Canada de livrer chaque année des centaines de millions de lettres et de colis avec le minum de pertes. D'ailleurs ces pertes sont presque toujours causées par une négligence des expéditeurs.

Carnet du cinéma

Le chant de la sirène

J'imagine que la création d'une Centrale Internationale de Cinéma d'inspiration chrétienne ne doit pas être très agréable au démon. Le Cinéma était pour lui un royaume si agréable! Cette puissance des ténèbres qui, au dire de saint Pierre, parcourt le monde, cherchant une proie pour la dévorer, trouvait certainement bien adapté un instrument aussi merveilleux et aussi puissant.

Comme il était facile de s'en servir pour répandre à travers les âmes, l'esprit de mensonge sous les plus séduisantes apparences! Aussi, la production internationale de Cinéma a-t-elle été souvent imprégnée de l'esprit du monde, et a-t-elle sacrifié à toutes les idoles du jour, à leurs pompes et à leurs oeuvres. Certes, il y eut aussi d'innombrables efforts pour sortir de cet envoûtement et bien des techniciens et des artistes ont souhaité pouvoir changer d'air — Mais ces efforts isolés ont été souvent stériles.

Il y a peu de franchise, dans les méthodes de l'éternel menteur. Aussi, se déguisant en sirène bienveillante, il tient à peu près ce langage:

— Le Cinéma d'inspiration chrétienne? Quelle excellente idée, mais...—

"L'oeuvre est malheureusement impossible, tant elle exigerait d'énormes capitaux, et puis personne ne voudrait exploiter des films de ce genre! On ne va pas au Cinéma pour entendre un sermon. La morale—c'est très joli—mais c'est terriblement ennuyeux. Vos personnages vertueux nous donneront à tous un égal désir de ne pas les imiter. Assez de messes et de processions! Nous allons au Cinéma pour rire ou pour pleurer, ce qui est tout aussi amusant. Depuis l'origine du monde, la morale et la gaîté n'ont jamais pu s'accorder. Les salles de Cinéma n'ont que faire de vos films moraux, et après avoir travaillé avec les meilleurs intentions du monde, vous échouerez lamentablement dans le ridicule et l'impuissance".

A ce discours patelin et plein d'un intérêt si touchant, on pourrait d'abord répondre comme le bon Lafontaine:

—"Votre compassion part d'un bon naturel mais quittez ce souci."—

Et puis, à notre tour, on pourrait répondre quelque chose dans le genre suivant:

Depuis 1929, la France, partie du Cinéma et pays merveilleusement missionnaire, a patiemment creusé le sillon où est né le Cinéma d'inspiration chrétienne. Les critiques n'ont pas manqué, ni les ricanements, ni les conseils intéressés. La sirène orchestrait si bien son chant qu'elle ébranlait quelque peu les résolutions les plus fermes, mais chaque fois qu'on tentait de quitter le plan primitif, l'insuccès paraissait à l'horizon. Nous avons vu s'écrouler et disparaître successivement les donneurs de conseils, et les prudents du jour; mais chaque fois qu'on a travaillé dans le sens du Cinéma d'inspiration nettement chrétienne, le succès a été immédiat et les sympathies agissantes n'ont cessé d'épauler notre effort.

D'ailleurs, pourquoi serions-nous plus sots que d'autres?—Il est avéré que dans toutes les nations, les grands succès financiers des films ont été toujours remportées par des films d'une belle tenue morale ou religieuse.

Au reste, qui a jamais pu penser que le Cinéma pourrait être un sermon démarqué? Chaque chose en son temps et chaque chose à sa place. Qui peut nous empêcher de tourner un Vaudeville endiablé, sans grossièreté ni sous-entendus scatalogiques? Pourquoi ne serions-nous pas capables introduire des histoires d'alcôves? d'imaginer et de réaliser des romans policiers, sans pour cela y

Est-il impossible d'imiter quelques-uns de nos plus grands maîtres en mettant en scène un drame, même sans adultère, ni suicide? Serait-il invraisemblable de concevoir une comédie sentimentale à Cana avant d'en faire la base d'un sacrement chrétien?

Pourquoi ne pourrions-nous pas nous attaquer avec vigueur à des vices dégradants ou à des coutumes monstrueuses, en les démasquant et en portant un scalpel intrépide, en plein dans l'bcés? Qu'est-ce qui peut empêcher des chrétiens sincères d'être de bons reporters, de bons cinéastes, des artistes éminents, des techinciens de génie?

Pourtant, j'ose l'affirmer, la sirène se fait parfois plus subitle et elle susurre:

—"Bien sûr! mais ce qui compte par-dessus tout, c'est le film commercial, le film qui sait aller jusqu'à la limite extrême du défendu et du permis, qui sait faire la part des choses. Que diable! nous ne sommes pas de moines! C'est une grave erreur de faire du film religieux. C'est soporifique! c'est impassable—Croyez-moi, faites du film d'un joli ton, neutre, bienveillant; sachez pimenter savamment une petite intrigue, indispensable: n'hésitez pas devant un dialogue quelque peu gaulois et la scène évocatrice..... Le succès est à ce prix!" —

J'ai vu ailleurs où peuvent conduire ces lâchetés calculatrices et ces raisonnements faux. Non et non! un drapeau ne se met pas en poche et noblesse oblige. Une pareille couardise ne peut qu'engendrer le mépris.

Le film religieux lui-même est loin d'être une sorte de film inférieur:bien au contraire. Qu'on se souvienne du succès du "MONASTERE" ou de "CLOITREES". Et pourtant, ce n'était là que de simples reportages, sans puissance ni profondeur. Aujourd'hui, avec les ressources de la couleur et des enregistrements sonores, avec les possibilités de la mise en scène, l'heure est venue d'entreprendre la réalisation des grands films d'Art. Problème de qualité, certes, mais qu'on ne s'y trompe pas; ce ne seront pas les catholiques qui en seront les plus avides.

L'inquiétude humaine secoue les foules et c'est peut-être ce genre de film qui, seul, pourra à travers la magie d'une grandiose mise en scène—révéler aux masses l'âme religieuse que bien des chrétiens eux-mêmes semblent avoir perdue.

La sirène parlera peut-être encore, elle parlera toujours. Mais quand il s'agit de l'oeuvre divine il ne faut jamais oublier deux vérités capitales:

D'abord qu'il faut chercher le Royaume de Dieu et sa justice, le reste viendra par surcroît;

Que l'oeuvre de Dieu prospère malgré et par les contradictions. Or, les plus pénibles ne viennent pas toujours de nos adversaires— ..."Seigneur, délivrez-moi de mes amis—de mes ennemis, je m'en charge..."

Le bon navigateur doit aller droit son chemin, sans écouter le chant de la sirène. La sirène reparaît de temps en temps, c'est une vieille connaissance qui commence à douter elle-même de ses propres séductions—

Si, par hasard, il vous arrivait d'entendre un des airs de s chanson, ne vous troublez pas mais considérez que la seule raison de son zèle réside en la crainte de notre succès.

(Abbé A. Vachet)

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui accompagnent le titre ou le récit des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches de la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et du Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film douteux, lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées
3 Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes.
4 Se dit d'un film à proscrire, absolument à rejeter par tous.
? Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.
* Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Western Union" (2) 2 représentations chaque soir, commençant au coucher du soleil.

CAPITOL — "It Happens Every Spring" (1).

CARTIER — DIMANCHE: "Little Women" (2) 12:39 - 2:34 - 5:58 - 9:22. "Lost Tribe" (2) 1:17 - 4:41 - 8:06.

CENTRE — "The Big Cat" (2) 1:45 - 4:30 - 7:15 - 10:00. "C-Man" (3) 12:25 - 3:10 - 5:55 - 8:40.

CINEMA DE PARIS — "Marseilles, mes amours" (2) 1:20 - 4:47 - 8:14. "Le destin fabuleux de Désirée Clary" (2) 2:40 - 6:07 - 9:34.

DRIVE-IN — "Barbary Coast" (2). "North of the Border" (1). 2 représentations chaque soir, commençant à 8:30.

ELGIN — "Black Magic" (3) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:25 - 9:40. — LITTLE ELGIN: 7:45 - 10:00

LAURIER — DIMANCHE: "Julia Misbehaves" (3) 1:00 - 3:56 - 6:52 - 9:48. "Bungalow" (2) 2:51 - 5:47 - 8:43.

MONTCALM — "Race Street" (3) 5:00 - 6:52 - 9:32. "Homesteaders of Paradise Valley" (1) 5:39 - 8:19.

LINDEN — "Wyoming" (1) 1:15 - 4:45 - 8:10. "Adventures of Robin Hood" (1) 2:45 - 6:15 - 9:45.

ODEON — "You Gotta Stay Happy" (3) 12:00 - 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:30 - 9:20.

REGENT — "Tarzan's Magic Fountain" (1) 1:55 - 4:40 - 7:25 - 10:10. "Poor Little Rich Girl" (1).

Les amateurs de théâtre d'Ottawa auront l'occasion d'applaudir au cours de la prochaine saison, plusieurs troupes de théâtre, entre autres le Rideau Vert, dirigé par Mlle Yvette Brind'Amour, et la VLM, avec Guy Maufette et Félix Leclerc. Avec cette dernière troupe, nous aurons probablement l'avantage de voir et d'entendre les célèbres Compagnons de la Chanson..

Artiste française en pèlerinage dans la Huronie

Au nombre des personnalités qui formeront le groupe de pèlerins français en route pour la Huronie, se trouve la célèbre artiste de la radio, Lisette Jambel. Cette chanteuse très en vogue en France participera aux réceptions et aux soirées populaires organisées pour permettre des contacts fructueux entre notre population et les distingués visiteurs qui nous viennent de France.

Mademoiselle Lisette Jambel est connue de nos radiophiles qui ont entendu ses plus belles chansons enregistrées sur disques Pathé: Trois petits frères à la Saint-Eloi; Le petit chaperon rouge, Je vends des fleurettes; Je, tu, il; Je me marie demain, etc.

Mademoiselle Jambel chante sur la chaine nationale de France. Elle incarne le type de la jeune fille française, fraiche, gentille, aimable. Elle est une catholique militante.

James Stewart

James Maitland Stewart est né le 20 mai, 1908, dans la petite ville d'Indiana, en Pensylvannie. Son père était marchand. Avant la guerre, James avait l'habitude de retourner chez lui chaque année, durant la saison des fêtes de Noël et d'aider son père derrière le comptoir. A ce moment, il n'était plus James Stewart, acteur de cinéma mais simplement un des habitants de la ville.

Il fit ses études d'abord à Mercesburg's Academy, où il s'intéressait aux sports, particulièrement aux épreuves de piste. A l'université de Princeton, il commença à faire du théâtre avec le Triangle Club. Dans son premier rôle, il personnifiait un accordéoniste. A cette époque, il se destinait à la profession d'architecte. Lors de l'obtention de son diplôme en 1932, en pleine période de dépression économique, James s'aperçut que peu de gens avaient besoin d'un architecte. Pour vivre, il jouait de l'accordéon dans un théâtre d'été à West Falmouth, Mass.

Vivant avec des gens de théâtre, il eut tôt fait oublier sa profession d'architecte et se consacra à l'art dramatique. D'un rôle à un autre, d'un théâtre à l'autre, il parvint finalement sur le Broadway. Hollywood lui offrit un contrat en 1935. Après avoir joué plusieurs rôles secondaires il obtin la vedette, vis-à-vis de Margaret Sullivan dans "Next Time We Love". Dès lors, il fut définitivement lancé.

En 1940, il recevait le trophée

de l'Académie du cinéma pour son interprétation dans "The Philadelphia Story". En 1939, il avait reçu le prix décerné par les critiques de New York pour son jeu dans "Mr. Smith Goes To Washington."

Parmi ses autres films on remarque: "Seventh Heaven", "Shapworn Angel", "You Can't Take It With You", "Made For Each Other", "Destry Rides Again", "Shop Around The Corner", "Pot o' Gold", "The Mortal Storm", "Ziegfeld Girl" et "Vivacious Lady". Depuis son retour de la guerre, il a tourné trois films: "It's a Wonderful Life", "Magic Town" et "You Gotta Stay Hauuy", actuellement à l'affiche du cinéma Odeon.

La qualité dominante de James Stewart est le naturel. Il est lui-même dans la vie comme à l'écran. Il reste l'un des acteurs les plus populaires de l'écran américain.

Au tout début de la guerre James Stewart s'était enrôlé comme simple soldat. Cinq ans plus tard, il était colonel dans l'aviation américaine et décoré plusieurs fois.

Le "Gros Bill' s'en vient

Les Productions Renaissance ont tourné cette année un film canadien "Le Gros Bill." La distribution en sera assurée par France Film de la pellicule passera à l'écran du Cinéma de Paris, à Hull, le 17 septembre.

Les vedettes sont Yves Henry et Ginette Letondal. A leurs côtés, on remarque des artistes canadiens bien connus comme Juliette Béliveau, Michel Gauvin et Jean St-Denis, qui fut un temps annonceur au poste CHCH, Le Droit.

Le film a été tourné à Valcartier, près de Québec et dans le nord outaouais, près de Maniwaki, sur la Gatineau.

"Le Gros Bill" promet d'être une pellicule entièrement canadienne non seulement d'inspiration mais aussi d'atmosphère. Les techniciens de les Productions Renaissance n'ont rien voulu laisser au hasard et les cinéphiles canadiens seront heureux d'y reconnaitre les paysages de chez nous, dans des scènes de chez nous.

Les recettes du cinéma français

Pour l'année 1948, les recettes brutes de l'industrie cinématographique française se sont élevées à 21 milliards de francs. La part revenant aux sociétés de production et de distribution représente 30, 25 p. 100.

En juin dernier, la production en longs métrages a été de dix films, contre douze en mai et huit en avril.

Pour le premier semestre de 1949, 50 films ont été sortis, contre 49 pour la même période de 1948 et 41 en 1947.

Au 30 juin, les recettes du "Fonds d'aide temporaire à l'Industrie cinématographique" provenant de la taxe de sortie des films, de la taxe additionnelle et des avances du Trésor, se sont élevées à 1,709 millions. Les dépenses, pour 78 films réalisés, ont atteint 500 millions.

La télévision en couleurs

NEW-YORK (AFP) — Un nouveau système permettant la transmission de la télévision en couleurs, éliminant virtuellement tous les problèmes majeurs techniques et économiques qui jusqu'à présent avaient empêché le remplacement des images noires et blanches, a été annoncé par la "Radio Corporation of America".

Ce système, qui sera démontré publiquement le mois prochain, n'exige aucun changement dans les standards actuels de transmission et permettra aux postes récepteurs actuels de transmettre des images en couleurs ou en noir et blanc, grâce à un simple adaptateur.

La Passion d'Oberammergau

OBERAMMERGAU, Allemagne (PA) — Le gouvernement militaire américain a approuvé une subvention d'environ $300,000 par le gouvernement de Bavière en faveur de la Passion d'Oberammergau pour 1950.

La pièce a été présentée à chaque décade depuis 300 ans, sauf durant la guerre franco-prussienne et les deux grandes guerres. Lors du troisième centenaire de la célébration en 1934, l'assistance fut de 400,000 personnes.

Oberammergau fut épargnée par les bombardements durant la dernière guerre et les costumes et les décors sont encore intacts.

Nouvelles des studios de Londres

OBJETS D'ART DANS UN FILM DE NOEL COWARD

Plusieurs objets d'art ornent l'intérieur de l'appartement du docteur et de Mme Faber, (Noel Coward et Celia Johnston.) dans le film "The Astonished Heart".

Les meubles et les bibelots créent un atmosphère de haute culture. On remarque des tapis de soie de Perse, une table ayant appartenue à Louis XVI, un piano de Paris en chêne ciré, des vases suédois et italiens, des figurines de jade chinois valant $10,000 etc.

L'appartement de sept pièces est orné de plusieurs peintures célèbres, comprenant des toiles de Paul Nash, Sylvia Grosse, Roy Dunlop, A. Boyle et Woolfe. Des statuettes de bronze ont été prêtées par un collectionneur australien.

DES LOUANGES DE HOLLYWOOD

Alfred Carson de Hollywood exprime de vives louanges à l'égard de films anglais comme "Quartet" et "This Happy Breed." Il écrit: "En assistant au film "This Happy Breed" j'appris plus de choses sur la mentalité anglaise que si j'avais étudié pendant 5 ans la géographie du pays. Je vivais avec les personnages de l'écran. Dans le film "Quartet" les acteurs parlaient un anglais intelligible et j'avais l'impression que c'était là réellement la vie et la non la vie articicielle.

LE MONDE COMME TOILE DE FOND

Après son expérience en Tunisie où il a tourné "The Golden Salamander", le metteur en scène Ronald Neame donne un conseil à ceux qui craignent que l'avènement de la télévision nuise à l'industrie du cinéma.

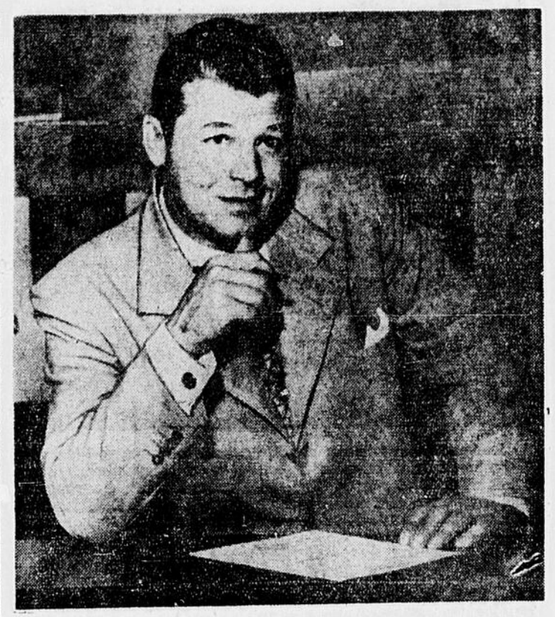
"Malgré l'avènement de la télévision, le pouvoir de conduire un auditoire dans tous les coins de l'univers, est encore entre les mains des gens de cinéma. Et je pense que le monde entier constitue une excellente toile de fond."

Neame estime que le cinéma parlant a peu à peu perdu de vue l'objet de l'art cinématographique, qui est le mouvement. Les gens parlent trop à l'écran souvent Mettant sa théorie en pratique, Neame a tourné le point culminant du film "The Golden Salamander" une chasse au sanglier qui devient une chasse à l'homme, sans dialogue pendant plusieurs minutes. Les vedettes du film sont Trevor Howard et la jeune actrice française, Anouk.

CHOSES ET AUTRES

Mai Zetterling pourrait facilement devenir une experte à l'escrime. C'est du moins ce que pense son professeur d'escrime, John Wadham, qui lui montre cet art pour son prochain film "This Romantic Age"....

Earl St. John, réalisateur pour Arthur Rank, annonce que la compagnie tournera une version cinématographique du roman de Louis Golding "Honey For the Ghost" à Denham le printemps prochain....



JACK CARSON est né au Manitoba. Encore enfant, il alla demeurer aux Etats-Unis. On le voit ici remplissant les formules nécessaires à l'obtention de la citoyenneté américaine. Avant de venir au cinéma, il jouait dans des spectacles de vaudeville. Il est actuellement à l'emploi des studios Columbia.

Au Cinéma de Paris

"DESTIN FABULEUX DE DESIREE CLARY"

GENRE: Drame historique
AUTEUR: Sacha Guitry
REALISATEUR: Sacha Guitry
INTERPRETES: Gaby Morlay, Sacha Guitry, J.L. Barrault, Jacques Varenne etc.
ORIGINE: Française
PRODUCTION: C.C.F.C,
DISTRIBUTION: Cie Cinématographique Canadienne Ltée.
DUREE: 112 minutes

SCENARIO

Fiancée à Napoléon Bonaparte alors qu'il était jeune officier, Clary fut un jour délaissée pour Joséphine de Beauharnais. Elle épouse alors le général Bernadotte en jurant de se venger un jour. Les années ont passé. Bernadotte a maintes fois donné à l'empereur des témoignages de son inimitié, mais celui-ci qui a gardé pour Désirée un souvenir ineffaçable, lui rend le bien pour le mal. L'empereur l'encourage même à devenir roi en Suède, offre que faisait à Bernadotte ce pays. Désirée devenait reine. Ambitieux, Bernadotte espérait un jour monter sur le trône de France. L'empereur est battu à Waterloo, c'est l'exil. Désirée n'aura peut-être pas été étrangère à sa chute. Mais sont venus les remords. Et lorsque les Cendres de Napoléon seront en grande pompe ramenées à Paris, Désirée Clary, la petite fiancée du général Bonaparte, pourra se dire qu'elle y est pour quelque chose.

SERVICE SPECIAL D'AUTOBUS DE L'EXPOSITION

Pour le reste des jours de l'Exposition d'Ottawa, commençant à 9 h. du matin, la Commission du Transport d'Ottawa assurera un service d'autobus direct entre l'Hôtel des Postes, angle Elgin et Sparks, et l'entrée de la Cinquième avenue jusqu'au terrain de l'Exposition.

Au retour les voyageurs sont priés de suivre les affiches de direction OTC et se rendre au NOUVEAU TERMINUS D'AUTOBUS, SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION, à la CINQUIEME AVENUE et la RUE O'CONNOR où les autobus attendront pour vous transporter EN VILLE, et après les représentations de l'après-midi et du soir devant la grande tribune, des autobus circuleront du TERMINUS DES AUTOBUS via l'AVENUE CARLING jusqu'au WEST END.

PRIX DE PASSAGE REGULIERS ET FRIVILEGES DE CORRESPONDANCES

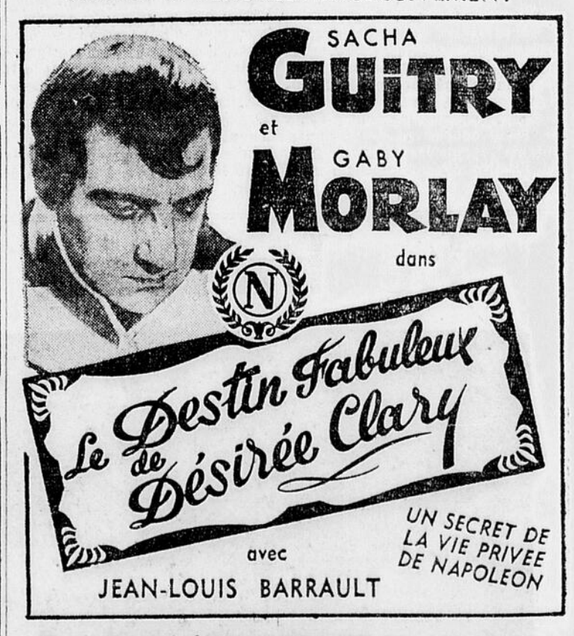
Commission du Transport d'Ottawa

CARTIER
A Famous Players Theatre
— Aujourd'hui dernier jour —
"EL PASO"
en couleurs
— AUSSI —
"JOHN LOVES MARY"
DIMANCHE — LUNDI — MARDI EN COULEURS NATURELLES
"LITTLE WOMEN"
Peter Lawford, Elizabeth Taylor, June Allyson, Margaret O'Brien
— 2e excellent film —
"THE LOST TRIBE"
Johnny Weissmuler, Myrna Dell

MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
Derneir jour
"RACE STREET"
"Homesteaders of Paradise Valley"
Dimanche, lundi et mardi
"HILLS OF HOME"
Edmund Gwenn - Donald Crisp et "LASSIE"
Aussi
"BLACK EAGLE"
William Bishop - Virginia Patton

DRIVE IN THEATRE
Route 17 — à Britannia
Tél. 72-2817
CE SOIR à 8.30
"LOST HONEYMOON"
FRANCHOT TONE
ANN RICHARD
Les plus récentes nouvelles
Dessins en couleurs

"WESTERN UNION"
RANDOLPH SCOTT
ROBERT YOUNG
Toujours un dessin animé
Les enfants de moins de 12 ans admis gratuitement
AUTO-SKY DRIVE-IN THEATRE
Angle av. Fisher et chemin Base Line (près de Hog's Back), PRES DE ROUTE No 16, CHEMIN PRESCOTT

HULL Cinéma de Paris HULL
SAMEDI A VENDREDI INCLUSIVEMENT
SACHA GUITRY et GABY MORLAY dans
Le Destin Fabuleux de Désirée Clary
avec JEAN-LOUIS BARRAULT
UN SECRET DE LA VIE PRIVEE DE NAPOLEON

Son PLUS SENSATIONNEL SUCCES!
DES AVENTURES... À FOISON! DU PLAISIR... À TOUT INSTANT!
DES CHANSONS... BIEN SÛR! DRÔLE... INFINIMENT!
DE L'AMOUR... NATURELLEMENT!
RÉDA CAIRE dans MARSEILLE MES AMOURS
Mireille PONSARD · GORLETT · Lyon BÉLIÈRES
MARSEILLE MES AMOURS • ÇA FAIT BOUM • UNE VOIX D'ARGENTINE • LA RUMBA DES ROSES • LA PETOULETTE • UN REGARD DE FEMMES
OUVERTURE DES PORTES
SAMEDI, MERCREDI 2 h. — DIMANCHE 12 h. — SEMAINE 4 h. 45

LINDEN AIR-CONDITIONED FOR YOUR COMFORT
3 BEECHWOOD - E - 1681
Errol Flynn — Olivia de Haviland
"ROBIN HOOD"
en couleurs
"WYOMING"
Wm. Elliott — Gaby Hayes

FRANCIS C-3129 OTTAWA
Samedi inclusivement
"LINDA BE GOOD"
avec Elyse Knox, Marie Wilson
AUSSI
"CRASHING THRU"
Whip Wilson, Christine Larson
En plus: SUJETS COURTS

LAURIER SALLE CLIMATISÉE
Dim.-Lun.-Mar. 28-29-30 août
GREER GARSON · WALTER PIDGEON
MGM's Julia MisBehaves
PETER LAWFORD · ELIZABETH TAYLOR
CESAR ROMERO
Deuxième film
"BUNGALOW 13"
avec
TOM CONWAY
MARGARET HAMILTON

UNIVERSAL-INTERNATIONAL presents
JOAN FONTAINE
JAMES STEWART
"YOU GOTTA STAY HAPPY"
with EDDIE ALBERT
ROLAND YOUNG · WILLARD PARKER
PERCY KILBRIDE · A RAMPART PRODUCTION
ODEON

LAKESIDE GARDENS
AVIS
Avec la clôture de l'Exposition du Canada central, la danse reprendra au Lakeside Gardens, aux quatre soirs réguliers de danse, mardi, 30 août; jeudi, 1er septembre; vendredi, 2 septembre; et samedi, 3 septembre; avec musique fournie par l'orchestre de Cammie Howard et Shyrl Scharf, chanteuse.
OTC Ottawa Transportation Commission

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DE RADIO

CE SOIR

CKCH-OTTAWA HULL
970 Kilocycles
6.00—Nécrologie.
6.10—Intermède.
6.15—Radio-journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Musical.
6.45—Quart d'heure de Buckingham.
7.00—Forum sportif — Charlie D'Aoust.
7.30—½ hre de Thurso.
8.00—Musical.
8.30—Trois de Québec.
9.00—Récital à 2 pianos.
9.30—Soirées de Québec.
10.00—Radio-journal.
10.10—Musique de danse.
10.30—Mélodies populaires.
11.00—Bulletin de nouvelles.
11.00—Pavillon "970".
12.00—Fermeture.

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Newscast.
6.10—Sportscast.
6.15—Silver Strings.
6.30—Jungle Jim.
6.45—Broadway Revue.
6.55—News.
7.00—Spike Jones Show.
7.30—Mother Parker Musical.
8.00—Twenty Questions.
8.30—Harmony House.
9.00—Mac & the Old Timers.
9.30—Susan Fletcher Show.
9.45—Community News
10.00—Casa Loma Orchestra.
10.—Brant Inn Orchestra.
11.00—News & Sports.
11.15—Night Mayor Show
12.00—News
12.05—Sign off.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.—Silver & Crystal.
7.00—Newest in News.
7.15—Silver & Crystal.
7.30—Phil Moor & His Flock.
8.00—Hawthorn Hoedown
9.00—News.
9.05—Interlude.
9.15—Maxville Merrymakers.
9.30—Let's Dance.
10.00—Lean Back and Listen.
11.00—News.
11.15—Off the Record
12.00—News.
12.05—Off the Record
1.00—News.
1.05—Off the Record
3.00—Sign-off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Pgm Summary
6.15—CBC News
6.25—Weather Forecast & 6.30—Divertimento
6.45—Gordon Howard Sports Review.
7.00—T. B. A.
7.15—Canada's Age of Reptiles.
7.30—Armdale Chorus.
7.—Memo from Lake Success
8.00—Music from the Films.
8.30—Boby Jimby.
9.10—T. B. A.
10.00—London Dances.
10.30—T. B. A.
10.45—Billy O'Connor Trio.
11.00—Red River Barn Dance.
11.30—Rose— Grill Orch
12.00—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—La Survivance française.
6.15—Radio-journal.
6.25—Chronique sportive.
6.30—Concert champêtre.
7.30—Les Soirées de chez nous. Direction: Maurice Meerie.
8.30—Débuts d'artistes.
9.00—Deux pianos.
9.30—Soirées de Québec.
10.00—Radio-journal
10.10—Musique de danse.
10.30—Les chansons de Simone.
10.45—Musique.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse.
12.06—FINS DES EMISSIONS.

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
9.00—Nouvelles.
9.30—Heure du Concerto.
10.30—Récital.
11.00—Five Arts Quartet.
11.30—Moment musical.
12.00—Airs d'opérettes
1.00—Musique classique.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tableaux d'opéras.
2.00—Concert populaire.
3.00—St-Joseph de Wrightville.
3.15—Musical.
3.30—Le cabonlot du dimanche.
4.00—Récital.
4.30—Heure du thé.
5.30—Neuvaine.
5.45—Musical.
6.00—Chansonnettes.
6.30—Radio-journal.
6.40—Musical.
6.45—Album de chanson.
7.00—Musique de concert.
7.30—La chanson de Paris
8.00—Nos futures étoiles.
8.30—Les petites symphonies.
9.00—Récital à 2 pianos.
9.30—Soirées de Québec.
10.00—Radio-journal.
10.10—Musique de danse.
10.30—Mélodies populaires.
11.00—Bulletin de nouvelles.
11.00—Pavillon "970".
12.00—Fermeture.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.57—Sign on.
8.00—News.
8.10—Something for Sunday.
8.45—Holiness Movement Church.
9.00—News.
9.05—Metropolitan Tabernacle.
10.00—New
10.05—Melodic Moods.
10.15—Rev. Springett.
10.30—At Your Service.
11.00—St. John's Anglican Church
P.M.
12.15—Highlights of the Weeks News.
12.30—First Church of Christ.
11.45—Dismes Polydor.
1.00—News.
1.10—Sportscast.
1.15—Royal Conservatory of Music.
1.30—Lutheran Hour.
2.00—News.
2.05—Treasure Island.
2.30—Concert Hall.
3.00—News.
3.05—Sunday at Its Best
4.00—News.
4.05—North American Standard Times.
4.30—Young People's Hour
5.00—News.
5.05—Keyboard Contrasts
5.15—Professional Institute
5.30—Aldrich Family
6.00—Leslie Bell Singers
6.30—Music for Sunday.
6.45—Lyre's Club of Glebe Collegiate.
7.00—Talking to the Stars
7.30—Amos'n Andy.
8.00—Gospel Tabernacle.
9.00—CIL Serenade.
9.30—Boston Pops Concert
10.00—Songs by Bruce Webb.
10.15—Bod's Scrapbook.
11.00—News & Sports.
11.15—Unsigned for Listening
12.00—News.
12.05—Sign off.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—The Bachelors.
8.00—News.
8.05—Footlight Fancies.
8.30—Sacred Heart Program.
8.45—Three Quarter Time.
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console.
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News.
12.05—Luncheon Musicale.
12.45—Sunday Sports Special.
12.50—Interlude.
1.55—Book of Memories.
2.00—Music by Martin.
2.15—Baby Days.
2.30—20th Century Tops.
3.00—Drama of Medicine.
3.15—Songs you Love.
3.30—Voice of Victor.
3.00—News.
3.05—Music for Memories
4.00—Treasury of Music.
4.30—Shall We Waltz.
4.45—Selected at Random
5.00—Silver & Crystal.
6.00—Hospitality Time.
6.15—Romance of Famous Jewels
6.30—News & Sports.
6.45—Interlude.
7.00—A Citizen Speaks.
7.30—Pages of Melody.
8.00—Symphony Hall.
10.00—Family Theatre.
10.30—At Reflections.
10.45—Frank Parker Show
11.00—News.
11.15—The Maestro Conducts.
12.00—News.
12.05—11.60 p.m.
1.00—News.
1.05—11.60 p.m. cont'd
1.30—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
9.00—CBC News and Weather Forecast.
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance
10.00—Neighbourly News & Weeklies.—Weather Forecast & Ont. Gardener.
10.30—Recital.
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album.
P.M
12.00—RBC News
12.15—Thomas Raddall.
12.30—Harmony Harbour.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—Frosia Tells a Story.
2.00—CBC News.
2.03—Capital Report.
2.30—Religious Period.
3.00—CBS Symphony Orchestra.
4.30—Church of the Air
5.00—Musical Programme.
5.30—Critically Speaking.
6.00—Alan & Me.
6.25—CBC News.
6.27—Reg. Weather Forecast
6.30—Current & Choise.
7.00—Weekend Review
7.15—John Fisher
7.30—Les chansons de Paris
8.00—T. B. A.
8.30—Little Symphony.
9.00—CBC News.
9.10—The Old Songs.
9.30—Album of Familiar Music.
10.30—Summer Symphonies.
11.00—Al Bollington Organist.
11.30—Winnipeg Sunday Concert.
11.55—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal.
9.05—Variétés
9.30—L'Heure du concerto
10.30—Récital: Leona Chiakowska, mezzo-soprano.
11.00—Fine Arts Quartet (ABC).
11.30—Moment musical.
P.M.
12.00—Airs d'opérettes.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
Jardins fleuris.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tableaux d'opéra.
2.00—Concert populaire.
3.00—Pot-pourri.
4.30—L'heure du thé.
5.40—Ballet.
6.00—Chansonnettes.
6.30—Radio-journal.
6.40—Chronique sportive
6.45—Les plus beaux disques.
7.30—Chansons de Paris.
Direction: André Durieux.
8.00—Nos future étoiles
8.30—Les petites symphonies. Direction: Roland Leduc.
9.00—Récital conjoint: Vivette Dellice, soprano; Jeannine Lachance, pianiste; Renée Morissette acc
9.30—L'Album de musique que nous aimons (NBC).
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique de France
10.30—Symphonie estivale.
11.00—Adagio.
11.30—Musique de danse (ABC).
12.00—FIN DES EMISSIONS.

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
7.00—Au chant du coq.
7.15—Nouvelles à l'aube.
7.30—Horloge musicale
8.00—Nouvelles.
8.10—Intermède.
8.15—Elévations.
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-journal.
9.05—Le carrefour de la bonne humeur.
9.55—Bulletin de nouvelles
10.00—Sur demande.
10.30—Variétés.
10.45—Musical.
11.00—Françoise Louvain.
11.15—Chansonnettes.
11.30—Musique de l'Amérique latin.
11.45—Piano.
P.M.
12.00—En dînant.
12.20—Musical.
12.30—Les Réveil rural.
1.00—Musical.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—Le théâtre de la chansonnette.
2.00—Musique légère.
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une canadienne.
3.00—Musical (Les chefs d'oeuvre de la musique).
4.00—Récital de chant.
4.15—Nécrologie
4.30—Heure du thé.
5.00—Heure de Ste
5.30—Musique légère.
5.45—Musical.
6.00—Musical

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
6.57—Sign on.
7.00—News.
7.05—Breakfast Party.
7.55—Good News.
8.00—News
8.05—Sportscast.
8.10—Especially for You.
8.15—Eddy Arnold Show.
8.30—The 8.30 Show
8.45—Breakfast Party.
9.00—News.
9.05—Invitation to Melody
9.45—Consolations.
10.00—News
10.05—Tick Tock Tunes.
10.15—Better Business Bureau
10.30—Your Women's Editor
10.45—Easy Rhythm.
11.00—News.
11.05—Morning Matinee.
11.55—Town Crier.
P.M.
12.00—News.
12.05—Farm Broadcast.
12.15—Knight of the Airlanes.
12.30—News Round-up
12.40—Sportscast.
12.45—Easy Aces
1.00—News
1.05—Show Time.
2.00—News
2.05—Flowers for Madame
2.30—Here comes the Band.
2.45—Songs of the Islands.
3.00—News.
3.05—Love Letters & Love Songs
3.15—Movieland Revue.
3.30—Pops Concert.
4.00—News.
4.05—Young Ottawa Club
4.30—Teens & Twenties Club.
5.00—News.
5.05—Hit of the Day.
5.10—Silver Strings.
6.00—Newscast.

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—Rural Route 560.
6.00—News.
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree.
7.00—News.
7.05—Breakfast Jamboree.
7.30—News.
7.35—Breakfast Jamboree.
8.00—News.
8.05—Breakfast Jamboree.
8.30—News.
8.35—Breakfast Jamboree.
9.00—News.
9.05—Interlude.
9.15—Let's Listen Little People.
9.30—John Gart Trio.
9.45—Strollin' Tom.
10.00—Band Box.
10.25—The Western Four.
10.30—Variety.
10.45—Rainbow Ballroom.
12.00—News.
12.15—Farmer Notebook.
12.30—News.
12.35—Luncheon Musicale.
1.00—Newest in News.
1.15—Music for Monday
2.15—Variety.
2.45—Melody Matinee.
3.00—News.
3.05—Melody Metinee.
4.00—Rainbow Ballroom.
6.00—Sports at Six.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
7.00—Wake Up to Music-Loc.
7.30—CBC News.
7.35—Wake Up to Music-Loc.
7.55—Melody Highlights.
8.00—CBC News.
8.15—Devotional Period.
8.30—After Breakfast Breakdown
9.00—CBC News
9.05—Musical Pgm
9.15—Breakfast Club
9.45—Parade of Bands.
10.15—Piano Contrasts.
10.30—Band of the Week
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—Everybody Sings
11.45—Laura Ltd.
P.M
12.00—BBC News
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Rdcst.
12.59—Dom Obs. Time Sigs
P.M.
1.00—CBC News
1.15—The Happy Gang
1.45—They Tell Me.
2.00—Bernie Braden Tells a Story.
2.15—Invitation to the Waltz.
2.30—Musically Yours.
3.00—Life Can Be Beautiful.
3.15—Mr. Perkins.
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—The Story of Claudia.
4.15—Women's News
4.18—CBC Cooking School of the Air.
4.30—Afternoon Recital.
4.45—From the Classics.
5.00—Plane Contrasts.
5.15—Family Favourites.
5.30—Kerry Wood.
5.45—Don Messer & His Islanders.
6.00—Programme Summary.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
7.00—Opéra de quat'sous.
7.55—Musique choisie.
8.00—Radio-journal.
8.10—Chronique sportive.
8.15—Elévations matutinales.
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Bulletin de nouvelles
9.30—Le P'tit train du matin.
10.00—Sur nos ondes.
10.15—Valses.
10.30—Le Titre, s'il-vous-plaît ?
10.45—Les Drames de notre temps.
11.00—Francine Louvain.
11.15—La Métairie Rancourt.
11.30—Les Joyeux Troubadours.
P.M.
12.00—Jeunesse Dorée.
12.15—R principale.
12.30—Le Réveil rural.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Quelles nouvelles ?
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—A Pensagne des fins gourmets.
2.00—Grande soeur.
2.15—Maman Jeanne.
2.30—Lettre à une Canadienne.
2.45—Chansonnettes.
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Notre pensée aux malades.
4.30—RADIO-COLLEGE. Le siècle des conquêtes.
4.45—RADIO COLLEGE. Histoire des sciences
5.30—Faire-part.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Yvan l'Intrépide.

D'une heure à l'autre

LES RECITALS BEAUDET-LANDRY

Voici les programmes des récitals de piano que Jean Beaudet et Jeanne Landry offriront aux auditeurs du réseau français de Radio-Canada, les samedis 27 août et 3 septembre, de 9 h. à 9 h. 30 du soir:—

Ce soir, 27 août 1949

1—Peer Gynt ..... Grieg
a) Au Matin
b) Danse d'Anitra
c) Dans le Hall du Roi de la Montagne
2—Thème et variations sur un thème de Haydn ..... Brahms
3—Sonate ..... Stravinsky
a) Moderato
b) Thème et variations
c) Allegretto

Samedi, 3 septembre 1949

1—Pastorale et Capriccio ..... Scarlatti
2—Clair de lune ..... Debussy
3—Fantaisie et fugue en sol mineur ..... Bach
4—Valse symphonique, ext. de "Suite en valse" ..... Dohnanyi
5—Marche, ext. de "l'Amour des trois oranges" .... Prokofieff

LA SYMPHONIE "SURPRISE" AUX PETITES SYMPHONIES

Roland Leduc a inscrit au programme des "Petites symphonies" de demain, 28 août, la Symphonie "surprise" de Haydn.

Rappelons que cette émission passe tous les dimanches soirs, de 8 h. 30 à 9 h., et qu'elle est diffusée simultanément par les réseaux français et Trans-Canada de Radio-Canada.

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de "l'Heure du concerto" diffusé par le réseau français de Radio-Canada, demain, 28 août, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin.

Concerto en ré majeur ..... Josef Haydn
(pour piano et orchestre)
Soliste: Marguerite Roesgen-Champion
Orchestre symphonique
Direction: Marius-François Gaillard

Concerto en la mineur ..... Anton Dvorak
(Pour violon et orchestre)
Soliste: Yehudi Menuhin
Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire de Paris
Direction: Georges Enesco

"NOS FUTURES ETOILES"

Réjane Cardinal, soprano et Gaston Gagnon, basse, seront les vedettes de la prochaine émission de "Nos futures étoiles" diffusée simultanément par les réseaux français et Trans-Canada de Radio-Canada, le dimanche soir, de 8 h. à 8 h. 30. Les deux, comme on le sait, ont été semi-finalistes au concours diffusé la saison dernière.

Voici le programme pour demain, 28 août:

Réjane Cardinal:
Oh do not Grieve ..... Rachmaninoff
Pastorale ..... Kosli Vekanenn

Gaston Gagnon:
Le tilleul ..... Schubert
Enchanted Evening ..... Hammerstein
(Extrait de la comédie musicale: "South Pacific")

Duo—Cardinal-Gagnon:
Nuit d'azur ..... Beethoven

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour cette semaine du 28 août 1949:

Demain, 28—1 h. à 1 h. 15 p.m.—Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stéphen Vincent.

Le lundi, 29 — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges Maheux.

Le mardi, 30 — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Les chansons de Marguerite Paquet.

Le mercredi, 31 — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Conférence par M. Wilfrid Meloche. Sujet: Le mariage des couleurs dans les plates-bandes à fleurs.

Le jeudi, 1er sept. — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Sujet agricole.

Le vendredi, 2 — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.—Les chansons de Louise Darios.

Le samedi, 3 — 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m. — Conférence par M. J.-B. Roy, agronome.

LE RECITAL DU DIMANCHE MATIN

Le récital du dimanche matin (10 h. 30), que le réseau français de Radio-Canada diffuse de concert avec le réseau Trans-Canada, mettra en vedette, demain, Jean Beaudet, pianiste et chef d'orchestre bien connu.

M. Beaudet a choisi d'interpréter: Partita No 1 en si bémol de Bach; Nocturne en mi bémol mineur No 1 de Fauré et Jeux d'eau de Ravel.

DERNIER PROGRAMME DES SYMPHONIES ESTIVALES

La série de concerts "Symphonie estivale", que le réseau français de Radio-Canada a diffusés cet été, prendra fin demain, 28 août, à 10 h. 30 du soir. Cette dernière émission sera consacrée entièrement à l'exécution du concerto double du compositeur tchèque, Bohuslav Martinu.

Cette oeuvre met en présence deux orchestres à cordes qui jouent des partitions différentes mais complémentaires. Les solistes seront Gordon Kushner, jeune pianiste de Toronto, et Tom Burry, timbalier, également de Toronto. L'orchestre sera, comme d'habitude, sous la direction de Geoffrey Waddington.

C'est en 1938 que Martinu a composé ce concerto qui fut joué la première fois deux ans plus tard par un orchestre suisse. En 1943, Martinu s'est réfugié en France et depuis la fin de la guerre, il habite New-York où il continue de s'adonner à la composition.

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par le réseau français de Radio-Canada pendant cette semaine du 28 août 1949:

Lundi, 29 — 3 h. à 4 h. p.m.

Menuets ..... Mozart
Orchestre symphonique sous la direction de E. Fendler

Rhapsodie pour alto ..... Brahms
Soliste: Marian Anderson, contralto
Orchestre de Philadelphie
Direction: Eugène Ormandy

Symphonie "Mathis, der maler" ..... Hindemith
Orchestre philharmonique de Berlin
Direction du compositeur

Mardi, 30 — 3 h. à 4 h. p.m.

Alborado del gracioso ..... Ravel
Orchestre des Concerts Straram

L'enfant et les sortilèges ..... Ravel
Interprètes:
Nadine Sautereau,
Denise Scharley,
Yvon Le Marc'Hadour
Orchestre National de la radiodiffusion française
Direction: sir Ernest Bour

Arabesque No 1 en mi majeur ..... Debussy
Soliste: John Cockerill, harpiste

Mercredi, 31 — 3 h. à 4 h. p.m.

Cantate No 189 ..... J. S. Bach
Soliste: Max Neilli, ténor

Cantate pour le 14e dimanche après la Trinité ..... J. S. Bach
Solistes:
Martha Angelici, soprano
Germaine Cernay, contralto

Concerto en do majeur ..... J. S. Bach
Pianistes: A. Schnabel et K. U. Schnabel
Orchestre symphonique de Londres
Direction: sir Adrian Boult

Jeudi, 1er sept. — 3 h. à 4 h. p.m.

Deux lieder ..... Mahler
Soliste: Eugenia Zareska, contralto
Orchestre philharmonique de Londres
Direction: E. Van Beinum

Symphonie No 1 en ré majeur ..... Mahler
Orchestre symphonique de Minneapolis
Direction: Dmitri Mitropoulos

Vendredi, 2 — 3h. à 4 h. p.m.

Fantaisie pour orchestre ..... Moussorgsky
"Une nuit sur le Mont-Chauve"
Orchestre de Philadelphie
Direction: Léopold Stokowsky

Synthèse de l'opéra Boris Godounoff ..... Moussorgsky
Soliste: Alexandre Kipnis
Direction: Nicolai Berezowsky

Gerry Renaud et Pit Richer à 7h. à CKCH

Il y aura un beau groupe de sportifs et d'athlètes à 7h. ce soir, au poste CKCH, pour l'émission régulière du Forum Sportif Brading.

Gérald Renaud, rédacteur des sports au "Droit", présentera en primeur Georges Potvin de Clarence-Creek, défense d'Eastview-junior l'hiver dernier, et Edouard (Pit) Richer de Wrightville, jeune étoile du Hull-Volant, qui s'embarqueront la semaine prochaine pour un séjour de deux ans outre-mer.

Les animateurs-directeurs Enée Bordeleau et Charlie Daoust interviouveront le président Roger Scriver, les directeurs Sammy Godin et Dave Sprague du **Quarterback Club**, le champion golfeur Wilfrid Gauthier du RA et Bill LaRochelle des Rough-Riders.

On voit photographiés ici les artistes de "Radio-Carabins", le programme de variétés le plus populaire des ondes québecoises, au cours des dernières saisons. Cette émsision fera de nouveau l'enchantement des radiophiles sur le réseau français de Radio-Canada, à compter du 14 septembre, à 9 heures du soir.

WILFRID PELLETIER, le seul chef d'orchestre canadien qui soit parvenu au Metropolitan, dirigera la représentation du "Barbier de Séville", qui doit être donnée au Capitol le 14 septembre par une troupe de vedettes du Metropolitan. Salvatore Baccoloni chantera le rôle de Bartolo, rôle qui l'a rendu célèbre dans le monde entier.

Tréteaux et Personnages

Par Louis BEDARD

L'horizon théâtral commence à se préciser un peu: les différentes troupes établissent leur programme pour la saison qui vient.

A Montréal

La troupe VLM (Vien-Mauffette-Leclerc) entreprend une saison régulière. Du 15 septembre au 1er octobre, la troupe jouera son spectacle "Le P'tit bonheur" au Gésu, tous les soirs, sauf le dimanche et le lundi. Du 25 octobre au 19 novembre, avec option de prolonger leurs représentations jusqu'à la mi-décembre, ils présenteront **Les Compagnons de la Chanson**, qui reviennent au Canada avec un répertoire entièrement nouveau, en même temps qu'une pièce de Félix Leclerc "La Caverne des splendeurs".

Yves Vien, autrefois administrateur des Compagnons de St-Laurent, s'occupera uniquement de l'administration de la VLM, dont les textes sont écrits par Félix Leclerc et mis en scène par Guy Mauffette. Yves Vien dit qu'il aimerait présenter les deux spectacles à Ottawa.

L'Arcade reprendra sa saison à l'automne. France-Film amène de France toute une troupe de théâtre, ce qui n'a pas l'heur de plaire aux artistes de Montréal, qui se voient ainsi privés de cachets intéressants...

Les projets des Compagnons semblent plutôt vagues actuellement. Ils continueront leurs séries de spectacles pour enfants pour l'instant. Le Père Legault, rentré d'Europe cette semaine, a rapporté des nouvelles pièces, mais surtout des oeuvres de Chancerel pour enfants... **"Un fils à tuer" d'Eloi de Grandmont** prendra l'affiche au Gésu le 4 octobre, mettant en vedette Jean-Louis Roux et Ginette Letondal...

New-York

Un Canadien, Robert Whitehead présentait il y a quelques années deux pièces à grands succès sur le Broadway. On se souvient encore de "Médée" avec Judith Anderson dans le rôle-titre, et de "Crime et Châtiment". La première oeuvre, adaptée d'Euripide, et la seconde, de Dostoïevski, plut aux amateurs de théâtre, sevré de tous les drames et mélodrames de guerre et d'après-guerre. Whitehead reprend cette saison la même formule. Il compte présenter au public, "The Cherry Orchard" d'Anton Tchékov, "The Magistrate" de Pimero, "The Halter" d'Albert Camus et enfin une adaptation théâtrale de "The Case of Mr. Crump' de Ludwig Lewisohn.

Par ailleurs, tout indique que la saison prochaine marquera un retour aux pièces classiques et aux pièces dites d'évasion. Plusieurs oeuvres de Shakespeare seront à l'honneur (on mentionne entre autres "Taming of the Shrew" avec Katherine Hepburn) ainsi que les auteurs étrangers, notamment Strindberg.

Un autre Canadien, bien connu dans les milieux théâtraux anglais et américains, Alexander Knox jouera un rôle dans sa propre pièce "The Closing Door" cet automne. Norris Houghton mettra en scène le drame élizabethain "The Changeling"... Une jeune comédienne d'Ottawa, Joan Jackson, qui assiste aux cours d'été de Wellesley College jouera dans une représentation des "Précieuses Ridicules" la semaine prochaine... Avril Keiller de Montréal, autrefois du MRT et du CAT de cette ville, vient d'obtenir un rôle dans "Anne of the Thousand Days" de Maxwell Anderson. Il est possible que la pièce soit jouée en tournée cet automne à Montréal et à Toronto...

Angleterre

A une semaine d'intervalle, deux des plus grands dramaturges anglais ont présenté de nouvelles pièces. Bernard Shaw a fait jouer "Buoyant Billions" et T.S. Eliot, "The Cocktail Party".

On a reproché à Shaw son verbiage et à Eliot son hermétisme. "Buoyant Billions" a été qualifiée de "conversation prolongée et sans but", de pièce "aussi invertébrée qu'un mille-pattes". Par contre, un critique a écrit que l'oeuvre avait "d'étranges lueurs de qualité".

Quant à "The Cocktail Party" jouée au Festival d'Edimbourg, le Daily Express de Londres écrivait en tête d'article, "Magnifique — mais quelle en est la signification?" Cecil Wilson, dans le Daily Mail, fit cette remarque: "On nous dit sur le programme que c'est une comédie, mais je pense que c'est une fumisterie de M. Eliot, car on n'y trouve certes pas matière à rire". La pièce met en scène un médecin "qui donne une impression de quatrième dimension" qui remet des âmes errantes sur le droit chemin.

Il semble donc, de l'avis des critiques anglais, que la pièce de Thomas Eliot est la meilleure. George Bernard Shaw, malgré sa formidable lucidité, serait-il en train de vieillir, tout comme les autres hommes?

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera présenté par Robert Donnell, carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, demain, de 9h.00 à 10h.00 p.m.

1. Fantaisie No 2 pour carillon ..... G. Nees
2. Adagio sostenuto (Sonate au clair de lune) L. van Beethoven
3. Chants religieux:
   (a) Ye Watchers and ye holy ones ..... Anon
   (b) Ave Verum ..... Elgar
   (c) When I Survey the Wondrous Cross Miller
4. La Badine suite — Majeur ..... P.J. Le Blanc
5. Pièce jouée sur demande
6. Festival pour Carillon K. Lefévere
7. Extraits d'Opéra:
   a) Les Pêcheurs de Perles — Romance et Duet G. Bizet
   b) Figaro — Voi che Sapete ..... W.A. Mozart
   (c) Cavalleria Rusticana — Prière ..... P. Mascagni
8. Andantino en ré bémol E.H. Lemare

Anniversaire de Goethe

FRANCFORT (AFP) — Le "Congrès international des intellectuels" qui s'est ouvert à Francfort à l'occasion du 200e anniversaire de la naissance de Goethe, groupe environ 100 écrivains, professeurs et savants. Sept professeurs de l'Université française, 20 américains et 35 allemands participent notamment à ses travaux.

Le congrès a été ouvert par le Dr Ernst Jockers, de l'Université de Pennsylvanie, qui avait choisi pour thème de son discours: "La morphologie et les sources classiques de Goethe".

Au Festival d'Edimbourg

Les amateurs de musique, de théâtre, de ballet, d'opéra et de cinéma sont servis à souhait.

EDIMBOURG (PC) — Un programme fort bien rempli attend les quarante mille visiteurs étrangers qui assistent, pour la troisième année consécutive, au Festival international de musique et de théâtre, à Edimbourg.

Le Festival est consacré, en premier lieu, aux arts dramatique et musical. Mais, à côté des concerts et des représentations de premier plan, on trouve, à l'intention de ceux qui sont lassés de l'atmosphère des salles, des concerts en plein air et des concours de cornemuse et de danses de Highland.

Les organisateurs du Festival admettent, sans fausse honte, qu'ils se sont efforcés, dans l'élaboration de leurs spectacles et de leurs concerts, de garder un juste milieu artistique, évitant de heurter la délicatesse des dilettanti tout en ménageant ceux dont les goûts sont moins raffinés. D'un autre côté, les mélomanes qui préfèrent les pièces rares sont servis à souhait par l'orchestre Jacques, le trio de Prague, l'ensemble Pro musica antiqua de Bruxelles, et les solistes Léon Goossens, oboïste et Guilhermine Saggia, violoncelliste.

LA MUSIQUE

Les concerts d'orchestre officiels, donnés par la Philharmonique royale de Londres, la Philharmonique de Berlin et beaucoup d'autres, présent des pièces mieux connues. Ainsi, le concert d'ouverture, avec sir Thomas Beecham au pupitre, comprennait l'OUVERTURE du ROI LEAR, de Berlioz, les VARIATIONS de Brahms sur un thème de Haydn, le CHASSEUR MAUDIT, de César Franck, le poème symphonique TUOLENA, de Sibelius, et les VARIATIONS SYMPHONIQUES, de Dvorak.

Ce programme a été chaleureusement applaudi par l'assistance, bien que certains aient trouvé à redire sur le choix des pièces, prétendant qu'on aurait pu y placer, comme morceau principal, une symphonie complète.

Les concerts subséquents ont mis en vedette sir John Barbirolli, Rafael Kubclik, Ernest Ansermet et Bruno Walter, chefs d'orchestre, et les solistes Ginette Neveu, violoniste, et Kathleen Ferrier, contralto.

LE BALLET

Dans la domaine du ballet, la place d'honneur est allée à une compagnie française les BALLETS DES CHAMPS-ELYSEES, qui présentent un programme mêlé de ballet moderne et de numéros classiques. Après une première moins bien réussie, la compagnie a repris sa forme habituelle au théâtre Empire.

LE THEATRE

Les fervents de l'art dramatique assistent en foule à la nouvelle pièce de T.S. Eliot, THE COCKTAIL PARTY, dans laquelle le dramaturge abandonne les conventions plutôt gênantes de ses oeuvres précédentes pour adopter un décor plus moderne.

La pièce tourne autour des problèmes moraux qui s'élèvent entre un homme, sa maîtresse, son épouse et l'amant de celle-ci. Le critique du LONDON TIMES dit de l'oeuvre: "C'est une histoire à la construction très ingénieuse, pleine de réparties spirituelles, et imprégnée de sentiment chrétien." On croit que cette nouvelle pièce aura un plus grand succès que les deux précédentes de T.S. Eliot.

L'oeuvre qui rivalise le plus en popularité avec THE COCKTAIL PARTY est THE SATIRE OF THE THREE ESTATES, l'une des premières oeuvres connues de la littérature dramatique anglaise, écrite en 1535 par sir David Lindsay.

La pièce a été introduite avec beaucoup d'appréhension au Festival de l'an dernier, mais le succès qu'elle y a remporté lui vaudra probablement d'être inscrite de façon permanente au programme du Festival. Bien que le dialecte écossais y frappe étrangement des oreilles inaccoutumées, l'humour puissant qui s'en dégage tient l'assistance sous le charme.

L'OPERA

La compagnie d'opéra Glynderbourne constitue l'une des meilleures troupes à participer au Festival d'Edimbourg. Elle présente deux oeuvres: le BAL MASQUE, de Verdi, et COSI FAN TUTTE, de Mozart. La critique a applaudi à l'une et l'autre représentations, les trouvant presque parfaites.

LE CINEMA

Pour ceux qui préfèrent l'écran à la scène, le Festival offre un programme de films documentaires de tous les pays. Plusieurs autres salles de cinéma ont préparé des programmes spéciaux, tels la Semaine du théâtre amateur, qui fera venir à Edimbourg, à la fin du Festival, l'OTTAWA DRAMA LEAGUE.

Chorale du scoutisme français

C'est un des meilleurs ensembles vocaux de France, composé entièrement de membres des différentes associations scoutes de ce pays.

Ils constituent un groupe choral de 40 membres réunissant divers milieux sociaux, comme seul le scoutisme peut le faire.

Il est assez exceptionnel, en effet, qu'un tel groupe puisse séjourner dans notre pays, aussi nous réjouissons-nous de le recevoir.

La musique qu'ils nous proposent est typiquement française. Leur répertoire extrêmement vaste s'enrichit chaque année et leur permet de varier considérablement leurs auditions. Il comprend principalement des chansons de la Renaissance et un grand nombre de chansons de folklore, ainsi que des compositions des musiciens français contemporains.

Ce choeur passera la première semaine de son séjour à Québec où ils arrivent le 28 août, puis donnera pendant la deuxième semaine une série de concerts à Montréal, notamment à la salle du Plateau, et dans la région de Montréal. Il se trouvera vers le 18 septembre à Ottawa, puis repassant à Montréal, finira son voyage par un court passage aux Etats-Unis, où il donnera plusieurs concerts avant de regagner la France.

De l'opéra comme au Métropolitan

Une représentation comme on n'en peut voir qu'au Metropolitan nous est promise pour le 14 septembre au théâtre Capitol, alors qu'une troupe de vedette du Metropolitan, Salvatore Baccaloni en tête, donnera "Le Barbier de Seville" au complet.

Comme le directeur musical, Wilfrid Pelletier, le metteur en scène, Désiré Defrère, les choeurs et les costumes sont tous du Metropolitan, nous aurons un spectacle qui surpassera de beaucoup ce que les troupes de tournées ordinaires peuvent offrir.

La mise sur pied d'une troupe aussi importante n'est possible qu'en septembre, c'est-à-dire durant l'intervalle qui sépare la saison de l'Amérique du Sud et celle du Metropolitan, et c'est pour nous une aubaine qui se présente rarement.

ECOUTEZ LE PROGRAMME DE
PEOPLES CREDIT JEWELLERS
Chant en commun
et concert en plein air
irradié du SUNNYSIDE BANDSHELL
TORONTO
mettant en vedette
ART HALLMAN
ses chansons et son orchestre
L'étoile de la chanson
TERRY DALE
Le quatuor Hallman
et votre maître de cérémonies
MONTE HALL
CFRA, à 8 h. 30 dimanche
et un réseau de postes ontariens
Les plus grands bijoutiers à crédit du Commonwealth
Il est plus facile de payer de notre façon. Prix du comptant à crédit.
CASH PRICES ON-CREDIT PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED
Magasins et succursales d'un océan à l'autre.

Faits et Gestes

avec

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

LA GUERRE COMMENCE

Demain, ouverture du programme dans le Big Four.

Les Rough Riders s'achemineront vers le Mont-Royal afin de croiser le fer avec l'équipe qui a probablement reçu le plus de réclame dans toute l'histoire du football canadien, avant même le commencement d'une saison.

Fait rare, les deux clans ne seront pas au complet, bien que la joute soit la première au programme de l'Union Interprovinciale de football. Les Rough Riders joueront sans trois de leurs joueurs, dont deux qui pourraient leur aider grandement, le nègre Ray Skerrett et l'Américain Flip McDonald. L'absence du rapide Ted McLarty n'est pas considérée grave.

Les Alouettes aussi semblent avoir leurs écopés. Ils manqueront certainement les services de Bob Cunningham, qui formait, avec Virgil Wagner, à peu près toute l'offensive de l'équipe, l'automne dernier. Cunningham fut blessé à l'épaule par les rudes Stampeders dans la joute de jeudi soir. Les extérieurs Johnny Taylor et Glen Douglas sont aussi blessés et Hayman devra vraisemblablement employer trois joueurs d'extérieur seulement, soit Chuck Anderson, Keith English et Ralph Toohey. Chet Gladchuck et Red Nower sont blessés aussi, mais ils seront au poste demain.

En face d'une telle épidémie de blessures, est-ce que les Alouettes seront aussi désireux de jouer des parties amicales, l'an prochain. Chose certaine, ils n'en joueront pas trois jours avant le début du programme régulier contre une équipe du calibre et de la fougue des Stampeders de Calgary qui ont la réputation de jouer toute une partie comme si elle décidait de la coupe Grey.

EPREUVE POUR NOTRE LIGNE

Le club de Wally Masters semble bien balancé, mais si une partie de l'équipe est appelée à faire défaut, ce sera la ligne. Notre arrière-champ est certainement le plus rapide et peut-être le plus puissant en sol canadien. Nous en avons eu la preuve dans la partie hors-concours contre les Tigres de Hamilton. Les joueurs d'arrière se fiaient peu à la ligne. Ils employaient leur vitesse surtout pour contourner les Tigres. Demain, notre ligne aura à rencontrer son adversaire le plus lourd de la ligue. C'est là qu'on saura si elle peut tenir le coup. Si elle tient le coup, les Alouettes n'auront pas de chance contre notre arrière-champ. Il est si rapide et si décevant, qu'il contournera les lourds et lents Alouettes. Il faut naturellement que la ligne tienne pour quelques secondes. Une seconde ou deux avec nos joueurs d'arrière et l'adversaire éprouvera de la difficulté à les attraper.

LE DESAVANTAGE

Il n'est pas toujours profitable d'avoir de rapides et légers joueurs d'arrière, toutefois. Ces joueurs sont sujets à être blessés plus facilement et conséquemment, ils peuvent nuire à leur club. Des marchands de vitesse comme Ray Skerrett, Pete Karpuk, Wilfrid Tremblay, Howie Turner, Andy Gordon et Ted McLarty ne se trouvent pas sur tous les clubs. Habituellement, une équipe aura un, deux ou trois joueurs pouvant courir rapidement. Wally Masters peut compter sur six d'entre eux. Nous doutons s'il y a de plus rapides coureurs que Skerrett et Karpuk dans le circuit. Ces deux hommes courent plus rapidement qu'un joueur ordinaire. Ils atteignent une vitesse vertigineuse, vitesse avec laquelle ils démoralisent souvent les adversaires. Tremblay, Turner, Gordon et McLarty peuvent être classés parmi les plus rapides joueurs de football au pays, mais je ne crois pas qu'ils soient dans la classe de Karpuk et Skerrett. Wilf Tremblay aurait pu courir avec les deux gars, mais à 32 ans, Wilf a naturellement perdu un peu de vitesse. Il n'est pas lent, puisqu'il est encore un des coureurs les plus rapides sur l'équipe, mais il ne peut galoper avec la même aisance et la même vélocité. Comme coureur, genre "broken field", nous sommes convaincus que Howie Turner n'a pas d'égal. Ce Turner est tout un joueur de football. Il court, passe et botte. Il est excellent sur la défensive. Il sera le joueur à surveiller dans la joute de demain. Howie est actuellement à son meilleur, ce qui n'est pas peu dire.

Les Alouettes et les propagandistes montréalais peuvent croire qu'ils alignent une équipe invincible. Ils s'arrogent ce droit et nous les en félicitons.

Un petit conseil, avant de quitter. N'oubliez pas les Rough Riders.

DANS L'INTERNATIONALE

Le Rochester se maintient toujours en deuxième position; il triomphe du Royal de Montréal, 12-4

Par la Presse associée

Jim Hearn est le héro des partisans des Red Wings de Rochester. Au début de la saison, ce grand lanceur droitier jouait pour les Cardinaux de St-Louis, depuis qu'il joue pour les Wings, Hearn a gagné huit parties et a été défait trois fois. Hearn aide considérablement les Wings à se maintenir dans la course aux honneurs. Hier soir, Hearn lança les Red Wings à une victoire de 12 à 4 sur les Royaux de Montréal. Depuis les deux dernières saisons, les Royaux semblent être la bête noire des Wings. Montréal a triomphé 13 fois des Wings l'an dernier, et les Royaux éliminèrent les Wings. C'était le deuxième triomphe de Hearn sur les Royaux et la septième victoire des Wings en 17 rencontres. Les Wings frappèrent 10 coups, dont un circuit de Don Richmond avec trois coureurs sur les sentiers. Hearn n'accorda que sept coups aux Royaux, Pat McGlothin fut le lanceur perdant.

Le Rochester demeure quatre parties et demie en arrière des Bisons de Buffalo. Dans une joute qui dura 10 manches, les Bisons triomphèrent des Maple Leafs de Toronto, 4 à 3. Alors qu'il y avait deux hommes de retirés, Doc Cramer frappa un simple pour faire compter Lonnie Frey.

Jim Prendergast lança les Chiefs de Syracuse à une victoire de 3 à 2 sur les Orioles de Baltimore, mais dans la deuxième joute, les Orioles remportèrent une victoire de 10 à 4. Le Syracuse a remporté huit victoires consécutives. Dans la première joute, Ed Shokes et Dutch Mole frappèrent des circuits pour les Chiefs. Ken Wood, Red McQuillen et Frank Mancuso frappèrent des circuits pour conduire les Orioles à une victoire dans la seconde rencontre.

Les Giants de Jersey-City et les Bears de Newark divisèrent un programme double. Les Bears gagnèrent la première joute, 5 à 4, les Giants remportèrent la seconde partie, 14 à 7, pour ainsi mettre fin à une série de sept défaites. Fenton Mole et Ed Ehlers frappèrent des circuits pour les Bears. Andy Tomasic remporta une victoire dans la seconde joute; ses coéquipiers comptèrent six points à la troisième manche contre les lanceurs Lee Dobson et Bob Ferris.

L'INTERNATIONALE

		P	C	E
Toronto	200 000 001 0—3	11	2	
Buffalo	100 000 002 1—4	7	1	
Possehl, Judd (9) et Wagner; Wilson et Warren.				
Montréal	000 000 202—	4	7	1
Rochester	050 520 00x—12	10	1	
McGlothin, Himes (4) et Atwell; Hearn et Bucha.				
Première joute:		P	C	E
Syracuse	201 000 0—3	7	2	
Baltimore	110 000 0—2	6	0	
Prendergast et Madjeski; Maldovan et Holton.				
Deuxième joute:		P	C	E
Syracuse	000 000 301—	4	6	1
Baltimore	021 007 00x—10	13	1	
Perkowski, Brunswick (5) et Lamanno; Payne et Mancuso.				
Première joute:		P	C	E
Newark	000 400 1—5	8	3	
Jersey-City	001 020 1—4	6	1	
Woop, Ferris (7) et Little, Bamberger, Ohrman (6) et Noble.				
Deuxième joute:		P	C	E
Newark	011 101 012—	7	12	3
Jersey-City	006 011 51x—14	14	1	
Dobson, Ferris (3), McEvoy (6), Lamanno (7), Woop (8) et Taborn; Tomasic et Watlington.				

PISTE DE COURSES GATINEAU

DIMANCHE, 28 AOUT, à 2 h. précises
Classes de chevaux: 2.30, 2.26, 2.21, Free-for-all
Photo-Finish
Arrosoir sur la piste — Pas de poussière
Service d'autobus: départ, angle Georges et Dalhousie, 12h. 30.
Résultats de dimanche le 21 août
"QUINELLA" a payé $39.00 pour $2
"STRAIGHT" a payé $19.00 pour $2
3 prix d'entrée pour le public
VENEZ EN FOULE

A VENIR! SUJETS SPECIAUX DE COURSES
Lundi, 5 septembre: "DAN PATCH DAY"
en célébration du grand film si réputé
"THE GREAT DAN PATCH"
AU THEATRE NELSON

Les Cardinaux et Dodgers sont défaits

Deux matches d'avance pour les E-U.

Schroeder et Gonzales gagnent très difficilement contre Sidwell et Sedgman

Par Gayle TALBOT

FOREST HILLS, N.-Y. (PA) — Les représentants des Etats-Unis dans la finale de la coupe Davis bousculèrent les Australiens dans les deux matches simples, hier, mais ils reçurent leur opposition la plus vive des dernières années. Ils durent sortir tous les trucs de leurs chapeaux pour vaincre les Australiens.

Le premier Ted Schroeder, le premier joueur au pays, dut se rallier et jouer cinq sets avant de subjuguer le robuste Billy Sidwell, 6-1, 5-7, 4-6, 6-2, 6-3. Le combat fut serré.

Dans la bataille suivante, Pancho Gonzales dut employer avec brio son dangereux et formidable service avant de vaincre le jeune de 21 ans, Frank Sedgman, en trois sets durement contestés, 8-6, 6-4, 9-7. Pancho perdit son service une fois seulement, et ceci indiqua la marge de la victoire.

Une foule de 8,000 spectateurs demeura quatre heures et demie dans une chaleur torride afin de voir s'envoler les espoirs australiens de rapporter en Océanie la coupe Davis, emblème du championnat mondial de tennis amateur.

Maintenant, les Australiens doivent gagner les doubles aujourd'hui afin de s'emparer de la coupe. Ils réussirent cet exploit en 1939, la dernière fois qu'ils battirent les Etats-Unis. Cependant, ils ne semblent pas avoir beaucoup de chances, cette fois-ci.

Comme résultat de son jeu merveilleux contre Schroeder, plus spécialement au filet, Sidwell fut nommé par les Aussies dans leur équipe de doubles avec John Bromwich. Sedgman aurait pu jouer, mais Sidwell fut choisi. Gardnar Mulloy et Billy Talbert tenteront d'assurer la conquête de la coupe dès aujourd'hui pour les Etats-Unis.

La grosse surprise d'hier fut facilement Sidwell. On fut surpris lorsqu'il fut choisi pour jouer les simples à la place de Bromwich. Il prouva à la foule, ainsi qu'aux experts, pourquoi il avait mérité cet honneur.

Il y a un an, Sidwell ne gagna que quatre joutes contre Schroeder. Hier, il vint à un cheveu de vaincre le grand Ted. Dans les deuxième et troisième sets, il battit Ted au filet et il semblait qu'il triompherait après l'intermission. Cependant, l'as américain se reprit pour battre son puissant adversaire. Dans le premier set, Schroeder avait massacré Sidwell. C'est ce qui rend la tenue de Sidwell encore plus surprenante.

Il rencontra Schroeder au filet, soit à l'endroit même où Schroeder est censé être invincible.

Ted, en vrai champion, joua du tennis simplement sensationnel pour gagner finalement. Sidwell ne

PANCHO GONZALES

commit pas d'erreurs. Il succomba seulement à cause du jeu spectaculaire de Schroeder. Dans le cinquième set, Sidwell compta 13 placements contre 10 pour Ted.

Dans le match Gonzales-Sedgman, toutes les parties allaient au moins à égalité avant d'être décidées.

Pancho se servit avec avantage de son service légèrement supérieur. Sedgman réussissait toujours de magnifiques placements, mais il ne parvenait pas à contrôler le formidable service de Gonzales. C'est la raison pour laquelle Sedgman dut succomber contre un fort joueur qu'il était censé battre.

Aujourd'hui, on accorde de bonnes chances à Sidwell et Bromwich de gagner les doubles.

Hammond déclasse Casselman et se mérite le trophée Gour; Lalonde est un vrai champion

Raymond Lalonde, de Hammond, 17 ans, champion invincible de la Fédération de tennis des comtés unis de Prescott et Russell, vient de se rendre en finale dans les tournois juniors de la ville d'Ottawa et du district, tournois qui furent disputés sur les courts du Elmdale. Dès son premier tournoi, le champion de la Fédéraiton fit très bonne figure et laissa entendre qu'il allait livrer une dure lutte aux citadins pour le trophée junior. Il débuta en lion, en en remportant une victoire facile sur H. Cottrell, 6-1, 6-0. A sa deuxième apparition au Elmdale, il triomphait de M. Weltman, 6-1, 6-2. Dans son troisième match, il défaisait D. McBride, un favori, 6-2, 8-6. En semi-finale, notre champion créa toute une surprise, en renversant J. Milliken, 6-1, 6-2, qui s'était classé bon deuxième dans ce round Robin. En finale, après trois sets enlevants, Lalonde baissa pavillon devant Ned Rainboth, 6-4, 6-3, 6-2. Le jeu de filet et les "smash" du grand Rainboth eurent raison du diminutif représentant de la Fédération de Prescott et Russell. Dans un avenir rapproché,, grâce à la bienveillante attention de MM. Charlie Daoust et Enée Bordeleau, nous aurons le plaisir d'entendre la voix du champion de la raquette de nos comtés unis de Prescott et Russell au FORUM SPORTIF BRADINGS.

Dimnache soir, le 21 août, débutait sur les courts du Hammond la série finale des tournois de la Fédération, pour le magnifque trophée Gour, symbole de la suprématie au tennis, dans nos comtés unis de Prescott et Russell. Hammond prenait les devants dans la série, en ramportant les honneurs du premier tournoi, par le score de 5-0. Le lundi soir, 22 août, se disputait à Casselman le deuxième tournoi de cette finale. Hammond décrochait le trophée Gour, pour la quatrième année consécutive, en blanchissant ses adversaires. A Hammond, Mlle Gisèle Carrière et M. Jean-Paul Lalonde jouèrent avec brio pour vaincre Mme Bernard Polnicky et Rémi Couture, de Casselman, 8-6. A Casselman, Mlle Gisèle Carrière et Roma Gendron prenaient la mesure de Mme Bernard Polnicky et Rémi Couture, 7-5. Dans les sets qui suivirent, les mêmes joueurs s'affrontèrent à Hammond et à Casselman. Dans le simple masculin, Raymond Lalonde se fit "chauffer" par Yvon Couture, de Casselman, mais se glissa avec la palme, 7-5. Le lundi soir, à Casselman, Lalonde réussissait une autre belle victoire, en battant son redoutable adversaire, 6-1. Le double masculin mettait aux prises René Normand et Joseph Guindon, de Hammond, contre Marcel Laflèche et Guy Couture, de Casselman. Les gars du Hammond durent faire preuve de courage pour renverser le solide tandem de Casselman, 6-4, à Hammond, 6-3, à Casselman. Les filles de Hammond, Mlles Madeleine Gendron et Thérèse Lemery, se distinguèrent en gagnant sur Mlles Monique Couture et Thérèse Rdam, 6-2, à Hammond. A Casselman, ce double féminin prenait l'allure d'un marathon, lorsque les demoiselles de Hammond y mirent fin, par le compte de 10-8. Mlle Jacqueline Lalonde, de Hammond, donna un excellent rendement, pour vaincre la combative Rita Huneault, de Casselman, 6-2, à Hammond, 6-3, à Casselman. En dépit des scores de 5-0, les deux tournois furent intéressants et donnèrent lieu à du très beau jeu. Casselman fit une lutte contestée aux protégés de M. Oscar Faubert. Nos félicitations aux arbitres, Martial Bourbonnais, de Casselman, et Albert Carrière, de Hammond, pour leur beau travail, et n'oublions pas les juges!

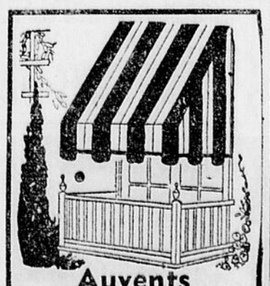
Les meneurs

Par la PA
LA NATIONALE

Au bâton — Robinson, Brooklyn, .350.
Points — Reese, rBooklyn, 105.
Pionts produits — Robinson, Brooklyn, 101.
Coups sûrs — Robinson, Brooklyn, 167.
Doubles — Robinson, Brooklyn, 32.
Triples — Robinson, Brooklyn, 9.
Circuits — Kiner, Pittsburgh, 36.
Buts volés — Robinson, Brooklyn, 29.
Lanceurs — Wilks, St-Louis, 10-3, .769.
Retraits au bâton — Spahn, Boston, 109.

L'AMERICAINE

Au bâton — Williams, Boston, .358.
Points — Williams, Boston, 125.
Points produits — Stephens, Bostno, 138.
Coups sûrs — Williams, Bostno, 161.
Doubles — Kell, Détroit, 34.
Triples — Mitchell, Cleveland, 19.
Circuits — Stephens, Boston, 33.
Buts volés — Valo, Philadelphie, et Dillinger, St-Louis, 12.
Lanceurs — Parnell, Boston, 20-6, .769; Wynn, Cleveland, 10-3, .769.
Retraits au bâton — Trucks, Détroit, 129.



Auvents

DE DISTINCTION
par
PETCH
Estimations gratuites
sans engagement
Tél: 5-1461
C. H. Peich & Sons
Limited
222-224, AVE STRATHCONA
OTTAWA

Ouverture de la salle de quilles Roll-O-Bowl

★ ★ ★

La salle de quilles la plus moderne de la région, le Roll-O-Bowl, rue Wellington, a officiellement ouvert ses portes, hier soir, en présentant un programme élaboré à la nombreuses assistance qui assistait à la cérémonie d'ouverture. M. George McIlraith, membre du Parlement pour Ottawa-ouest, coupa le ruban et lança la première boule qu'il autographia par la suite.

Un concours avec $50.00 en jeu fut organisé par le gérant de la salle, M. Martin, et il mettait aux prises dix des meilleurs quilleurs et quilleuses de la ville. Albert Dagenais fut le vainqueur chez les hommes, tandis que Avis Harper, qui réussit le plus haut score de la soirée, fut la gagnante chez les dames. Dagenais battit les forts rouleurs, Wilf Bouvier, Ralph Baylis, Eddie Scott et Tom Gardner. Les victimes de Mlle Harper furent Ruby Stewart, Audrey Gilmour, Peggy Campbell et Veneta Eckford.

Deux quilleurs de Toronto donnèrent une exhibition dans un concours de dix quilles, soit Bill Keen et Bill Rennicks. Les deux hommes émerveillèrent l'assistance avec leurs nombreux abats.

Après la cérémonie, on déclara la salle ouverte. Toute personne put jouer aux quilles gratuitement. Des rafraichissements, ainsi que des souvenirs furent offerts gratuitement.

Les souliers pour jouer aux quilles sont obligatoires à la nouvelle salle. Ils peuvent être loués pour le prix minime de dix cents. Toute personne évoluant dans une ligue organisée au Roll-O-Bowl peut s'en procurer pour le prix de vingt cents par semaine.

Une innovation fut la salle dite "rumpus". Toute femme et mère de famille peut aller se divertir et jouer aux quilles en ayant une dame experte pour surveiller ses bébés ou leurs enfants.

Cette nouvelle salle est facilement la plus moderne et mieux organisée dans le district.

Tout quilleur désirant prendre ses ébats au nouvel endroit peut le faire dès aujourd'hui, puisque les portes sont grandes ouvertes au public.

G. R.

Henri Bernier sera fêté par les amis

Les compagnons de travail d'Henri Bernier, du Droit, et ses nombreux amis dans le sport, s'uniront pour lui adresser leurs meilleurs voeux ce soir, à la salle des Syndicats rue DuPont, Hull, à l'occasion de son prochain mariage. Quilleur de renom, joueur de balle émérite, compagnon de travail au charme exquis, Henri réunit bien d'autres qualités encore qui lui valent l'affection d'un nombreux groupe d'amis. Tous se donnent rendez-vous pour ce soir à 9h.

Le baseball

CLASSEMENT
LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PDL
New-York	74	45	.622	—
Boston	74	48	.607	1½
Cleveland	70	51	.569	5
Détroit	69	56	.552	8
Philadelphie	66	55	.545	9
Chicago	51	71	.418	24½
St-Louis	42	81	.341	34
Washington	40	79	.336	34

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PDL
St-Louis	73	47	.608	—
Brooklyn	72	49	.595	1½
Boston	63	57	.525	10
Philadelphie	62	60	.508	12
New-York	60	59	.504	12½
Pittsburgh	56	64	.467	17
Cincinnati	49	71	.408	24
Chicago	48	76	.387	27

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PDL
Buffalo	81	55	.596	—
Rochester	77	60	.562	4½
Toronto	73	62	.541	7½
Montréal	73	62	.541	7½
Jersey-City	71	61	.538	8
Syracuse	63	70	.474	16½
Baltimore	52	82	.383	28
Newark	45	83	.352	32

HIER
LIGUE AMERICAINE

Détroit, 11; Washington, 1.
Boston, 11; Chicago, 4.
Boston, 10; Chicago, 7.
Cleveland, 5; New-York, 3.
St-Louis, 11; Philadelphie, 3.

LIGUE NATIONALE

New-York, 4; St-Louis, 2.
Pittsburgh, 3; Philadelphie, 2.
Boston, 3; Cincinnati, 2.
Chicago, 4; Brooklyn, 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 5; Jersey-City, 4.
Jersey-City, 14; Newark, 7.
Syracuse, 3; Baltimore, 2.
Baltimore, 13; Syracuse, 4.
Rochester, 12; Montréal, 4.
Buffalo, 4; Toronto, 3.

AUJOURD'HUI
LIGUE AMERICAINE

New-York à Cleveland.
Boston à Chicago.
Washington à Détroit.
Philadelphie à St-Louis.

LIGUE NATIONALE

St-Louis à New-York (2).
Chicago à Brooklyn.
Pittsburgh à Philadelphie.
Cincinnati à Boston.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Jersey-City.
Syracuse à Baltimore.
Montréal à Rochester.
Buffalo à Toronto.
Toutse ces joutes sont le soir.

La boxe

Par la PA

NEW-YOR — Tommy Bell, 151, Youngstown, Ohio, bat par les points Sonny Horne, 162½, New-York, (10).
COLUBUS, Ohio — Bobby Neal, 146½, Mnoaca, Pa., bat par les points Willie Russell, 144½, Columbus, (10).
SPOKANE, Wash. — Kid Riviera, 225, Chicago, arrête Al Hoosman,, 201, San-Francisco, (9).
HOLLYWOOD, Calif. — Art Aragon, 137, Los-Angeles, met hors de combat Bolton Ford, 136½, Pittsburgh, (2).

Elles ne sont plus simplement une aide à la vue... vos lunettes sont maintenant des accessoires que vous devez porter avec fierté. Vous aimerez faire le choix d'une monture qui rehaussera votre apparence. Et rappelez-vous bien . . . Peoples vous offre ce qu'il y a de mieux en fait de soin de vos yeux.

CONDITIONS FACILES

Avec chaque paire de verres, nous donnons un certificat d'assurance couvrant vos verres contre la perte, le bris, le feu et le vol.

Tél: 2-2623

IL EST PLUS FACILE DE PAYER DE NOTRE FAÇON!

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks

Première régate

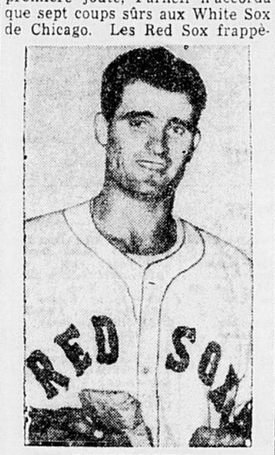
Une des plus vieilles associations d'Ottawa est en train d'organiser des régates sur la rivière Outaouais. Cette association est connue sous le nom de "Ketchum Boat House"; la rencontre aura lieu à ce club même, situé en bas du coin Sussex Bolton. Ces régates seront tenues le dimanche 11 septembre, à deux heures de l'après-midi. Les 200 membres du "Ketchum Boat House" assisteront à des courses de chaloupes à moteur. Les officiers du club espèrent que la rencontre sera un succès. On a organisé un programme pour l'occasion. On y verra des sauts en parachute, des acrobaties sur aquapianes, des exhibitions sur skis, des courses en chaloupes à moteur, une course de croiseurs, et aussi des épreuves pour chaloupes à rame.

Tous sont assurés de recevoir des prix. Donc, qu'on se le dise et que l'on assiste aux régates du 11 septembre!

Yankees subissent un revers de 5 à 3 contre le Cleveland; Boston remporte un double

(Par Joe Reichler de la PA)

Qui est le joueur le plus utile aux Red Sox de Boston? Ted Williams? Vern Stephens? Dom DiMaggio? Ici on choisit Mel Parnell, premier lanceur a remporté 20 victoires cette saison. Aujourd'hui les Red Sox n'ont plus qu'une partie et demie en arrière des Yankees de New-York. Les Red Sox doivent leurs succès à Mel Parnell, lanceur de 27 ans. Parnell a commencé 26 joutes et il ne fut remplacé que quatre fois, il a subit deux revers consécutifs. Parnell est le premier lanceur de Boston a gagné 20 parties, en 1935, le gaucher Grove accomplissait ce même exploit. Hier soir, Parnell et Kinder remportèrent un double triomphe pour les Red Sox. Dans la première joute, Parnell n'accorda que sept coups sûrs aux White Sox de Chicago. Les Red Sox frappè-



BOBBY DOERR

rent 17 coups contre trois lanceurs des White Sox pour remporter une victoire de 11 à 4. Le Boston cogna 16 coups sûrs dans la deuxième joute pour remporter une victoire de 10 à 7. Pendant ce temps les Yankees subirent un revers de 5 à 3 contre les Indiens de Cleveland. Cependant le Boston a joué trois parties de plus que les Yanks. Ted Williams et Bobby Doerr fu-Boston. Williams frappa ses 31e et 32e circuits dans la première joute et fit compter deux points en frappant trois coups sûrs dans la seconde rencontre. Doerr fit compter sept points dans les deux joutes. Dans la deuxième joute, le lanceur Bob Kuzava fut blessé lorsque Zarilla frappa un coup, on croit que Kazava est gravement blessé. Avant cet accident, Kuzava fit mordre la poussière à six joueurs du Boston.

Al Benton, vétéran lanceur des Indiens de Cleveland, arrêta les Yankees, il n'accorda que sept coups aux Yanks. Lou Boudreau et Dale Mitchell firent compter chacun deux points. Vic Raschi subit son huitième revers. Les Yankees se rallièrent, mais les Indiens complétèrent deux doubles-jeux.

St-Louis et Brooklyn étaient défaits; les Cards conservent toujours leur avance d'une partie et demie sur les Dodgers. Les Giants renversèrent les Cards, 4 à 2, et le Cubs de Chicago triomphèrent des Dodgers par le même compte.

Larry Jansen remporta sa 14e victoire pour les Giants. Le New-York compta trois points à la septième manche contre Gerry Staley Jansen accorda cinq coups, dont un circuit de Marty Marion. Trois lanceurs arrêtèrent les Dodgers, Bob Muncrief reçut le crédit de la victoire. Joe Hatten fut le lanceur perdant, Hank Sauer fit compter trois points pour les Cubs.

Les Tigres de Détroit déroutèrent les Sénateurs de Washington, 11 à 1. Ils frappèrent 18 coups sûrs, dont trois circuits. Vic Wertz, Hoot Evers et Aaron Robinson frappèrent chacun un simple et ajoutèrent chacun un circuit Ted Gray n'alloua que six coups aux Sénateurs et il remporta sa huitième victoire.

Les Browns de St-Louis remportèrent une victoire de 11 à 3 sur les A's de Philadelphie. Stan Spence fut le meilleur frappeur des Browns, il frappa deux circuits et fit compter cinq points. Joe Ostrowski fut le lanceur gagnant et il remporta sa huitième victoire.

Un simple d'Alvin Dark donna une victoire de 3 à 2 aux Braves de Boston sur les Reds de Cincinnati.

Ralph Kiner frappa son 36e coup de circuit lorsque les Pirates triomphèrent des Phillies de Philadelphie, 3 à 2. Bill Werle enregistra son 10e triomphe.

LA NATIONALE

		P	C	E
St-Louis	002 000 000—2	5	2	
New-York	010 000 30x—4	10	1	
Staley, Brazle (7), Wilks (8) et Garagiola; Jansen et Westrum, Mueller (3).				
Chicago	102 001 000—4	8	1	
Brooklyn	00 010 010—2	6	3	
Rush, Muncrief (5), Lade (9) et Owen; Halpen, Erskine (3), Palica (8) et Campanella.				
Cincinnati	000 100 100—2	7	0	
Boston	000 000 102—3	8	1	
Vander Meer et Cooper; Bickford, Hogue (8) et Crandall.				
Pittsburgh	012 000 000—3	8	0	
Philadelphie	100 000 001—2	8	1	
Werle et McCullough; Heintzelman, Konstanty (9) et Seminick.				

L'AMERICAINE

		P	C	E
New-York	100 000 011—3	7	2	
Cleveland	020 012 00x—5	9	1	
Raschi et Silvera; Benton et Hegan.				
Première joute:		P	C	E
Boston	012 110 213—11	17	2	
Chicago	020 010 010—4	7	1	
Parnell et Tebbets; Wight, Pieretti (5), Surkont (9) et Wheeler.				
Deuxième joute:		P	C	E
Boston	103 122 100—10	16	2	
Chicago	003 020 110—	7	14	1
Kinder et Batts; Kuzava, Klieman (3), Pieretti (7) et Malone.				
Washington	00 000 100—	1	6	0
Détroit	303 100 22x—11	18	1	
Hudson, Welteroth (4), Gonzales (8) et Evans; Gray et A. Robinson, Swift (8).				
Philadelphie	000 102 000—	3	9	0
St-Louis	000 400 25x—11	14	2	
Scheib, Harris (4), Marchildon (8) et Astroht; Ostrowski, Papai (6) et Moss, Lollar (9).				

VITRAGE
VITRERIE EASTERN GLASS
G. SEGUIN, prop.
Vitres de toutes sortes, miroirs, plate-glass, verre obscure, vitres d'automobiles.
Ouvrage garanti
284, Dupuis, Eastview
5-0462

DERNIERE FOIS AUJOURD'HUI

L'Exposition d'Ottawa

VOYEZ...

★ TOMMY DORSEY et son réputé orchestre
★ Une multitude d'étalages agricoles
★ Produits industriels
★ Le plus grand spectacle forain (midway) au monde
★ La meilleure présentation de bestiaux du Canada
★ Expositions de chevaux et expositions de bébés
★ Les meilleurs artistes au monde
★ Captivant feu d'artifice

Tout le monde y va...

EXPOSITION D'OTTAWA
Le plus grand spectacle d'été d'Ottawa

et le spectacle continue...

par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

Rentrés sains et saufs de Montréal à 4 heures hier matin, Enée Bordeleau et votre oncle Charlie reçoivent ce soir même à 7 h., au poste CKCH, quelques experts de football du "Quarterback Club", puis houpe, houpe, demain matin en Météor vers le même Stade des Royaux pour l'ouverture officielle de l'Union interprovinciale du football, mieux connue des sportifs comme "Big Four".

Le Forum Sportif de CKCH sort donc sa boule de cristal afin de la soumettre au président Roger Scriver, au directeur Sammy Godin, au confrère Aldoria (Coco) Jarry de Hull, etc. A la lumière de ce que nous avons vu jeudi soir au match Kiwanis Bowl, nous prévoyons un combat de titans entre les puissantes Alouettes de Lew Hayman et les champions de l'Est du Canada, nos Rough-Riders sous W. Masters.

Les quelque 2,000 ardents partisans du noir-blanc-rouge, qui auront accès à des sièges dans le vaste amphithéatre de l'avenue De Lorimier seront à même de constater ce que Pierre Proulx qualifiait avec raison de "fièvre du football" dans son excellent compte rendu paru hier soir dans **LA PRESSE.** S'il fait beau demain après-midi, au delà de 22,000 fervents devraient être témoins de la joute inaugurable de 1949 dans le "Big Four". Les parties, comme les championnats, se gagnent sur le terrain de football, mais nous réitérons que nous avons grande confiance dans les chances des Riders.

Wally Masters, qui est revenu du Kiwanis Bowl avec de copieuses notes sur la stratégie (voire même les défauts!) des protégés de Lew Hayman. Le menton des Alouettes d'ailleurs est le premier à reconnaitre les points faibles de son club: "Nous aurons beaucoup de travail à abattre avant la fin de la saison", nous confiait-il après la victoire de 14-13 de Montréal sur Calgary.

Enée Bordeleau et Coco Jarry, qui "mangent, boivent et dorment" de rugby depuis toujours, auront d'intéressants commentaires à faire tendre aux radiophiles à 7 h. MM. Scriver et Godin avaient dirigé avec un mémorable succès la dernière école de baseball sous les auspices de la Légion Canadienne, mais ils connaissent leur football.

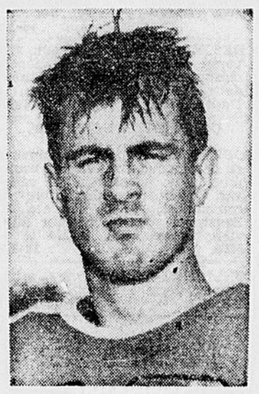
En plus de contempler la boule de cristal pour le rugby, nous entendrons Roger Léger, de Hull, détenteur du trophée Lady Alexander comme hockeyiste le plus utile de la Ligue de l'Est, nous parler des chances de championnat du Hull-Volant à la balle molle. Roger brile comme woltigeur des seniors de Bob Guertin. Au hockey, le directeur des poges sportives du "Droit", Gerry Renaud, intervioura Geo. des pages sportives du "Droit", Gerry Renaud, interviouera Georges Potvin, meilleur junior de l'hiver dernier, et Edouard (Pit) Richer, jeune étoile de centre du Hull-Volant, au sujet de leur départ mercredi prochain pour un séjour de deux ans outre-mer comme piliers de la RAF au hockey senior. Enfin, nous entendrons le champion de golf Wilfrid Gauthier, aussi de Hull. Les sportsmen se demandent quelle sera la grande aubaine de 1949 dont Le Droit fera part le samedi 3 septembre prochain?

SUR LE BOULEVARD DU SPORT: — Une certaine situation s'est produite dans la ville de Québec à juger de la "mise au point" d'un journal du matin.. on connaitra jeudi prochain le nouveau président de l'Association sportive de Buckingham.. les candidats ne manquent pas.. l'absence de "Flip" McDonald affaiblira-t-elle nos Riders demain?... Tommy Manastersky nous a fort impressionné jeudi soir à Montréal... "Tiger" Potvin jouera au football avec l'équipe des frères Brisebois... Rimouski inaugurera sa patinoire de glace artificielle le 15 octobre... N. Seamon, de Messines, est le champion des régates du Petit Poisson-Blanc... on espère le matcher au champion Y. Guertin du gala de Blue-Sea... à Montréal, Léo Dandurand préconise un Centre sportif avec la bénédiction de Camilien Houde... dans nos parages, T. Gorman et T. Lanctôt en font autant... espérons qu'on ne se laissera pas endormir avec les projets de longue haleine du District fédéral.. l'endroit est tout désigné, dans la région du Manège de Salaberry... qui mettra la roue à l'épaule?... le National, après une absence de 21 parties à l'étranger, nous reviendra enfin la semaine prochaine.. les fonctionnaires de la Colline pique-niqueront le 31 sous la distinguée présidence du greffier Léon Raymond.. il y aura de nombreuses inscriptions à la nouvelle Ecole d'éducation à l'Université d'Ottawa.. Andy (Standard) O'Brien, Don Young, Hal Walker du Globe & Mail de Toronto, Doug Smith, Tom Foley et Ted Root de la radio-sportive avaient une foule de commentaires élogieux à faire au sujet des Stampeders jeudi soir, mais Earl Elsey, une des étoiles américaines importées par Edmonton qui aide aussi à piloter les Esquimaux, nous a conseillé en nous offrant un bon cigare "de ne pas oublier Edmonton dans les finales de la coupe Grey" les vacances achèvent rapidement puisque les quilleurs se sont remis à la tâche... mentionnons l'ouverture de gala du ROLL-O-BOWL, 1045 Wellington... Albert Blanche prévoit une belle saison sur les allées de l'Académie York.. à Hull, on roule gaiement.

Les Rough Riders débutent à Montréal demain

Trois joueurs blessés chez les Riders; Pete Karpuk en uniforme

Les Rough Riders sauteront sur le champ au Stade des Royaux demain après-midi où ils seront attendus par les Alouettes. Les deux équipes ouvriront officiellement le programme régulier du Big Four, au football. Hier, l'équipe a pratiqué tous ses jeux. L'instructeur Wally Masters a placé de l'emphase sur la coordination surtout. On annonça aussi que Pete Karpuk, le brillant joueur de baseball du National, avait quitté Kingston pour venir se familiariser avec les jeux d'Ottawa. Pete fut initié aux jeux nouveaux par Steve Karrys et Ralph Bartolini. Karpuk sera donc en uniforme, demain, comme remplaçant du jeune nègre, Ray Skerrett blessé au pied. Karpuk ne nuira certainement pas à notre arrière-champ qui compte vainc.e les Alouettes sur la rapidité. Pete ne jouera donc pas ce soir à Kingston contre les Ponies. Toutefois, il rejoindra l'équipe de Gorman pour l'engagement de lundi soir, à Ogdensburg.



PETE KARPUK

Trois blessés

Il est certain que trois joueurs seront absents de l'alignement pour la joute de demain. Skerrett peut difficilement courir, tandis que l'Américain, Flip McDonald, ne pourra prendre son poste à l'aile extérieure. Le rapide Ted McLarty boite toujours et Masters a décidé de ne pas l'envoyer dans la mêlée.

Un total de 40 joueurs prendront le chemin vers Montréal. Il est évident que tous ne joueront pas, puisque la ligue n'en permet que 24 en uniforme. Wally Masters a décidé d'attendre avant de libérer certains de ses athlètes.

Voici l'alignement probable des Riders, pour demain: arrières: Tony Golab, Steve Karrys et Howie Turner; voltigeur: Bobby Paffrath; arrière-quart: Andy Gordon; centre: Don Loney; intérieurs: Benny Steck et Gerry Lefebvre; milieux: John Wagoner et Don Talcott; extérieurs: Pete Finlay et Bryan Lynch.

Les substituts seront: Alex Carson, Wilf Tremblay, Joe Asquini, Pete Karpuk, Johnny Dengel, Ralph Bartolini, Bill Stockman, Bert Haight, Eric Chipper, Elwood Miles, Eddie Michaels et Alec Saunders.

Wilf Tremblay fera probablement fonction d'homme de sécurité comme l'an dernier. Le gagnant du trophée Gil-O. Julien a pris son temps dans les pratiques, ne voulant pas trop se dépêcher. Il est toutefois en bonne condition à l'heure actuelle, et les amateurs de football ont hâte de voir si Wally Masters lui a trouvé un nouveau rôle à remplir, cette année.

La joute démontrera aussi si notre nouvel arrière-quart, Andy Gordon, fera l'affaire au jeu canadien. Les Alouettes sont en forme après leur engagement de jeudi soir contre les Stampeders de Calgary.

Un bon nombre de partisans des Riders feront le voyage vers la métropole afin d'aller encourager leur équipe favorite contre les dangereux Alouettes, le club qu'on consière le plus puissant au Canada, sur papier.

Le National est défait par les Ponies

Les Ponies se rallient à la neuvième manche pour compter trois points; Sylvester est le perdant

KINGSTON — Les Ponies de Kingston se rallièrent pour compter trois points à la neuvième manche et remporter une victoire de 9 à 8 sur le National d'Ottawa. Gene Sylvester, qui remplaça Bob Larkin à la neuvième manche fut le lanceur perdant; c'était le neuvième revers de Sylvester. Bill Tavares, un frappeur de relève, fit compter le point gagnant à la neuvième, alors qu'il y avait un homme de retiré et deux coureurs sur les buts. Le National demeure toujours quatre joutes en arrière des Robins de Geneva, ces derniers étaient défaits par les Maples d'Ogdensburg. Au début de la neuvième manche, les esprits s'échauffèrent et des joueurs des deux équipes en vinrent aux coups.

Harvey débute

Doug Harvey frappa un simple contre les offrandes d'Applegate, il se rendit au deuxième sur une hésitation du lanceur et vola le troisième. Cependant, il alla trop loin, il essaya de voler le marbre, il frappa le receveur Alex Toscano et on se chamailla pendant plusieurs minutes. Applegate vint à la rescousse de Toscano, mais les arbitres Bell et Blandford mirent fin à la discussion. Applegate, lanceur de couleur, lança toute la joute pour les Ponies, il fut touché pour sept coups, retira 10 hommes au bâton et accorda huit buts sur balles. Les Ponies, qui occupent présentement la dernière position de la ligue, frappèrent 11 coups contre Bob Larkin et ils en profitèrent pour compter huit points. Sylvester, qui lançait en relève pour la cinquième fois cette semaine, fut touché pour deux coups et donna un point aux Ponies. Larkin accorda sept buts sur balles et Sylvester n'alloua qu'une passe gratuite.

La neuvième

Larkin lança une belle partie jusqu'à la neuvième manche; les Nats étaient en avants, 8 à 6, après avoir compter trois points à la septième. Mais il faiblit à la neuvième et les Ponies en profitèrent pour compter trois points. Newman frappa un simple et croisa le marbre sur le double de Gene Zubrinski. Sylvester remplaça Larkin, et Meara cogna un double, pendant ce temps Zubrinski se faufila au marbre. Reardon reçut un but sur balles, Levandoski fut retiré par Metzig, mais Tavares, qui frappait en relève pour Toscano, cogna un double pour permettre à Meara de croiser le marbre.

Ottawa	AB	P	C	R	A	E
Karpuk, a-c	5	1	1	0	1	0
Bucs, cg	2	2	0	2	1	0
Pontarelli, 2b	3	1	0	4	1	0
Harvey, cd	4	2	8	2	0	0
Metzig, 1b	4	2	2	7	0	0
Russian, 3b	3	0	0	1	3	0
Kivett, rec	4	0	1	7	3	0
Riley, cc	3	0	0	3	0	0
Larkin, lanc	3	0	0	1	0	0
Sylvester, lanc	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	8	7	27	9	0

Kingston	AB	P	C	R	A	E
Zanovitch, cg	4	1	1	1	0	0
Newman, a-c	3	3	2	3	1	2
Zubrinski, 3b	5	2	2	0	1	0
Meara, 1b	4	1	2	5	1	0
Reardon, cc	3	2	1	2	0	0
Levandoski, cd	5	0	2	1	0	0
Toscano, rec	3	0	1	11	2	0
Cook, 2b	3	0	0	3	1	0
Applegate, lanc	3	0	1	1	3	1
x—Tavares	1	0	1	0	0	0
Totaux	34	9	13	27	9	3

x—Au bâton pour Toscano en 9e manche.

Points par manches:	P	C	E
Ottawa 203 000 300	8	7	0
Kingston 004 020 003	9	13	3

Larkin, Sylvester (9) et Kivett; Applegate et Toscano.

SOMMAIRE:— Points produits par: Metzig 4, Harvey 1, Kivett 1, Zubrinski 1, Reardon 5, Levandoski 1, Meara 1, Tavares 1. Points mérités: Ottawa, 5; Kingston, 9. Deux buts: Metzig 2, Harvey. Zanovitch, Zubrinski, Tavares. Circuits: Reardon. Sacrifice: Pontarelli, Applegate. Buts volés: Metzig 3, Karpuk 2, Russian, Newman 2, Meara, Reardon, Levandoski, Zubrinski. Doubles-jeux: Zubrinski à Meara à Newman, Bucs à Metzig. Coups sûrs et points: de Larkin, 11 et 8 en 8 1/3 manches. Lanceur perdant: Sylvester. Laissés sur les buts: Ottawa, 6; Kingston, 8. Passes: de Larkin, 7; de Sylvester, 1; d'Applegate, 8. Retirés au bâton: par Larkin, 7; par Applegate, 10, mauvasi lancer: Applegate. Balle passée: Toscano. "Balk": Applegate. Durée de la joute: 2 h. 40 m. Arbitres: Bell et Blandford.

Geste sportif qui honore grandement la municipalité et le Conseil de Gatineau

★ ★ ★

A l'exemple des membres de leur conseil municipal, les citoyens de la ville de Gatineau s'apprêtent à contribuer à la caisse de voyage de leur jeune équipe de baseball, le club Gatineau junior, qui, dimanche dernier, remportait le championnat de la ligue junior Ontario-Québec et méritait ainsi deux trophées.

Désireuse de poursuivre sa marche vers de nouveaux lauriers, l'équipe d'Uriel Mercier s'est inscrite dans les éliminatoires qui conduisent au championnat junior de la province de Québec. Dimanche, le 11 septembre, les jeunes Gatinois recevront la visite des jeunes champions de la région de Montréal et le dimanche suivant, 18 septembre, ils iront disputer le match retour dans la métropole. C'est pour défrayer le coût de ce voyage que les jeunes athlètes feront appel aux sportifs de Gatineau.

Geste très sportif

Son honneur le maire Léo Smith et les conseillers municipaux Armand Dubois, Palma Racicot, Eloi Baribeau, L. Potvin et Alphonse Mignault ont voulu être les premiers à contribuer à cette "caisse de voyage" et lundi dernier lors de leur réunion hebdomadaire, ils ont prié le secrétaire-trésorier de la municipalité, M. Léo Giroux, d'écrire un chèque pour un montant assez substantiel en faveur des jeunes champions. De plus, le conseil municipal fera tout en son possible pour accompagner en groupe dans la métropole leurs jeunes champions qui, pour la première fois, représentent la municipalité de Gatineau dans des séries provinciales.

Les citoyens de Gatineau, reconnus comme d'ardents sportifs, sont donc invités à appuyer leurs jeunes porte-couleurs de tous leurs moyens possibles. On sait que la jeune équipe gatinoise fera tout en son possible pour mériter de nouveaux honneurs pour leur ville.

Les champions du gérant Mercier joueront deux parties au stade municipal demain après-midi. Ils recevront la visite des champions juniors d'Ottawa, les Victorias d'Ottawa Sud.

Ligue des Frontières

Hier

Kingston, 9; Ottawa, 8.
Ogdensburg, 7; Geneva, 6.
Auburn, 8; Watertown, 7.

Classement

	G	P	Moy	PDL
Geneva	73	42	.635	—
Ottawa	69	47	.595	4½
Auburn	62	53	.539	11
Ogdensburg	61	55	.526	12½
Watertown	48	66	.421	24½
Kingston	32	82	.281	40½

Fin de semaine

Ce soir — Ottawa à Kingston, Watertown à Auburn, Geneva à Ogdensburg.
Dimanche — Ottawa à Ogdensburg, Kingston à Watertown, Auburn à Geneva.

Plusieurs athlètes bien connus feront face aux Barbus demain après-midi, au stade Décosse

Il y aura baseball au stade Décosse demain après-midi.... et quel baseball! .... l'équipe House of David, les Américains barbus de Philadelphie seront en ville et joueront contre les athlètes Hull-Brading dont Ti-Mile Jockey Fréchette est le capitaine-joueur

Après une tournée dans l'ouest du Québec et dans l'est Ontario, les Barbus se dirigent maintenant vers Hull où ils espèrent refaire des vieilles connaissances.

On se souvient en effet de leur visite au vieux stade du parc Laroque en 1938 alors qu'une foule de plus de 2000 personnes avaient applaudi à leur tours de comédie. Plus tard ils étaient revenus au stade Décosse. Les Barbus en sont à leur troisième visite à Hull et cette fois ils y reviennent beaucoup plus solides et beaucoup plus amusants.

Père et fils

Le clan de Philadelphie est dirigé par Andy Hershock, père, qui compte un de ses fils dans l'équipe, Andy junior. Les quinze joueurs de l'équipe portent tous une longue barbe naturelle et tous sont des joueurs professionnels. Un certain nombre sont attachés à des clubs des grandes ligues. D'ailleurs, Hershock est lui-même un éclaireur des Cardinaux de St-Louis.

Le Hull-Brading, équipe composée d'athlètes de la région, ont disputé plusieurs joutes-exhibition au cours de la saison. La plupart ont été des victoires, notamment sur le Gatineau de la ligue Papineau, sur les all-stars de la ligue Lanark, sur le Montebello et autres. Contre les Barbus de la maison de David ils devront se surpasser. Fréchette, athlète-comédien, nous promet une après-midi agréable. Il espère avoir les services d'Hervé Barbeau comme coach sur l'une des lignes. Barbeau, reconnu comme l'un des meilleurs comédiens de la région, contribuera grandement au programme.

Parmi les athlètes que Ti-Mile alignera soulignons Georges Gagnon, la première étoile de la ligue St-Joseph; Edgar Blondin et Bill Small, deux lanceurs; Jean-Paul Charron, Léo Blondin, Ernie Pilon, Fred Gervais, Maurice à qui le National veut donner un essai le printemps prochain; Johnny Quilty, ancienne étoile de hockey; Gordie Pranschke, que les amateurs de baseball de Hull ont maintes fois applaudi et plusieurs autres. La joute commencera à 2h.30.

Deux champions se rencontreront à Gatineau, demain

Deux clubs champions se rencontreront à Gatineau (Stade municipal) demain après-midi. Les jeunes champions juniors d'Uriel Mercier recevront la visite des Vics d'Ottawa South, les champions de la ligue junior d'Ottawa, dans un programme double, la première joute ayant lieu à 1 h. 45.

Les jeunes Gatinois ont remporté le titre de leur ligue en triomphant du Buckingham, quatre victoires en ligne. Comme ils sont inscrits aux éliminatoires provinciales l'exercice de demain leur sera profitable. Les jeunes champions d'Ottawa, les Vics, prennent également part aux éliminatoires de la province d'Ontario et eux aussi profiteront des joutes de demain pour se tenir en condition.

Le club Gatineau a remporté d'éclatantes victoires au cours de la saison, jouant souvent contre des équipes de calibre plus élevé. C'est le 11 septembre prochain qu'ils recevront la visite des champions de la région de Montréal. Ils joueront dans la métropole le 25. Les Vics se rendront dans la région de Brockville dès la semaine prochaine pour rencontrer les équipes de l'endroit. Plus tard, s'ils sont vainqueurs, ils piqueront une pointe vers Toronto.

Les six meilleurs

(Par la PA)

(Trois meilleurs de chaque ligue)

Joueur et club	J	AB	P	C	Moy
Williams, Red Sox	123	450	125	161	.358
Robinson, Dodgers	123	477	96	167	.350
Kell, Tigres	114	453	85	155	.342
Dillinger, Browns	106	417	67	138	.331
Slaughter, Cards	116	426	69	139	.326
Musial, Cards	122	471	88	150	.318

Circuits:— Ligue Nationale: Kiner, Piratees, 36. Ligue Américaine: Stephens, Red Sox, 33.

Points produits:— Ligue Nationale: Robinson, Dodgers, 101. Ligue Américaine: Stephens, Red Sox, 138.

La ligue Papineau présente des joutes à Brownsburg, Masson et Montébello, demain

Les éliminatoires de la ligue Papineau se continuent demain après-midi, à trois endroits. Le Régiment de Hull, champion de l'an dernier et vainqueur de sa joute contre Brownsburg au stade Décosse, dimanche dernier, se rendra dans cette municipalité laurentienne demain après-midi. Les Bourgeois de Maurice Danis espèrent bien qu'ils égaliseront la série dès demain.

Le club Gatineau se dirige vers Montebello pour la deuxième joute de leur série. Dimanche dernier, à Gatineau, l'équipe d'Henri Racicot a triomphé de celle d'Hector Bourgeois.

Un match repris

Quand à la série Masson-Hawkesbury, elle sera reprise entièrement demain après-midi à Masson. La victoire remportée par Masson à Hawkesbury, dimanche dernier, a été protestée par les Voltigeurs et après une assemblée des clubs intéressés, il a été décidé que la joute de dimanche dernier serait effacée des archives parce que le club Masson s'est servi d'un joueur non-éligible. La série reprendra donc demain après-midi à Masson et se continuera le dimanche suivant à Hawkesbury, jouant deux parties à cet endroit si nécessaires.

A huit mois, John Burnier, de Chatham, Ontario, n'a pas encore appris à marcher, mais il sait se suspendre à une corde à linge. Sa mère se tient tout près de lui, au cas où il lâcherait prise, mais cela arrive très rarement. John, dont les parents tiennent un restaurant dans cette place de villégiature, nage et plonge également, sous la surveillance de ses parents. (Photo PC)

BEARN, Qué.

BEARN, Qué. (DNC) — Dernièrement, a été baptisée, Marie-Madeleine-Béatrice, enfant de M. et Mme Damien Gaudet (Aurore Perreault). Parrain et marraine, M. et Mme Camille Gaudet, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

M. le curé Lachapelle a béni récemment le mariage de Mlle Thérèse Carpentier, fille de M. et Mme Cuthbert Carpentier, avec M. Paul-André Desrochers, fils de M. et Mme Alphonse Desrochers, de Fabre.

Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée portait la traditionnelle toilette de satin blanc et un voile demi-long surmonté d'un diadème; elle tenait une gerbe de roses. Après la cérémonie religieuse, les mariés et leurs invités ont pris part à un dîner chez les parents du marié. Le soir, un souper a été servi à la salle paroissiale de Fabre.

Les nouveaux époux demeureront à Béarn.

Déplacements

Mlle Lucienne Lalonde, de Sherbrooke, a visité sa mère, Mme Léopold Lalonde, de Béarn, ses soeurs, Mmes Léopold Bernard, de Fabre et Anthime Héroux, de Béarn.

Mme Philippe Léger a subi une intervention chirurgicale dans un hôpital de Montréal, la semaine dernière. Sa petite fille, Carmelle, suit, elle aussi, des traitements au même hôpital.

Mme Bernard Breault a dû être transportée d'urgence à l'hôpital de Haileybury.

Mme Roland Houle est aussi hospitalisée à Haileybury pour quelque temps. Mme Wilbrod Beauchamp et sa petite fille font présentement un voyage à St-Donat et à Montréal.

Plusieurs personnes de Béarn ont assisté au service de Mme Bernardin Gaudet, à Guérin, mercredi dernier.

M. André Gaudreault, de Montréal, accompagné de sa fiancée, a rendu visite à ses parents, dernièrement. M. Lucien Gaudreault est retourné avec eux, dans le but de travailler à Montréal.

Mlle Jacqueline St-Martin, de Laniel, passe quelques jours chez sa soeur, Mme Camille Gaudet.

M. et Mme Omer Morrissette recevaient dernièrement M. et Mme Lin Doucet et leur petit garçon Denis, de Drummondville, ainsi que M. et Mme Ovila Doucet, d'Aston-Station.

Le bazar de Béarn s'est terminé par de grands tirages. Un frigidaire a été gagné par M. Joseph Beauregard; un poêle électrique, par M. Joseph Cadotte; une nappe en lin, par M. Michel Lepage et $25, par Mme L.-A. Savard, tous de Béarn.

VAL-GAGNE, Ont.

VAL-GAGNE, Ont. (Spécial) — M. et Mme Ephrem Charlebois ont reçu dernièrement, à dîner et à souper: M. et Mme Damase Aubé, du Vermont, E.-U.; M. et Mme Adrien Cloutier et leur fille Hélène, de Crysler, Ont.; M. et Mme Pierre Arbic, leurs filles Rita, Clarisse et Mme H. Finn, M. et Mme P. Fay, Mlle Viola Fay et M. Roger Bussières, de Timmins; M. et Mme Ernest Charlebois, leurs enfants, Yolande et Robert, de Ramore; M. et Mme E. Perreault, M. et Mme Elie Charlebois, Jeannine, Emilien et Rita Charlebois, Mareel Michel, M. et Mme Hervé Boucher et leurs enfants, M. et Mme Maurice Morin et leurs enfants, Noëlla Charlebois et Noël Labrèche.

La boxe

Par la PA

ATLANTIC-CITY, N.-J. — Chico Varona, 149, Havane, bat par les points Charlie Milan, 145, Baltimore, (10).

Brooklyn — Al Costantino, 145½, New-York, arrête Pete Kennedy, 148, Elmsford, N.-Y., (9).

NNEW-YORK — Jimmy Rooney, 127, Bridgeport, Conn., bat par les points Dino Bleta, 130½, Canton, O., (8).

GUIGUES, Qué. (DNC) — M. et Mme Yvon Côté (Denise Trudel), ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Violette-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Trudel, grands-parents. Porteuse: Mlle Laurianne Trudel, tante de l'enfant.

M. et Mme Eugène Trudel et leur fille Laurianne, de Hull, étaient en visite, la semaine dernière, chez MM. et Mmes Ernest Routhier et Yvon Côté.

Les RR.SS. Hélène de Jésus, Marie-Victoria, Ste-Amélia et St-Armel, A.S.V., ont visité leurs parents respectifs, les familles Lemire, Gagnon et Leblond.

...BESOIN D'ARGENT?

Vous pouvez obtenir de $50 à $1000

—ou la somme dont vous avez besoin, auprès de Household Finance, contre votre propre signature. Vous n'avez besoin d'aucun endosseur ni autre garantie bancable. HFC avancera l'argent nécessaire pour régler des

COMPTES IMPAYES
DEPENSES SAISONNIERES
NOTES DU MEDECIN OU DU DENTISTE
REPARATIONS A LA MAISON OU L'AUTOMOBILE

ou pour *toute* bonne raison que ce soit.

Vous pouvez la rembourser en mensualités commodes en rapport avec vos revenus. Chez HFC, vous trouverez un service cordial et prompt.

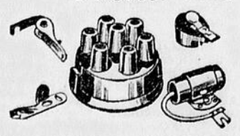
No de mois	Mensualités	Montant du prêt	No de mois	Mensualités	Montant du prêt
3	$20	$ 57.96	15	$26	$340.41
6	18	101.68	18	32	490.46
12	20	214.79	24	36	700.58

HFC HOUSEHOLD FINANCE

N. A. Leclerc, gérant
175 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 2-9651
OTTAWA:
130, rue Sparks . . . . Tél. 3-8425
86, rue Sparks . . . . Tél. 2-7318
202, rue Queen . . . . Tél. 3-8452

Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
APPUYEE SUR 71 ANNEES D'EXPERIENCE

PIECES D'AUTOS



COMME CELLES-CI

Pour le fonctionnement impeccable, votre auto a besoin des meilleures pièces d'ignition. Remplacez les unités usagées par nos pièces de qualité certifiée. Fabrication précise en matériaux et usinage. Vous ferez mieux ici à l'achat de TOUTE pièce d'auto.

AUTOMOTIVE Electric Service

REMORQUAGE JOUR et NUIT
GAZOLINE, HUILE.
101, RUE KENT (angle Queen)
TEL: 2-0892
PIECES — ACCESSOIRES
TEL: 5-1363

UN BON CIGARE À 5 SOUS

Achetez en plusieurs .... aujourd'hui

DAILY DOUBLE

Service d'électricité pour autos

Nous sommes distributeurs autorisés des fabricants d'équipement électrique et de carburateur pour votre auto.

WELCH & JOHNSTON
LIMITED
474, rue Bank

Vêtements Airway
Ceintures chirurgicales
Bas élastiques
Bandes herniaires
correctement ajustées

OTTAWA TRUSS
CO. OF CANADA LTD.

NOUVELLE ADRESSE
302, rue Sparks
Téléphone: 6-3604

NE MANQUEZ PAS

l'Exposition publique du Plan de la Capitale nationale
EDIFICE DES DEMONSTRATIONS

Exposition du Canada central

PARC LANSDOWNE - OTTAWA
du 22 au 27 août 1949

TOUS LES JOURS
de 9 heures du matin à 10 heures du soir — Entrée libre

Voyez plans, cartes et maquettes du Plan Gréber pour l'aménagement d'Ottawa, de Hull et des 900 milles carrés du District de la Capitale Nationale.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Perdu-Trouvé (4)

PORTE-MONNAIE contenant somme de $125., à Ottawa coin Exposition mercredi soir. Généreuse récompense. S'adresser: Gaston Leblanc, Chateau Diotte, Wakefield, Qué. Tél. 75. 5-203

SI QUELQU'UN voit un Ford 1941, sedan, noir, licence 97M51, il est prié d'appeler 5-8872. Bonne récompense. 4-199

On demande (agents) (5)

AVONS besoin de plusieurs bons vendeurs pour les villes et villages de la province. Un vendeur agressif peut faire un très gros revenu en vendant à domicile notre assortiment de meubles et d'accessoires électriques de plus de 400 articles différents. Temps plein ou partiel. Serviette de vente fournie. Proportion de la commission payée à chaque jour. Ecrivez pour plus de renseignements aux: Meubliers Mutuels Limitée, Dépt. LD5, 455 ouest, rue Craig, Montréal 1, P.Q. 5-Ma, J, S-300

COUPONS

BROADCLOTH, COTON, CREPE, FLANELLETTE, etc.
Agent demandé dans chaque paroisse, grosse commission.
Demandez nos prix par malle

MAGASIN des COUPONS

St-Zacharie P. Québec
5-222

VENDEURS pour compagnie progressive d'Assurance-Vie. Bon salaire et commission. S'adresser: 45 Rideau, chambre 102, entre 9 h. et midi. 5-201

On demande (hommes) (6)

DRESSEUR de fourrures (fur blocker). S'adresser en personne. Sol Max, 102 Rideau. 6-200

GARCON entre 15 et 18 ans pour travail constant. Doit avoir complété sa huitième. Tél. 2-7347, local 2, entre 9 h. a.m. et midi. 6-199

HOMME DEMANDE

POUR ENQUETE, TRAVAIL SECRET, SURVEILLANCE.
Possibilité bons revenus, se qualifier investigateur.
CASIER 28 STATION T
MONTREAL
6

ON DEMANDE mécanicien pour ouvrage général. Emploi régulier assuré pour homme compétent. S'adresser par écrit, mentionnant expérience, âge, références et tout autre détail à case 17, "Le Droit". 6-199

PLANTEUR de quilles demandé. S'adresser Karry's Bowling Alley, 158, rue Sparks. 6-203

TAILLEUR expérimenté dans la fourrure, bon salaire. S'adresser à Case 2. 6—J.N.O.

UN CONTREMAITRE - BRIQUETEUR et des briqueteurs. S'adresser à: Rupert McClelland, 91, ave Russell. 6-204

VENDEUR individuel demandé pour aller voir les clients actuels et promouvoir les ventes de fournaises et l'huile à poêle. Salaire et commission. 5-8312. 6-200

Homme et femme (6A)

COMMIS de bureau, garçon ou fille bilingue, doit connaître la dactylographie, avec expérience dans l'ouvrage de bureau, connaissance dans comptabilité préféré. S'adresser à M. Loeb Limited, 51 Besserer. 6A-200

GARCON ou fille de bureau connaissant dactylographie. Position permanente. Signalez: 8-3362. 6A-199

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (logements) (10)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerce) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer ou à échanger (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles & Accessoires (29)
Transfert-camionnage (30)
Radios & Accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privés (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (75)

On demande (femmes) (7)

FEMME ou fille demandée de 1 à 5 p.m., ayant beaucoup d'expérience dans couture. 5-6220. 7-199

FINISSEUSE de fourrure, s'adresser en personne: Sol Max, 102 Rideau. 7-200

STENOGRAPHE et dactylographe bilingue, références requises. S'adresser: Hôpital Général, 43 Bruyère. 7-200

VENDEUSE, magasin de fruits, 36, Marché By. 3-8263. 7-201

On demande (servantes) (8)

SERVANTE demandée (belle chambre) tél. 5-7129 après 7 h. p.m. 8-199

SERVANTE aimant enfant pour ouvrage général facile, couchera ici. 5-1261. 8-200

5 JEUNES FILLES demandées pour aider religieuses dans travaux de cuisine et de réfectoire. Salaire plus chambre et pension. S.V.P. faire application au Couvent des Srs de la Ste-Famille, 110 Wilbrod, Ottawa, entre 9 et 10½ h. a.m. et 1 et 4½ h. p.m. 8-199

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTEUR ou institutrice demandé, avec certificat de lere ou 2e classe de l'Ecole Normale d'Ottawa; logé et chauffé; beau petit chalet sur route no 11. Service d'autobus régulier, 3 milles de l'église, 4 acres d'une gare de chemin de fer "Flag Station"; bureau de poste voisin de l'école. Mentionner salaire désiré. S'adresser: Maurice Plamondon, sec.-trés., R.C.S.S. No 2 Eilber, Mattice, Ont. 9-199

ON DEMANDE 4 institutrices, 1 pour village, 3 pour campagne, salaire $1,000, pension $20. par mois. Bilingue. S'adresser: M. Louis Fleury, sec.trés., Otter Lake, Qué. 9-199

ON DEMANDE institutrice, école séparée bilingue, spécifiez qualifications et salaire désiré. S'adresser à: M. Daniel Lapointe, 466 Chemin de Montréal, Forbes, Ont. 9-201

ST-BERNARDIN, Ont. — On demande instituteurs ou institutrices; l'un ou l'une pour enseigner anglais, français dans 5e cours, l'autre pour classe junior. Devront avoir les certificats d'enseignement requis pour ces deux cours. Ecrire, mentionnant âge, salaire désiré à J. W. Lalonde, secrétaire-trésorier, Ecole séparée No 4, St-Bernardin, Ont. 9-300

INSTITUTRICE bilingue, qualifiée. Salaire $1800. S'adresser: J. L. Poirier, sec., Lavigne, Ont. 9-206

INSTITUTRICE demandée pour R.C.S.S. Casgrain No 1, grades 1 à 7; 20 élèves, salaire $1,600. S'adresser à: François Cantin, sec., Hearst, Ont. 9-205

INSTITUTRICE bilingue demandée pour petite classe (place gaie). Dubreuil Mills, via Thissolon, C.P. 9. 9-205

INSTITUTRICES diplômées de l'école Normale de l'Université d'Ottawa pour enseigner à l'école St-Thomas d'Aquin, de Blue Water. Ecole neuve et moderne, située dans le village à un mille de la ville de Sarnia. Salaire d'après l'échelle de la Fédération. Ecole de huit classes. S'adresser à: Hector E. Carrière, secrétaire, Blue Water, Ont. 9-206

INSTITUTRICE ou instituteur pour cours privés à la maison le soir. S'adresser: 66 John, Ottawa, 6-1490. 9-200

INSTITUTRICES diplômées demandées pour école rurale. Salaire $1,000.00 S'adresser Hector F. Gauvreau, sec., Ste-Cécile de Masham, Qué. 9-208

INSTITUTEUR demandé pour école du village à Ste-Cécile de Masham, Qué. S'adresser à Hector F. Gauvreau, sec.-trés. Ste-Cécile de Masham. 9-S-27A

DAME CATHOLIQUE
INSTITUTRICE DEMANDEE
INSTITUTRICE parlant l'anglais, bien qualifiée et expérimentée dans l'enseignement, ainsi que dans travail de secrétaire si possible, demandée pour les grades X et XI de l'école commerciale pour jeunes filles à Arvida. Bon salaire. S'adresser au Directeur des Etudes, Commission des Ecoles, 274, rue Moritz, Arvida, Qué. 9-199

On demande (logements) (10)

1 APPARTEMENT chauffé, 4 pièces, chambre de bain sans poêle électrique ni réfrigérateur, entre $40 et $50. Tél. 4-9167. 10-199

HOMME seul, tranquille, demande petit logis, n'importe où. H. Malo, Connaught Gardens, Aylmer-est. 10-199

LOGIS non meublé, 2 chambres, basse-ville ou central, un enfant allant à l'école. Bonnes références. 2-5824. 10-200

PAIERAI $3,000 comptant pour maison, devra être évacuée au moment de l'achat. 5-0309. 10-201

URGENT — On demande logis de 2-3 pièces pour couple avec 1 enfant, Hull de préférence. 5-6806. 10-199

On demande (emplois) (11)

COPISTE expérimentée demande travail à temps partiel. Signalez: 6-5897. 11-201

GARDE - MALADE consciencieuse, sympathique, désire cas de convalescent ou dame de compagnie dans la ville ou pour voyager. Pour information, écrire: Garde Florence, Case Postale 106, Sherbrooke, P.Q. 11-200

On demande (chambres) (12)

JEUNE VEUVE et enfant de 8 ans demande 1 ou 2 chambres non meublées, environ $25. 5-5805. 12-200

ON DEMANDE 2 chambres non-meublées, basse-ville ou central, un enfant allant à l'école. Bonnes références. 2-5824. 12-200

On demande (divers) (13A)

MEUBLES, poêles de tous genres, peu importe le prix. 4-4788, et 3-9527. 13A-300

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles Georges Brousseau, 118 Parent Tél: 4-1562. 13A-300

On demande maison (13B)

DESIREZ-VOUS vendre votre maison? Nous avons plusieurs clients avec argent comptant. N'hésitez pas, téléphonez à DIEUDONNE GRENIER, courtier en immeubles, 3-1118; — Eugène Picard, agent, 2-5863. 13B-300

A vendre (propriétés) (14)

2 APPARTEMENTS modernes nouvellement construits et loués, bons revenus. Signalez 4-4047 le jour; 2-6050 le soir. 14-300

BUNGALOW nouvellement bâti; possession immédiate; coin Leduc et St-Laurent à Hull. 2-8085. 14-300

BUNGALOW à vendre. S'adresser: 286 Richelieu, Eastview. 6-2969. 14-204

GARAGE neuf, 70 x 40 avec chambres en haut, occupation immédiate, gros chiffre d'affaires. Cause de maladie. S'adresser: Rockland-Est, Ontario, chemin Montréal. 14-199

GRANDE MAISON

LOCALITE DESIRABLE
Occupation immediate du 1er septembre. Idéale pour maison de chambres ou pour être transformée en duplex. 4 grandes chambres à coucher, un vivoir, salle à manger, cuisine, grande chambre de bain avec réservoir à eau chaude. Sous-sol grandeur de la bâtisse. Fournaise à air chaud. 2½ étages briques. Lot 33 x 99.
S'adresser Casier Postal 182, Ottawa.
Propriétaire: A. E. Tremblay.
Pour rendez-vous, tél. 3-8570

LOT 50 x 100 rue Donald entre la voie ferrée et Hilton. Reliée à Somerset-Est, cette rue deviendra l'entrée de la route Montréal-Ottawa. Offres par lettres mentionnant adresse et téléphone, Case 16 Le Droit. 14-199

MAISON neuve en brique, 2 étages. 3 chambres. 51 Blvd. de Gaule, Ottawa-Est. 14-200

MAISON, deux logis. Meilleure offre. S'adresser: 9 Burke, Hull. 14-200

MAISON, brique, 3 logements, 1 logis libre, grand terrain avec arbres fruitiers. S'adresser Raoul Bonin, Masson, Qué. 14-202

MAISON à vendre, Pointe-Gatineau. S'adresser: Gérard Farmer, 69 Cousineau. 14-26-27-28 août 2-3-6 sept.

MAISON à vendre $1,500. $1,000 comptant, balance paiements faciles, très grand terrain. S'adresser: 63 Rouville, Wrightville. 14-200

MAISON à vendre: 200 Kent — 5 chambres, $2,100, dont $1,000 comptant. Aimé Guertin & Cie, 103, rue Principale, Hull, P.Q. 14-200

MAISON 5 pièces; 2 lots 200 x 250, aussi un abattoir. Joseph Henri, Rockland-Est, Ont. Tél. 33J. Possession immédiate. 14-204

ROMEO PIGEON, AGENT
127 George Tél. 2-1221
POSSESSION immédiate, maison 6 pièces, 2 étages, imitation de brique, commodités. 32 Edward, Rockland. $2,500 conditions si nécessaires.
COTE-DE-SABLE. Maison de 12 chambres, revenu net mensuel $285. $14,000, $13,000 comptant.
POSSESSION immédiate. Maison de 6 pièces en brique, moderne, grand lot. $9,500. Conditions si nécessaires. Aussi Bungalow neuf, 4 pièces, moderne $7,200, $2,200 comptant. 14-201

LOUIS TITLEY
18, rue Rideau — 3-1168-3-1547
HULL — Boucherie-épicerie licenciée faisant excellent chiffre d'affaires, dans superbe bâtisse neuve avec logis moderne. Le tout complet $37,000.
AQUEDUC fournissant l'eau à tout un village, et donnant revenu net de 10% avec possibilité d'augmentation, $6,000.
FORT COULONGE — Ferme de 225 acres excessivement bien bâties, 100 acres en pin et bois de service, valeur équivalente au prix de toute l'affaire $12,500.
WRIGHTVILLE — Grand bungalow de 5 pièces chauffé air chaud, garage, $7,000, $2,000 comptant.
RESTAURANT très achalandé dans un superbe endroit de villégiature, grand terrain, possibilité d'ajouter des cabines, $6,000.
GATINEAU MILLS — Bâtisse neuve 30 x 45, 2 commerces en bas, 2 logis dans le haut donnant un revenu net de 15% $11,500.
VAL-TETRAULT: Triplex neuf donnant excellent revenu et logis libre de 8 pièces. $15,000. 14-300

VOUS QUI CHERCHEZ logement. Nous n'avons plus que 10 maisons. Hâtez-vous de choisir en appelant Lamoco Construction Co. Ltd, Ottawa. 5-5511 ou Hull 172, Blvd du Sacré-Coeur. 5-5511. 14-300

A vendre (commerce) (15)

EPICERIE—BOUCHERIE— Outillage moderne, cause maladie. S'adresser 58 Regent ouest, Hawkesbury, Ont. 15-199

MAGASIN de pâtisserie, biscuits, bonbons, liqueurs, etc., $3,500. $1,800 comptant. Roméo Pigeon, agent, 127 Georges, Ottawa. 15-202

MAGASIN de meubles usagés, bon chiffre d'affaires, situé sur coin 104 x 104, comprenant logis. S'adresser ou téléphoner: A. Gougeon, Gracefield, P.Q. 15-201

MAGASIN à Aylmer, bonne apparence, nouvellement décoré, situé sur une rue principale, peut loger une personne ou un couple. Avec glacière et divan neuf, comptoir, fournaise et autres équipements. Sacrifierait pour $650.00 comptant, tél. Aylmer 240 R 3 entre 9 et 3 h. Renversez l'appel. 15-200

MAGASIN de pâtisserie, biscuits, bonbons, liqueurs, etc., $3,500. $1,800 comptant. 15-201

POUR CAUSE DE MALADIE, M Damien Quesnel, restaurateur, est prêt à vendre immédiatement et de façon avantageuse son commerce de restaurant, salle de danse, salle de quilles sa propriété comprenant 3 logis (son logis privé libre sur l'achat); site central et commerce avantageux. Pour informations, s'adresser à Damien Quesnel, Montebello, tél: 330. 15-300

HOTEL

dans le comté de Papineau
bord d'un grand lac
PLAGE
OUVERT HIVER ET ETE
Règlement de succession
$125,000.00
Pour renseignements s'adresser
ANDRE LESAGE
NOTAIRE
129, rue PRINCIPALE—HULL
(15)

RESTAURANT, épicerie, poste d'essence, appartement 5 chambres, chemin Cyrville. Bonnes affaires. Cause de maladie. $7,500. comptant ou meilleure offre. Tél. 5-9228. 15-199

RESTAURANT, beau site, cause santé. Bonnes affaires. Aubaine. Edgar Lachance, Masson, Qué. Tél. 2271 15-200

REMBOURSEZ votre argent en 2 ans. Et vous pourrez posséder votre maison, un restaurant, une salle de pool. Seulement à 7 milles d'Ottawa. On vend pour cause de maladie. S'adresser au Restaurant Orléans, Orléans, Ont. 15-202

A vendre (fermes) (16)

3 FERMES à 2 milles d'Orléans, 100 acres en culture. Electricité, eau courante. Etable pour 28 vaches, porcherie, poulailler, grainerie et hangar, $8,000.00. Lucien Regnier, notaire, Rockland, tél. 19. 16-202

150 ACRES, bonne terre, Québec près Ottawa. 6-5066 après 6 heures. 16-204

FERME — A Curran, 2 milles du village sur grande route, ferme à volailles et jardinage, bonne maison, garage, grand poulailler pour 300 volailles, 2½ arpents de terre, 1 arpent de l'école. S'adresser: Lionel Grouix, Vankleek-Hill, Ont. 16-200

UN MILLE de Rockland, 75 acres dont 72 en culture. $3,800.00. Lucien Regnier, notaire, Rockland, tél. 19. 16-202

ROUTE d'Ottawa-Montréal, environ 3 milles d'Orléans, près de l'école, 80 acres avec roulant et équipement, $8,300.00 Lucien Regnier, notaire, Rockland, tél. 19. 16-202

A vendre (automobiles) (17)

CAMION Fargo 1941 — 1 tonne — Modèle: Livraison $550. — Un coffre de sûreté $35. Wilfrid Arvisais, 258 Maisonneuve. 2-8334. 17-203

CHEVROLET 1938, bon état, chauffe-rette, radio, bons pneus, 59 Chauveau, Wrightville, 6-1158. 17-199

1935 CHEVROLET coach, ordre parfait, pneus neufs et frais peinturé, $325. ou meilleure offre. 320 Mona, Eastview, 6-3521. 17-202

CHEVROLET 1932, très bonne condition, moteur neuf de 2 semaines, 4 pneus neufs $275. 362 Montcalm, Hull. 3-3359. 17-201

CHEVROLET 1936 sedan, bonne condition. Camion Chevrolet 1936, 1 tonne $550. chacun. Amyot et Fils, Hull 2-8637, aussi 5-4180. 17-201

CHRYSLER 1939 bonne condition. S'adresser 125, rue St-Laurent, Hull. 17-199

CHRYSLER 1932, peinture neuve, moteur neuf, 4 bons pneus, chauffe-rette, etc., 5-9688. 17-199

1948 DODGE sedan comme neuf, 6,000 milles, $1,900. 247 Waverley. 17-199

DODGE 1938, camion à panneau, 143 St-André, 3-8760. 17-199

ESSEX 1931, pneus neufs, en bonne condition, license Québec 1949, $125. 67 Frontenac, Hull. 17-199

FINANCE et assurance des automobiles. ROMEO PIGEON, 127 rue Georges. 2-1221. 17-300

A vendre (automobiles) (17)

1946 FORD, coupé, 5 passagers, radio, chaufferette, seulement un propriétaire, $1,150.00 S'adresser 253, rue York, appt. 102, Ottawa. 17-199

LA SALLE 1935, 4 portes, bonne condition, batterie neuve, bons pneus, etc. 184 Blvd. St-Joseph. 4-0015. 17-22, 27 août

MERCURY 1947, ½tonne, comme neuf, meilleure offre acceptée, parfaite condition, chaufferette, etc. 67 Frontenac, Hull. 17-199

MERCURY 1949 sedan, 14,000 milles, bon comme un neuf, Blondin Motors, rue Montcalm, Hull, P.Q. 17-199

1931 PLYMOUTH coach, bon état mécanique, $125.00. 320 Mona, Eastview. 6-3521. 17-204

MARLFAU AUTOMOBILE ENRG.
31 rue Reboul, Hull
Vous offre ces aubaines pour 8 jours seulement
1947 PLYMOUTH, sedan, radio, chaufferette, comme neuf, $1,675.
1946 DODGE sedan, parfait état $1,450.
1947 PONTIAC sedan, comme neuf, $1,700.
1938 Packard sedan en bon ordre, $550.
1940 CHEVROLET sedan bon ordre, $775.
1938 FORD coupé, bon état $550.
1939 BUICK "Spécial", parfait ordre, $850.
1934 BUICK SEDAN, $320.
1936 FORD COACH, $250.
1938 TERRAPLANE sedan bon état, $250.
1940 INTERNATIONAL — Panel — 1 tonne, en parfait ordre, $500.
1942 DODGE 3 tonnes à ridelles, moteur presque neuf, $900.
1942 DODGE, 3 tonnes avec bascule, $900.
1940 FORD Panel "Simon's Body", $375.

AUBAINES SPECIALES

Oldsmobile
Coach 1935
WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway
près du cercle de l'ave. Pretoria
2-2755
17

CHEVROLET 1947, 5 pneus neufs, radio, sunviser, chaufferette. S'adresser: 29 Ste-Hélène, Hull. 17-199

1947 KAYSER sedan de luxe, radio, chaufferette, nouveaux pneus coussinés à air, comme neuf. Une aubaine à $1,525. On acceptera une auto plus usagée en échange. 6-2365. 17-203

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau
Ouvert le soir. Comptant. Conditions faciles.
1949 NEUF, tous genres, disponibles en 7 jours.
1948 DODGE sedan, comme neuf, raisonnable.
1941 PLYMOUTH sedan, condition parfaite.
1941 PLYMOUTH sedan, comme neuf.
1940 CHEVROLET sedan, condition parfaite.
1940 STUDEBAKER, prix bon marché.
1933 CHEVROLET coach, en état parfait. 17-203

A vendre (divers) (18)

ARMOIRES de cuisine, escaliers, cadres, portes, châssis, meubles, planches embouvetées et planees moulures, bois et aluminium. Tél: 3-1116, Jos Pilon Ltée, 71 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 18-300

AUVENTS, toile drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12 rue York. Tél: 4-2081. 18-300-49

AUVENT usagé kaki, 21 pieds. S'adresser: 180 Rideau. 18-204

COMPOSITE BOARD, ply wood, masonite, kenmore, beaverboard, flexboard, donnacona, ten-test, tekwood, wallboards. Tél. 3-1116 Jos Pilon Ltée, 71 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 18-300

BICYCLETTE de courses "Gachon", parfaite condition. 5-9089, 3-0662 jusqu'à midi. 18-199

Brique à vendre

Brique dure grise pour livraison immédiate.
Voyez-nous avant de construire
Twin City Dunbrik
COMPANY
"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
158, AVENUE McARTHUR
Tél. 3-8878
au passage à niveau

C'est la vie!

A vendre (divers) (18)

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa. 3-6024 18-J.N.O

BICYCLE de fille et rangette en parfaite condition. 474 Cumberland. 18-200

CAROSSE de bébé, bon ordre. S'adresser 71 Chauveau, Wrightville. 18-199

CARROSSE, bonne condition, 89 St-André. 18-199

CHAPEAUX faits à la main Commandez le vôtre maintenant. 163 Bolton. Tél: 5-5505 18-300-48

CHESTERFIELD, 2 couleurs, balayeuse électrique, radio de table, tout comme neuf. Tél. 5-2757. 18-199

CHESTERFIELD, 3 morceaux, très bonne condition, $50. Cabinet de cuisine, très propre $35. Bureau de noyer $25. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

COURROIES SANS FIN A PRESSION
TOUTES les longueurs et largeurs, en caoutchouc, courroies de transmission en caoutchouc ou canevas. Coussinets, poulies, arbres de commandes, fils de fer, etc. M. Zagerman et Cie, chemin Bayview, Ottawa. Tél. 8-5204 et 8-5205. 18-300

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél. 2-3105. 18-105-49

Moulin à Scie QUESNEL

Nouvelle finitions de maisons ou de carré vertical 1" et 2"
Plancher de merisier No 2 et No 3 $100
Plancher de merisier clair, $175
Imitation de billes (log siding) en 1" et 2"
Autres moulures de tous genres
Tél. 8-1562

PORTES PLIANTES DE GARAGES COMMERCIAUX

Contrôles manuels et automatiques
S'adresser à
J. A. CRONIER Co.
LIMITED
"Seulement un magasin à Ottawa"
110, rue Parkdale — Ottawa
8-3288-J
18-300

DEMOLION—81, rue Georges. Meilleur bois de construction. Moulures et garnitures. Brique de lambris. 5 jours seulement. 18-199

EVIERS, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance. A. Sauvé, 4 Garland. 8-2094W. 18-114-48

FAUCHEUSE McCormick-Diering, tracteur et à cheval; rateaux 9 et 10 pieds. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. 18-300

FIBERGLASS ROCKWOOL, alfol, thermoseal, mirocell, isolation. — Tél. 3-1116. Jos Pilon Ltée, 71 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. — Powis Brothers. 2-9407. 18-J.N.O.

FOURNAISE, bonne condition, avec tuyau et souffleur. 4-4469 — 5-4683. 18-200

FRIGIDAIRE neuf tout fini émail cuit, livraison immédiate, bons avantages. 6-4852. 18-200

GLACIERES électriques. Livraison immédiate. Termes si désirés. Léo Lavigne et Cie, 262 Dalhousie. 18-300

GLACIERE, rangette électrique, bicyclette $12.00, tricycle. 374 Clarence, Ottawa. 18-199

DEPARTEMENT DES ECHANGES
$115 achètent mobilier de salle à manger en chêne solide de 9 pièces.
$65 achètent lit-chesterfield.
$29 achètent radio console — excellente condition.
$265 achètent piano "Nordheimer" bon son, excellente condition. — Conditions de paiements faciles discutées.
$49 achètent rangette usagée, bon état.
CECIL LEACH & CO., 712 rue Somerset-ouest, Ottawa. 18-300-49

LAINE A TRICOTER. Pour de la bonne laine à tricoter, toutes couleurs et grosseurs. Ecrivez à: H. L. Ranger, Ville-Marie, Qué. 18-214

LITS usagés, sommiers, matelas, meubles, poêles, glacières. Silver's Furniture. 47 William. 18-300

Bois et matériaux de construction usagés

2x3 - 2x4 - 2x6 - 2x8
2x10 - 2-12
Longueur, 8' à 18'
PLANCHE 1"
PLANCHER 1½" en pin
PLANCHER BOIS FRANC
TUYAUX: 1" à 6"
BRIQUES DURES
PORTES et CHASSIS
S'adresser à
J. A. CRONIER CO.
LIMITED
"Un seul magasin à Ottawa"
110, Parkdale 8-3288-J
18-300

A vendre (divers) (18)

MACHINES à saucisse, hache-viande, balances, blocs, trancheurs, couteaux, équipement de restaurants. Voyez-nous avant d'acheter. York Butchers Supply, 349, rue Dalhousie. 4-4517. 18-90-50

LESSIVEUSES électriques en très bonne condition, $39.50; à gazoline, bon marché. 71, rue Laval. 4-4540. 18-300

MACHINE à patates frites à vendre. Excellent état. Case 52, Le Droit. 18-300

MOBILIER de salle à diner, radio. Tél. 4-8398. 18-199

MACHINE à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 149 Principale, Hull. Tél: 2-0889. 18-J.N.O.

MOBILIER de salle à diner, noyer, 9 morceaux; mobilier de salon: 6 morceaux. 15 Lowry. Tél. 8-6238W. 18-200

Articles de plomberie

Lavabos — Cabinets
Eviers plats émaillés
FOSSES SEPTIQUES
TUYAUX D'EGOUTS ET RACCORDS
Tuyau galvanisé ½" à 2"
Tuyau noir, neuf, 4"
Tuyau usagé de 5" et 6" en bon état
Réservoir à eau chaude et chauffe-eau électrique
M. Zagerman & Co. Ltd.
Chemin Bayview, Ottawa, Ont.
Tél. 8-5204 ou 8-5205

SPECIAUX D'EXPOSITION

Hughes Appliances sont heureux de vous présenter des spéciaux
en
APPAREILS BEATTY
durant l'EXPOSITION.
Vous pouvez obtenir tous renseignements à notre stand d'étalages dans l'édifice des Manufacturiers (voisin de l'édifice des Produits Alimentaires) ou à

464,	205,
rue Bank.	rue Rideau.
Tél:	Tél:
2-5305	3-6234

Consultez-nous pour
PORTES DE GARAGE BASCULANTES, QUINCAILLERIE, CADRES DE CHASSIS EN ALUMINIUM
F. FENTIMAN & SONS
LIMITED
335, ave Roosevelt, Westboro
Tél. 8-7081

MOTEURS Diesel à gazoline. — 60 rue Victoria, Hull. 2-5268. 18-300

MOTEUR automatique Fairbanks-Morse pour faire électricité 1,000 watts, un an d'usage; aussi 1 stérelisateur pour conserverie, capacité 96 boîtes No 2½, un mois d'usage. S'adresser à Raoul-Emile Maisonneuve, St-Isidore, Ont. 18-200

MOTOCYCLETTE Indian 1940, parfaite condition. S'adresser: 277 Montcalm, Hull. 2-0819. 18-203

PAPIER A COUVERTURE, bardeaux d'asphalte, ciment plastic. Tél: 3-1116. Jos Pilon Ltée, 71 Blvd du Sacré-Coeur, Hull. 18-300

REFRIGERATEUR "Norge", Quantité limitée. Signalez: J. O. Charron et Fils, Gatineau 324 — Rockland 48W — Buckingham 2688. 18-201

ROBE de fillette de 14 à 16 ans, à vendre. Tél. 3-6167. 18-200

SABLE, gravier et terre de remplissage. 77 St-Florent, Hull. 5-8261. 18-220

SERINS, mobilier de salle à diner, 9 morceaux, radio à batteries $10. 5-5784. 18-200

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faites sur mesures. Prompte livraison. Estimé gratuit. Tél: 5-4339. 18-14 nov.-1 an

SOUFFLEUR à fournaise, bon marché. 99 rue Belmont, Ottawa. 18-300

- Presses hydraulique
- Engins Diesel
- Equipement de moulins

The A. R. WILLIAMS
Machinery Co., Limited
231-A, Chemin Richmond
Tél. 8-6751-2
(18)

ROYAL
DACTYLOTYPES ROYAL
régulières et portatives.
Livraison immédiate.
Service de réparation.
Articles de bureaux.
Office Appliances Ltd.
819, rue Queen. 2-8341
(18)

A vendre (divers) (18)

TABLES ET CHAISES de restaurants, tabourets de comptoirs, comptoirs de restaurants, compartiments, tranche-viande électriques, hache-viande, peleuses à patates, grils, grille-pain, caisses enregistreuses remises au point, balances, refrigerateurs, grandes glacieres, blocs de bouchers comptoirs à viande neufs et usagés, éventails de ventilation, marmites en aluminium grosses et petites, bains-marie vaisselle et coutellerie. — Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 rue Bank. 2-0121. 18-300

TOUS LES JOURS sont des jours d'aubaines au magasin Johnson's Furniture, 381, rue Queen (2½ rues à l'ouest de Bank). 5-5115. 18-300

VISITEZ notre rayon d'échanges de chesterfields et de mobiliers de salle à manger Colonial Furniture Co., le plus grand magasin de meubles d'Ottawa, 403 rue Bank (angle Waverly). 18-300

WHIZZER en parfaite condition, peu de milage. Aubaine à $125. S'adresser: 141 Maple, Gatineau. 18-200

Déménagement International

SERVICE INTERNATIONAL de messagerie Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi demenagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son. — Tél: 8-0301

Médecins (80)

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale Hull Spécialiste: maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Examen de la vue, opération des amygdales Tél.: 5-8148.

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hul. Médecine générale. Spécialité: Poumons, Coeur, Rayon-X. Tél: 3-3043

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie, Consultations; 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 4-0117.

Dr G.-P. BERGERON, 111, rue Champlain, Hull. Tél. 2-1248 Spécialité: Rayons-X, estomac, foie, intestins, coeur, poumons, médecine interne. Consultations; 9-12 a.m.: 1.30-4; 7-8 p.m. et sur rendez-vous.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél: 6-2624. Spécialité: Maladies des enfants.

Dr CORRIVEAU, Yeux, oreilles nez, gorge. 150 Metcalfe. Medico-Dental Bld. Tél.: 5-4407

Dr DeHAITRE, 161 Stewart, Spécialités: Chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANÇOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél.: 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, ave King-Edward Tél.: 4-2938.

Dr P.-E. LABELLE, 4 Montclair. Médecine générale, chirurgie, maternité. Rayons-X. Bureau: 2 à 4 h.; 7 à 8½ h. Tél.: 3-8236.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous 2 à 4 h. Tél. 3-7026.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B. M.D. M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr ALFRED LaROCQUE, 418 rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél. 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538 King-Edward. — Tél. 4-1622 Spécialité: Chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations; 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialité: maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front Hull — Pour rendez-vous, tél: 3-3614; à Ottawa, 135, Gloucester, de 2h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél.: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm 10 à 12 a.m., 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous, Tél. jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178, ave. Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur r

Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (ou à louer) (20)

ROBES DE MARIEES, robes de soirées, à louer ou à vendre. Tél: 4-7016. 20-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT trois chambres, chambre de bain, pas d'enfant. 3-7603. 22-199

LOGIS du bas à louer, plancher bois franc, décoré à neuf. Pointe-Gatineau, 136 Champlain. 22-199

3 CHAMBRES chauffées et meublées, avec garage. 15 Ossington, Ottawa sud. 5-6074. 22-200

1 CUISINE et chambre à louer, couple âgé préféré. 94½ Dollard, Hull. 22-201

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE pour monsieur sobre et distingué. Eau chaude et usage du téléphone S'adresser à 123 York. 23-199

CHAMBRE pour monsieur sobre et distingué. S'adresser à 123 York. 23-199

CHAMBRE non meublée pour couple sans enfant. 16 Victoria, 2ème étage en arrière. 23-199

CHAMBRE, eau chaude, usage téléphone. 45, rue Augusta, Ottawa. 23-202

CHAMBRE à louer. S'adresser 46 Bruyère après 6 h. p.m. 23-199

CHAMBRE pour monsieur, lits jumeaux. S'adresser: 112 Daly. 23-201

CHAMBRE meublée, privilège de cuisine. 2-8792. 18, rue Burke, Hull. 23-200

CHAMBRE pour homme seulement. 47 Courcelette, Hull. 23-200

GRANDE chambre-boudoir pour personne travaillant en dehors ou couple sans enfant. 322 Champlain, Hull. 23-201

GRANDE CHAMBRE, lits jumeaux, messieurs, 5 minutes de l'Université. 3-6087. 23-202

A louer (divers) (24)

CAVE A LOUER pour entrepôt. S'adresser: 59 Blvd. Sacré-Coeur. 24-201

MACHINE à sabler, grosse machine et petite machine. S'adresser 67 Frontenac, Hull. 24-199

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée; aussi Tuxedo à louer 163 Bolton. Tél: 5-6506. 24

Chambre et pension (26)

AUBAINE pour villégiature, Lac des Iles, près Lac des Plages, idéal pour touriste ou repos. 45 arpents entre le chemin et le lac, 5,000 de greve, 4 camps, lac poissonneux, chasse, ski, ouvert tout l'hiver. S'adresser: Terrace, Lac des Iles, camp Noël, 2 milles passé St-Emile de Suffolk ou 703 Crevier, Ville St-Laurent. 26A-201

CHAMBRE, pension si désirée. 606 St-Patrice. 26-201

Villégiature (26A)

A LA SEMAINE et à familles seulement, 35 chalets meublés. Roland Plion. Lac des Plages. Tél: 3S2. 26A-206

CAMP d'été à louer à Val des Bois, au Lac Vert, libre à partir du 28 août. E. Gauthier, Val des Bois, 2-5184. 26A-199

CAMP à louer à Luskville, meublé, avec chaloupe, tél. 3-7603. 26A-199

CAMPS à louer au Lac des Plages pour les deux dernières semaines d'août. Electricité. S'adresser à Mme Henri Richer Plantagenet. R.R. No 1. Tél: 38-33. 26A-40-49

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété L. Titley, tél: 3-1547 27-J.N.O

Amusements (28)

BASEBALL, Stadium Décosse, 4 septembre; 5 septembre, Lansdowne, Ogdensburg vs National. 28-199

Automobiles & Accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES
achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins 2-7393. 29

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES

Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford Monarch DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443

(29)

Automobiles & Accessoires (29)

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing). General Bearing Service, 29 Murray. 4-7770 29-1 mai 48

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateur. Vitres installées. 814 rue Wellington. Tél. 8-0310. 29-J.N.O.

Véritables pièces et service General Motors

CABELDU MOTORS LIMITED
Angle Sparks et Lyon
Téléphone: 5-4325

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

Motocyclettes (29A)

V. F. CLOST — Dépositaires de motocyclettes Indian et James pour Ottawa, Hull et la région. Bicyclettes et articles de sport. Ventes et service, 382 chemin Richmond, Ottawa. 8-1711. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm, Hull. 3-0070; soir 2-0248. 30-359-49

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél. 5-7101. 30-J.N.O.

Radios & Accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau, 5-4044 Service très modeine; ouvrage garanti. 31-31

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales 271 rue Bank 4-6292 31-J.N.O

REPARATION DE RADIO à domicile par expert. C. Tremblay 4-3840 31-264-4

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove. 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD, slabs de bûche corde $7; ½ corde, coupé, $5.00; gros voyage $3. Tél. 5-6118 32-324

A.B.C. — Scieur de bois. Tél: 5-6118 32-300

ALARY & FOUCAULT — Slabs de bois franc, gros voyage $3, ½ corde coupée $5. Slabs de bois franc, voyage $4.50, corde et demi-corde. Bois franc de corde. Tél. 3-6934. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve, Hull Tél: 2-8334. 32-300

BOIS franc de 4 pieds $15. la corde. E. Lévesque, 1 rue Walker, Wrightville. 3-1905. 32-200

COMBUSTIBLE Magique Pres-to-Logs. Chez votre épicier ou signalez 8-1727-J 32-300

OSCAR LAMBERT, slab en descendant des chars $7. la corde, bois mélangé et franc, slabs de bois franc, voyage, coupé, demi-cordes, cordes, bas prix. 2-6965. 32-300

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2-5219 33-300-49

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau. Réparations ouvrage garanti. Parties de rechange. — Raoul Henri, Tél: 5-5465. 33-202

Personnel (39)

REPARATIONS de chapeaux faites sur commande. 3-9966. 39-212

STUDIO DE MUSIQUE
LECONS de piano et d'accordéon. Prix spéciaux pour débutants. Cours rapide. 350 Montgomery Eastview. 6-2277. 39-300

POTTER'S KOLD KAPS — Arrêteront tout de suite votre incommodant rhume de cerveau. Pour quelle raison souffrir? Vendus dans toutes les pharmacies. 39-199

SATISFACTION GARANTIE: Travail de luxe à la Buanderie Domestic Tél: 8-7780 39 J.N.O

UN MAGASIN D'HOMMES D'UNION. Bretelles genres police et fantaisie Minahm Mfg., Co., coûtant $3.85 la douzaine, se vendant $4.25 la douzaine. Max Feller, 18 Rideau. 39-199

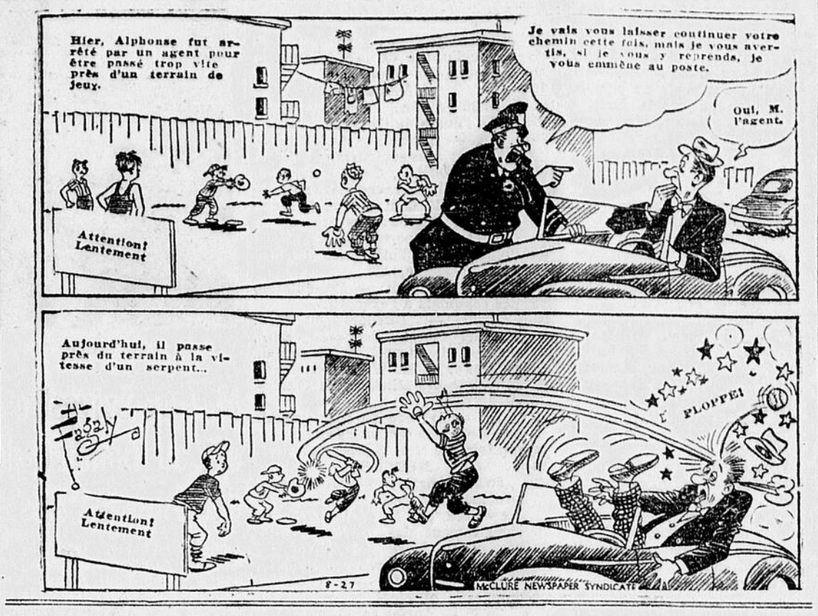
Cours privés (40)

GRAPHOLOGIE et physiologie leçons privées ou par correspondance. Dubreuil, boîte 123, Hull. 40-202

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER, prêteur sur gages; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-246-48

L'envers de la médaille...



Cartes d'affaires (41)

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures. Châssis, montures, armoires de cuisine. — The Mike Ozarko Co. Tél: 4-2008. 41-277

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLASS Ltd.
262, rue Slater — Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service

388-1946 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux rue Bank. Pour renseignements: mains. Signalez ou écrivez à 368 2-6388. 41-J.N.O.

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines: machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer. — Underwood Limited, 203 rue Queen, 2-3531. 41A-J.N.O.

DACTYLOTYPES à vendre ou à louer. — Remington neuves avec contrôle de marge assuré au clavier, ou portatives du nouveau fini ton sur ton Remington Rand Limited, 164 ave Laurier, 5-1489 41A-248-49

Photographes (42)

ATTENTION! Portraits de mariages, groupes et banquets enfants posés à domicile. Florian Thibault, 207 Berry Hull. 4-8412 42-J.N.O

PRIX D'AVANT GUERRE sur finissage des photos

Rouleaux de six ou huit poses développés et imprimés. Pour 25c
Copies additionnelles, 8 pour 25c
Envoyez-nous vos films avec confiance.

PHOTOS LTD
Hawkesbury, Ont., et Grenville, Qué.
"A votre service depuis 1936"
42-20-27 août, 3 sept.

Imprimeurs (43)

LO MOR PRINTERS faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 224 rue Sparks Tél 2-2335. 43-296

MODERN RULING: Réglage général, 127, rue Georges, Ottawa Tél: 5-8160. 43-300

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118 rue Slater 6-2355. 44

Orthopédistes-pédicures (46)

JOSEPH LADELPHA, D.S.C. — Rayons-X rhumatisme arches tombées, cors, ongles incarnés 151 Metcalfe 5-6904 46

J. M. MAILHOT, D.S.C., maux de pieds: arches tombées, entorses, cors, ongles incarnés. 54 Rideau. Tél: 5-0971 46-300

Peintres-décorateurs (51)

PRIX SPECIAL pour fin d'août et septembre. Signalez: 2-5693, C. Tremblay. 51-219

Electriciens (55)

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur-électricien, 55 rue Papineau Hull. Tél: 5-2603. 55-J.N.O

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signalez 2-5706 55-300-49

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens. Ontario-Québec. Ouvrage garanti. 5-8592 ou 2-3248. 55-272

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC, entrepreneurs électriciens, réparations d'appareils électriques, spécialités radios et moteurs. Nos prix sont très modérés — 295, Champlain Hull. Tél: 4-7096. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron réparations imitation de brique J. O. Gervais 5-1261. 62-346-49

Réparations (63)

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres; 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. D. Bélair, 86 Delorimier, 4-1401 63-J.N.O

CENTRE des APPAREILS BEATTY — Réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71 rue Laval, Hull Tél: 4-4540. 63-J.N.O

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées. Prix spécial d'étudiants: louées pour trois mois, $10.50 — W. B. Dymond, 24, ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield, Easy Simplicity Ouvrage garanti. — Hammond's Service, 184 Murray, 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; repasseuses Beatty et notre réputé aspironettoyeur Beatty; radios, ect. Tél: 3-6234. 63-J.N.O

REPARATIONS de lessiveuses de toutes sortes. Représentant des lessiveuses Coffield.—A. Gratton, 57 blvd Sacré-Coeur. Tél: 4-3842 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines J. H. Connor & Son Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 5-1824 63-J.N.O

Direction de funérailles (67)

EMOND Hull, Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent 2-0982; boul St-Joseph 2-8144 67

Monuments (69)

BANCHINI - ST-MARTIN Enrg — Profitez d'une réduction de 10 à 15% 359 Maisonneuve Hull Tél 5-4931 69

LES MONUMENTS J. P. LAURIN sont de qualité supérieure et moins chers. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 69-300

TEN-TEST - MASONITE
BARDEAUX D'ASPHALTE ET CEDRE
PORTES COMBINEES 1 ET 2 PANNEAUX
TOUS LES BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION AU PLUS BAS PRIX
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview — OTTAWA. .. .. 8-5204 ou 8-5205

(70) Décès

GENIER — Décédée à Eastview, Ont., à la résidence de son fils Adélard, le 26 août, 1949, à l'âge de 96 ans, Célina Quesnel, épouse de feu Louis Génier, autrefois de St-Albert, Ont. Funérailles le lundi, 29 août, 1949. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Brazeau et Quesnel, de Casselman, Ont., à 9h. 30, pour l'église de St-Albert, Ont. Service à 10 h. a.m. Inhumation au cimetière paroissial. 70-199

SAUVE — Est décédée dans un hôpital local, jeudi, le 25 août, 1949, Florida Blanche Crépin, épouse en premières noces de feu Thomas Brownlee et en deuxièmes noces de Aldoria Sauvé, de 126 Avenue Smerle, à l'âge de 49 ans. La dépouille mortelle repose aux salons W.-J. Landreville, 578 Somerset-Ouest, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, lundi, le 29 août, à 9 h. 15 a.m., pour l'église St-François d'Assise où le service sera chanté à 9 h. 30 a.m. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-199

THERIAULT — Décédé, dans un hôpital local, vendredi, le 26 août, 1949, à l'âge de 84 ans, Adélard Thériault, époux de feu Létitia Bédard. Funérailles lundi, le 29 août, à 7h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la basilique à 8 h. a.m. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-199

Cartes mortuaires (70A)

CARTES de sympathies. — Cartes avec ou sans portraits. Cartes de remerciements — Imprimées ou gravées. Aussi vaste choix de monuments — J. P. Laurin, 103 rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300-49

In Memoriam (73)

SEGUIN — Nous ne pouvons plus voir notre mère bien-aimée, Laura Germain, décédée le 31 août, 1948. Mais plus que jamais son âme est avec nous. La mort fut un sommeil et son âme cueillie par les anges, ne connut pas les angoisses du trépas. Un service anniversaire sera chanté, le 31 août, en l'église St-Rédempteur à 7 h. 30. Parents et amis sont invités à y assister. La famille Germain. 73-200

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa pour vente pour arrérages de taxes, taux et charges payables comme taxes, calculés jusqu'au 31e jour de décembre 1948, a été préparée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 2e jour de juillet 1949, et qu'à défaut de paiment desdits taux, taxes et charges payables comme taxes et frais, ledits terrains seront vendus à enchère publique, dans la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie, dans la ville d'Ottawa, mercredi le 5e jour d'octobre 1949, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. Gordon,
trésorier de la ville.

Daté à Ottawa,
le 5 juillet 1949.

Les PETITES ANNONCES du "Droit"
SE RECOMMANDENT D'ELLES-MEMES A CEUX QUI LES EMPLOIENT
Faites-en l'essai pendant quelques jours
annonces classées.
Signalez 3-4061 et demandez le service des

Nécrologie

ADELARD THERIAULT

M. Adélard Thériault, domicilié à 20, Chemin Russell, Hurdman's Bridge, est décédé vendredi, dans un hôpital local, après une courte maladie. Il était âgé de 84 ans.

Né le 5 mars 1865, à Montréal, il vivait à Ottawa depuis 70 ans. Pendant 44 ans, il avait été contremaître de la section des Impressions, à l'Imprimerie nationale. M. Thériault avait pris sa pension il y a 15 ans.

Paroissien de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, il faisait partie de l'Union St-Joseph et des Forestiers catholiques. Il était le fils de Prospère Thériault et Adeline Hug, tous deux décédés. En 1886, il avait épousé à Ottawa, Létitia Bédard, décédée en 1940.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Adélard, d'Ottawa; quatre filles, Mme Cécilia Beaudry, Mme Edmond Janveau (Emilia) et Mme Edouard Larocque (Antoinette), d'Ottawa et Mme Emile Ammon (Aldéa), de Hurdman's Bridge; un frère, Euzèbe Thériault, d'Eastview; 19 petits-enfants, 33 arrière-petits-enfants et cinq de la cinquième génération.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 7h.45, des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour la basilique, où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

KAPUSKASING, Ont.

KAPUSKASING, Ont. (DNC) — Le R.P. André Cary, o.m.i., a béni récemment le mariage de Mlle Aline Longpré, fille de M. et Mme Albert Longpré, à M. Albert Cadieux, fils de M. et Mme Alfred Cadieux, de Kapuskasing.

Pendant la messe, M. Hector Yelle et Mme Armand Lincez ont interprété le programme de chants. Mme Armand Lincez touchait l'orgue.

Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe de satin blanc garnie de dentelle de Venise; la jupe ample formait une longue traîne. Son voile long était retenu sur sa tête par un diadème perlé. Elle tenait un livre d'heures, orné de roses.

M. Alfred Cadieux servait de témoin à son fils. Mlles Grace Cadieux et Lola Kyle étaient demoiselles d'honneur. Elles étaient vêtues de robes de tulle jaune et bleu ciel. Eles tenaient des bouquets coloniaux composés de roses. Le frère de la mariée, M. Guy Longpré, était garçon d'honneur. MM. Roland Longpré, frère de la mariée, Edouard Cadieux, frère du marié, et Raymond Cuillerier plaçaient les invités.

La petite bouquetière, Shanon Steepe, était habillée de taffetas rose et coiffée d'une couronne de fleurs roses et blanches. Elle portait un panier de roses. Le petit page, Claude Desjardins, l'accompagnait.

Après la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu au club Community, où une centaine d'invités avaient été conviés. Mme Cadieux et Longpré recevaient les invités. Mme Walter Longpré, de Timmins, et Mme Maurice Côté ont servi le the.

A l'occasion de ce mariage, quatre générations de la famille Cadieux étaient réunies. On remarquait, M. A. Cadieux, de Détroit, Mich., son fils Alfred, son petit-fils Edouard et son arrière-petit-fils Robert.

Les nouveaux mariés sont ensuite partis en automobile pour Toronto, Montréal et Windsor.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait Mme Kennedy, Lloyd et Mary Kennedy, de Minnow-Lake, M. et Mme Walter Longpré, de Timmins, M. et Mme P. Joanisse, de Hearst, M. Raymond Cuillerier, de Kirkland-Lake et M. A. Cadieux, de Détroit.

SOIREE A KITIGAN

Une soirée de bingo a eu lieu dimanche, à Kitigan, Ont. M. Fernand Séguin, de Brunetville, a été le gagnant d'une bicyclette. Les recettes de cette soirée seront versées aux oeuvres paroissiales de la mission de Kitigan, desservie par le R.P. Roma Payant, o.m.i., de Kapuskasing.

Funérailles

Mme G.-M. HASPECT

Les funérailles de Mme Georges-M. Haspeck (Sophie Ladouceur), décédée mercredi à l'âge de 86 ans, ont eu lieu vendredi matin, à la basilique.

Le départ du cortège s'est fait à 8h., des salons Gauthier, 259, rue St-Patrice. M. l'abbé F. Raymond a fait la levée du corps et a chanté le service, en la basilique, vers 8h.15. Il était assisté de MM. les abbés A. Benoit et S. Chartrand, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, M. l'abbé Benoit a récité les dernières prières.

EMILE LACHAINE

Un service funèbre a été chanté vendredi matin, pour M. Emile Lachaine, fils de feu M. et Mme Théophile Lachaine, qui est décédé mercredi, à l'âge de 53 ans.

Le cortège a quitté les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 40, pour l'église Ste-Anne, où le service a été chanté à 8 heures. M. le curé W. Scantland a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés Robert Benoit et Pierre Martel, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, M. l'abbé Scantland a récité les dernières prières.

Quelle sera la grande AUBAINE de 1949? Ne manquez pas de lire LE DROIT du samedi 3 septembre!

LORRAINVILLE, Qué.

LORRAINVILLE, Qué. (DNC) — Les dames et demoiselles de la paroisse ont suivi avec attention un cours d'art culinaire tant pratique que théorique, sous l'habile direction de Mlle Henriette Saint-Louis, conférencière au service du ministère de l'Agriculture.

M. le curé Joseph Gauvin, M. l'abbé Lafontaine, aumônier des cercles de l'U.C.F., le R.P. Paquette, o.m.i., l'agromone Bonin, M. Maurice Lavigne, maire de Ville-Marie et Mme Lavigne, le Dr J. Langlois et Mlle M.-Marthe Champoux, membre de l'Unité sanitaire, Mme Philippe Chabot, mairesse du village, M. Séraphin Barrette, maire de la campagne et Mme Barrette ont pris part a la dernière réunion.

M. et Mme Arthur Guimond et leurs enfants ont fait un voyage à Rouyn, où ils ont visité de nombreux parents et amis, entr eautres, Mme J.-A. Doyon, mère de Mme Guimond. M. et Mme Omer Beaudry et leurs enfants, de Rouyn, M. et Mme Mandoza Bureau et leur fille, Mlle Jeannine Bureau, de Fabre, ont visité M. et Mme Florent Dénommé.

M. G. Lucien Barrette, Mlle Aline Gaudet, Mmes C. Gaudet et Edouard Barrette ont fait un voyage à North-Bay.

M. et Mme Gimminiani, de Timmins, visitaient les familles Thérien et Josaphat Baril, dimanche et lundi derniers.

M. et Mme Armand Trudel, de Belleterre, étaient les hôtes de MM. et Mmes Willianm et Alcide Boucher, dimanche.

M. et Mme Roger Laperrière et leurs enfants, Jean-Guy et Micheline de Rouyn, étaient en visite chez M. et Mme Eudore Mireault, dimanche dernier.

Mlle Yvonne Pitre est de retour dans sa famille après avoir passé quelques jours chez ses oncle et tante, M. et Mme Roger Lafond, de Mattawa.

Mlles Charlotte, Marjolaine et Jacqueline Robert, de Cadillac, sont en visite chez leurs grands-parents, M. et Mme Maxime Pitre, de l'île du Collège et chez leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Hervé Pitre et Ubald Loiselle.

Mlle Laurette Guimond, de Montréal, a visité MM. et Mmes Eddy Guimond, Arthur, Fidèle, Florian Gérald Guimond, Albert Paquin et Raoul Dubé.

Mme Joseph Gauthier, de Kapuskasing, est en visite chez Mmes Hervé Pitre, Joseph Laforest, Albert Thérien et Louis Guinne de Ville-Marie, et chez Mme Stevens Rheault. Elle a aussi visité sa mère, Mme Eugène Champagne, de Matachewan.

M. et Mme Raoul Dubé se sont rendus à Rouyn, en fin de semaine pour conduire leur fillette Mariette à l'hôpital Youville. Ils ont visité plusieurs parents et M. et Mme Arthur Dubé, à Bellecombe

M. et Mme Hervé Pitre se sont rendus à Toronto, au cours de la semaine.

Mlle Marielle Hurtibise de Cadillac, est en visite chez ses grands-parents, M. et Mme David Lemoyne et chez MM. et Mmes Gérard et Charles Lemoyne.

Mme Hervé Barrette, de Rémigny, a visité MM. et Mmes Séraphin et Lucien Barrette ainsi que Mme R. Dumont.

HARICOTS AN MENU

Un jour, dans un conte de fées, un garçon nommé Jack abat une tige de haricots. Il le fait pour se débarrasser d'un géant, mais, les parents modernes le savent, il agit de façon très prodigue. Les haricots sont de bons aliments contenant, entre autres choses, beaucoup de protéines. Ils sont un succédané économique et utile de la viande. Jack n'aurait pas dû faire jouer sa hache si vite.

— Spéciaux —
TAPISSERIES rouleau simple 15c
PEINTURE la pinte $1.00
L. O. GRAVEL & CIE
67, rue Clarence, coin Parent. Tél: 6-1701

Collège St-Thomas d'Aquin
212, RUE BRONSON, OTTAWA
dirigé par les
Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc
OUVRIRA SES PORTES
LE 8 SEPTEMBRE PROCHAIN
LES CLASSES 9e GRADE ET LES COURS COMMERCIAUX SERONT TRANSFERES DE LA RUE SUSSEX
A CETTE NOUVELLE MAISON
LES ELEVES VENANT DE HULL POURRONT S'Y RENDRE PAR LE TRAMWAY HULL-ST-PATRICE ET CORRESPONDANCE

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, RUE BANK. Tél 5-1881.
Numéros téléphoniques du soir
Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5700

Soumettez-vous aux reglements de l'Hydro
Couvertures de réservoir d'eau chaude
Chacune $6.50
INSULATION PRODUCTS
51, ave. Chamberlain — Tél: 2-0334

Congrès annuel des pompiers à Ottawa

Ce spectacle féerique de pièces pyrotechniques illumina le firmament lors du pageant qui clôtura la "nuit vénitienne", à Halifax. Ce feu d'artifice, lancé de barques ancrées dans le "North West Arm", fut suivi d'une procession sur l'eau, a laquelle prirent part quelque 65 embarcations, à l'occasion du deuxième centenaire de ce port. (Photo PC)

Nomination du R. P. Médéric Montpetit, OMI

Le R.P. Médéric Montpetit, O.M.I., du Juniorat du Sacré-Coeur, vient d'être nommé directeur du nouvel Institut d'Education physique, rattaché à la faculté des Arts de l'Université d'Ottawa.

Trophée Campbell de l'Expo remis à M. J.-O. Dorion

Le dernier déjeuner hebdomadaire de la saison estivale, au club Kiwanis d'Ottawa, a réuni hier, en la salle de banquet du Château Laurier, près de 200 membres et invités.

Les motifs de cette affluence ? Le fait que c'était la dernière réunion de l'été, alors que bien des gens sont revenus de villégiature, et surtout la réputation du conférencier invité, M. Lance Rumble, gérant des ventes de la Cie General Motors, à Toronto.

M. Rumble n'a certainement pas une réputation surfaite. Orateur charmant, pittoresque et varié, un peu pince-sans-rire parfois, il a parlé pendant une bonne demi-heure, sans sujet défini — le titre de sa causerie était "Rambling with Rumble" —, racontant des histoires, des expériences personnelles, avec un humour qui n'a laissé aucune lèvre sans sourire, pendant tout le temps qu'il a été à la tribune. Causerie futile ? Balivernes ? Non pas, car M. Rumble a su glisser, entre les mots d'esprit et les réflexions humoristiques, certaines remarques dont tous les vendeurs feront leur profit.

M. Rumble a parlé devant les membres du club Kiwanis, à l'occasion de l'Exposition d'Ottawa, qui était également à l'honneur au déjeuner. Plusieurs directeurs de la CCEA, dont les noms sont mentionnés plus bas, avaient pris place à la table d'honneur, invités spéciaux du club Kiwanis d'Ottawa.

M. H.-H. McElroy, secrétaire-gérant de la CCEA, profita de l'occasion pour remettre à M. J.-O. Dorion, gérant des ventes à la Cie Burns Ltée, le trophée Campbell, décerné à la maison qui présente le meilleur étalage à l'édifice de l'Alimentation. Le trophée est un don de M. D.-R. Campbell, président de la CCEA.

Parmi les affaires de routine, la bienvenue aux invités fut souhaitée par M. A.-H. Lieff. M. J.-K. Murray invita les membres à participer au tournoi de golf du club, au terrain Chaudière, le lundi 29 août. Le président C.-H. Everrett annonça ensuite la reprise des activités des différents comités particuliers, avec le retour de l'automne.

Se trouvaient à la table d'honneur, outre le président C.-H. Everrett: le major W. Oakley, MM. Abe Lieff, George Newton, Earl Lintell, Stan Higman, S.H. le maire E.-A. Bourque, MM. H.-M. McElroy, George Pingle, M.-L. Rumble, D.-R. Campbell, Wilf Carr, J.-O. Dorion, H. Armstrong, Bob Adams, H. Aubrey et Walter Wilson.

Grandioses démonstrations et importantes séances

La Capitale est maintenant prête à accueillir les quelque 500 délégués au grand congrès de l'Association des chefs de pompiers du Canada, qui débute lundi matin. C'est la première fois, depuis 34 ans, que l'Association tient son congrès annuel à Ottawa.

Si l'on en juge par les grandioses démonstrations et les importantes séances d'étude au programme, le congrès remportera un éclatant succès. Il sera rehaussé par la présence de plusieurs experts et de maintes autorités fédérales.

Dès lundi, une parade, formée de ce que le Service des incendies possède de plus moderne en matière d'équipement, défilera à travers la basse ville. Sur les terrains du parc Lansdowne, le matériel de l'Exposition fera place aux plus belles pièces qui soient sorties des usines canadiennes et américaines.

Simultanément, les pompiers d'Ottawa donneront au public des démonstrations, illustrant les méthodes les plus récentes employées pour combattre les incendies.

Toutefois, la majeure partie du congrès sera consacrée à l'étude des moyens les plus sûrs de combattre et de prévenir les incendies. Des allocutions seront prononcées au bénéfice des délégués, au Château Laurier. Elles seront suivies par des périodes de discussion, qui permettront aux chefs de commenter les opinions émises et d'échanger les leurs.

Voici maintenant les principaux détails du programme:

LUNDI

9h. (matin) — Arrivée des délégués au Château Laurier.

10h. — Ouverture du congrès. Souhaits de bienvenue présentés par Son honneur le maire E. A. Bourque, par le commissaire C.-E. Pickering et par le chef C. Gray Burnett, des pompiers d'Ottawa. Les délégués se rendront ensuite devant le Château Laurier pour faire la revue d'une parade, formée des plus belles pièces d'équipement en service.

2h. (après-midi) — Allocution du président de l'Association, M. Charles Vince, de Quelph.

Allocution du chef H. Chase, de Miami, président de l'Association internationale des chefs de pompiers.

Présentation des comités.

3h. — Trois autres allocutions.

4h.45 — Les délégués quitteront le Château Laurier pour se rendre au parc Lansdowne, où les manufacturiers canadiens et américains feront l'étalage de leurs plus belles pièces. Le département des incendies d'Ottawa expliquera au public l'utilité de l'équipement et les méthodes d'opération.

MARDI

9h.30 (matin) — Séance réservée à l'étude de l'administration.

10h. — Allocutions de MM. F.-X. Ahearn, sous-commissaire de la ville de Québec, de D.-T. Hewson, du Conseil des recherches nationales, et de M. G.-H. Dixon, de Montréal. On y parlera des précautions qu'il faut apporter au chauffage domestique, à l'utilisation des brûleurs à l'huile, etc.

2h. (après-midi) — Présentation des candidats à l'exécutif.

2h.30 — Discours du Rév. Michael Collins, de Mass., E.-U., du chef de district A. McFadden, d'Ottawa, de M. W.-H. Merrill, du ministère des Mines et Ressources, et autres.

7h. — Tournée à travers la ville en autobus, se terminant au manège militaire de Hull. Soirée récréative.

MERCREDI

9h.30 (matin) — Allocutions prononcées par M. Roi Wooley, de New-York, par M. Carl Caskey, du département des prévôts d'Ontario, et par le Dr C.-D. Niven, du Conseil des recherches nationales.

2h. (après-midi) — Election des nouveaux officiers.

2h.30 — Autres conférences, suivies d'une période de discussion.

7h. — Grand banquet au Château Laurier.

Orateurs: le R.P. Collins, de Marblehead, Mass., et M. T.-A. Fleming, du Bureau national de garantie, New-York.

JEUDI

9h.30 (matin) — Conférence au sujet de l'équipement préventif des incendies.

10h. — Choix de l'endroit où aura lieu le prochain congrès.

10h.30 — Trois autres allocutions.

2h. (après-midi) Conférence sur "La défense civile du Canada", avec photographies illustrant les pays dévastés, prononcée par le brigardier général Worthington, directeur de la défense civile du Canada.

3h.30 — Conseils sur la qualité des boyaux d'arrosage, par M. Jim Arnott, de Toronto.

4h. — Entrée en fonction des nouveaux officiers.

8h. — "The March of Research", spectacle organisé sous la direction du Dr R. Hitchcock, de Pittsburgh. C'est la première fois que cette démonstration est présentée au Canada.

Clôture.

Le chef Gray Burnett, des pompiers d'Ottawa, de même que tous les membres de l'organisation n'ont rien épargné pour faire du congrès un magnifique succès. Puisque le dernier congrès tenu dans la Capitale remonte à 1915, il est facile de prévoir avec quelle fierté nos pompiers feront parade de leur équipement, le meilleur qui soit au Canada.

Le 7 décembre l'Université d'Ottawa recevra officiellement le lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario et visiteur de l'Université en vertu de la charte, l'HONORABLE RAY LAWSON et lui conférera le grade honorifique de Docteur en droit honoris causa. La cérémonie aura lieu dans l'après-midi.

M. GUY SILVESTRE

M. Guy Sylvestre est au nombre des délégués à Paris

M. L.-B. Pearson, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, annonce aujourd'hui que M. B.-C. Watkins, chargé d'affaires de l'ambassade du Canada à Moscou, dirigera la délégation du Canada à la quatrième session de la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui doit avoir lieu à Paris du 19 septembre au 15 octobre prochains.

Outre M. Watkins, qui fera fonction de délégué, la délégation du Canada comprendra:

A titre de délégués suppléants:

M. Fulgence Charpentier, de l'ambassade du Canada à Paris;

M. Guy Sylvestre, du cabinet du Premier ministre.

A titre de secrétaire: M. R.-H. Jay, du ministère des Affaires extérieures.

M. R.-H. Jay, du ministère des Affaires extérieures.

La quatrième session de la Conférence générale sera de courte durée et consacrée à l'expédition des affaires courantes; elle sera suivie, le printemps prochain, d'une session normale. Les sessions ultérieures auront lieu chaque printemps et s'intégreront dans le programme des conférences des institutions spécialisées des Nations Unies.

La Floride est la victime d'un terrible ouragan

MIAMI (AFP) — Le terrible ouragan qui s'est abattu hier sur l'extrémité méridionale de la Floride n'a causé jusqu'à présent, tout au moins d'après les renseignements que l'on a pu obtenir, qu'une seule mort, celle d'un jeune homme à Miami, qui tentait de sauver son bateau des vagues énormes qui déferlaient sur la plage.

Le Bureau météorologique, dont presque tous les instruments de mesure ont été détruits, rapporte cependant que la vélocité des vents qui forment la tempête tropicale atteint probablement 125 milles à l'heure. Les rues des localités déjà touchées, Miami, Fort Lauderdale, Pompano, Palm Beach, pour ne nommer que les plus importantes, sont jonchées de débris de toutes sortes, les toits de nombreuses maisons ont été démolis et des arbres ont été abattus un peu partout.

C'est aux précautions minutieuses prises avant l'arrivée de l'ouragan, dans cette partie des Etats-Unis qui en a tant souffert dans le passé, qu'on attribue le fait qu'il n'y eut apparemment qu'une seule victime.

Cependant, d'après le Bureau météorologique, le pire est encore à venir car les vents, d'ordinaire, dans un ouragan de ce genre, sont plus violents après le passage du centre de la tempête où, en général, une acalmie trompeuse se produit. Tous les habitants de la péninsule ont été avertis surtout de ne pas sortir de leurs abris, à ce moment-là.

L'ORIGNAL, Ont.

L'ORIGNAL, Ont. (DNC) — M. et Mme Raoul Cadieux, de Rawdon, Qué., pasent quelque temps chez M. et Mme Philippe Cadieux.

M. et Mme Rosaire Cordeau, de Wakefield, Qué., visitaient M. et Mme Hector Millette, dimanche dernier.

M. Aurèle Landriault, de Montréal, a passé deux semaines chez ses parents.

M. et Mme J.-A. Beaulieu recevaient, dimanche dernier, M. et Mme Laurent Lalonde, de Brockville, ainsi que Mlle Juliette Beaulieu, de Welland.

M. Dieudonné Bougie, de Welland, rendait visite à M. et Mme Conrad Dubois, dimanche dernier.

Mlles Thérèse Dubois et Gisèle Henri se rendaient à Ottawa, au début de la semaine.

M. et Mme Donat Parisien, de Drummondville, Qué., ont passé quelques jours à l'Orignal.

ROCKLAND, Ont.

M. et Mme Fernand Léger (née Liliane Viau), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Noëlla-Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Robert Viau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Gisèle Viau, tante de l'enfant.

D.-P. Cruikshank parle du site du palais de justice

"Le palais de justice occupe actuellement le site qui lui est destiné dans le plan d'aménagement de la Capitale", a déclaré hier après-midi, M. D.-P. Cruikshank, préfet de Rockcliffe et président du comité d'aménagement de la Capitale.

Cette déclaration fut faite au cours de l'assemblée du conseil de comté de Carleton, à la demande expresse du préfet R.-H. Moore, qui invita les conseillers à visiter la maquette en montre à l'Exposition d'Ottawa.

"Cela vaut la peine qu'on y jette un deuxième coup d'oeil", déclara le préfet du comté de Carleton, fier de sa découverte.

M. Cruikshank ajouta toutefois que si le palais de justice devait demeurer à l'endroit qu'il occupe actuellement, on pouvait toujours s'élever contre l'architecture de l'édifice.

"Le palais de justice, sur le plan, est situé où vous êtes assis actuellement, expliqua M. Cruikshank; la question, c'est l'architecture".

Le préfet Tom Dolan, de Torbolton, demanda alors au président du comité d'aménagement de la Capitale, combien de temps faudrait-il avant que le plan soit mis en vigueur.

"Vous pouvez le deviner aussi bien que moi", répliqua immédiatement le préfet de Rockcliffe.

M. A. Roger, préfet de Gloucester, mentionna alors le pont sur le canal Rideau. M. Cruikshank expliqua que le pont venait à la tête de la liste.

Le préfet Dolan, revint encore une fois à la charge, s'adressant cette fois au préfet Roger, pour savoir à quoi s'en tenir sur le projet de rénovation du palais de justice.

"Rien n'est changé, déclara le président du comité de l'immeuble, nous maintenons notre position".

Ce fut tout.

Le conseil de comté adopta toutefois une résolution autorisant l'évaluateur du comté, M. H.-G. Mogg, à continuer l'évaluation des townships de Fitzroy, Huntley, Marlborough, North-Gower et Torbolton, au coût de $5,000.

Avant la réunion du conseil, hier après-midi, on annonça que le comité légal et législatif se rendra à London, Ontario, les 29, 30 et 31 août, pour assister au congrès de l'Association des munisipalités de l'Ontario. La trésorière du comté, Mlle H.-E. Coldrey, fera également le voyage.

Représentants de 23 pays à Ottawa

La conférence du conseil suprême de la "British Empire Service League", réunissant les représentants de 23 pays de l'Empire britannique, s'ouvrira dans la Capitale, dimanche soir, le 11 septembre.

Cette organisation, qui représente les vétérans de tous les Dominions et toutes les colonies du Commonwealth, discutera de problèmes intéressant les vétérans, au cours d'une semaine de sessions et de visites des principales villes de l'est du Canada.

Lundi, le 12 septembre, des représentants de chaque pays déposeront des couronnes de fleurs au pied du cénotaphe, à Ottawa.

Cette conférence sera sous la présidence du lieutenant-général John Brown.

G. Hébert blessé par une automobile sur la route 17

Gaëtan Hébert, 8 ans, de Brownbridge, Qué., a été grièvement blessé à 2h. hier après-midi, lorsqu'il s'élança devant une automobile, sur la route 17, six milles à l'est de Rockland. Selon les autorités de l'Hôpital Général d'Ottawa, où il a été transporté, le bambin s'est fait fracturer plusieurs côtes ainsi que le nez, et a subi maintes abrasions. On nous apprenait ce matin que son état s'est légèrement amélioré durant la nuit.

Selon la police, le chauffeur de l'automobile, M. Frank M. Stark, de Montréal, a fait de grands efforts pour éviter l'accident. Il a même été blessé en donnant un coup de volant qui fit renverser la voiture. Celle-ci a subi quelque $900 de dommages.

Le bambin était en vacance sur la ferme de M. Lionel Léger. L'accident s'est produit lorsqu'ayant visité un champ voisin, il voulut traverser la route.

M. Stark a souligné que la collision s'est produite comme une éclair. Apercevant le garçon se précipitant devant son véhicule, il songea qu'il ne pouvait l'éviter sans prendre le fossé. C'est ce qu'il fit. La voiture capota en bordure nord du chemin, projetant M. Stark contre le pare-brise.

L'enfant, de même que le chauffeur blessé ont été soignés sur les lieux par le Dr A. Larocque, de Plantagenet. Le garçon fut ensuite conduit à l'Hôpital Général d'Ottawa par un automobiliste qui passait près de là; M. Stark put regagner sa demeure après avoir reçu les soins requis.

Le constable C. Doherty, de la Sûreté provinciale, de Rockland, a fait les constatations d'usage.

Quels seront les chanceux à l'Expo, ce soir?

Les nuages de poussière soulevés par le moindre coup de vent, à l'Expo, vers le milieu de l'après-midi, ont fait place, vers 5 heures, à des mares de boue et à des étangs.

L'orchestre du C.A.R.C. a eu grand peine à terminer son concert, car les torrents de pluie ont chassé, en quelques instants, tous les spectateurs. Une musique moins agréable remplaça les notes harmonieuses que jetait la fanfare: Les coups de tonnerre!

Au cours de la semaine de l'Exposition, une valeur globale de $35,000 en prix a été distribuée. La plus évidente fraction de cette jolie somme se compose surtout du $7,500 du grand tirage de ce soir. Trois magnifiques automobiles écherront à trois chanceux. Il y aura beaucoup d'excitation ce soir, lorsque 10h.30, l'heure du tirage, approchera. Tout le monde croit secrètement qu'il détient le numéro chanceux, sauf les quelques rares citoyens qui n'ont pas acheté de billet. Ils sont en paix, ceux-là . . .

OMCM
LE DROIT
OTTAWA — HULL
970 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA
(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
ORAGES LOCAUX
TRES CHAUD,

AUJOURD'HUI: Beau, très chaud, nuageux cet après-midi, orages locaux ce soir; maximum prévu, 95. Dimanche: chaud, orages locaux.

TORONTO — (PC) — Dawson, 44, 69; Prince Rupert, 49, 62; Prince George, 40, 60; Vancouver, 45, 70; Victoria, 48, 70; Penticton, 76; Jasper, 45, 68; Edmonton, 46, 71; Calgary, 42, 66; Lethbridge, 40, 71ô Medicine Hat, 74; Yellowknife, 40, 54; Prince-Albert, 54, 70; Saskatoon ,50, 70; Régina, 49, 75; Winnipeg, 56; Port Churchill, 47; Port-Arthur, 56, 70; Sault Ste-Marie, 60, 86; White River, 72; Kapuskasing, 61, 81; North-Bay, 64, 88; aéroport, 63, 89; Huntsville, 57, 89; London, 60, 91; Toronto, 63, 92; Ottawa, 62, 94; Montréal, 63, 88; Québec, 54, 88; Saint-Jean, 56, 71; Moncton, 46, 82; Halifax, 52, 75; Charlottetown, 47, 76; Sydney, 44, 69; Yarmouth, 56, 67; St-Jean (Terre-Neuve), 42, 47.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS 3-4067
DISTRIBUTION (à domicile) .....

C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
HEURES DE BUREAU: Ouvert le samedi toute la journée.
FERME LE LUNDI durant juin, juillet et août.
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086.

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 5-1203

OUVERT DIMANCHE
MIDI à 9 h. p.m. 3-1159
PHARMACIE
BELISLE
516, rue St-Patrice

PLACEMENTS
DE TOUT REPOS
- Nous avons toujours en main des obligations municipales, scolaires et religieuses pour placer vos fonds inactifs, avec rendement variant de 3.50% à 4.50%.
- Ne négligez pas de nous consulter au besoin quand vous avez de l'argent disponible. Notre expérience de banque et de courtiers en valeurs depuis 35 ans vous assure les meilleurs services.

J.-F. SIMARD & CIE
Courtiers en valeurs
Tél: 3-1311 — 18, rue Rideau — Ottawa

Le docteur
A. DROUIN
sera absent
du 29 AOUT au 12 SEPTEMBRE

AVIS
R. J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél 4-3220
Notre bureau sera fermé le samedi toute la journée, durant juillet et août.
HEURES DE BUREAU: 9h. a.m. à 5h. 30 p.m.

Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE, prop.
583, rue St-Patrice, Ottawa. Tél: 3-9993

Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
E. Bouchard et ses Fils
29, Murray (près Sussex)
Tél. 4-7770 ou 8-5027W

OUVERT DIMANCHE
de MIDI à 9 h. p.m. 3-6574
PHARMACIE
BRÛLÉ
Angle Laurier et Waller

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• HABITS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

Bureau fermé toute la journée le samedi durant août et aussi le 3 septembre.
ULRIC ST-AMOUR, Optométriste
48, rue Rideau, Ottawa Tél. 3-4505
EXAMEN DE LA VUE

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau.
HULL, P. Q., 208, Principale. Tél: 2-2222
KAPUSKASING, Edifice Dupont.

Jacques L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencié.
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9954, 51, ave Sweetland, Ottawa.

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302
Téléphone: 3-4346
Bureau fermé toute la journée le samedi durant juin, juillet, août

UNIVERSITE D'OTTAWA — COURS DU SOIR
Plus de 100 cours offerts en 1949-50
Annuaire envoyé sur demande

FOURNAISES A L'HUILE
"COLEMAN" — "SILENT GLOW"
"QUAKER" — "FAWCETT"
Toutes les grandeurs
JULIEN ELECTRIC LTD
3-8471 — 227, rue DALHOUSIE

ABONNEMENTS DE VACANCES
Faites suivre votre "Droit" partout où vous irez durant les mois d'été.
Signalez 3-4061 ou écrivez 368, rue Dalhousie
OTTAWA
Nous nous ferons un plaisir de vous expédier votre journal immédiatement.
TAUX

POSTE	A DOMICILE
1 mois : $0.65	1 mois : $1.10
2 mois : $1.30	2 mois : $2.20
3 mois : $1.75	3 mois : $3.25

S'il s'agit de PHOTOGRAPHIE
Consultez LE SERVICE DE PHOTOGRAPHIE Le Droit
368, RUE DALHOUSIE, OTTAWA
• MARIAGE • BANQUET
• GROUPE • A DOMICILE
PHOTOS COMMERCIALES
PIERRE NORMANDIN Photographe
Signalez BUREAU: 3-4061 RESIDENCE: 6-2646